

# MISSIONS

OF

THE CONGREGATION

OF

## The Missionary Oblates

OF

MARY IMMACULATE

82<sup>nd</sup> VOLUME (1955)

N. 287 - March-June, 1955



ROME (629)

GENERAL HOUSE O. M. I.

290, Via Aurelia, 290

— 1955 —

versité jusqu'à sa nomination comme Supérieur au Séminaire (1913). De 1915 à 1921 il fut Recteur de l'Université d'Ottawa.

Il était Directeur du Grand Séminaire d'Ottawa depuis deux ans lorsque lui parvint la nouvelle de sa nomination au siège de Haileybury (8 juin 1923). Le 8 octobre 1923, il était sacré à Ottawa par S. Exc. Mgr Joseph-M. Emard. Peu après le transfert du siège de Haileybury à Timmins (10 décembre, 1938), Mgr. Rhéaume était fait Comte Romain et Assistant au Trône pontifical (24 mars 1940).

On peut dire que dès son élévation à l'épiscopat, dès la prise de possession de son siège, S. Exc. Mgr. Rhéaume, éducateur de carrière et ancien Recteur d'Ottawa, s'est surtout occupé des problèmes d'éducation et de l'organisation des écoles dans le vaste territoire confié à ses soins, tant du côté ontarien, que du côté québécois. Sa grande préoccupation était d'aider également toutes ses ouailles. De là, la formule si souple de son Collège classique de Rouyn, formule parfaitement adaptée au milieu spécial d'une frontière confinante à deux importantes provinces.

Faut-il s'étonner si — pour cette réalisation et tant d'autres réussites dans un milieu éminemment mélangé — l'Association d'Education d'Ontario ait voulu honorer S. Exc. Mgr. Rhéaume au cours de l'année 1954 en lui accordant la médaille du *Mérite scolaire*?

Beaucoup d'autres mérites de Mgr Louis Rhéaume devraient être mis en lumière. Nous ne pourrions mieux le faire qu'en citant quelques lignes du discours de S. Exc. Mgr. Maxime Tessier, aux fidèles de Timmins, lorsqu'il prit officiellement contact — en mars 1954 — avec les fidèles du diocèse dont il venait d'être créé évêque — coadjuteur et assistant immédiat de Mgr. Rhéaume. « L'histoire de ce diocèse, dit-il en substance, a été une impressionnante chronique de réalisations et d'accroissements ecclésiastiques... Ma seule ambition est d'imiter le dévou-

ment de notre vénérable Evêque qui s'est dépensé si généreusement depuis plus de 30 ans pour la plus grande gloire de Dieu et le plus grand bien de vos âmes ».

« C'est ce dévouement, a-t-il poursuivi — qui a bâti nos églises, construit nos écoles, façonné nos demeures et organisé vos œuvres multiples ».

Signalant que l'histoire du diocèse de Timmins témoigne du rôle protecteur de l'Eglise en faveur de la classe ouvrière, Mgr Tessier cita la parole de Pie XI:

« L'Eglise, dont le chef est le Divin Ouvrier de Nazareth, a — par la force de sa doctrine et de son action persévérande — délivré de l'esclavage les travailleurs et les a élevés à la dignité de Jésus-Christ ».

Après avoir fait remarquer que le zèle du clergé à promouvoir la doctrine et la loyauté des fidèles à répondre à ce zèle ont sans doute produit des fruits abondants au diocèse de Timmins, Mgr Tessier a cependant affirmé que l'*Eglise est dans l'Evêque* » et que les merveilles accomplies sont les résultats des bénédictions que Dieu a d'abord accordées à l'infatigable Mgr. Rhéaume.

Il se réjouissait donc du bonheur que Dieu lui réservait de pouvoir prêter main-forte à un tel évêque dans l'écrasant travail d'administration d'un aussi vaste diocèse. Bonheur qui ne durerait guère plus d'une année puisque — après 14 mois de collaboration loyale — la grande âme de Mgr Rhéaume s'est envolée vers les parvis éternels.

\* \* \*

Or, voici le texte des dispositions principales du Testament de S. Exc. Mgr Louis Rhéaume, O.M.I., évêque de Timmins :

« J'affirme vouloir mourir dans le sein et l'amour de l'Eglise catholique, dans laquelle j'ai eu le bonheur de naître et de vivre. Je crois et professe comme j'ai toujours cru et professé tout ce que cette Eglise, qui continue sur la terre l'œuvre de notre Rédemp-

tion, a cru et enseigné. Je regrette et réprouve toutes les erreurs qu'elle a réprouvées et condamnées. Je professe en particulier le dogme de l'Assomption de la Très Sainte Vierge Marie, tel quel l'Eglise l'entend et l'explique. J'abhorre nommément le Communisme bolchévique et athée, opposé à la raison comme à la Révélation divine. Je déclare que ma suprême joie a été de conformer ma foi aux saintes croyances de l'Eglise, interprète autorisée de la doctrine du Sauveur. Je l'ai aimée d'un ardent amour, assuré que c'était la manière la plus facile et la plus sûre de témoigner mon amour envers mon Sauveur et Rédempteur.

Au moment où j'aurai à subir la sentence commune à toute l'humanité, je veux regarder la mort comme une grande libératrice. Je l'accepte telle qu'il plaira à Dieu de la faire pour moi. Je fais le sacrifice de ma vie à Dieu le Père qui m'a donné l'être. Je remets mon âme à la miséricorde infinie de mon Souverain Juge et je le prie humblement de se souvenir de sa bonté et de me pardonner mes faiblesses et péchés nombreux; plus j'ai été coupable à ses yeux plus éclatera la manifestation des merveilles de sa bonté.

Depuis ma jeunesse, j'ai appris à invoquer Marie, Mère de Dieu, surtout en récitant les paroles du Credo « Jésus, né de la Vierge Marie », cet acte de foi a toujours été pour moi la reconnaissance de l'excellence de la Maternité divine et l'expression de ma dévotion envers la Très Sainte Vierge. Mère spirituelle des hommes, Marie à partir du jour où je me suis fait, par désir, Oblat de l'Immaculée, me fit son Enfant spirituel et elle est ma Souveraine; aussi je me suis efforcé de lui témoigner mes hommages de respect et d'affection: je crois l'aimer ardemment. Médiatrice entre Dieu et les hommes, Marie a contribué à la rédemption de mon âme et, à ce titre, elle a droit à ma reconnaissance puisque j'ai été l'objet de ses prières et de ses douleurs.

En toute confiance à l'heure suprême de ma vie, ma médiatrice auprès du Seigneur, mon Juge, et comme le gage certain de mon salut.

Maintenant, je demande pardon à tous ceux que j'aurais pu offenser, mais je crois pouvoir me rendre le témoignage que je n'ai cherché à faire de la peine volontairement à qui que ce soit, et surtout à ceux sur lesquels s'étendait mon autorité; malgré tout, il y a eu certainement, dans des observations que j'aurais faites ou dans des mesures que j'aurais prises, des choses qui ont pu mécontenter et même contrister ou affliger quelques-uns. Qu'ils me pardonnent! De mon côté, si j'ai eu quelques ennemis, je leur pardonne bien volontiers. Dans le cours de ma vie déjà longue et dans l'exercice de mes différentes charges, il y a eu pour moi des causes d'affictions; j'ai essayé de les porter courageusement. Plaise à Dieu d'agréer ces peines en expiation de mes propres manquements. Je pardonne d'autant plus volontiers à tous ceux dont j'aurais eu à me plaindre que je sens davantage moi-même combien j'ai besoin de pardon. J'ai aussi un devoir bien doux à remplir, celui de remercier tous ceux dont j'ai reçu quelque bienfait, tous ceux qui m'ont aidé dans l'acquit de mes charges, tous ceux qui ont soutenu les œuvres diocésaines.

Je suis reconnaissant envers la Congrégation des Oblats de Marie Immaculée qui m'a accueilli dans son sein et qui, dans la personne de ses Supérieurs, m'a honoré d'une grande confiance. Je ne méritais pas assurément tous ces égards; j'ai essayé toutefois de m'en rendre digne. Je la remercie en particulier du précieux concours qu'elle m'a fourni pendant que j'étais en charge du grand Séminaire et de l'Université d'Ottawa et même depuis, en m'envoyant des ouvriers zélés et habiles, des Pères et Frères Oblats, qui nous ont aidés dans nos travaux de fondation d'œuvres, d'une manière si efficace.

Les bienfaits de tous ceux que j'ai énumérés plus

haut ont été enregistrés dans le livre d'or de la charité et Dieu ne manquera pas de leur payer généreusement notre dette.

N'ayant personnellement rien en propre, je ne puis laisser quoi que ce soit pour faire dire des messes pour le repos de mon âme; mais je compte sur les suffrages que la Congrégation des Oblats accorde à chacun de ses membres. Depuis mon sacerdoce ayant été fidèle à acquitter les suffrages pour les défunt de la Congrégation, je compte sur la charité de mes Frères en religion. S'il m'était arrivé, durant mon Rectorat à l'Université d'Ottawa et depuis que je suis évêque d'avoir omis de dire ou de faire dire quelques messes dont j'aurais reçu les honoraire, mon intention est que les messes dites pour moi après ma mort soient appliquées, tout d'abord pour acquitter mes obligations sous ce rapport, et je prie les prêtres qui auront à dire des messes pour moi d'avoir les mêmes intentions.

Les objets qui sont à mon usage personnel devront être considérés comme propriété de la Corporation Episcopale de Timmins. L'évêché ou presbytère d'Haileybury et tout son ameublement y compris les bibliothèques dans mes deux chambres, la chancellerie, la procure et la voûte appartiennent aussi à la Corporation Episcopale sauf les objets personnels de chaque prêtre attaché à l'évêché au moment de la mort, sauf aussi les objets ci-dessous énumérés que je donne et lègue comme suit:

1. - A la Congrégation des Missionnaires Oblats, 3456, Avenue Ontario, Montréal:

a) ma croix pectorale, don de cette Congrégation au moment de ma consécration épiscopale; b) la crosse, don de la même Congrégation lors des fêtes du 25ème anniversaire de ma consécration; c) la croix avec cordon vert, don des anciens élèves de l'Université d'Ottawa en résidence à Montréal lors de ma consécration; d) la croix de mes voeux perpétuels et la petite croix de junioriste; e) le livre des Règles de la Congrégation et deux séries de bro-

vaires; f) les pontificaux ainsi que les deux Canons.

Pour mon propre corps, les seuls désirs que j'ose formuler, c'est qu'il soit déposé et enseveli dans le cimetière de Timmins ou de Haileybury selon que je mourrai plus près de l'une ou de l'autre de ces deux villes. Que ma fosse soit dans le lot réservé au clergé, en arrière du monument principal de ce lot. Mon corps ne sera pas embaumé et restera exposé tout au plus quatre jours. L'expérience nous a démontré que l'évêché de Timmins et le presbytère d'Haileybury n'ont pas de pièce assez bien disposée et assez grande pour l'exposition du corps de nos défunt, surtout si les Rubriques demandent que l'exposition dure quatre jours. Alors je suggère d'être exposé dans le sousbasement de l'Eglise. Qu'on n'accepte pas de fleurs; d'ailleurs, l'Eglise les défend. Le cercueil sera de bois, non peinturé en noir, à l'extérieur ayant six poignées en fer brut. A l'intérieur, il sera couvert d'un simple drap blanc. D'ailleurs, on trouvera mon cercueil, préparé d'avance, dans le garage de l'évêché à Haileybury. De plus, je désire que tout en observant les prescriptions et rubriques de l'Eglise on me fasse des obsèques très simples. D'abord, je demande qu'il n'y ait point d'oraison funèbre ni à mes funérailles, ni à tout autre moment ni dans aucune autre église du diocèse; qu'on recommande mon âme aux prières sans y ajouter un autre mot. Je ne tiens pas du tout au jugement des hommes; seul, le jugement particulier de Dieu, bien secret jusqu'au jugement général, me suffit, en autant que je pèse, en ce moment ma vie en face de ses nombreux devoirs et responsabilités. Dans l'occurrence où il n'y aurait pas cinq évêques pour les absoutes, je fais remarquer que des prêtres en dignité peuvent être appelés à faire cette cérémonie.

En foi de quoi j'ai signé à Haileybury, Ont., ce dixième jour de mars 1953.

(Signé) † LOUIS RHÉAUME, O.M.I.  
évêque de Timmins

\* \* \*

Et tout cela n'est-ce pas aussi l'explication de l'extraordinaire efficacité du ministère de Mgr Rhéaume pour la plus grande gloire de Dieu et le salut d'un grand nombre d'âmes? R.I.P.

\*\*\*

**LE PIONNIER DES MISSIONS ESQUIMAUDES,  
S. E. Mgr ARSENE TURQUETIL, O.M.I.,  
DÉCÉDÉ A WASHINGTON (D. C.)**

C'est avec une véritable surprise que la plupart des Oblats auront appris le décès de S. E. Mgr Arsène Turquetil, O.M.I., ancien Préfet Apostolique de la Baie d'Hudson. Bien qu'apparemment en excellente santé Mgr Turquetil était cependant atteint d'une maladie qui ne pardonne guère, un cancer qui l'emporta le 14 juin 1955, au Georgetown Hospital de Washington (D.C.).

Né à Reviers (Bayeux et Lisieux) le 3 juin 1876, il fit ses études secondaires au Petit Séminaire de Villiers-le-Sec. Le 7 septembre 1896, il prenait l'habit à Angers; il émit les voeux perpétuels à Liège, le 15 août 1899. La même année il recevait la prêtrise, l'avant-veille de Noël, en la cathédrale de Namur. Dès le mois d'août 1900, il a son obéissance pour la Saskatchewan; de la mission du Lac Caribou il trouverait le chemin vers les Esquimaux de Chesterfield Inlet. Il y arrivait en septembre, 1912 (Voir récit circonscrit en nos « Missions » N. 286, pp. 189-236).

On sait le rôle merveilleux joué par la « Petite Fleur » de Jésus: Ste Thérèse de Lisieux, dans la conversion des premiers Esquimaux.

Le 15 juillet 1925, le territoire immense de la Baie d'Hudson devenait le fief de Mgr. Turquetil. Il y fonda de nombreuses missions pour les 4.200 Esquimaux vivant sous sa juridiction. Il leur bâtit un hôpital à 3 étages, muni de tous les perfectionnements modernes (1931). En 1932, il recevait l'onction épiscopale et devenait évêque titulaire de Ptolémaïs.

En septembre 1943 Mgr. Turquetil se retirait au Scolasticat O.M.I. de la Province de l'Est des Etats-Unis. Pendant plus de 10 ans il y a conféré le sacerdoce à de nombreux jeunes missionnaires oblats d'Amérique. Ceux-ci continueraient — sous tous les cieux — l'œuvre magnifique d'apostolat à laquelle il avait lui-même consacré toute sa vie.

A la cérémonie des funérailles célébrées par S. Exc. Mgr. l'Archevêque de Washington, S. Exc. Mgr. Amleto Cicognani, Délégué Apostolique aux Etats-Unis, présidait entouré d'une très nombreuse assistance d'Oblats et d'amis du grand missionnaire défunt.

\* \* \*

Nous donnons ci-après le discours prononcé à cette occasion par le R. P. Raymond-J. Hunt, O.M.I., Provincial de la Province de l'Est des Etats-Unis :

*« Unless you become as little children, you shall not enter into the Kingdom of Heaven. »* (Matt. 18/3)

Your Excellency, the Most Reverend Apostolic Delegate; Your Excellency, Most Reverend Archbishops and Bishops; Right Reverend and Very Reverend Monsignori; Very Reverend and Reverend Fathers; dear Sisters and Brothers and members of the laity:

At first blush, this may well seem a strange and incongruous text for this sad occasion. And yet, to us who knew this good Bishop,—and I do believe that all of us here had that wonderful privilege,—it is a most fitting and appropriate text.

In outlining the life of this magnificent successor to the Apostles, and especially of St. Paul, the great Missionary, one could follow many threads of thought. One could accentuate, for example, his great religious spirit and devotion. Or one could develop his great spirit of faith. And yet, to us who knew him so very well, no single theme would so well exemplify his life as that which is expressed in our text,—“Unless you become as little children, you shall not enter into the Kingdom of Heaven.” For it was his own life-long fidelity to this precept of Our Lord and Savior Jesus Christ that explains so very well, not only his own personal sanctity, but the success of his vast apostolate among the Eskimos of the Far North.

Born in the town of Reviers, in the diocese of Lisieux, France, Arsene Turquetil was orphaned at the age of eight years. At this time he was placed with some good Sisters who conducted a home for the aged. A year and a half later, he petitioned to enter the Little Seminary but he was told by the Sisters that if he did so, he would never be allowed to return to the home. Making his decision, he entered the Seminary in 1886. There was to be no turning back.

From the Little Seminary, he went to the Sulpician Seminary where he intended to prepare himself for entrance into the Paris Foreign Mission Seminary. It was at this critical moment of his life that he first learned of the Oblates of Mary Immaculate and forsaking his plans, he entered their Novitiate in Liege, Belgium. He was ordained to the Priesthood in 1899.

Just before his ordination, he was asked if he had any preferences as to his mission. He answered,—“I care not, provided it is an uncivilized country, hot or cold, but not Europe.” He then received his first obedience to the Canadian Northwest.

After several years of hard work among the Indians of the Canadian Northwest, Fr. Turquetil established the first permanent mission among the Eskimos at Chesterfield Inlet in September 1912. Who can describe the desolation of this first mission? Living in a land devoid of all vegetation, with the temperature at fifty and sixty below zero, it is no wonder that he sometimes yearned for the comparative luxury of the Indian Missions. It was so frigid that at times his breath fell visibly to the ground in a fine white vapor. Added to this was the filth and squalor in which the Eskimos lived, even their food lying on the ground rotting in putrefaction. But whatever the hardships, all were suffered and all were endured, and not without merit. Hostile and repellent as were these natives, this modern Paul stayed among them, day after day, week after week, month after month,—and without one single convert.

In 1916, five long years after his beach-head on Eskimo land, just when it seemed that Father Turquetil would have to abandon his endeavor as hopeless, the yearly mail brought him a pamphlet from France entitled, «*The Story of a little soul*». It was the life of St. Therese, strangely enough a native of his own diocese of Lisieux. With this pamphlet came a package of dirt taken from her grave. Fr. Turquetil had never heard of St. Therese but the very simplicity of her life appealed to him as did her devotion to the way of life summed up in our text this morning,—«Unless you become as little children, you shall not enter into the Kingdom of Heaven.» Some might say that at this moment he was desperate. Some might say that in his desperation he was willing to try anything. But the truth of the matter is that with his introduction to the life of St. Therese, he saw with simple and childlike faith the key to his discouraging problem. It was that childlike faith that urged him to decoy several Eskimos to his hut

that very night. It was that simple faith that urged him to give the packet of dirt to his lay brother assistant who, while the good Father talked to the natives, was to sprinkle them with that very dirt. It was on the following Sunday that the first native converts presented themselves to Fr. Turquetil for instruction in the Catholic Faith. After these first miraculous conversions, the story of Father Turquetil's work among the Eskimos is one of continual progress and development. This became one of the great missions of the Church, so much so that the late Pope Pius XI once said to him,—« If I could go and see only one foreign mission, I would go and see yours in Canada. »

And so the pattern was struck. The zealous missionary of Lisieux found the virgin Saint of Lisieux and both, because of their devotion to the childlike-ness so dear to Christ, brought the Eskimo nation to the feet of that same Christ. From that eventful day onward, Father Turquetil, later Bishop Turquetil, never abandoned either in his own personal life nor in his apostolate among the Eskimos, this key to sanctification. And it was in recognition of the work of St. Therese for the missions that he himself helped organizing so successfully the crusade to have this same Therese named the « Patroness of Missions ».

Raised to the Episcopacy, Bishop Turquetil chose as his motto,—« Ut convertantur », « That they may be converted ». This was a most fitting motto for this valiant missionary and for forty-three years among the Eskimos, as priest and Bishop, he directed all his energies to its fulfilment. Not even his forced retirement because of ill health could bring an end to his thirst for souls. It was then that he came to live with his brother Oblates in Washington and through the kindly consideration of our beloved Archbishop, ordained countless young men to the priesthood, most of whom, imbued with this spirit of

the Bishop,—and indeed imbued by him,—have gone forth to the various mission fields of the Province,—the Far North, Africa, the Philippines, Japan and Brazil. So does this valiant missionary heart work on and on in the vineyard of Christ through the priestly ministrations of his Oblate Sons. And one day, we know, these other Christs will turn their eyes heavenward to this Apostle who dispatched them on their way and say to him.—« They have been converted ».<sup>1</sup>

---

<sup>1</sup> Eulogy preached by the Very Rev. Raymond J. Hunt, O.M.I., Provincial of the Eastern American Province, at the funeral of Arsene Turquetil, O.M.I., D.D., at the National shrine of the Immaculate Conception, Washington, D. C Junt 18, 1955

## II. ACTUALITÉS OBLATES

### ASSISES MISSIONNAIRES A TOURS ET AU MANS

Une action missionnaire d'envergure a été engagée par le R. P. L. Devineau, O.M.I., de notre maison d'Angers, en plusieurs diocèses de la Province du Nord (Le Mans, Tours, Angers, etc.).

Quant à ce qui regarde les grandes assises missionnaires à Tours et au Mans, le moins qu'on puisse dire est que le cadre en avait été bien choisi.

A Tours, le vieux cloître de Piepus, qui abrita voici trois siècles la prière du chanoine Pallu, le futur fondateur des Missions Étrangères. Au Mans, l'institution Notre-Dame, tenue par les soeurs d'Evron. C'est là que se sont déroulées en octobre dernier deux expositions missionnaires qui feront date dans les annales de ces deux grande villes, riches l'une et l'autre d'un prestigieux passé chrétien. Ces deux manifestations avaient été longuement préparées. Tenues à Tours du 9 au 17 octobre, et au Mans du 23 au 31 octobre 1954, il avait fallu plus d'un an pour les mettre au point. Leur réussite a été due au concours désintéressé d'un grand nombre de bonnes volontés, mais surtout à la persévérente ténacité des responsables diocésains des œuvres pontificales missionnaires: le chanoine Sadotx, recteur de la Basilique Saint-Martin à Tours, et le chanoine Bécart, ancien doyen de Château-du-Loir et aumônier de la clinique Delagérière au Mans, assistés du délégué des œuvres pontificales missionnaires pour la région de l'Ouest, le R. P. Devineau, O.M.I.

Ces assises missionnaires comportèrent plusieurs

plans qui s'appelaient mutuellement. Un plan visuel et concret: l'exposition elle-même. Un plan intellectuel: un ensemble de grandes conférences à des auditoires spécialisés. Un plan spirituel: de prenantes veillées de prières et d'émouvantes paraliturgies.

Par le sérieux des problèmes proposés à la réflexion des visiteurs et par la qualité artistique et documentaire des stands, l'exposition s'imposa dès le premier jour, à Tours comme au Mans. — « Il nous faudrait cela tous les dix ans, disait un prêtre, c'est à vous à nous y faire penser ». — « Je n'aime pas les expositions religieuses, déclarait un militant d'A.S.O., mais celle-ci me conquiert, car elle met en contact avec l'immense effort de l'Église d'aujourd'hui ». — « Je venais avec hésitation, confiait une militante d'A.C.I. Ce que vous présentez est pour moi une révélation ».

Compliments mérités, car tous les ordres ou instituts religieux présents avaient fait les efforts les plus réussis de présentation et d'adaptation. Quelques-uns même s'étaient surpassés. Les 32 stands de Tours et les 35 du Mans avaient fière allure et, dans la nuit, ils offraient une séerie de lumières. L'énumération est éloquente: Muristes, Soeurs d'Océanie, Frères des Écoles chrétiennes, Présentation de Tours, Dames du Sacré-Coeur, Filles de Notre-Dame de Sion, Petites Soeurs de l'Assomption, Ad Lucem, Presses Missionnaires, Dominicains, Oblats de Marie Immaculée, Soeurs d'Evron, Piepuciens, Missions Africaines, Spiritains, Soeurs Missionnaires du Saint-Esprit, Foucauld l'Africain, Pères de Chavagnes, Ursulines de Jésus, Soeurs de la Sagesse, Capucins, Soeurs catéchistes missionnaires, Soeurs Franciscaines missionnaires de Marie, Père de Sainte-Croix, Soeurs Marianites, Saint-Joseph de Cluny, Missions Étrangères, Lazaristes, Filles de la Charité, Saint Paul de Chartres, Missionnaires de Saint-François-de-Sales, Providence de Ruillé, Petites Soeurs des Pauvres, Auxiliaires des Missions, La Xavière, l'Oeuvre apostolique.

Ajoutons encore le stand du Séminaire, qui mettait en relief le résultat de longues recherches sur les missionnaires du diocèse, le stand de la Sainte-Enfance et celui de la Propagation de la Foi. L'exposition Sainteté et Clergé indigène, œuvre de M. Epois, avait rejoint Tours et Le Mans après avoir visité Lisieux et Montmartre... Vraie vision d'Église.

Une exposition ne peut se suffire. Elle doit être l'occasion d'un vaste enseignement. Ce fut la raison d'être d'un ensemble de journées spécialisées qui présentèrent sous de multiples aspects le problème missionnaire. A Tours comme au Mans, il y eut dans toutes les paroisses des journées missionnaires, des journées de l'Enfance, des soirées missionnaires avec projection ou cinéma sur toutes les parties du monde. Plus de soixante prédicateurs étaient là en permanence. Ils prêchèrent sans doute, mais surtout ils portèrent témoignage. « Cela vaut toutes les missions », entendait-on souvent. A Tours, 5.000 enfants en âge d'école furent touchés; au Mans, près de 8.000.

Dans les deux métropoles, la journée sacerdotale fut particulièrement suivie. A Tours, S. Exc. Mgr Gaillard présidait la journée à laquelle avait répondu la moitié de ses prêtres. Au Mans, S. Exc. Mgr Chevallier, représentant S. E. le cardinal Grente, et Mgr Grouet se trouvaient au milieu du clergé manceau. Dans l'un et l'autre endroit, le R. P. Rétif, rédacteur aux *Études* et missiologue connu, entretint l'attention des prêtres sur les perspectives universelles de leur apostolat.

La journée des religieuses rassembla des centaines d'entre elles, enseignantes et hospitalières, à Tours, dans la crypte de Saint-Martin; au Mans, à l'Abri Notre-Dame. Le R. P. Daniélou — qu'il n'est point nécessaire de présenter — leur ouvrit de larges horizons apostoliques, et le R. P. Bonnichon, doyen de la Faculté de Droit à l'*Aurore* de Shanghai, tout récemment expulsé des prisons chinoises, apporta un beau témoignage sur l'Église de Chine per-

sécurisée. Mgr Bertin, Directeur national des O. P. M. pour le secteur de Paris, animait brillamment ces journées sacerdotales et religieuses.

Au Mans, au *Frangais*, devenu trop petit pour la circonstance, le R. P. de Lefèvre, incarcéré treize mois en Chine, remua ses auditeurs en leur parlant des méthodes marxistes de pression: il les connaissait par expérience. A Tours comme au Mans, ici dans la salle des Concerts, là dans la vaste nef de la basilique Saint-Martin, les militants des divers mouvements d'Action Catholique entendirent le R. P. Daniélou sur « l'Église face aux civilisations et aux cultures », et les exposés théologiques des R.R. PP. Rétif et Bonnichon sur les dimensions de la vie chrétienne.

Les Jeunes de la Propagation de la Foi ne sont pas oubliés. A Tours, 700 sont venus à la basilique Saint-Martin, et au Mans plus de 1.000 se retrouvent dans le grandiose vaisseau de Notre-Dame-de-la-Couture. Emouvantes messes où presque tous ces jeunes communient. Le R. P. Garnier, animateur de ces journées, en était le premier ému. De nombreux Groupes missionnaires se fondent dans les collèges et institutions. « Vous n'avez fait perdre quatre années, disait une étudiante à l'une de ses maîtresses, en ne nous parlant pas de tout cela ».

Une exposition, fût-elle riche d'aperçus; des conférences, fussent-elles magistrales, sont insuffisantes pour atteindre les objectifs véritables. Un grand effort humain doit être couronné par un effort spirituel proportionné. On n'y manqua pas. Des mois durant, carmels, maisons religieuses contemplatives et actives, écoles, maisons de vieillards furent mobilisés. Une prière humble et confiante monta vers le Seigneur. On a raconté des gestes poignants d'émotion. Dieu a entendu ces supplications intérieures, et c'est pour cela que beaucoup de bien a été fait, que des âmes ont été bouleversées et des coeurs changés. Au cours de la semaine missionnaire elle-même, l'es-

fort spirituel s'intensifia. Des milliers de chrétiens, en même temps, priaient du même cœur. A Tours, la basilique Saint-Martin était comble pour la veillée faite à l'intention de l'Église du Silence et une messe dite par Mgr Derouineau, expulsé de Chine lui aussi, la clôturait. Au Mans, à Notre-Dame-de-la-Couture, eut lieu une cérémonie bien émouvante, le baptême d'une jeune Vietnamienne de ving-deux ans et sa confirmation des mains de Mgr Chevallier. N'est-ce pas le but de ces manifestations missionnaires, de montrer que toutes les races et tous les peuples sont appelés à vivre en une magnifique harmonie dans l'Église du Christ? A Tours et au Mans, la paraliturgie finale centrée autour des reliques des martyrs précisait pour chacun les résolutions à prendre. La cathédrale Saint-Gatien était trop petite, de même que Notre-Dame-de-la-Couture, quand, devant des auditoires intensément attentifs, Mgr Bertin résumait les sécondes leçons de ces journées apostoliques qu'il avait dirigées. Mgr l'Archevêque à Tours, et Mgr Chevallier au Mans, au nom de Son Éminence, en tirèrent pour leurs diocésains les conclusions nécessaires.

Nous ne saurions — écrit le R. P. Devineau — trop vivement et respectueusement remercier S. Exc. Mgr Gaillard, qui encouragea tous nos efforts, ainsi que ses vicaires généraux, Mgr Danviray, M. Saulquin et M. Fiot. Nous ne saurions trop exprimer notre fervente reconnaissance à S. E. le cardinal Grente qui, malgré une fatigue certaine, visita longuement tous les stands, disant un mot plein d'à-propos aux religieux et religieuses. Chaque Ordre lui rappelait un souvenir, parfois vieux de cinquante ans. Les missionnaires ont pu admirer son étonnante mémoire. Notre gratitude respectueuse va aussi à Son Exc. Mgr Chevallier, à Mgr Grouet, à Mgr Mépron.

Nous n'avons eu qu'à nous louer des municipalités de ces deux grandes villes de l'Ouest. Tours nous

prêta ses stands; Le Mans nous offrit ceux des « Quatre jours ». Les deux préfets voulurent bien répondre à nos invitations. A Tours, lors de l'inauguration officielle, Mme la préfète se trouvait auprès de Mgr l'Archevêque. Au Mans, le préfet accompagné de toute sa famille fit une longue visite à l'exposition. L'un et l'autre reçurent avec courtoisie Mgr Bertin et les organisateurs. Plusieurs parlementaires, parmi lesquels MM. Letourneau et Dupratz, anciens ministres, étaient venus de Paris pour assister à l'ouverture de l'exposition.

Tours et Le Mans sont terminés. Angers et Laval se préparent à de nouvelles assises missionnaires. (*Pour celles d'Angers, voir un compte-rendu en l'AROMI nn. 6-7, 1955.*)

\*\*\*

#### SOUTH AFRICAN OBLATE CONGRESS AT MAZENOD, BASUTOLAND (March 1 to 4, 1955)

For the first time in history in South Africa, the Oblate members of the Hierarchy, Provincials, Superiors of Scholasticates and Novice Masters met together with a member of the General Administration to discuss the welfare of the Congregation.

This memorable Congress was held at the new Retreat House, Mazenod, March 1st to 4th, through the gracious courtesy of Very Reverend Father Mc Comber, Provincial, under the Chairmanship of Very Reverend Joseph R. Birch, O.M.I., Assistant General and Canonical Visitor to the Transvaal and Natal.

#### A Representative Gathering.

Those taking part were Very Reverend Father J. R. Birch, O.M.I., Chairman and personal repre-

sentative of the Superior General, Archbishops Gotthardt, Hurley and Whelan, Bishops Des Rosiers and Bokenfohr, Very Reverend Father Scheffler, Canonical Visitor to Pius XII University College, Provincials Very Reverend Fathers McComber, Erasme, Hartjes, von Wahlde, Provincials of Basutoland, Natal, Transvaal, Kimberley, Windhoek respectively; Fathers Fitzgerald and Roy, Superiors of the Scholasticates at Cedara and Roma; Fathers Paquet and Kelly, Novice Masters at Villa Maria and Germiston.

#### **Opening of Congress.**

The sessions were opened on the evening of March 1st by the Chairman, Very Reverend Father Birch, who pointed out that a turning point is being reached in the affairs of the Congregation in South Africa which calls for a survey of the past and planning of policy for the future. In all our deliberations, he declared, we must be guided by the laws and principles contained in our Constitutions and Rules.

#### **Superior General's address.**

He then read to the Congress a special message of Most Reverend Father General.<sup>1</sup>

Reverend Fathers Kelly and Fitzgerald were appointed co-secretaries of the Congress. A resolution committee was formed consisting of Archbishop Hurley, Bishop Bokenfohr, Very Reverend Fathers Erasme and McComber.

#### **March 2nd, 3rd - Topics treated.**

Sessions were held four times daily, two in the morning and two in the afternoon. The theme of the Congress was *Oblate Life and Apostolate in South Africa* and the following are some of the

---

(1) Cf. page 31 in this issue.

topics treated: — Community life as a policy; Exercises in common; Spirit of Religious Obedience; District Superiors and their duties; Religious poverty; Esprit de corps and Oblate consciousness; the protection of the young Fathers; Religious dress; the Native Apostolate; our works of education; Parochial work; the Preaching of Missions and Retreats; Missionary Association of Mary Immaculate and its development; the Oblate Press and publicity; the need of specialization in education, Sociology, ethnology; Marian apostolate; Vocations for the Congregation, Secular priesthood, the Brotherhood and Sisterhood.

Papers were read by Fathers J. P. Fitzgerald and T. J. Kelly on 'Our Life as Religious' and 'Vocations'. Father Guilbeault was invited to a session to address the gathering on Pius XII University College, of which he is the Rector.

#### Greetings and Good Wishes.

During the Congress the following cabled replies were received to Messages sent to the Holy Father, the Cardinal Prefect of the Congregation of the Propagation of the Faith, the Vicar General of the Congregation.

"Laudando spirito unione a confermare propositi Apostolato invio Arcivescovi, Vescovi, Superiori Oblati paterna benedizione.

Cardinal Fumasoni Biondi "

(Praising spirit of union to consolidate Apostolate, I send to Archbishops, Bishops, Oblate Superiors paternal blessing)

"Holy Father Grateful prayerful message imparts paternal Blessing Conference Oblate Life and works"

Dell'Acqua Substitute"

"General Administration deeply appreciates sentiments Oblates South Africa. Earnest prayer for complete success of Conference.

Becker Vicar General"

A letter of greetings and good wishes was also received from the Most Reverend C. Damiano, Apostolic Delegate.

On the eve of the closing of the Congress at Solemn Benediction given by Very Reverend Father Birch, assisted by Very Reverend Fathers McComber and von Wahlde, the Congress renewed its consecration to Mary Immaculate and made a solemn Memorare to St. Joseph, Patron of the Universal Church and of the Congregation. This religious ceremony was followed by a dinner at Pius XII University College on which occasion the Rector, Reverend Father Guilbeault, addressed a short and well-chosen word of welcome to the Congress.

#### **Resolutions.**

The closing session was held on the morning of March 4 to deal with the resolutions and to adopt the Minutes of the Congress. Archbishop Hurley presented twenty nine resolutions drafted by his committee and all were passed unanimously. They are the following:

#### **RESOLUTIONS**

##### **I. OBLATE RELIGIOUS LIFE.**

1. Whereas it is necessary that religious discipline and community life be more exactly observed by the members of our Congregation in the mission vicariates of South Africa; and whereas this is impossible without the practice of obedience; this Meeting recommends, in response to the urging of our Most Reverend Father General, that Provincials, Local Superiors and Directors of Residence give greater attention to the proper exercise of their authority and the exact fulfilment of their duties, including that of vigilance, not only over the religious life of their

subjects, but also, with due prudence, over their ministry and administration.

2. This Meeting recommends that, in order to achieve this aim, meetings of Local Superiors and Directors of Residence be summoned by Provincials, on the occasion of annual Retreats or at other suitable times, to discuss and study the proper manner of fulfilling the obligations imposed by the Holy Rule, in the light of the directives recently issued by the General Administration concerning the relations between Local Superiors and Directors of Residence.

3. This Meeting urges that Local Superiors observe faithfully the prescription of the Rule binding them to regular monthly meetings with their Assessors.

4. The Meeting recommends that in all communities, even those consisting of only two members, a minimum of religious exercises, such as, morning prayer, meditation, particular examen, visits to the Blessed Sacrament after meals, evening oraison and night prayers, be performed in common, at least on certain days in the week; the Meeting further recommends that even in those communities of two, the Fathers be encouraged to recite some hours of the Divine Office together.

5. This Meeting recommends that, without prejudice to the observance of Diocesan Statutes concerning the administration of non-Oblate ecclesiastical goods, the requirements of administrative circular no. 204 concerning financial permissions, be strictly adhered to before any formal approach is made to the Ordinary; and that an appropriate application form be printed for use in all Oblate Vicariates of mission in South Africa.

6. Whereas it seems desirable to foster greater Oblate unity and esprit de corps, this Meeting recommends that Provincials adopt the practice of regular circular letters; that they attend the monthly

retreats of different houses and districts from time to time; that a joint newsletter be published and sent to all Oblates in South Africa, at least once a quarter (each mission vicariate supplying its own contribution through a correspondent); that AROMI be supplied, through this newsletter or by other means, with more items of South African news; that all Oblate Provincials in South Africa meet at least once a year; and that every second year Oblate Bishops also be invited to the meeting.

7. This Meeting recommends that arrangements for each such meeting, with reference to convener, place and time, be made at the conclusion of the previous meeting; and that the convener chosen be responsible for drawing up the agenda, in consultation with other Provincials, with the Bishops when they are concerned and with the approval of the General Administration.

8. This Meeting recommends that, when a young Father receives his obedience for another Province, the practice of sending the first obedience notes to the Provincial concerned, be strictly adhered to.

9. This Meeting recommends that, the annual examination for the young Fathers during the first five years of ministry, be organized by the staffs of St. Joseph's Scholasticate, Cedara, and St. Augustine's Seminary, Roma, in collaboration; that these staffs draw up the syllabus and list of text-books, provide questions, correct papers and, in consultation with Provincials, set the time for such examinations.

10. This Meeting recommends that question of a summer habit and of uniform summer street-clothes be referred to Provincials for further study and consultation, and that their proposals be submitted in due course for the approval of the General Administration and of the Ordinaries, as required.

11. This Meeting recommends that, an endeavour be made to bring an Oblate Father from overseas occasionally to preach the Annual Retreats in the

different Mission Vicariates and to undertake other preaching assignments as circumstances permit.

12. In consideration of climatic conditions in South Africa, this Meeting recommends that a decision be sought as soon as possible concerning permission to wear a scapular medal instead of the white Oblate Scapular or the Immaculate Conception.

13. This Meeting respectfully submits to the General Administration that despite rulings to the contrary, certain mission procure tolerate the incurring of debts by Fathers, without permission of the proper Superiors, which debts are subsequently referred to the respective provincial authorities; and requests that steps be taken to terminate the practice.

## II. FORMATION AND EDUCATION.

### *Scholasticates.*

14. This Meeting recommends the introduction into the Scholasticate curriculum of a short course in the Lay Apostolate, with the emphasis on certain practical methods.

15. This Meeting recommends that a course in the fundamentals of administration and practical missiology be introduced into our Scholasticates.

16. This Meeting expresses its sincere appreciation for the assistance rendered by the General Administration and various Provinces and Vicariates of Mission, in the staffing of St. Joseph's Scholasticate, Cedara.

### *Missionary Brothers.*

17. With regard to Lay Brothers this Meeting makes the following recommendations:

a) That the qualification « lay » be dropped and that the title be « Missionary brother » or just « brother ».

b) That recruiting for Brothers be intensified and that, while the spiritual nature of the vocation

is emphasized, reference be made also to the many types of interesting work in which the Brothers can be engaged.

c) That Brothers be placed in large communities and that the stress be, not on the material services which the Brothers can render, but on their spiritual welfare in their specific vocation.

d) That with regard to vocational training for Brothers, means be fostered to provide training in every sphere in which Brothers can legitimately co-operate, e.g. as artisans, catechists, secretaries, book-keepers, etc.

*Pius XII University College.*

18. Concerning Pius XII University College, this Meeting recommends that, since the College is of the utmost importance for the advancement of the African people and for the status and prestige of the Congregation, every endeavour be made to support the College by financial means, supply of competent staff, establishment of bursaries, and by providing facilities to members of the staff to publicise the College through sermons and lectures in parishes administered by Oblates. The Meeting further recommends that, while the status of the College as an academic centre for Africans be carefully maintained, the facilities of the College be made available, as officially approved, to a limited number of European clerical and religious intern students and to European Scholastics and Seminarians who may be authorised by their respective superiors to become external students in degree courses.

*Colleges.*

19. This Meeting recommends that, in view of the limited educational facilities available to Coloured and Indian youths, and the consequent drawback to vocations, the establishment of High Schools for

such youths be considered of primary importance.

20. This Meeting heartily endorses the plan of the Transvaal Vicariate of Missions to establish a High School for European boys, which will serve, at the same time, as an Oblate Juniorate and will relieve the congestion at Germiston, where late-vocation students are at present lodged.

21. This Meeting recommends that Oblate Bishops and Pastors give their full attention to the problem of providing Catholic schools for European boys.

22. This Meeting is proud to express the resolve of all Oblates in the Union of South Africa to maintain at any cost their splendid educational efforts among Africans, despite the Bantu Education Act, the Group Areas Act and similar legislation.

#### *Specialization.*

23. Conscious that the future success and prestige of the Congregation in South Africa depends upon the emergence of specialists from its ranks, the Meeting, fully accepting the recommendations of the Most Reverend Father General, expresses the urgent wish that suitable young Fathers be given the opportunity to qualify in higher branches of study and research, both sacred and profane.

#### **III. VOCATIONS.**

24. This Meeting recommends that all Oblates, mindful of the injunction of Canon 1353, interest themselves in the question of fostering vocations to the priestly and religious life; that they encourage candidates for the secular priesthood and religious Congregations, with special regard for the needs of our own Congregation; that wherever possible, vocation directors be appointed; and that Provincials never cease to emphasize the importance of recruiting.

#### IV. THE APOSTOLATE.

##### *Native Apostolate.*

25. This Meeting heartily endorses the practice of holding group conferences to study methods of Apostolate, especially among Africans and other non-Europeans, who will always be the chief object of Oblate solicitude in South Africa; the Meeting further notes the desire of the Most Reverend Father General, that records and minutes of such conferences be forwarded to the General Administration and recommends that this practice be faithfully observed.

##### *Missions Bands.*

26. This Meeting expresses its appreciation of the steps being taken to establish a Mission Band in the near future; and recommends that as soon as possible the scope of the mission-preaching effort be extended to cater for African congregations.

##### *Marian Apostolate.*

27. This Meeting expresses its appreciation of efforts made in various Vicariates of Mission to establish shrines and pilgrimages in honour the Blessed Mother; urges the investigation of erecting a National Shrine; recommends that Oblates do all in their power to ensure the permanent success of Father Peyton's Family Rosary Crusade; and heartily approves the idea of the South African Oblates organizing a national pilgrimage to Lourdes in 1958, subject to the approval of the Most Reverend Father General.

##### *Parishes.*

28. While recognizing that the Oblates in South Africa must withdraw progressively from parish work, this meeting recommends that steps be taken to secure the commission «in perpetuum» to the

Congregation of a few parishes in each Oblate Vicariate of Missions.

V. THE MISSIONARY ASSOCIATION OF MARY IMACULATE.

29. This Meeting urges that every effort be made to establish the Missionary Association of Mary Immaculate as extensively and as securely as possible, along the lines laid down by the Most Reverend Father General in his circular no. 182.

(Joint Secretaries: Frs. T.J. Kelly  
and J.P. Fitzgerald)

**Votes of Thanks.**

After the reading and the adoption of the Minutes, Bishop Bokenfohr in stirring terms moved a filial and heartfelt vote of thanks to Father General for having made this historic and unique Congress possible, and for his message, so warm and substantial, which had given a definite direction to the tone and deliberations of the sessions. In his vote of thanks Bishop Bokenfohr associated Very Reverend Father Birch with Most Reverend Father General, whose personal representative he was, and whose mind he so effectively reflected. He paid tribute to Fr. Birch's courage and initiative in his able organization and chairmanship of the Congress; he had succeeded in bringing to the surface that wealth of Oblate unity and fraternal cooperation which everybody felt to have been the distinct characteristic of the Meeting.

This vote of thanks was seconded by Fr. Scheffer and carried by acclamation. Father Birch rose in his turn, to acknowledge this expression of thanks, and proposed a vote of thanks, first of all to Father McComber as host to the Congress, for the warm Oblate hospitality he had extended to all and for the excellent organization of the Retreat House in which he had been very ably assisted by Father

Roy; then to the resolutions Committee for the clear and precise expression of the decisions of the Congress; and finally to the Secretaries for their faithful record of the discussion.

These votes of thanks were seconded by Very Reverend Lener and carried unanimously.

A final prayer to Our Blessed Mother closed a Congress which had brought to light the deep-rooted Oblate loyalty and Oblate unity of its members and which would undoubtedly exercise the greatest influence on the future of the Oblate Congregation in South Africa.

\*\*\*

#### Meeting of South African Provincials.

In pursuance of Resolution 4 to the effect 'that all Provincials in South Africa meet at least once a year', the major Superiors of the Provinces of Natal, Transvaal, Kimberley and Basutoland, i.e., Very Reverend Fathers Lener, Erasme, Hartjes and McComber gathered at St. Joseph's Scholasticate, Cedara, on March 29th, 1955. Very Reverend Fr. von Walilde, Provincial of Windhoek was unable to attend. Father Lener presided and Fr. Erasme was secretary.

Among the questions discussed were the Missionary Association of Mary Immaculate; the Oblate South African National Pilgrimage to Lourdes in 1958; the organization of the Mission Band; education for Europeans, Coloureds, Indians; Juniorates; directives for Directors of Residences; holiday regulations; annual retreats; interchange of personnel for retreats to Religious, language training, etc.; publicity, inter-provincial newsletter; a necrology chart for erection in our sacristies; summer dress; divers forms of Provincial Administration, etc.

The next Meeting of the South African Provincials was fixed for Johannesburg, approximately March 13 and 14, 1956.

**SUPERIOR GENERAL'S ADDRESS  
TO SOUTH AFRICAN OBLATE CONGRESS  
(Mazenod, Basutoland, March 1-4, 1955)**

*Very Reverend Father Birch, Chairman,  
Your Excellencies,  
Reverend Father Provincials,*

In response to the invitation extended to me on your behalf by Reverend Father Birch, our Assistant General, I am most happy to address you on the occasion of this most important meeting.

First, a word of greeting to our esteemed Oblate Archbishops and Bishops. We appreciate most sincerely their leaving aside other pressing duties in order to be present here today, and consider this a further mark of their benevolent interest and loyal affection for our Mother the Congregation. Let me take this occasion to affirm once more the confidence that our Congregation has in them as heads of the dioceses for which we are responsible in South Africa. The Congregation was proud to be able to present such outstanding sons to the Holy See to rule the dioceses being formed. The Congregation is today prouder still of her Archbishops and Bishops whose years of distinguished service and leadership of the Church in South Africa have earned her added renown.

We greet our personal representative at your meeting, Reverend Father Birch, whose assiduity in organizing it in the midst of the heavy schedule of his canonical visitation, evokes our deep gratitude.

We greet our dear Father Provincials and we thank them for their devotedness in bearing with us the heavy burden of the government of our Congregation.

\* \* \*

Today your Excellencies are met together with our Reverend Fathers Provincial to study certain

relationship can aptly be expressed in the form of a slogan: to be *good* missionaries, let us first be *good* religious.

It augurs well indeed for the success of this conference that it takes place between those chiefly responsible for the apostolate on the one hand, namely our revered Oblate members of the Hierarchy, and on the other hand by those chiefly responsible for religious discipline, namely our Provincials. If we were to perceive, for example, a marked tendency on the part of our missionaries to abandon interior life so as to devote themselves completely to exterior activities, and if we were to perceive furthermore that their work is not organized in a way that is conducive to the interior life prescribed by our Constitutions, then it is obvious that neither ecclesiastical or religious superiors could move independently of one another in order to remedy the situation. The one authority needs the support and the collaboration of the other.

Now let me hasten to say here that the purpose of this meeting is not to assure mutual support and collaboration between the two authorities as if such had never existed in the past. On the contrary, the two authorities have always acted in close collaboration for the greater good of the Congregation and of souls in South Africa. No, the motive which has prompted the seeking of this conference between the two authorities now arises from the momentous stage which events have reached in South Africa when new problems are arising, and old ones are attaining an acuity which they have not had hitherto, both as regards the religious life of our Oblates and their apostolic activities. At this time, in fact, the Church in South Africa as a whole is gathering its energies together and is preparing its soul, so to speak, to face certain grave problems and decide what manner of concerted action they call for. It is clearly indicated therefore as the

hour when our Congregation must review its own internal situation and see what policies are necessary for the future, not only for its own sake, but in order to assure a maximum contribution to the welfare of the Church in South Africa. In short, it is the present state of evolution of the Church and of our Congregation in South Africa which renders this conference desirable.

It is only normal that we review our situation from time to time and ask ourselves if we are acting in conformity with our vocation as defined by our Rules and Constitutions. It is a particular duty of our Provincials to exercise a constant vigilance in this respect.

To review our situation means generally to fix our bearings—to determine where we are in relation to where we are supposed to go. For this we must consult our chart to see if we are remaining on our true course, or if we are deviating from it. And our chart is of course our Rules and Constitutions.

This being so, we can readily see that if we have had to follow a certain general course in South Africa in the past, if, that is, we have had to adopt certain ways of doing, of thinking and of living in that country during the pioneer days of our missions, it may well be that on consulting our chart, a change or correction of our course will be necessary. Those ways to which I refer can be now seen as no longer desirable since our missions have evolved from the rudimentary state in which they began. «An ancient discipline» said Cardinal Newman «can become a modern heresy». Likewise the conditions of life imposed on our missionaries by the peculiar difficulties inherent in beginning our work in South Africa can prove to be, as far as the future is concerned, a deviation from our true course. A ship or an airplane sometimes has to deviate from its course because of cross winds. But once those adverse winds have ceased to prevail, then the navigator must rectify his course.

In short, I firmly believe, your Excellencies, and dear Father Provincials, that the time has now come to ask ourselves seriously if *to continue IN THE FUTURE* to work in certain places and under certain conditions will not prove detrimental to our ideal as set forth for us in our Rules and Constitutions, however much this course has been the proper one to follow in the past.

There can be no question but that we must conform ourselves to our Oblate Rules and not vice versa if we wish to reach our goal. It is always the course that must be adjusted or rectified, not the chart.

Although we may have had in the past to forego this or that prescription of our Rules, we have never regarded the ensuing state of affairs as anything but transitory, or as a state of violence. We must absolutely refuse to perpetuate any situation or mode of conduct which is not in conformity with our Constitutions. So we must seek to modify any such situation the very moment that it becomes possible to modify it with a maximum effort. I say purposely «with a maximum effort» for anything less is not worthy of an Oblate—*nihil inquendum inausum...* The pioneer Oblates in South Africa were admirable in their religious spirit as in their fearlessness to meet all situations. It was only with the greatest reluctance and when faced with the utter impossibility of doing otherwise that they allowed to remain in abeyance any important Oblate practice as laid down by our Rules. We must likewise be as fearless and as resolute in seeking to redress, if necessary, our situation, and in seeking to bring it into ever greater conformity with our Rule. Let us never be content with any status quo and let us never cease to work more and more towards an integral practice of our Rules and Constitutions.

The religious spirit of our South African Oblates is one which deserves tribute, that I know. Our

Canonical Visitor, Reverend Father Birch, has been unstinting in his praise regarding it in his reports and communications to our General Administration these past few months. I know then that if our South African Oblates find themselves obliged to leave any particular practice of our religious code in abeyance, it is service of souls and not their private advantage that motivates them. Nevertheless, let us not lose sight of the fact that it could not continue to be in the interests of souls that important prescriptions of our Oblate religious discipline be *permanently* left aside. For were they to content themselves with a mitigated practice of the Oblate Rule, they would only be *partly* Oblates, and their possibility of doing good to souls would be reduced in proportion. It is only insofar as they would regard the suspension of certain Oblate practices as temporary, and would aspire with all their hearts to the integral practice of their Oblate vocation, that they would deserve the name of Oblates, and could successfully hope to accomplish their mission of saving souls. The moment they might become inclined to regard such a situation as *permanent* and unchangeable, then they would lose their Oblate spirit and dynamism. They would no longer be true to themselves and to their vocation.

At this particular juncture then in the life of the Congregation in South Africa, let us ask ourselves frankly if here are situations which are not in conformity with our Rules. And let us not be content with half-answers or half-measures. If we find ourselves off our course and that what is holding us off our course is the pressure of habit, of routine, perhaps even *laissez-aller* or mediocrity, or even again, the strain of overwork, let us resolutely take measures to straighten our course. For we must never forget the injunction of our Founder to be saints, and that the path of holiness consists for us in our fidelity to our Oblate way of life which the Church has solemnly approved as our *sole* way of life.

Permit me here to take up a specific point, that of meditation and adoration, or mental prayer, which mark the sun-rise and the sun-set of the typical day of a priest, and of an Oblate. We each know full well how vitally important are these morning and evening exercises in order that we may remain faithful to our vocation. The man concerned with material affairs, business, engineering and so on does not need to devote a special part of each day to reflecting on them—they are too visible and tangible, too naturally absorbing for him not to progress in knowledge and competence in their regard. But the priest deals with things that are invisible, intangible, with the things of God, of Faith and of supernatural life. And because they are invisible, he must devote part of his day in reflecting on them and in communing with God about them, otherwise he will become oblivious of them and will not be moved by the spirit of God in his work. Likewise the religious, who has a special vocation, needs to meditate every day in order to be conscious of his *special obligations* and to obtain divine inspiration in order to attain the higher state of perfection to which he is called and which he has solemnly vowed to pursue. Otherwise he will become forgetful, indifferent and may even end by becoming unfaithful. Meditation and mental prayer are the condition « *sine qua non* » for the fidelity of the priest, for the fidelity of the religious, for the fidelity of the Oblate missionary. They are regarded as vitally important from the point of view of ecclesiastical discipline as codified in Canon Law. They are « *a fortiori* » a main tenet of religious discipline as codified for Oblates in our Rules and Constitutions. They are practices then which cannot be abandoned under any circumstances. If the living or working conditions of any priest proved to be such as to render it impossible for him to observe these practices, then obviously those conditions must be changed.

My dear Excellencies and dear Reverend Father Provincials, I well know that no Oblate under your respective jurisdictions can justifiably say that he has no time for meditation and adoration. But this particular practice by no means constitutes the sole essential practice necessary for the Oblate. I propose this concrete example as a sort of test which can be applied to *all* the essential factors which constitute the religious Oblate of Mary Immaculate, always remembering that such factors are the sole guaranty of the efficacy of our apostolic labours, always remembering that we must be *good* religious according to our Rules in order to be good missionaries.

Among these factors, the first to be considered is undoubtedly that of community life. By force of circumstances, a great number of our missionaries in South Africa have had to live alone. This has been unavoidable. Nonetheless it is a condition which cannot be permitted to be regarded as normal. We are *essentially* religious community men and our firm and adamant purpose must be to make a maximum effort, to leave absolutely nothing undone or undared, in order to establish and consolidate community life wherever it has hitherto remained in abeyance or undeveloped. Here indeed is an important point for your deliberations: how, within a comparatively brief interval, Oblate communities following a regular religious life, can be organized. By that I mean *fully developed* community life with religious exercises—meditation, mental prayer, particular examen, breviary—held in common, together with monthly theological conferences, monthly day of retreat, etc. And, at the head of each community, a Superior who is truly the spiritual Father of the men under him and whose main preoccupation, whatever ministry he does himself, will be the care and the spiritual progress of his community. To create centres of religious community life where none now exist is an absolute necessity, an objective which

must be attained without fail and without delay, for our mode of life is based on a communal practice that is not sporadic or transitory, but continuous and permanent.

Then there is the factor of religious obedience and the exercise of religious authority. The vow of obedience is the principal element of religious life. Those religious who live alone and who are practically master of all they survey in their little domain are, if their condition becomes crystallized, doomed to sterility as far as religious life is concerned. In order that a religious may attain his full stature as such, he needs to live daily under a religious authority which functions uninterruptedly. Only thus can his religious consecration impregnate his ministry to souls and make it truly fruitful and lasting in its effects. The conditions of our missionary work in South Africa oblige us at present to tolerate a seeming diminution of religious status in this respect. I say 'seeming' for, as I have already implied, insofar as they are conditions which our Oblates have not sought, and over which they have no control, and insofar as they have kept intact their aspiration to live up to their vow of obedience even though they are deprived of a local superior under whom they can exercise it, then no doubt God has supplied them with special compensation and special graces of fidelity to their religious vocation. But once the point is reached where it is possible to organize ourselves otherwise so that religious obedience and authority can function normally, then such a condition becomes our own responsibility, and we can no longer expect God's blessing for what is really due to neglect or inertia or routine habit. This then, dear Excellencies and dear Father Provincials, is clearly indicated as another focal point in your discussions: the submission of a religious to a superior, in virtue of his total consecration to the will of God as represented in the will of that religious superior.

Religious poverty is another essential factor in the vocation of a religious whereby he does not merely consent to live frugally or moderately but whereby he renounces his right to property and signifies this renunciation by requesting permission of a superior each time he has to spend money or accept or dispose of any object of value. Even in respect of non-Oblate monies, our members cannot act independently of their religious superiors.

The importance of never relaxing in our efforts to implement and intensify the practice of our Oblate Rule in South Africa cannot be underestimated. We Oblates have played a most noble and a most important role in the evangelization of South Africa—historically, we are the most important religious community who have shared in this task. We owe it to South Africa to be the exemplar, the model of religious community life. Whatever other contribution we make to the growth and the vitality of the Church in South Africa, this one must be foremost. Just as the embryonic Christian church was nurtured directly by the interior life of Our Lord who, of the thirty-three years of his earthly existence, only spent three in the active ministry, and also by the interior life of the Blessed Virgin, so the young, growing Church in South Africa needs religious priests and brothers devoted to interior life, as well as to the apostolate. And upon whom is it more incumbent to specialize in interior life as the mainspring of the apostolate, than upon us who are Missionary Oblates of Mary Immaculate?

Moreover, if we were to neglect this particularly grave obligation, we would risk disappearing from the South African scene altogether and leaving our mission there sadly incomplete. The reason for this is simple: we will not be able to recruit in South Africa unless we live up to our Rule; unless we are, in short, what we profess to be. Young men who feel they are called by God to live lives of religious

poverty, chastity and obedience in religious houses will fail to see this mode of life sufficiently manifest in our members, and will not join us. Or, if they do, they will find their hopes and aspirations betrayed.

\* \* \*

I have so far spoken of the religious factors necessary to ensure our fidelity to our vocation as Missionary Oblates of Mary Immaculate. But in regard to the work of saving souls, we have also certain distinguishing traits in the Church. We have a vocation to a special apostolate, and we must be faithful to it. We must, in a word, remain missionaries to the poor and to the most abandoned souls. To these we must bring the message of the Gospel by our preaching, by our mission work, by any means in which it is possible to reach them. At present of course we are entrusted with entire dioceses in South Africa, and it is our duty in consequence to do all that is necessary for them. Nonetheless we do not cease to be missionaries, and to be regarded as such by the Church. We must never lose our preparedness for a preponderant share of the great missionary tasks which yet remain to be accomplished in South Africa and which the Church will expect us to assume. Naturally this will involve our gradually withdrawing from much parochial and diocesan work as time goes on and the ordinary diocesan clergy continues to become more numerous.

Here then is another very important factor to be taken into consideration as we strive to envisage the future of our Congregation in South Africa. And if, dear Excellencies and dear Fathers Provincial, you would ask me what our policy should be in consequence of this particular factor, I say in all simplicity, and in all earnestness: Let us not leave to others the initiative in this respect. Let us boldly take matters in hand ourselves. Let us have our own plan of withdrawal, and let us initiate it ourselves. Let

us invite other priests, both secular and religious, from outside to help us with our diocesan and parochial work. Let us like St Peter cry to other fishermen to help us draw in our nets that are too heavily laden. I realize of course that it is not easy to find help. But at least one thing will make it easier to find, and that will be to offer the less arduous and less difficult tasks to newcomers and save the heavier, more exacting tasks for ourselves. We would in short concentrate on the work which is most in keeping with our vocation.

As far as ordinary parochial work is concerned, it is clear that we need to keep some parishes which, in addition to being an outlet for our apostolic zeal, a means of contact with the faithful and a source of vocations, can afford us the permanent revenue which is indispensable to finance our houses of training and meet administrative expenses. Like every society we have a right to revenue in order to live, and to raise up and properly educate the future generations of Oblates to succeed us. But apart from these needs, we should not cling to parish work simply for its own sake. It is noble and admirable work in itself, but it is not specifically Oblate work. Therefore, we should be ready to abandon parishes in respect of which there are no extraordinary reasons, such as those I have mentioned, to tie us down to them. Thanks to the immense effort on the part of our Oblates in parochial and diocesan work, our dioceses and parishes are developing fast. Missionaries are now needed to preach parish missions and engage in other forms of specialized work which are becoming possible. It is our Congregation then which should endeavour to supply these missionaries and the personnel for specialized work, leaving to others the ordinary standard type of work which we have only assumed for exceptional reasons.

In short, let us build up works which are proper to our Institute; the preaching of missions, the direc-

tion of youth, retreat houses, etc. And let us above all specialize ourselves in mission work amongst the pagans and infidels. It was for them that our Founder sent us to Africa and immense numbers of them still await us. Much has already been done, but much more requires to be done. We must be unremitting in our efforts in this direction and never suffer such work to come to a standstill. I repeat: we are in ordinary parochial work only for exceptional reasons. We are missionaries who should reserve themselves for the more difficult and arduous tasks.

Above all we must keep our eyes focussed on the most cherished part of our apostolate: the care of the most abandoned souls, and in this task devote the best of our energies. And in South Africa, are not the natives the most abandoned souls? Let us not be in any illusion then where our duty lies. If the natives and the coloured of South Africa are to be a principal concern of anyone, who other than the Missionary Oblates of Mary Immaculate should have that concern? We are sent above all to the poor, and by the poor we mean those who are the most economically, as well as spiritually, indigent. This particular apostolate must not only remain the glory of our Congregation, but also our protection, for the constant contact with these poor souls who are especially dear to Our Lord will merit for us special graces and help us preserve the spirit of evangelical poverty amongst our members.

I would also make a strong appeal to give your earnest attention to the matter of our Oblate houses of formation, especially our two scolasticates at Roma and Cedara. If our Oblate Congregation is to be strengthened and enabled to continue to work efficaciously in South Africa, these houses must be consolidated, improved and placed in a state wherein professors and students can work with maximum efficiency. Our novitiates likewise deserve close attention, particularly as to their need for more per-

sonnel. Then there is an important stage of training which still remains very incomplete in South Africa and which concerns aspirants to the Oblate priesthood who are in the younger category. We lack sufficient facilities to receive younger boys in whom God has instilled a fervent aspiration to become Missionary Oblates and to give them the special care necessary to safeguard the beginnings of their vocation. We need then to build a juniorate or at least have charge of a college which these younger aspirants could attend so as to be under the tutelage of Oblate Fathers.

Another need which I feel impelled to mention is that for greater competence and specialization of our Oblate Fathers in South Africa. I know when the personnel is all too few, it is a great sacrifice to have to withdraw Fathers from active ministry so that they can engage in special studies and training, but it is a sacrifice that must be made, cost what it may, if the quality of our work is not to deteriorate. We need men more specialized not only in ecclesiastical sciences but in sociology, education, ethnology, etc. Such branches of knowledge would help our work immeasurably.

In orientating ourselves towards a greater and more specialized missionary effort in South Africa, we realize of course that the rate of progress which we make in this direction depends on the increase of the secular clergy. This increase must be our own concern, especially in territories where we are almost the sole clergy at present. This is not to say that we have not done much in this respect in the past. The results obtained to date, in regard to the development of a South African clergy, are by no means to be despised. Statistics even seem to infer that the proportion of vocations to the secular and religious clergy in South Africa exceeds that of many countries, and our Oblate Fathers have un-

doubtedly a large share of the credit for this. However, we must intensify our efforts in this direction.

And we must work hard to recruit for our own Oblates of Mary Immaculate. In this connection, let it be clear that we can never accept any restriction as to our right to recruit and to constitute autonomous and self-supporting Oblate religious provinces, just as in other parts of the world. We are not transients in South Africa. We have come to South Africa to stay, to increase and multiply. Our task there is scarcely begun. There is no code or law whatever which can impugn our right to recruit.

We Oblates must also have a clear policy in regard to the recruiting of a native clergy. Our policy should be that of Holy Mother the Church which is to pursue this goal with faith and perseverance. I am well aware of the many difficulties that lie in our path, but in spite of them, we must go forward. We have already had the great consolation of seeing our efforts crowned by the consecration of the first native bishop of South Africa. Let us therefore take courage from this and continue our efforts. We need more native priest, more coloured priests.

\* \* \*

Your Excellencies, and dear Father Provincials, I need not continue to elaborate on the factors we must consider in seeking to strengthen our religious life and engage ourselves more intensively in our specific missionary apostolate in South Africa.

As to the practical means to realize these objectives, I shall lean entirely on your wise counsels and on your concrete experience and knowledge of conditions in South Africa. There is one general means, however, which I beg leave to mention, a means of greatest importance, namely: a closer unity, a greater solidarity, a stronger esprit de corps on the part of our South African Oblates.

Just as the Church as a whole in South Africa is strengthening her unity, is acting in concert, and to this end has recently created a new organism, a national conference of the South African Hierarchy, so we Oblates too must draw together into a closer, more effective unity. The holding of this conference of our South African Oblate Bishops and Provincials is an important step in this direction, and a matter of particular rejoicing.

This conference inaugurates a trend which will correct any tendency towards regionalism and separatism which would inevitably start if we neglected to take steps towards greater unity amongst us. Indeed we would have reason to fear the appearance of distinct types of unrelated Oblates in South Africa who might be referred to as « Windhoek » Oblates, « Natal » Oblates, « Transvaal » Oblates, « Kimberley » Oblates, « Basutoland » Oblates and so on. We must not neglect therefore to foster a close unity in thought and action which will result in each one regarding himself as simply a *Missionary* Oblate of Mary Immaculate, without any regional distinction, and absolutely at one with all his brothers in South Africa and in all the world.

However, I cannot help deplored one factor in South Africa which can potentially hinder our solidarity I refer to the lack of an appropriate form of administrative unity. We find ourselves practically divided into diocesan units which do not correspond to the reality of our life and our mission. Our Congregation had barely been founded when Father de Mazenod, in view of the special mission which he envisaged for his sons, sought and obtained from the Holy See the status of « jure pontificio ». The fact of being split up into diocesan units in South Africa then represents a relapse as far as we are concerned. We must therefore plan, as soon as the thing becomes feasible, a rectification of our status in this respect. We have too many small, indepen-

dent units in South Africa at present in relation to the number of our Fathers and Brothers, and this condition aggravates still more our problem in regard to scarcity of both personnel and revenue. The number of provinces should be reduced in order that larger, more cohesive and more mobile groups of Fathers engaged in the same forms of specialized apostolate can be formed.

Your Excellencies and dear Fathers Provincial. I beg you to accept these considerations as coming from one whose sole and burning desire is to see our beloved Congregation become ever stronger, ever more united, ever more meritorious and exemplary in its religious spirit and practice in South Africa, in order that its missionary task under the Southern Cross receive a greater impetus and a greater fecundity.

Each time I open my Oblate manual, my eyes fall with particular affection on the souvenir image and prayer of the South African Marian Congress at which it was my joy to be present. And each time an ardent prayer goes from my heart to the Blessed Virgin that our South African Oblates will strive more than ever to be saints in their efforts to establish the Kingdom of God about them, and to bring South Africa to Jesus through Mary. I shall be praying with special fervour during the days of your conference.

It opens at the beginning of March, the month dedicated to St Joseph. It is to him therefore that the success of your conference must be confided, to him who is the model of religious life and head of the first Christian religious community. No doubt you will believe it fitting not to terminate the conference without a special and collective act of devotion towards the great patriarch.

I close with the expression of my affectionate good wishes to each one of you. To you, our dear Oblate Archbishops and Bishops, whose loyalty and

attachment to the Congregation which nurtured you is never failing. You indeed maintain the noble traditions of our Oblate Bishops who, beginning with our venerated Founder, have endowed the Church with a long line of pastors who have been exemplary both as Pontiffs and as Religious.

I express to you, dear Fathers Provincial, once more my thanks for your close and filial collaboration with us, for the way in which you fulfil your role of personifying the sollicitude and affection we have for each of the Oblates we have placed in your immediate charge.

And to you, my dear Assistant General, Reverend Father Birch, I give grateful tribute for the ideal manner in which you are accomplishing your present mission. I had asked you to bear to our dear Oblates of South Africa the assurance of the charity and fraternal interest which the Fathers of the General Administration have towards them. This is what you have done. You have brought home to our members in South Africa the fact that, far from being a cold and impersonal organism, the General Administration has a heart which is responsive to their joys as well as their sorrows, which lives for them, and which exerts all its strength to be of aid to them in their difficulties.

I render tribute to the ardour of all, to the fidelity of all, to the desire of all to respond to the plea of Bishop de Mazenod: in the name of God, let us be saints! Let us tighten the bonds which unite us. Let us drink deeply together of the wisdom of our Rules and Constitutions, which are our code of life, and the chart, which guides us. Let us believe in the efficacy of these Rules as well as in their sublimity and let us not be hindered by any obstacle in practicing them in order that we may serve the Church and sanctify ourselves to the utmost: *nihil linquendum inausum ut proferatur imperium Christi!* And

let us, in this Marian age, add to this battle cry of ours: *ut proferatur imperium Christi et Marine!*

Let us follow in this the example of our holy Father Gerard whose cause, at this very moment when we are planning the future course of our Congregation in South Africa, is being introduced at Rome. Let him be the model of religious and missionary life for all our South African Oblates.

Your Excellencies, and dear Father Provincials, such are the fond hopes that I place in the outcome of your conference. I have confided them to you in all simplicity. I know that these hopes are likewise yours and that you ask nothing better than to see them realized.

May our Immaculate Queen bless and reward each of you abundantly for joining together today to take up the cause of her Congregation, and inspire you with wise counsel in your deliberations, so important to the future of the Missionary Oblates of Mary Immaculate in South Africa.

(s.) LEO DESCHÂTELETS, O.M.I.  
*Superior General.*

\* \* \*

#### THE VOCATION WORKSHOP WEEK (Houston, Texas, March 1-2, 1955)

At the 4th Regional Vocation Directors' Meeting, held at the Rectory of the Immaculate Conception, Houston, Texas, March 1-2, 1955, Rev. Fr. Munie, for many years vocation director in the Central U.S. province, graciously accepted the invitation to address the meeting on his work with the Vocation Workshop Week. In his introduction, Fr. Munie stressed the point that half the time of a vocation director's work should be spent in giving retreats; it is there where the best vocations are found.

As to the Vocation Workshop, the Oblates should stick to that term; others have imitated the idea; that's all right, but the term is ours. Let's keep it. Everyone has tried from time to time to show boys what life in the Juniorate is like, such as in « Seminary diarys », « open houses » and so forth, but none of this proved good enough. For the workshop week, you publicize the fact « Be a seminarian for a week ». It is sort of an Oblate brain-washing process. Not just recreation; give them regular classes: English, Latin, Religion, History; half hour daily of character building and a class in « Oblatology » including the founder's name, dates and so forth pertinent to the Oblates. Character building includes essentials about hating sin and developing virtue. This is not a retreat; make it forceful, insist on four basic virtues: Piety, Purity, Obedience and Honesty; work on these all week. Put across the idea that it is fun to be good; let them understand why pastors, sisters, parents tell them this. Take 7th and 8th graders and high school students, but in separate classes. A second week for 6th graders, who prove to be marvellous propagandists among parents, priests, nuns, other kids. One young sixth grader to other kids in his class: « We keep silence; we say morning prayers... etc.). Two confessors are handy in the evening and during morning prayers. A baseball league can be formed, but not too much accent on sports. Friday night is graduation night; awards are given: those who have attended three years get a plaque. A little Oblate prayer book is used, with Oblate prayers.

If parents are hesitant, tell them, « Just let him come to make up his mind ». Kids go home with « And I wasn't homesick either ». In the Juniorate professors easily notice the difference between workshoppers and others; a workshopper knows where everything is, feels at home, important, helps others. He's been a seminarian for a week.

*Expense:* for \$ 10.00 you can do it; Belleville charges \$ 15.00. Some get jobs to pay for it; others forsake opportunity to attend Scout Jamborees, summer camps, etc.

The parents are invited for the opening ceremony on Sunday night and again for graduation on Friday night. Insist on seriousness of it: some boys are in camps to play and enjoy themselves; you're here to help yourselves be real men and leaders.

The vocation director runs it and is helped by volunteers, Juniorate profs and Scholastics. Three or four Juniors are used as Councillors. Instead of pounding on idea of vocation in a direct manner, do it indirectly, v.g. in History class, show what priests and missionaries have done.

Last year, 15 high schools were represented. Accent can be put just on Oblate vocations, but it's better to make it for vocations in general. Less opposition.

After evening services teachers bring in report each night, sort of a faculty meeting. A record is kept and I.Q. test is given to 8th graders. Two scholarships are awarded each workshop week. Each boy gets personal counselling to help him make up his mind and be a good seminarian. Parochial cliques are separated by giving three prizes for knowing the names of other boys, acc. to a point system, for first name, last name, address. This gets everyone acquainted in a hurry. The boys aren't left alone; some individual might lead them somewhere else. Two years ago 40% of those who made the workshop week became Oblate seminarians. Sometimes they come only four years later, after high school.

The big point about the Workshop Week is that it is not entertainment; not a summer camp. It is a happy combination of work, pray, play, study. The only complaint so far is about minor infractions of discipline, to be understood. The Professors usual-

ly mimeograph their courses. The workshop is in general stricter than the Juniorate year; if otherwise, it won't work. It usually is held early in June, otherwise boys get jobs, go away for vacation and you miss good chance. Religious services inspire them; most boys can sing high Masses; let them do it, also let them serve at the altar, as many being given opportunity as possible.

Religious movies are shown, missionary talks given at night. Thursday night an amateur hour is held and prizes given out Friday night.

If nothing else, the workshop week is wonderfull for eliminating undesirables and worth its while. It has to be publicized in talks, during retreats, with special literature. Texas has fine set-up for it: regional directors can handpick those who attend Scholastics, usually the first theologians (already have the Oblate Cross) are always enthusiastic about it.

*Discussion:* In the lively discussion that followed, Fr. Munie explained many of the details mentioned above. On the suggestion of one of the Fathers, Fr. Munie agreed to help Fathers of the Southern Province start the Workshop Week at St. Anthony's this or next summer, presuming agreement of the two Provincials concerned. He strongly exhorted everyone present to do their best in making the Worshop a Texas reality, insisting time after time that it would be one of the solutions to actual shortage of vocations. The applause that followed his talk was a good sign of the appreciation felt by everyone.

### III. GALERIE DE FAMILLE

R. P. PAUL BOUSQUET, O. M. I.  
(1868-1951)

— Je viens prendre le petit Paul pour le préparer au petit séminaire... — dit l'oncle Jean-Pierre à son arrivée à St-Crépin en Aveyron.

Paul y était né le 27 juillet 1868. Ses parents, Paul-Félix Bousquet et Brigitte née Biau, sont déconcertés: tout un jour il réfléchissent et se consultent avant de répondre. C'est que Paul, robuste et fort, peut déjà rendre bien des services sur la ferme qui réclame plusieurs bras, même avec le domestique. Enfin le sens chrétien l'emporte.

— Eh bien! Si c'est pour en faire « un curé », prenez-le. Nous travaillerons plus fort.

— Comprenez! Tout d'abord il étudiera; puis, si on lui trouve la vocation, on l'orientera vers la prêtrise.

— A la grâce de Dieu! Et peut-être viendra-t-il « exercer » dans la paroisse, plus tard...?

Le jeune Paul monte sur le train pour la première fois; il est emporté vers les Landes, vers l'inconnu... En considérant ces paysages nouveaux qui l'éloignent si rapidement de la maison paternelle, il se prend à pleurer.

— Courage, Paul. Vois! Si j'ai été ordonné en 1850, je le dois à Benoît, mon oncle missionnaire diocésain, chanoine et vicaire général: il m'a demandé chez lui pour m'instruire et m'initier, comme je le fais maintenant pour toi. Lui-même, sais-tu à qui il doit sa vocation? Ecoute. Il était jeune. Or, voilà que pendant la Terreur vient se réfugier chez lui un oncle, curé à Carcassonne. Cet oncle, en ca-

chette, lui fait le catéchisme et l'admet à la première communion. Le papa, curé de la Commune, doit faire la ronde certains jours pour découvrir les prêtres non asservis, et, dans sa maison, il en cache un, qui, par son zèle, aniorce le petit Benoît vers le sacerdoce... Donc, si Dieu le veut, tu seras le troisième neveu à être dirigé vers le séminaire. Benoît le premier, ensuite moi curé de Sorbets, puis toi Paul...

Le train passe à Lourdes. Ils s'y arrêtent quelques heures pour prier.

« Vierge Immaculée! Voici ma nouvelle recrue: je vous la consacre. Mais vous m'aideriez, n'est-ce pas? J'ai déjà deux élèves dont je paie la pension aux séminaires d'océans de Rodez, et vous savez que je suis pauvre... ».

De nouveau une heure sur le train, et les voilà à la station. Rubra, la jument du curé, est là. En vitesse, elle traîne la vicille voiture à quatre roues sur les chemins choteux du pays. Au presbytère, Tante Justine, soeur du curé, laisse prestement ses casseroles et de ses bras vigoureux elle soulève Paul, l'embrasse fortement, et pendant que le prêtre déteste, l'entraîne à la cuisine. Cette chaude réception le met à l'aise et l'encourage: il voit qu'il aura chaque jour ici une bonne maman au coeur toujours gai et sympathique.

Paul étudie, suivant un règlement fort bienveillant, mais assez strict. Il fait sa première communion. Puis il atteint 12 ans, et se dirige vers le petit séminaire d'Aire-sur-l'Adour dans les Landes. Bientôt il y devient populaire à cause de son caractère joyeux et de son entrain musculaire aux jeux. Ses maîtres lui montrent de la confiance en le nommant comptable au petit magasin de l'institution.

Les élèves n'y sont pas gâtés. Hiver comme été, le déjeuner et le goûter se prennent dehors dans la cour de récréation. Un croûton de pain et de l'eau dans la cruche. Entrainement missionnaire...

De fait, Paul pense à la vie missionnaire dès

1886 à la retraite de rentrée. Il voudrait faire comme le cousin Cyprien Boulenc, l'un des deux anciens élèves du curé. Ce cousin, devenu Oblat de Marie Immaculée, est parti pour le Canada (il mourra à Saddle Lake en 1918, victime de son zèle auprès des malades de la grippe espagnole).

— Chut! Ne souffle mot de ce dessein à qui que ce soit. Encore trois ans d'études ici; alors on verra... dit le confesseur.

Paul reste très discret. Il n'en parle pas à son frère Henri, qui vient d'entrer; même quand, plus tard, pendant les vacances, en voiture avec Fringo, le nouveau cheval, ils font un pèlerinage de 48 heures à Lourdes distant de 75 kilomètres. Ensemble, avant de revenir, devant la Vierge couronnée de l'Esplanade, ils prient pour leurs parents et pour les vocations.

Ces belles vacances, toujours passées chez l'oncle curé! Règlement de prière et d'étude, coupé par des commissions à l'épicerie ou chez les malades indigents auxquels ils apportent des colis ficelés. Ce n'est qu'après 4 heures qu'a lieu la promenade, avec étude de botanique.

La vocation missionnaire mûrit pendant ces trois ans d'attente. Plusieurs fois la semaine Paul s'approche de la table sainte. Ses souliers bien cirés indiquent avec quel soin il prépare ses communions. Sa sagesse et sa piété grandissent. Finalement, au Grand Séminaire, cette vocation est reconnue par le directeur spirituel. C'est en 1889. Reste à fixer la date du départ. Justement Paul va tomber sous la nouvelle loi antireligieuse qui obligera les étudiants ecclésiastiques à un an de service militaire au moins. Donc le retard aux ordres, sinon la perte de la vocation. Il faut se décider sans plus tarder...

— La France trouvera toujours des soldats, dit Paul, tandis que les Missions Étrangères en recrutent difficilement!

## L'Oblat

Quelques jours, et les adieux sont faits. Il part pour le noviciat de St-Gerlach en Hollande. Il y prend l'habit le 14 août 1890. L'année suivante, il prononce ses premiers voeux de religion et est envoyé au scolasticat Saint-Joseph à Ottawa. En raison de sa grande gaîté il s'y mêle facilement aux Frères de différente nationalité, si bien que deux collines jumelles non loin du chalet d'été Poisson-Blanc portent encore son nom. En même temps, il s'initie au climat et aux usages du pays, ainsi qu'à l'anglais, langue indispensable, surtout en dehors de la province de Québec.

Pour rendre la transition moins dure aux jeunes Frères français, les Pères Mangin et Duvic, successivement supérieurs du scolasticat et originaires de France, autorisent pour tous le vin sur la table à midi. Coutume que le Père Guillaume Charlebois, Canadien, continuera jusqu'en 1911, alors qu'il ne reste que deux frères scolastiques venus de France, mais accoutumés au pays.

Les études se poursuivent avec émulation. Le Frère Bousquet n'a-t-il pas comme condisciples deux Frères qui plus tard seront de profonds professeurs de théologie, les Pères Faure et Blanchin.

Enfin le 16 juin 1895, il est ordonné prêtre. L'oncle curé a raison de se réjouir du succès de ses démarches, tout en regrettant l'impossibilité d'être présent à la première messe: non sans émotion, il lui envoie un bréviaire.

## Le missionnaire

Encore un an d'études, et voici l'obéissance missionnaire pour le Manitoba. Comme premier poste Pine Creek (maintenant nommé Camperville, à cause du bureau de poste, en souvenir du Père Joseph Camper, grand missionnaire chez les Indiens, qui allait y prêcher quatre fois par an). Le voilà donc en missions étrangères parmi les Saulteux. Il y reste

deux ans, et, après avoir passé trois ans à la mission de Lebret, il revient cette fois comme directeur de la mission et du pensionnat indien. Trois ans plus tard il retourne à Lebret comme supérieur de la mission, charge qu'il exerce sérieusement, si on peut en juger par un petit fait. Un jour, le P. Jean-Baptiste Beys, missionnaire chez les métis de Ste-Delphine, fait une remarque un peu vive à table. « Mettez-vous à genoux », dit le supérieur. Humblement, le docteur romain (futur provincial du Manitoba, puis de l'Alberta) obéit. Bientôt « Levez-vous, cher Père ». Et la gaieté recommence.

En 1907, obédience comme directeur du pensionnat indien de Kenora parmi les païens, puis directeur de la mission et du pensionnat à Crooked Lake, et, en 1913, à Fort-Alexandre.

Voilà qu'en 1914, il veut profiter de l'amnistie, accordée aux insoumis du service militaire, pour revoir la France. Pendant son séjour la guerre éclate. Il voit, avec envie, son frère, le P. Henri, plus jeune, appelé dès les premiers jours de la mobilisation: lui, il doit attendre l'appel de sa classe R.T. Dans le désir de « servir » tout de suite, il contracte un engagement pour la durée de la guerre, et il est incorporé au service des infirmiers à Perpignan. Cependant ce n'est pas dans un hôpital de l'arrière qu'il désire se dévouer, mais au front des armées. On l'y envoie, avec cette note confidentielle: « Il parle et écrit parfaitement l'anglais; peut faire un excellent interprète ». Aussi, après un léger stage à la base anglaise du Havre, il est attaché, comme interprète, à un officier canadien de l'armée active, et, à ce titre, il l'accompagne ici et là sur le front jusqu'aux endroits les plus périlleux, méritant, comme lui, une décoration avec mention. Toutefois, cette guerre si longue l'empêche de faire du ministère régulier, et, avec l'aide des Affaires Indiennes, il peut s'embarquer à Bordeaux le 8 août 1918 et reprendre son poste à Fort Alexandre.

Voici les beaux jours de la mission, car il y a

entente et bonne humeur. « Nous sommes comme deux têtes sous le même chapeau », avoue son compagnon, le P. Philippe Geclen, un Parisien, qui l'a remplacé pendant la longue absence. Le Frère Emile d'Amour veille depuis longtemps avec compétence et placidité aux moteurs et aux réparations. L'employé Laurent, un Breton, y est d'un dévouement absolu depuis 20 ans. Chaque soir le P. Bousquet lui demande si les chevaux ont bu, s'ils eurent la portion d'avoine. Tellement le Père est intéressé à tout. C'est lui-même qui chaque matin prend à l'entrepôt extérieur et porte à la cuisine les provisions nécessaires pour la journée. En même temps il harcèle le département des Affaires Indiennes pour l'obtention des améliorations désirées. Puis, en reconnaissance des nombreuses faveurs ainsi reçues, il fait ériger sur la pelouse en avant de l'école deux belles statues, l'une de la Sainte Vierge, l'autre de Saint Joseph.

En 1927, le Père va exercer la même charge à Fort Frances. En août 1933, il est à St-Laurent, curé de la paroisse. En 1936, de nouveau directeur à Campbellville. En 1937, il devient à St-Philippe curé des Allemands et des Indiens.

#### La paralysie

Durant 7 ans, le Père épouse ses dernières forces dans le ministère des aborigènes et des colons. Il est âgé de 76 ans. L'arthrite chronique est venu l'enser-rer. Il doit remettre sa charge au P. Jeannotte. Il reste là, prêt à rendre service. Le soir, il fait doucement sa ronde à l'école pour fermer quelques fenêtres oubliées. On le voit au confessionnal. Il initie les nouveaux Pères. Encore enjoué, il aime à égayer la communauté par le récit détaillé d'un incident de sa longue vie. Deux faits.

Perdu, mouillé et endormi, il est découvert dans une meule de foin par la femme du chef Napakisit à Pine Creek. Il est tombé dans une rivière en sautant entre deux arbres en haut sur les branches. Le R. P.

Prisque Magnan, vicaire des Missions, attend immobilisé avec deux compagnons à Duck Bay dans une cabane solitaire, où on a trouvé de la galette. Lui, à travers les marais, est venu chercher un bateau...

En traîneau, beaucoup plus tard. Ses chevaux, à la vue d'une autochenille à pleine allure, prennent le mors aux dents. La voiture se brise, lui est sauf. Il pensait sa fin arrivée...

Voilà donc le vieux missionnaire au déclin de sa vie enchaîné comme son patron, saint Paul, lié par une paralysie progressive — avec tremblement, à la main droite surtout. Il lui faut abandonner la célébration de la sainte messe, puis la récitation du breviaire. Sacrifice pénible, qu'il compense par le Rosaire complet et tous les autres exercices possibles.

Les Pères se montrent compatissants, aimables et dévoués. La Providence lui envoie un frère coadjuteur qui le soigne, l'aide à manger ou à changer de position, lui fait la lecture spirituelle et prie avec lui.

Et voici qu'arrive le 12 juin 1945, jour de grandes réjouissances. Monseigneur Monahan, archevêque de Regina, est là avec 14 prêtres, dont 11 sont venus de missions fort éloignées. En une fois on célèbre le jubilé d'or de sacerdoce du vétéran missionnaire, le jubilé d'or de la mission St-Philippe et le centenaire, d'arrivée des Oblats à la Rivière Rouge. L'église est remplie de fidèles. Nombreux Indiens. Les enfants de l'école chantent une belle messe grégorienne. Le prédicateur félicite le jubilaire en indien et raconte un trait du temps passé. C'est à Waterhen. Le vieux conseiller Pierre Catcheway lui parle. — Tu vois Marie, ma femme. Elle est maintenant toute ridée et aveugle. Il y a longtemps elle était sur le point de mourir. J'avais demandé un prêtre. La glace devenait faible. Personne ne viendra, me disais-je. Puis j'aperçois un Père qui s'approche avec sa sacoche. C'est le Père Bousquet. Il entre.

— Tu es bien malade, ma grand'mère, dit-il. Je

vais parler au Grand Esprit qui détient la vie.

Il ouvre son livre. Longtemps il prie.

— Regarde le cimetière. Il est vide. Quand il sera tout plein, c'est alors seulement que tu vas mourir.

— Tu vois, il est bien rempli maintenant, continue le vieil Indien.

La vieille Marie vécut encore plusieurs années, malgré de fréquentes hémorragies, et elle alla mourir à Duck Bay pour être enterrée à Pine Creek, où il y avait de la place...

— C'est ainsi, dit le prédicateur, que le missionnaire vous prolonge la vie, et que surtout, il travaille à vous obtenir la vie sans fin.

Cette belle fête encourage le malade et le prépare au sacrifice du changement. Car durant les deux années qui suivent, le mal va s'aggravant. Or un jour avec émotion il reçoit du P. Alcide Normandin, vice-provincial, une lettre datée du 22 avril 1947 :

Bien cher Père Bousquet :

Dans l'intérêt de votre santé et pour vous procurer de meilleurs soins, après avoir consulté plusieurs Pères, j'ai décidé de vous faire transporter à St-Boniface.

Vous serez plus à la portée des médicaments qui vous aideront et sous la surveillance de dévouées religieuses.

A un vétéran de ses vaillants missionnaires la Congrégation se doit de ne rien épargner pour vous entourer de l'attention et de l'affection délicates que la charité lui commande d'accorder à tous ses membres.

Croyez en mes sentiments de fraternelle amitié en N.S. et M.I.

Cette lettre alterre le malade. C'est que depuis son arrivée à St-Philippe son désir est d'être enterré parmi les Indiens dans le cimetière gardé si beau par le P. Jeannotte, nouveau curé. Ces pauvres Indiens, si malpropres, si fiers, si peu reconnaissants, il les

a toujours aimés. Si longtemps il a travaillé pour eux qu'il trouve pénible de les quitter. Mais il se recommande avec abandon à la Vierge Immaculée, à laquelle il s'est confié tout jeune à Lourdes et qu'il invoque souvent par des oraisons jaculatories. Avec esprit de foi il se résigne et fait ses adieux aux Indiens, qui le regrettent sincèrement.

Le voilà à l'Hospice Taché de St-Boniface. Les Soeurs de la Charité, dites Soeurs Grises, le soignent avec bonté. Dans les chambres voisines sont plusieurs prêtres à la retraite qui viennent lui tenir compagnie. Fréquentes visites des Pères du Juniorat, surtout du R. P. Provincial, ainsi que des Pères de passage. Son ancien infirmier le visite tous les jours. Il lui fait la lecture, l'aide avec effort à changer de position. Puis des insomnies. L'épine dorsale est si sensible! Le Père demande pardon pour les mouvements d'impatience que lui arrachent les douleurs rhumatismales. Il veut « expier les péchés de la vie passée ».

Le malade devient de plus en plus immobile et diminue de volume. La tête est ankylosée. Un Père de Fort Alexandre lui demande de prier pour ses anciens fidèles: quelques-uns se conduisent mal. « Je prie pour toute la province », répond le malade.

Voici 1950. Une autre épreuve, l'inondation: la Rivière Rouge a débordé à Winnipeg et à St-Boniface. Des milliers de citadins cherchent un abri. Le malade est amené à l'hôpital Saint-Joseph des Soeurs de la Providence à Kenora. Le voyage le fatigue. Le lendemain il est à toute extrémité et est administré. Puis les forces reviennent. Après un mois et demi d'absence il revient à l'hospice. Sa vitalité baisse progressivement pendant un an; sa préparation à la mort progresse par la patience, la prière et l'union de plus en plus intime à la Victime du Calvaire.

Enfin le 5 mai 1951, à l'appel de l'Immaculée, son âme s'envole au jugement et à la récompense. Le troisième neveu va remercier le cher oncle curé de Sorbets de l'avoir amené par la prêtrise et les missions jusqu'au ciel.

\* \* \*

L'enterrement eut lieu au cimetière du Juniorat de St-Boniface. Son frère, marié, vint de Gladstone avec les enfants et les petits-enfants. Les Oblats de Winnipeg et de Saint-Boniface assistèrent nombreux aux funérailles du Vétéran des Missions de l'Ouest canadien.

\* \* \*

Et maintenant, s'il est possible, qu'un autre neveu fasse la relève...!

R.I.P.

\* \* \*

### Le R. P. ALCIDE NORMANDIN, O. M. I. (1879-1948)

Montréal, la métropole du trafic canadien, est la cité où naquit le 13 mai 1879, le Père Alcide Normandin.

Le jeune Alcide fit ses études primaires au collège St-Henri, dirigé par les Frères des Ecoles Chrétiennes.

Durant les vacances de 1892, un Père Oblat, recruteur, eut de si bons renseignements au sujet des succès remportés par le jeune Alcide qu'il se risqua d'entrer dans la maison privée de l'hôtelier Normandin pour avoir son fils au Juniorat. Le Père recruteur fut bien reçu, car monsieur Normandin lui dit: « Prenez-le tout de suite, mon jeune Alcide », si c'est sa place; si plus tard, il change d'idée, qu'il revienne ». Comme Alcide fut heureux lorsque sa mère lui annonça la grande nouvelle!

C'est au Juniorat d'Ottawa qu'il entra, en septembre, de la même année. Ses études furent couronnées de succès.

Admis au noviciat de Ville La Salle (autrefois Lachine), il prit le saint habit le 7 septembre 1899 et fit son oblation perpétuelle le 8 septembre 1901.

Un de ses grands désirs était de devenir prêdi-

cateur. Il avait en horreur l'enseignement. Malheureusement pour lui, le nombre des professeurs était restreint à l'Université d'Ottawa; il y enseigna au début de sa théologie et prit ses quartiers à l'Université.

Ordonné prêtre par Monseigneur Duhamel, dans la Basilique d'Ottawa, le 19 juin 1906, il reçut, l'année suivante, son obéissance officielle comme professeur à l'Université d'Ottawa.

Le Père Normandin fut chargé de la surveillance des dortoirs, de l'organisation des débats français. Il fut nommé professeur de grec et de latin; en plus, le travail d'exercer des pièces. Ces dernières étaient pièces classiques choisies par le P. Normandin, et les représentations avaient grand succès et dans toute la ville d'Ottawa. Les soirs de représentation, les gens venaient en très grande foule applaudir les acteurs. Pour nous qui, à cette époque, étions jeunes, nous nous rappelons encore aujourd'hui, avec émotion, l'enthousiasme qu'il y avait chez le public pour les pièces représentées. Elles étaient pratiquées et données certes, avec une très grande perfection, et ce serait bien mal connaître le Père Normandin que de penser qu'il se serait risqué à représenter une pièce à moitié préparée.

Ceux qui ont été les élèves du Père Normandin savent quel intérêt, quel entrain, il mettait en classe. Lorsqu'il était professeur de grec, par exemple, à la première classe, il récitait l'alphabet en entier laissant supposer à ses élèves qu'il tenait une conversation en grec. Il fut bon professeur de français, de latin et de grec. Sous un extérieur qu'il voulait à certaines heures montrer sévère, il cachait un bon cœur qu'il ne pouvait dissimuler par un ton bourru.

Voici ce que me racontait l'un de ses anciens élèves: « Le Père Alcide était mon professeur de grec, et Dieu sait combien nous en avons appris cette année de cette fameuse langue. Nous l'aimions ce

grec, parce que notre professeur savait le tour de nous l'enseigner et de nous le faire aimer.

Un jour, continue cet ancien élève, j'avais été obligé de m'absenter pendant l'étude d'une heure et demie et revins à la salle d'étude un quart d'heure avant la classe. Je me penchai vers un ami, fort en grec, et lui demandai son devoir grec qu'il me passa avec promptitude. Lorsque la cloche sonna pour la classe, je finissais. Je remis au Père Normandin, mon devoir, bien content de n'avoir pas été pris en défaut. Le lendemain matin, le Père Normandin est à son bureau, fait la prière d'ouverture de sa voix la plus rauque. Le dernier « Au nom du Père » fini, il s'avance de toute sa grande taille et voici ce qu'il dit : « Mes amis, vous le savez, je n'aime pas les copieurs. Dans le devoir d'hier, j'ai trouvé deux copies trop semblables pour qu'il n'y ait pas eu de tromperie. « Un tel, tu auras zéro pour ton devoir parce que tu as laissé copier; et X, toi aussi, tu auras zéro pour avoir copié... Maintenant, mon X, je vais te donner un conseil: lorsque tu voudras copier, sois au moins assez fin pour ne pas copier les fautes... ». Mais à la fin du mois, il n'y eut de zéro pour personne. Il nous en avait donné une... frousse! ».

\* \* \*

En 1916, fatigué de l'enseignement, le Père Normandin fut envoyé dans l'Ouest pour cause de santé. Après 6 mois de vicariat, il devint le curé de la paroisse du Sacré-Coeur de Winnipeg, où il s'est fait un nom et où il s'est dévoué sans compter pour donner au français une place de choix dans l'école paroissiale qu'il soutenait par diverses organisations. Ceux qui se rappellent ses premiers sermons, savent avec quelle distinction, avec quelle diction et quel fini il parlait!... Quelques années plus tard, lorsqu'il fut nommé Econome provincial de la Province du Manitoba, il aimait à relire ses cahiers de sermons écrits

d'une si belle main... Pour lui, c'était tout un passé qui revivait dans son imagination; il se croyait encore avec ses chers paroissiens du Sacré-Coeur qu'il avait tant aimés et de qui il fut tant aimé.

Un de ses grands amis a écrit à sa mémoire une si belle page, laquelle donne une si touchante idée de notre cher Père Alcide, que je m'en voudrais de ne pas la transcrire ici.

« Il est des hommes qui, par leur carrière brillante, ont laissé leur marque dans le milieu où ils ont vécu et qui, par leur intelligence, leur cœur et leurs talents naturels, étaient cependant moins grands que ne le fut le R. P. Alcide Normandin.

Ses études terminées — eut-il opté pour le barreau, la médecine, le journalisme, les sciences, le génie civil, la magistrature, la politique, l'enseignement, la finance, il eut réussi à merveille.

Sa très belle âme, son grand cœur, son intelligence pénétrante et lucide le dirigèrent vers la vie religieuse, le sacerdoce, vocation moins bruyante, mais non moins féconde. Le R. P. Alcide Normandin a eu une carrière variée et il a réussi tout ce qu'il a entrepris. Dans le monde et les affaires, le R. P. Normandin aurait pu être millionnaire; par choix, il s'est contenté d'être missionnaire. La divine Providence avait ses vues. Maintenant que son cercueil est fermé sur une grande vie de prêtre et de religieux, magnifique doit être sa récompense dans le ciel: « gaudete et exultate quoniam merces vestra copiosa est in coelis! ».

#### L'homme et le prêtre-religieux

Grand, maigre, de teint bilieux, l'œil éveillé, le cou long et flottant dans son col romain, les lèvres fines toujours prêtes au sourire, au sarcasme ou au franc-rire à la suite d'une bonne histoire, le corps plutôt frêle de notre Oblat abritait une bien belle âme. Le R. P. Normandin était le bon sens même en

soutane. Prêtre sérieux et surnaturel, il le fut toute sa vie; mais il sut rester à la fois humain, pratique, « ga-  
vroche », gentilhomme, orateur, patriote, littérateur, sérieux, ami des livres, sympathique, affectueux avec les enfants, espiègle avec les jeunes, mûr avec les cin-  
quante ans, grave avec les cheveux blanches.

De sang bien français, le Père Normandin avait la stature d'un Monseigneur de Laval, les mains longues et fines de Richelieu, la plume châtiée de Poncheville, le doigté du cardinal Villeneuve, la per-  
sévérance des Charlebois, le cœur canadien-français d'un Monseigneur Langevin.

L'ayant bien fréquenté, consulté et connu, nous le disons bien franchement: le Père Normandin était *quelqu'un*. De belle intelligence, laquelle évoluait à l'aise dans toutes les sphères de la pensée humaine, tantôt speculative, tantôt pratique; doué d'une volonté ferme qui savait vouloir avec persévérence, sans jamais brusquer, ni heurter, le P. Normandin s'est surtout si-  
gnalé par son grand jugement, son grand bon sens. Un jour, au sujet d'une question épineuse qui devait avoir des conséquences, un archevêque disait à quel-  
qu'un qui consultait Son Excellence: « Tel est mon avis; mais si le Père Normandin vous donne une opinion contraire à la mienne, suivez la sienne; c'est un homme d'expérience et d'un jugement sûr ». C'é-  
tait voir juste. Large de vues, ayant du coup d'oeil, pouvant embrasser une question avec toutes ses consé-  
quences, essentiellement raisonnable et droit, jugeant sans passion, le Père tranchait juste et il fallait y penser à deux fois avant de contredire son avis.

Ce jugement pratique s'est signalé dans toutes les charges qu'il a occupées: prudence du jeune étudiant qui se ménage des issues au besoin; sage-  
té du professeur qui ne se compromet jamais, sans surfer ou ébrécher la vérité; souplesse du vicaire qui savait exécuter la manière de voir de son curé sans perdre sa personnalité à lui; supérieur qui, par sa valeur personnelle, sa bonté, sa bonne cama-

raderie, savait plutôt se faire rendre service que de commander; curé auquel rien n'échappait dans sa paroisse: école, religieuses, ministère, finances, sociétés, œuvres de jeunesse, sports, pauvres, théâtres, relations civiques et sociales, il a été l'incomparable curé du Sacré-Coeur de Winnipeg que ses chers paroissiens ont bien des raisons de ne pas oublier dans leur affection et leurs prières.

Il y aurait beaucoup à dire encore sur l'homme et le curé. Que l'on nous permette un détail qui, à notre avis, est significatif.

Aucun de ceux qui furent familiers avec ses livres de comptes, ses manuscrits de sermon, ses lettres, n'oubliera le comptable propre et précis, le calligraphe appliqué, qui met autant de soin à écrire un chèque qu'à transcrire une adresse d'évêque, l'épistolarier qui retourne à son requérant une réponse dont la calligraphie est moulée, régulière et belle.

#### Le patriote

Le R. P. Normandin n'a jamais fait beaucoup de bruit. Il n'était pas tapageur et n'a jamais visé au brio ou à l'effet. Il préférait les résultats.

Canadien-français convaincu, il a servi les causes nationales sans s'en servir; il a su tenir compte du milieu dans lequel il devait travailler, mais a toujours su réclamer les droits scolaires et linguistiques et a fait triompher les œuvres avec la noble fierté dont elles sont dignes.

Professeur de grec et de français à l'Université d'Ottawa, il fut chargé de la section française de la « Société des débats ». Tenant toujours compte de l'élément anglais d'Ottawa auquel il accordait volontiers le droit de respirer, il sut s'affirmer et exiger pour lui-même et les siens le respect, l'admiration pour « sa majesté » la langue française. Sous son habile impulsion et direction, la section française des Débats de l'Université d'Ottawa connut de beaux

jours, remporta de beaux succès dramatiques et scéniques. Plus tard, comme curé à Winnipeg, il monta plusieurs pièces d'envergure, dont une année, « Le Bourgeois gentilhomme » qui fit époque et dont le public manitobain se rappelle encore.

Vicaire, puis curé de la seule paroisse nationale française du Sacré-Coeur de Winnipeg, il a été pendant neuf ans la sentinelle avancée à l'œil sûr, au pied ferme, à la main prête et au front fier, qui a su maintenir dans la grande métropole anglaise et protestante, les positions acquises par son prédécesseur, au point de vue catholique et français. Il a veillé comme un brave et vigilant pasteur sur la langue française, son école française, ses religieuses françaises, ses commissaires français et son œuvre paroissiale française. L'Association d'Education des Canadiens Français du Manitoba lui est redevable de bien des services rendus. Le journal « La Liberté et le Patriote » put toujours compter sur son active collaboration et sur son zèle pour la diffusion de la Bonne Presse.

#### L'homme d'affaires

Toute sa vie durant, le R. P. Normandin a dû administrer des affaires temporelles: curé, procureur local et, pendant les seize dernières années de sa vie, économie provincial des Oblats du Manitoba.

Dans l'administration de l'argent, achats, dépenses, placements, transactions, prêts et emprunts, il déploya le même tact, la même prudence, le même jugement sûr qu'il avait mis dans l'accomplissement des ministères variés que la Province lui avait confiés durant la première partie de sa vie.

Cet homme eut réussi en affaires dans le grand commerce. Il avait du flair, du coup d'œil, de la vision. Il n'avait rien du petit économie de petite maison, griffonneur de petits chiffres, dans un petit livre. Les petits montants ne l'ont jamais tracassé; il surveillait les grands coups. C'est ainsi qu'il réussit

à replacer l'état financier de la province oblate du Manitoba, précaire en 1932, sur une base solide et de tout repos au moment de sa mort. Les intimes surtout n'oublieront jamais son grand cœur, son inaltérable bon sens, son esprit large, comme économie. Pour ses sujets, ses confrères, ses employés, les laïcs qui ont eu à traiter d'affaires avec lui, le Père Normandin avait un esprit royal. Rien de petit, pas de chicanes, aucune niaiserie tracassière; mais du bon sens, de la confiance, de la charité toujours.

Nous aimerais laisser courir notre plume pour dire encore bien des choses. Par exemple, son caractère aimable, son commerce agréable en communauté, sa grande bonté pour les religieuses affectées à l'enseignement et au service domestique; sa prédication au verbe soigné et à la doctrine claire, bien à point; sa très grande popularité auprès de tous ses élèves dont il exigeait d'abord et toujours le bon esprit, la franchise et la loyauté; la sûreté de son jugement dans l'orientation des âmes et des vocations; son amour du devoir, son travail méthodique, etc., etc. Le temps passe et l'espace se rétrécit. La vie d'un homme comme le Révérend Père Normandin ne saurait se résumer en quelques misérables phrases.

Le R. P. Normandin est mort. Il laisse un grand vide dans la province oblate du Manitoba; une grande douleur dans le cœur de ses nombreux amis. Il fut un bon serviteur de Dieu, de l'Eglise, de notre pays, de la Congrégation des Oblats.

Décédé à l'âge de 69 ans, il repose lui aussi, à Richelieu, dans le cimetière des Oblats. Qu'il sache, le cher confrère, que ses frères du Manitoba le pleurent encore et ne l'oublient pas. Pourraient-ils, en si peu de temps, ne plus se rappeler un homme, un prêtre, un Oblat, au si grand cœur et au si large sourire!... R.I.P.

**Le Frère Coadjuteur  
CHARLES SYLVESTRE, O. M. I.  
(1876-1952)**

Le Frère Jean-Charles Sylvestre, dit « *Gros-Maurice* », naquit à Villars-sur-Thônes, paroisse du diocèse d'Annecy, dans la Haute-Savoie, le 26 novembre 1876, et fut baptisé le même jour.

Fils cadet de Cyrille Sylvestre « *Gros-Maurice* » et de Marie Dubourjal, il grandit avec ses quatre frères et ses deux soeurs dans une atmosphère de piété familiale qui devait donner à l'Eglise un prêtre et deux religieux coadjuteurs, en plus des foyers chrétiens fondés en France et au Canada par les autres enfants.

La foi fervente de ses parents fut si intense, en effet, qu'elle leur inspira de quitter leur patrie plutôt que d'exposer leurs enfants à l'esprit antireligieux qui commençait à sévir au pays. Pendant que la famille continuait, en France, à travailler ses deux terres et à tenir une boutique de forgeron, deux des enfants, Alexis et Justine, partirent un jour pour le Canada et vinrent au Manitoba, à St-Laurent, en voyage d'exploration. Ayant trouvé cette nouvelle patrie de leur goût, un autre groupe quitte la France et partit pour St-Laurent. En route, le petit Jean-Charles, à force d'écouter attentivement les autres voyageurs, apprit son premier mot d'anglais, « YES ». Arrivé à St-Laurent le 12 novembre 1891, M. Sylvestre, père, jugea le terrain impropre à ses besoins. Il alla donc s'installer à Grande Clairière et de là, en 1893, la famille déménagea définitivement dans la région connue aujourd'hui sous le nom de Bellegarde, Saskatchewan. On attribue à la ténacité des Sylvestre pendant ces premières années de vie laborieuse et primitive, la fondation de cette paroisse. Jean-Charles se forma à une belle école de travail et de confiance en Dieu. Plus tard il rappelait avec

émotion que, lors des longs voyages en wagon, à trois jours de distance, pour chercher les provisions et le bois, M. Sylvestre exigeait un arrêt total le dimanche.

Plus tard, deux autres membres de la famille, Arsène et Fabien — ce dernier avec son petit ménage — arrivèrent pour les rejoindre au pays. Par la suite, soit en 1899, Alexis et Charles, voyant la famille solidement établie, décidèrent de mettre à exécution le projet qu'ils caressaient depuis cinq ans: se faire missionnaires capucins et rejoindre leur frère Joseph, en religion le Père Théophile, qui travaillait déjà dans les missions capucines du Brésil. Mais Mgr Adélard Langevin, O.M.I., ayant eu vent de ce projet, suggéra discrètement que les aspirants fassent un stage, à titre d'essai, chez les Oblats de la province du Manitoba. Le stratagème providentiel réussit, et, en novembre 1899, M. Charles Sylvestre, porteur d'une lettre du vénérable Père Prisque Magnan, provincial, qui le recommandait comme « excellent sujet », entra au noviciat de Lachine, P.Q. Il prit l'habit le 24 de ce même mois, fit ses premiers voeux l'année suivante (1900) et reçut sa première obéissance pour St-Laurent, Manitoba. Il fit son oblation perpétuelle à St-Boniface, le 8 décembre 1906. Son frère, Alexis, Oblat comme lui, mourait en 1928, après 27 ans de vie religieuse.

Pendant cinquante ans, le passage du Frère Sylvestre d'une œuvre à une autre fut marqué par une industrie légendaire qui révéla un talent vraiment génial dans le domaine de la menuiserie et de la mécanique.

Les postes de St-Laurent (1901), Lestock (1903), St-Boniface (1903), Fort-Alexandre (1903), Fort Frances (1904), St-Boniface (1905), Lestock (1907) furent, à tour de rôle, témoins de son travail fructueux.

Nommé à l'œuvre de presse de Winnipeg en 1910, il maîtrisa en peu de temps les secrets des linotypes et des presses, à tel point que les grandes entreprises de la ville réclamaient au besoin, ses services.

Les Anglais qui connaissaient bien le Frère Sylvestre à cause de ses travaux de menuisier et de mécanicien, disaient de lui qu'il était vraiment un « Character ». Ce terme, qui se traduit plus ou moins exactement par l'expression « personnalité riche et forte », convenait bien à cet homme aux talents les plus variés, aux habitudes les plus diverses.

Le Frère pouvait parler avec une égale facilité de la conduite d'un attelage de boeufs ou de la construction et du fonctionnement d'une motocyclette. Pendant les vacances d'été, on le voyait aiguiser humblement les couteaux à pain de la cuisine comme si ses doigts ignoraient les mystères les plus délicats du fonctionnement de la linotype, la machine la plus compliquée d'une imprimerie.

Un de ses supérieurs qui l'a bien connu, dépeint ainsi le Frère Sylvestre dans son atelier :

*« Derrière le beau papier blanc, la diligente et soignée mise en page, les alinéas, les photographies, les entrefillets et les lignes de rédaction, il y eut un homme obscur, qui, depuis près de 40 ans, dans l'ombre, sans bruit, avec une régularité presque fatidique, veillait au cliquetis des linotypes, au ronronnement de la rotative, au fonctionnement de toute la machinerie de presse, jusqu'à la fonte du plomb à liquefier et qui doit, sans arrêt, se mouler en lettres; de liquide d'argent devenir de l'alphabet.*

*« Une oeuvre de presse exige un cerveau et une main experte qui tiennent les machines et les ouvriers en haleine, pour la parution à temps du journal, sans mentionner les nombreux autres travaux d'à côté. Le Frère Sylvestre a été "l'apôtre inconnu" de la presse catholique française, polonaise, etc. depuis sa fondation au Manitoba.*

*« Le bon Frère Sylvestre n'est plus. Le personnel — prêtres et laïcs — ne pourra s'empêcher de revoir sa silhouette, se promener d'un pas mesuré, les épaules tanguant légèrement comme sur un navire, les verres un peu sur le bout du nez, la barbe*

*à pointe toujours soignée, les mains un peu tachées d'encre, ou d'huile, allant d'une machine à l'autre pour graisser, huiler, mettre au point, ajuster, décongestionner, repartir: "et spiritus vitae erat in rotis"; il a laissé dans les rouages de la "Canadian Publishers" comme un esprit de vie".*

Le Frère Sylvestre aurait pu, dans la vie séculière, gagner des salaires de choix. Il est arrivé souvent à de grosses imprimeries de Winnipeg de se trouver en panne avec leurs machines compliquées; elles réclamaient alors les services du Frère qui allait bien humblement les tirer d'embarras. On lui fit un jour des offres en vue d'un salaire on ne peut plus rémunératrice et alléchante. Il répondit qu'il était religieux, qu'il travaillait pour rien, à la gloire de Dieu! Stupéfaits, ces bons messieurs le regardèrent... je crois qu'ils n'y ont rien compris.

Le Frère inventa aussi un instrument patenté sous le nom de « Typesetting Machine Automatic Gas Control Valve » qui fut installé sur les linotypes de son temps dans plusieurs villes des Etats-Unis avant l'introduction des réservoirs à plomb chauffés à l'électricité.

La réparation d'accordéons qu'il commença dans ses moments de loisirs, l'amena plus tard à fabriquer lui-même ces instruments de musique qui ont été distribués partout dans l'Ouest et dont les connaisseurs attestent la valeur exceptionnelle.

Vraiment doué de génie, le Frère fabriqua en 1932 un orgue électrique à tuyaux pour la chapelle du Scolasticat du Sacré-Coeur, Lebret, Saskatchewan. Cet orgue fut vraiment l'œuvre capitale de sa vie. Il entreprit de le créer pratiquement de toutes pièces, n'ayant pour commencer qu'une console usagée et des tuyaux d'airain également usagés. Il traga les plans de son travail, et en un an et demi, l'orgue était achevé. De près et de loin, l'on s'intéressa à cette création magistrale, chef-d'œuvre à la fois de connaissances techniques et musicales aussi bien que de patience.

Afin de voyager plus facilement entre la boutique du Juniorat de Saint-Boniface où il assemblait ses morceaux et son atelier à la « Canadian Publishers », le Frère se construisit de toutes pièces une motocyclette dont il se servit pendant de nombreuses années.

La plupart des morceaux de l'orgue furent fabriqués par ses propres moyens. Quelques années plus tard, le Frère Sylvestre construisit un autre orgue semblable pour la chapelle du Juniorat de St-Boniface. Les deux instruments fonctionnent encore régulièrement.

Cette industrie phénoménale ne nuisait jamais à la vie pieuse, régulière et ascétique du Frère Sylvestre. Le « Manuel des Oblats », le « Livre d'Or des Ames Pieuses », les « Méditations » de Hamon et le « Paroissien Noté » faisaient partie de sa journée autant que sa messe et sa communion. Tenace et méthodique en tout, il imposa aux contingences de la vie la soumission à un programme détaillé de pratiques qui aurait fait peur aux moines du désert.

D'un commerce agréable lors de la visite des étrangers à la maison, le Frère était passé maître dans l'art de la conversation gaie et alerte qui se transformait tranquillement en une bonne occasion pour lui de donner de bons conseils. « Souvenez-vous que vous avez une âme à sauver », disait-il, au moment opportun. « Il n'y a qu'une chose qui compte, éviter l'enfer et gagner le ciel. Priez de temps en temps. Je prierai pour vous aussi ». Exprimées dans un anglais simple et un peu francisé, ses paroles ne manquaient pas d'impressionner ses auditeurs qui ne s'attendaient pas à un tel petit sermon de la bouche d'un vieil ouvrier.

L'entêtement qui aurait pu l'égarer dans certaines circonstances, disparaissait toujours lorsqu'un changement lui semblait être « la volonté du bon Dieu ». Pendant les deux dernières années de sa vie surtout, il fit des pas de géant dans l'humilité et l'obéissance.

Que l'on nous permette de signaler son esprit

de pauvreté, au service de Dieu, de l'Eglise et de sa Congrégation religieuse qu'il a aimée, servie, honorée.

Ce ne sont pas ces quelques lignes hâtives qui rendent justice à la belle carrière apostolique de cet homme de bien. Sa vie d'apôtre modeste mérite une biographie.

Après plus d'un demi-siècle de vie religieuse et missionnaire, le Frère Charles Sylvestre rendit son âme à Dieu en l'hôpital de St-Boniface, le mercredi 30 janvier 1952, à 8h.50 du matin. Miné depuis quelques années par l'artériosclérose, il avait surmonté plusieurs crises avant d'être transporté à l'hôpital pour la dernière fois, le 7 janvier. Administré par un membre de sa communauté, il put communier jusqu'au samedi avant sa mort. La bénédiction apostolique et l'indulgence plénière « in articulo mortis » lui furent données comme Oblat et aussi en vertu d'un privilège qui lui avait été accordé par le Saint Père, le 7 juillet 1922. Quoique incapable de parler pendant les trois ou quatre derniers jours de sa vie, il ne se lassa pas de faire rouler entre ses doigts les grains de son chapelet, jusqu'à ce qu'il vint à manquer de force. Aussi baisait-il avec ferveur le Christ de sa croix d'Oblat quand on le lui offrait même lorsqu'il se trouvait dans un état de stupeur. Il est mort paisiblement après avoir passé apparemment par la période la plus critique. Celui qu'il désigna toujours comme « le bon Dieu » l'appelait; et, après quelques sursauts de la nature, le Frère semblait détacher son regard des choses de la terre pour attendre dans la soumission le moment du départ au ciel.

Ses restes reposent maintenant devant un autel, auprès d'un prêtre qui a dit la messe pour le repos de son âme et qui chantait: « et opera illorum sequuntur illos... et leurs œuvres les suivent ».

Comme tous les humains, après sa noble vie de

travail, de prière et d'humilité, le Frère Sylvestre a dû payer le tribut au tombeau.

Mais il est des tombes d'où rayonne l'espérance. En voici une :

*« Recordare, Jesu pie,  
Quod sum causa tuae viae:  
Ne me perdas illa die ».*

Celui qui, pendant des années, parcourait, tous les soirs, son chemin de la croix aux intentions des âmes du purgatoire a dû trouver là-haut bien des amis pour intercéder en sa faveur.

Que sa belle carrière de Frère Coadjuteur et d'*apôtre inconnu*, ignoré du grand nombre, suscite quelques vocations de bons jeunes gens en nos belles familles chrétiennes. A la suite du Fr. Charles Sylvestre ils se sanctifient dans la phalange des *apôtres inconnus* tout en cultivant la Vigne du Seigneur.  
R.I.P.

### Les derniers jours du Frère **ALBINI PLANTE, O. M. I.** (1884-1953)

Depuis l'hiver de 1952, le Frère Plante était le chauffeur attitré du nouvel hôpital de Fort Smith, travail qu'il accomplissait avec autant de dévouement et de régularité que d'esprit surnaturel. Ce labeur de jour et de nuit, sans relâche, devenait sans doute plus épaisant à certains jours; mais le bon Frère ne se plaignait pas et continuait malgré tout sa tâche quotidienne, trouvant encore le temps de se livrer en dépit de ses 68 ans à beaucoup d'autres petits travaux autour de la mission.

Dans la journée de lundi 10 août 1953, Monsei-

gneur Trocellier le trouvant par hasard dans le sous-sol de l'hôpital, lui demanda plaisamment s'il n'allait pas voter. Le Frère répondit qu'il se sentait malade et qu'il était bien oppressé dans la poitrine. Monseigneur lui dit alors qu'il allait s'occuper de faire envoyer le Frère Turgeon pour le remplacer, et il lui suggéra d'aller se mettre au lit à l'hôpital. Cette recommandation de Son Excellence sembla superflue au Frère qui essaya de continuer à faire son travail. Mais, lorsque le Frère Turgeon arriva, il le trouva accroupi dans la salle des chaudières à vapeur. Ayant de nouveau insisté auprès du bon Frère pour qu'il allât à l'hôpital, le Frère Turgeon crut qu'il ne fallait pas attendre davantage et prévint la Soeur Supérieure; celle-ci fit venir le Docteur sans délai. Celui-ci étant arrivé fit transporter le Frère sur une civière, malgré ses protestations « qu'on allait tout de même pas l'emmener au cimetière... », et après un examen sérieux, il fit dire à Monseigneur que le bon Frère était en danger immédiat de mourir. Ce diagnostic était confirmé par le Dr. Rath, en cours d'inspection à l'hôpital, qui avait vu l'an dernier à Fort Rae le R. P. Trassard mourir entre ses mains, et qui indiqua catégoriquement que le cas du Frère Plante était le même que celui du Père Trassard.

Tandis que les meilleurs soins étaient prodigues au cher malade, soit par l'oxygène qu'il respirait presque continuellement, soit par les piqûres destinées à soutenir le cœur, on fit comprendre au Frère son état bien grave et qu'il était prudent qu'il fût prêt à toute éventualité. Dans la soirée du 10, le R. P. Mokwa, Supérieur, lui administra les derniers sacrements et lui fut renouveler ses voeux de religion. Pendant toute la journée du 11 août, son état resta stationnaire, et il causait et plaisantait volontiers à certains moments durant les courtes visites qui lui furent faites, s'intéressant même aux résultats des élections fédérales et bien persuadé qu'avant long-

temps il pourrait quitter son lit et reprendre son travail.

Il n'y eut rien d'anormal non plus en la journée du 12; plusieurs visites rapides lui furent faites par l'un ou l'autre des Pères et Frères jusque vers 5 h. de l'après-midi. Subitement, pendant l'oraison du soir, vers 6 h. 20, un coup de téléphone avertissait la communauté que le bon Frère semblait s'éteindre. Le docteur était à son chevet, et le masque d'oxygène continuait à fournir au système ce qui lui manquait; mais la science humaine était impuissante devant la mort qui faisait son oeuvre inexorablement. Une dernière absolution lui fut donnée par le R. P. Supérieur, les prières des agonisants étant récitées par Son Excellence et toute la communauté. Il était 6 h. 30 de l'après-midi. Presque à l'aurore de la belle fête de l'Assomption, le bon Frère nous quittait pour « retourner dans la maison du Père » et « reposer sur le cœur de sa Mère », après 68 ans, 7 mois et 20 jours d'une vie toute chargée de mérites. Il avait pris l'habit à Lachine le 25 mars 1915 et avait fait sa première Oblation à notre mission de Fort Providence, le 10 mai 1916.

Le 14 août, veille de l'Assomption, Son Excellence, assistée des Pères Serrurot et Gilles comme diaire et sous-diaire, célébrait les obsèques du cher disparu, en présence d'une bonne assistance de fidèles venus rendre un dernier témoignage d'estime et de pieuse sympathie à ce dévoué religieux aimé de tous. Et tandis qu'ici-bas, la dépouille mortelle du bon Frère Albini Plante quittait l'église au chant de l'*« In paradisum »*, là-haut, nous n'en doutons pas, Marie accueillait avec un geste plein de tendresse maternelle, celui qui avait voulu, un jour, revêtir lui aussi les livrées de l'Immaculée et porter le beau nom d'Oblat, ce nom qui est « un brevet pour le Ciel ». R.I.P.

*In Memoriam :*

**Father EDWARD KENNY, O. M. I.**  
**(1898-1954)**

Edward Kenny was born at Ballynagarry, Co. Westmeath, in 1898. Reared in an Irish Catholic home and educated at St. Finian's Seminary, Mullingar, his mind naturally looked on the Priesthood as an ideal worth striving for. His great devotion to Mary brought him to the Oblate Novitiate at Belmont House in 1918. During his formative years ill-health made his days difficult, though his genial and humorous disposition made him dear to all. He was raised to the priesthood on the 20th June, 1926, by Bishop Norton of Bathurst, and celebrated his first Mass at Belcamp. He received his obedience in that year (before he had completed his Theological studies) for St. Patrick's, Fremantle, Western Australia. On the 24th of September, with Fr. Haugh as a companion, he sailed for Australia.

Fr. Kenny often related how, on his arrival there, he saw the obituary notice about the doctor who had given him six months to live. In Fremantle, his desire was to spend himself in the saving of souls. Gradually his health improved and in proportion did his sphere of labour increase. Endowed by nature with a kind heart and enriched by God's grace, he was all things to all men. He was a true priest of the people—plain and simple—like his Divine Exemplar. The people of Fremantle still remember his house to house visits.

After twelve years he returned to Ireland for his first holiday. Just at that time a new Oblate foundation was established at St Ann's Birmingham. Fr. Kenny was assigned to the new foundation and it was there that he won the respect, goodwill and affection of all, for the remainder of his days. His zeal and sincerity, his cheery countenance and sympathetic word made him welcome at every door step.

During the war years he was more active than ever. In 1924, being appointed Superior of St. Ann's, he proved himself a worthy pastor of his flock. When the church had been severely damaged by air raids in 1940, Fr. Kenny by lengthy negotiations with the War Damage Department succeeded where others far more gifted intellectually and diplomatically would have failed. It was not until December, 1950, that the reopening ceremony took place and the beautiful and ornate Pugin Church was restored to its former splendour. The building of a new Presbytery is also an additional monument to his capable administration.

In June, 1951, Fr. Kenny celebrated his Sacerdotal Silver Jubilee. His parishioners, knowing his devotion to Mary, presented him with an illuminated address and donated his expenses for a pilgrimage to Lourdes and Fatima. His fatherly interest in the souls committed to his care was so highly esteemed that by virtue of an Apostolic indult he was re-appointed for a third term as Superior of St. Ann's. A great community man, he was a true and worthy son of our Venerated Founder. Due to over-work, he had a severe breakdown in June, 1953, and for the ten months that preceded his death, he edified all by his spirit of resignation. As an example of his grand faith and characteristic simplicity, he had the Act of Contrition printed out on a large card by the Sisters of Selby Park Convent. This was the one expression of his heart. Love is never monotonous in the uniformity of its expression. Blessed are they whom the Lord shall find watching when He cometh. Fr. Kenny was prepared for the call. He was a great priest because he was humble and faithful to his first fervour.

May he rest in peace.

Father JEAN-M. LAURENT, O. M. I.  
(1881-1954)

The last page was written in the life of Reverend Jean-M. Laurent, on January 10, 1954, as another veteran Texas missionary crossed the Great Divide. To be a missionary means to carry Christ's light and love where Superiors mandate, whether it be teaching in a classroom or out on the ranches among the poor. Father Laurent served with distinction in both of these obediences. Although not one of the famed «Cavalry of Christ» that blazed the original Oblate trail in Texas, he was one of the first in the mobilized corps that joggled along in Model T's through the opening decades of the twentieth century.

Father Laurent saw the light of day in the country parish of Guiclan, near the old Roman city of Morlaix in the diocese of Quimper, Brittany, in 1881. From early youth he showed a longing to become a priest and in due time he found his way into the preparatory seminary of the diocese located then at St. Pol de Leon. There too he chanced to hear an Oblate missionary from the frozen north of Canada. He was inflamed anew with a desire to give himself wholeheartedly to God's service and he sought the necessary permissions to join the Oblate Congregation. Thus it was that in 1904 he made his novitiate at Angers and after taking his first vows he was sent to Liège, Belgium to pursue his theological studies. This exile was due to the anticlerical agitations in France at that time. In 1906 he pronounced his perpetual vows and soon he received orders to leave all, family, friends and country, and head for sunny Texas. He must have been somewhat disappointed for he longed for the so-called hardest missions... As Divine Providence guided his steps to Texas, he felt contented and together with Fathers Hally, Jean-Joseph and L'Abbé, he sailed for these

Texas shores to continue his studies at the Oblate Seminary in San Antonio. The big day came in 1909 when he received the powers of the priesthood. His first assignment was to be professor of Latin in that same seminary. This duty he carried out for ten years until 1919 when he was sent to Immaculate Conception Church in Houston as assistant in care of the outlying missions (towards Galveston). Later in this same parish he became superior of the religious house and pastor. Then we find him in the missions of French Settlement in Livingstone Parish, La., and in the Magic Rio Grande Valley where he founded a new parish in the city of McAllen for the English-speaking congregation. When the Oblates handed the parish over to the diocesan clergy Father Laurent was more than pleased to be assigned anew to our exemplary parish of Houston where he humbly carried out the duties of assistant and bursar... and in that capacity he worked zealously until sickness forced him to relinquish such jobs.

All in all, Father Laurent spent 18 years of his priestly life in Houston. He died on the scene of his labors, surrounded with the fraternal care of his brother Oblates and the greatful love of his fervent parishioners. For four long years he was afflicted with intestinal cancer. He survived many painful operations and suffered very courageously to the end. He died at the age of 72, January 10, 1954.

The good people of the Immaculate Conception parish, headed by the Ordinary of Houston, His Exc. Bishop Nold, were the first to manifest their devotion and gratitude as shown by their assistance to the Rosaries and Masses for the eternal rest of his soul. A fellow countryman for Brittany, Fr. Alain Brélivet, pronounced a beautiful and discreet funeral eulogy. The mortal remains were then brought to the Scholasticate in San Antonio, where Very Reverend Father John P. Walsh, Assistant General,

denen Berufe, junge Oblaten für den Priester- und Ordensberuf vorzubereiten, für immer trennen. Im März 1940 wurde er als Religionslehrer nach Brünn versetzt, um den deutschen Kindern in der Volkschule Religionsunterricht zu erteilen. Das waren wohl seine schwersten Jahre, und wer da weiss, wie es unter der Stadt- und Kriegsjugend in diesen Jahren aussah, wird das leicht verstehen.

P. Alois Böhr war für sich ein sehr bescheidener und anspruchsloser Ordensmann, der selten einen Wunsch oder ein Anliegen hatte. Im Verkehr mit seinen Mitbrüdern war er entgegenkommend und freundlich, wurde aber wegen seiner Zurückhaltung oft verkannt. Als Priester und Ordensmann erfüllte er gewissenhaft seine Pflichten, war tief fromm, aber jeder Äusserlichkeit und Frömmelei abholt. Mit einer gewissen Härte ging er gegen sich selbst vor besonders in seinen Krankheiten. Zwei Mal wurde er operiert, aber nie kam ein Wort der Klage über seine Lippen.

Das Leben des lieben Mitbruders fand nach menschlichen Ermessen ein zu frühes Ende. Bei den Bombenangriffen auf die Stadt Brünn und besonders bei der Belagerung durch die Russen hatte P. Böhr die Feuerwache des Ursulinenkloster, in welchem das Rektorat der Patres-Oblaten errichtet war, übernommen. Dabei hielt er sich in einem, engen, durch starke Mauern geschützten Gange auf. Erst wenn kein Motorengeräusch mehr zu hören war, verliess er seinen geschützten Stand, um nachzuschauen. So war es auch am 25. April. Als nach einem heftigen Luftangriffe vollständig Ruhe herrschte, verliess P. Böhr seinen Schutzstand um nach evtl. Schäden auszuschauen.

Da schlug in der Nähe ein Ferngeschoß ein; ein Splitter traf ihn im Rücken und machte dem jungen Leben ein Ende. Es war gegen 11 Uhr, als von den Kirchtürmen das «Ave Maria» läutete. Sein Rektor P. Böckeler spendete ihm die letzte Ölung und mit

dem Gebetchen: «Jesus Dir leb ich...» starb er.  
Im inneren Klostergarten des Ursulinenkloster,  
im sogenannten Paradies, hat man ihn begraben.  
Dabei betete man die Worte der hl. Kirche: « In  
Paradisum deducant te Angeli ».  
Wir hoffen, dass dieses Gebet seine Erhörung  
gefunden hat. R.I.P.

\*\*\*

R. P. HEINRICH HAVLAT, O. M. I.  
(1912-1941)

Im Hymnus der Non preist der Priester jeden Tag Gott als « tenax vigor », als die « haltende, zähe Kraft aller Dinge ». Wir denken dabei zunächst an den Heiland, der in dieser Stunde am Kreuze starb und mit seinem kostbaren Blute den herrlichsten Sieg über den Fürsten der Finsternis errang. Aber die Kirche schaut noch weiter. Da wir ja Gottes Vollkommenheiten nachahmen sollen, sieht sie nicht nur die Unwiderstehlichkeit und unbeirrbare Zielbewusstheit ihres göttlichen Meisters selber. Vor ihrem leuchtenden Auge steht auch all das Große und Erhabene, das ihre Kinder in der Kraft des Allerhöchsten vollbringen.

Ein solches von Gottes Zähigkeit durchflutetes Heldenleben fand am 30 Dez. 1941 ein jähes Ende. P. Heinrich Havlat, Gefreiter einer San.-Abt., ist nicht mehr. Kühn zog er in sein letztes Gefecht nach Kurnossawka bei Bellev. Wo ihn die Pflicht und die Liebe rief, kannte er keine Schonung, keine Furcht. Er handelte stets nach den Worten des hl. Augustinus: « Im Dienste des Vaterlandes gibt es keine Grenzen! ». Da traf ihn das russische Geschoss am Halse und riss ihm die tödliche Wunde.

P. Havlat war ein echter Priestersoldat. Sein Leben hieß opfern, leiden und kämpfen. Am 29. Jänner 1912 erblickte er zu Warnsdorf im heutigen Sudetengau das Licht der Welt. Es war jene Zeit, wo die Patres Oblaten an der dortigen schönen Karlskirche festen Fuß fassten. Der Vater Heinrich's arbeitete seit vielen Jahren schon als biederer Schuhmacher in einer Warnsdorfer Fabrik. Viel hat er noch nicht von dieser Zeitlichkeit gehabt; denn es galt mit seiner Hände Fleiss elf Kinder zu nähren und zu kleiden. Vier starben allerdings schon früh. Der Mutter Maria, geb. Endler, verlieh der Führer im Mai 40, das goldene Mutterkreuz. Wer aber kennt die Sorgen und Leiden, die sie bis dahin schon tapfer getragen.

Heinrich war das 3. Kind. Er fiel den Leuten stets durch sein frohes, bescheidenes, kluges und frommes Wesen auf. Als eifriger Messdiener kam er täglich mit unseren Patres in Berührung. An den Stufen des Altares mag er sich auch die Berufsgnade erfreut haben. Im April 1923 ging endlich sein Herzewunsch in Erfüllung. Er verließ die Volksschule im Schatten der Karlskirche und zog frohen Mutes in das damalige Ausland. Die Klosterschule in Burlo i. Westf. wurde ihm zur zweiten Heimat.

Allmählich gewannen die Oblaten in der Tschechoslowakei weiteren Raum. Das Studentenheim in Eger kam unter ihre Leitung. Da lag es nahe, das Studentlein aus der Ferne zu holen und es wieder in die alte Heimaterde zu verpflanzen. Aber auch das Egerer Gymnasium, das er vom Kloster aus besuchte, sah nicht das Ende seiner humanist. Bildung. 1927 öffnete unser eigenes Juniorat Töplei seine Pforten. So musste Heinrich noch einmal seinen Tornister packen und sich in einer neuen Welt zurechtfinden.

Die Abschlussprüfung bestand er im Sommer 1930. Jetzt hieß es, sich über den künftigen Beruf ganz klar zu werden. Die meisten seiner Kameraden kehrten wieder in die Welt zurück. Heinrich

blieb fest. Das Ordensideal stand gross und heilig vor seiner Seele. So sagte er denn zum zweitemal seinem lieben Vaterland Lebewohl. Und nun wanderte er ins Engelporter Noviziat. Nach Jahresfrist klopfte er bescheiden in Hüinfeld an. Er wäre gern hier geblieben und später als Missionar zu den Aermsten der Heiden gezogen. Auch dieser Traum seiner Jugend sollte sich nie erfüllen.

Rom wirkte, der Mittelpunkt der Christenheit. Fr. Havlat kannte bald alle seine Heiligtümer und unzählige Sehenswürdigkeiten der ewigen Stadt und vielen Besuchern wurde er ein kundiger und liebenswürdiger Führer. In Rom legte er am 25.4.35 seine ewigen Gelübde ab. Hier erlebte er am 5. Juli 1936 die Krönung seines bisherigen Lebens, den Tag seiner heiligen Priesterweihe.

Menschlich gesprochen hat P. Havlat wenig von seinem Priestertum gehabt. Wohl feierte er im nächsten Jahr am Namenstag der Gottesmutter in Töplei eine wunderschöne Nachprimiz. Aber schon zogen am politischen Himmel dunkle Wolken auf. Der junge Priester beginnt seine Laufbahn in Theresienstadt beim tschechisch. Militär. Ostermontag 1938 kehrte er voll Freude nach Töplei zurück, diesmal als wohlbestallter Lehrer für Griechisch, Tschechisch, Religion, Naturgeschichte und Turnen. Diese Art der Seelsorge lag seinem ruhigen Geist näher als etwa die Tätigkeit auf der Kanzel. Aber noch zweimal wurde er in dieser unruhigen Zeit zu den Waffen gerufen, bis am 24. Nov. die deutschen Truppen in das beinahe vergessene Töplei einrückten. P. Havlat hält den Befreiungsgottesdienst mit Predigt und Segen und dankt in einem lauten 'Te Deum' dem lieben Gott für die glückliche Wendung der Ereignisse.

Doch zunächst gab es für Toplei schwere Tage. Am 27. Juli 1939 wurde die Klosterschule aufgehoben. Am 9. Jänner 1940 musste das oberste Stockwerk für 100 zurückgewanderte Volksdeutsche aus

Wolhynien geräumt werden. Später kamen Kinder aus den luftgefährdeten Gebieten und schliesslich der Arbeitsdienst. P. Havlat legte bei diesen Umstellungen tapfer Hand ans Werk. In der freien Zeit übernahm er gern kleine Seelsorgsaushilfen in der Nachbarschaft. Am 3. März erhielt er seine Obedienz für Eger. Kaum hatte er sich sein Zimmer notdürftig eingerichtet — nebenan wohnte ein Teil unserer Töpleier Schüler, in den oberen Stockwerken das Wehrkommando — da wurde er selber zur Wehrmacht eingezogen. Zunächst braucht man ihn als Kriegspfarrer in Belgien, dann wird er aber zur Sanitätstruppe zurückversetzt und rückt im Nov. als Sanitäts-soldat nach dem Osten aus.

Zu Beginn des Russenfeldzuges steht er an der neuen Front. Er hört gleich am ersten Tag die Kugeln pfeifen. Von den harten Kämpfen und Märchen, die er mitgemacht, schreibt er wenig. Aber wir wissen, er hat viel erlebt. Geklagt hat er nie. Seine eiserne Gesundheit und angeborene Zähigkeit und Leistungsfähigkeit lassen ihn alle Strapazen fast spielend überwinden. P. Havlat benutzte die Ruhepause in Russland fleissig zu seiner Weiterbildung. Er war ein klarer Denker, ein scharfer Beobachter und verfügte über ein gesundes Urteil. Was er erlebte, vertraute er mit wenigen Strichen seinem Notizbüchlein an. In fremden Sprachen tat er sich leicht. Rasch beherrschte er die russischen Umgangsformen. Um noch besser die Sprache zu erlernen, erbat er sich auch von Warnsdorf eine russische Grammatik. Aber unser Feldpostpaket traf ihn nicht mehr an.

Nach wenigen Wochen schienen die Russen geworfen. In einem Brief vom 10. Nov. 41 tröstete er — inzwischen zum Gefreiten befördert — die besorgte Mutter: «Für mich ist der Krieg schon aus. Schon lange habe ich keinen Kanonen donner mehr gehört und kein feindliches Flugzeug mehr gesehen. Aber, so fügte er ahnungsvoll hinzu, vielleicht wer-

den wir bald in eine andere Stellung kommen ». So war es auch. Seiner Schwester schreibt er in seinem letzten Brief am 29. Nov. von diesem neuen Frontabschnitt aus: « Gern bleiben wir auf unsren Posten, wenn wir nur Euch zu Hause und uns dadurch um so schneller den Frieden erkämpfen können! ». Gott aber rief ihn zum ewigen Frieden! Die Seele war reif geworden, in ein besseres Leben einzugehen. Den toten Leib bettete man in ein Kameradengrab zu Ignatiewo.

Was uns jetzt tröstet, ist das Wort des Apostels und die Versicherung Jesu, die unsren teuren Mitbruder selig preisen: « Nun aber bleiben Glaube, Hoffnung und Liebe, diese drei; das Grösste aber unter ihnen ist die Liebe ». (1. Kor. 13, 13) « Eine grössere Liebe aber hat niemand, als wer sein Leben hingibt für seine Freunde! » (Joh. 15, 13).

Er ruhe in Frieden!

sive aux institutions de leur milieu. Le cours classique, — Immatriculation et Arts, — a pour mission de former à une vie selon l'esprit, c'est-à-dire à une vie qui relève de jugements de valeur sur le réel; il assure une culture humaniste — la formation de tout l'homme — baignée des lumières que la foi apporte à l'étudiant sur sa destinée et sur le sens de l'univers.

C'est encore cette même culture et sa lumière qui imprègnent la formation donnée au cours d'Arts et Métiers et qui en fait une école non purement technique, mais une école où les arts libéraux, réduits en nombre et adaptés à la nature du cours, exercent toutefois une influence réelle académique et spirituelle sur l'apprentissage des métiers proprement dits.

Le Collège de Gravelbourg se place ainsi, par son Cours des Arts et par l'orientation des cours d'Immatriculation et Arts et Métiers, dans la catégorie de ce qu'on désigne, au Canada et aux Etats-Unis, sous le nom de « Liberal Arts Colleges » et dont le rôle est de communiquer une conception unifiée du sens de la vie, de tous les aspects de la vie humaine et de ses domaines: religieux, scientifique et technique, par un contact vivant et personnel entre maîtres et élèves.

Ces relations, empreintes de confiance mutuelle, contribuent à fixer dans les jeunes intelligences l'unité du savoir pour une vision religieuse, philosophique et humanisante de la vie. Le nuancement de toutes les activités et leur hiérarchisation constituent un entraînement incomparable pour la vie individuelle et sociale, si bien exprimée par la devise même du Collège: « *Schola discere vitam* ».

#### LES CARACTERES GENERAUX DU COLLEGE

##### 1. - COLLÈGE CATHOLIQUE.

Le caractère fondamental du Collège de Gravelbourg est d'être un collège *Catholique*. Depuis tou-

jours, mais surtout en notre siècle de vitesse et de records, deux formations s'affrontent, deux cultures, deux manières d'envisager la vie: l'une classique, traditionnelle, influencée par l'idée religieuse et humaniste; l'autre se réclamant du moderne, du « pratique », à tendance laïcante ou paganisante.

Alors que celle-ci vise à des résultats à brève échéance, au succès immédiat, aux recettes pour réussir en affaires, et vite, celle-là s'applique tout d'abord à former l'esprit, le cœur, la volonté, — tout l'homme en un mot — pour développer ses talents, naturels et surnaturels, non seulement pour son utilité propre mais en vue surtout du bien commun, pour ses semblables, se rappelant que le chrétien fait partie d'une société plus élevée que la société politique, qu'il est membre de l'Église du Christ, de cette Église où chacun a son rôle à remplir et sa mission à accomplir en union avec son Chef. Par le baptême, elle sait qu'il entre dans la famille de Dieu et que la grâce fait circuler en lui une vie nouvelle, ajoutant à ses talents naturels tout un cortège de talents surnaturels: les vertus ou habitudes de vie selon le plan de Dieu. C'est toute cette richesse qu'une maison de formation a pour rôle d'exploiter. Et puisque le surnaturel l'emporte sur le naturel, cette formation se doit d'être fondamentalement et primordiallement chrétienne, catholique. Elle doit conduire l'éduqué à la plénitude de vie selon l'intelligence, le cœur et la volonté, jusqu'à la stature du Christ comme le recommande l'Apôtre S. Paul.

L'idéal du Collège de Gravelbourg est donc de former une élite franchement catholique, d'éveiller en elle une conception catholique de la vie et du généreux emploi de cette vie; l'éclosion d'une manière de penser, de parler et d'agir en catholique, par une attitude qui l'engage à fond, comme catholique, manière de vivre, en somme, qui s'inspire d'une sagesse très élevée et très profonde, parce que enracinée en Dieu et seule capable de motiver efficacement son comportement personnel et social.

C'est d'abord en ce sens que doit se comprendre le mot « vie » dans la devise du Collège: « Schola discere Vitam ».

## 2. - COLLÈGE DE LANGUE FRANÇAISE.

Collège catholique, le Collège de Gravelbourg a été fondé pour le bien de la jeunesse d'origine française de la Province de la Saskatchewan. Non pas que l'enseignement du français ou en français soit son unique préoccupation; nos cours, affiliés à l'Université d'Ottawa, sont agencés de telle sorte que les élèves puissent acquérir, en même temps que la culture française, une parfaite maîtrise de la langue anglaise qui leur est nécessaire dans un pays bilingue, tel le Canada.

L'anglais, cependant, demeure langue seconde et si les élèves sont appelés à l'apprendre le mieux possible, il ne saurait être question pour eux de lui sacrifier leur mentalité d'origine.

D'autre part, il faut se rappeler que la nation canadienne est basée sur l'association, à titres d'égaux, des descendants de deux grandes races, la française et l'anglaise. « Contester cette dualité, disait M. l'Am-bassadeur Désy, affaiblir l'un des partenaires ou entraver son épanouissement, c'est ébranler les fondements mêmes du pays... L'anglais nous a fourni le cadre politique, le français l'a enrichi d'un patrimoine: nos hymnes, nos légendes, nos traditions en font foi ». (Au VI<sup>e</sup> Congrès de l'ACELF, St-Boniface, 1953).

Notre jeunesse française se doit de cultiver sa langue et ses traditions d'abord; mais elle ne doit pas négliger d'apprendre aussi l'anglais. Elle doit avoir cette sagesse de connaître un idiome qui est celui de nos partenaires, dans l'unité canadienne, comme de leur côté, ceux-ci devraient s'efforcer de connaître le nôtre. La connaissance d'une deuxième langue est toujours un enrichissement pour l'approfondissement de sa langue propre, par l'apport d'étu-

des comparatives et de stimulants de réflexion sur le vocabulaire et la syntaxe, et dans notre cas, pour ce qu'elle peut offrir de culture à l'édification du fonds commun de la nation. Mais c'est tout d'abord vers la culture de la langue maternelle et des traditions propres à son groupe que doivent tendre les efforts d'un chacun.

Or, ce qui fait, avant tout, la richesse du patrimoine d'origine française, c'est sa culture humaniste inspirée d'un christianisme intégral. L'humanisme français, c'est la formation de l'esprit, de la volonté et du cœur dans le but de les rendre capables d'embrasser les intérêts de l'humanité, au-dessus des intérêts égoïstes de l'individu, voire même de la collectivité. L'humanisme français est chargé du dynamisme rayonnant de la pensée française et de tout ce qu'elle comporte de civilisation profondément spirituelle et chrétienne. C'est toute cette richesse de la religion chrétienne et de la raison française que notre jeunesse canadienne française est appelée à rayonner de manière consciente et convaincue, par le témoignage même de sa mentalité et de sa vie.

Quoique ne négligeant rien pour une formation bilingue aussi parfaite que possible, le Collège de Gravelbourg est un Collège de mentalité française. Et pourtant, il ne porte pas le nom officiel de Collège *Français* mais bien de Collège *Catholique*. Ceci ressort de ce que nous avons dit plus haut. En effet, la culture française n'est pas une fin en elle-même; elle n'est qu'un moyen pour les canadiens-français d'exprimer leur catholicisme qui doit tenir la première place dans leur vie. C'est ce catholicisme même qui leur prêche de cultiver leur langue et leurs traditions. Pour eux, l'amour de la culture française et de tout ce qu'elle représente est un héritage gouverné par une vertu, la vertu du patriottisme, elle-même soumise à la vertu de justice et régie par la charité, reine de toutes les vertus.

Mettre le patriotisme au-dessus de la religion,

c'est s'exposer à sombrer, à brève échéance, dans un nationalisme outré dont ont souffert les adeptes du fascisme et du nazisme et à devenir bien vite aussi injustes envers d'autres races, par chauvinisme ou fanatisme, à l'instar de ceux qui estiment la race plus que la religion.

L'enseignement religieux tient donc la place d'honneur dans les cours du Collège. C'est sous sa lumière que se développe l'étude des humanités et des sciences dans une atmosphère française laissant place tout de même à la possession de la langue anglaise, moyen de communication avec nos compatriotes de l'autre race.

Le Collège Catholique de Gravelbourg vise à donner une culture catholique et française et à développer chez ses élèves une vision compréhensive des problèmes que doit affronter la nation canadienne, à l'unité de laquelle ils seront un jour appelés à collaborer. Voilà, une fois encore, ce que signifie sa devise: « Schola discere Vitam ».

## ORGANISATION DU COLLEGE

### 1. - LES COURS.

#### § 1. *Le cours classique.*

Le cours classique comprend le *Cours des Arts* et le *Cours d'Immatriculation* orienté vers le premier, chacun d'une étendue de quatre années. Il conduit au Baccalaureat ès Arts de l'Université d'Ottawa qui en régit les programmes et les examens à partir de la Versification ou dernière année de l'Immatriculation qui comporte l'examen d'entrée aux Arts.

Les principales matières d'enseignement, après celui de la religion, visent à la culture de l'esprit, et la langue de l'enseignement est tour à tour le français et l'anglais afin d'inculquer aux élèves un sain

bilinguisme. Un soin particulier est cependant accordé à la maîtrise du français pour en arriver ensuite à une meilleure connaissance de l'anglais, ce qui rencontre la pensée de Son Excellence le Gouverneur-Général, Monsieur Vincent Massey: « It is of great importance to learn to speak one another's language. I am however moved to ask myself how we can learn each other's language if we do not know our own ». (Discours du 1er septembre 1953, à Antigonish).

La religion, la littérature française et la grammaire, l'histoire, la géographie et la philosophie sont enseignées en français; la grammaire et la littérature anglaise, les sciences et les mathématiques le sont en anglais.

### *§ 2. Le Cours d'Arts et Métiers.*

Le Cours d'Arts et Métiers, fondé en 1953, est venu s'ajouter au cours classique pour le bénéfice de ceux qui se destinent plutôt à l'agriculture, principale industrie de notre milieu. Ce n'est cependant pas une simple école technique ou de Métiers, mais une école d'arts et métiers qui suppose en même temps que l'étude des quatre branches de la menuiserie, de la mécanique, de l'électricité et de la soudure, une culture religieuse d'abord, puis une formation académique et sociale conduisant l'étudiant à son grade XII, degré d'instruction et d'éducation jugé nécessaire dans nos milieux ruraux actuels.

### *§ 3. Le choix des cours.*

Le choix entre ces deux cours — classique ou d'arts et métiers — relève des parents avec l'assentiment des autorités du Collège. Dans ce choix n'entre pas seulement la considération des aptitudes intellectuelles ou de l'habileté pratique du candidat, mais encore celle de l'intérêt ou de la « motivation ». Car il est clair que si l'élève n'a aucun intérêt à son cours

ou ne peut parvenir à s'y intéresser, on ne saurait s'attendre à un résultat satisfaisant. Bien des facteurs entrent dans l'élaboration de cette motivation: situation financière des parents, milieu, etc..., mais le moindre n'est certes pas l'idée que se font les parents eux-mêmes de la valeur d'études sérieuses et profondes, ainsi que le degré de désintéressement et d'esprit de sacrifice dont ils peuvent être animés.

## 2. - LE MILIEU ETUDIANT.

### § 1. *Le milieu collégial.*

De soi, le milieu familial constitue l'atmosphère idéale pour la formation des enfants. Et jusqu'ici on a considéré le pensionnat comme un pis-aller à accepter parce que les circonstances — telles, par exemple, la distance ou une école neutre ou unique — l'imposent pour l'éducation des jeunes.

Toutefois, à bien considérer le changement profond apporté à la vie familiale par le moderne confort et les récentes inventions de toutes sortes, on est en droit de se demander si, dans les circonstances actuelles, ce milieu familial, en général, profite réellement à l'adolescent de treize à quinze ans, attiré par tout un monde d'attractions — cinéma, radio, télévision, excursions, intérêts pour les sports commercialisés, illustrés, etc. —, qui même lorsqu'il ne l'entraîne pas hors de la maison le rend cependant comme étranger à la vie commune familiale. Un père de famille faisait naguère cette confidence à un Directeur de Collège: « Ce n'est vraiment que depuis que mon fils est au pensionnat que je puis avoir avec lui des relations vraiment intimes et des conversations sérieuses. Quand il était à la maison, nos vies étaient comme juxtaposées. Nous nous voyions souvent, certes, mais rares étaient nos contacts: de mon côté, occupations et préoccupations de mon travail, de mes affaires; du sien, entraînement par

toutes sortes d'activités ou de récréations qui l'arrachaient à l'influence du foyer au moment même où il y vivait... ».

Les moyens de communications, étant devenus très faciles de nos jours, permettent des rencontres assez fréquentes entre les pensionnaires et leurs parents. Et l'enfant trouve au collège un milieu discipliné, plus favorable à l'éclosion de la vie de l'esprit, sous la vigilance paternelle et ferme d'éducateurs qui s'intéressent à lui; lui évitent les occasions de dissipation de ses énergies et de pertes de temps, tout en développant en lui le sens de l'honneur et du devoir. En ces circonstances, on doit reconnaître que très nombreux sont les cas où le milieu collégial s'avère plus favorable, plus éducatif et mieux adapté à l'adolescent contemporain que le milieu familial d'où il sort.

### *§ 2. L'ambiance scolaire.*

Le fait que les classes ne groupent pas des élèves en trop grand nombre — de quinze à vingt-cinq par salle — rend plus facile le contact personnel et quasi-individuel de l'instruction, en permettant des échanges intellectuels plus intimes et un dosage plus approprié aux capacités réceptives de chaque étudiant. Cette situation favorise le développement de la logique dans la pensée, la probité intellectuelle dans un souci sincère d'approfondissement des choses, acquisition beaucoup plus pratique pour la vie que les méthodes soi-disant « pratiques » qui se contentent d'effleurer une foule de sujets sans s'astreindre à les approfondir.

### *§ 3. Studiosité et discipline.*

Les jeunes qui se présentent au collège font preuve de bon cœur et de bonne volonté. On remarque toutefois, chez un assez grand nombre, une déficience notable de curiosité intellectuelle, d'attrait pour l'étude. Sans doute, ils nous viennent de milieux en-

core jeunes, — la province ne comptant que cinquante ans d'existence et nos gens ayant dû longtemps lutter pour se créer une certaine sécurité de vie dans un milieu agricole où la motorisation exerce, en outre, une fascination quasi irrésistible sur les adolescents. La vie intellectuelle, dans nos milieux, n'est encore qu'à son aurore. La presse, la radio, nos associations et le Collège lui-même s'emploient à créer l'intérêt pour les choses de l'esprit, mais il faut compter avec le temps pour en arriver à un climat intellectuel vraiment favorable à stimuler nos jeunes dans cette entreprise des études.

La formation de la volonté et l'emprise de l'autorité sont aussi en baisse dans nombre de foyers. Les parents ne savent plus ou n'osent plus s'imposer suffisamment à leurs enfants. En conséquence, on note que, chez les enfants, le sens de l'obéissance disparaît, la nécessité de la discipline et de la maîtrise de soi est moins bien comprise et le devoir d'état en souffre. On se sait pas exiger les efforts voulus chez les enfants. Sans doute, s'il est bon de s'appliquer à rendre intéressantes des tâches moins attrayantes, on ne saurait toutefois se flatter de pouvoir supprimer toute difficulté. Le peur de l'effort paralyse plus d'un étudiant devant sa tâche d'écolier. d'où, assez souvent, découragement et abandon des études.

#### § 4. Instabilité des élèves.

Des déficiences notées au paragraphe précédent résultent pour l'institution une instabilité au point de vue élèves qui lui rend difficile l'accomplissement de sa mission.

Pour étudier de plus près ce problème il nous paraît utile de recourir à quelques statistiques qui nous aideront à en découvrir les causes.

#### Statistiques.

Voici d'abord le tableau comparatif du nombre d'années passées au Collège par nos anciens. Total,

en septembre 1953: 1666. De ce nombre, sont demeurés au Collège:

1 an : 695	7 ans: 63
2 ans: 285	8 ans: 22
3 ans: 210	9 ans: 10
4 ans: 128	10 ans: 8
5 ans: 93	11 ans: 4
6 ans: 64	Moins d'un an : 84

La durée normale du cours est de huit ans depuis environ quinze ans; auparavant, elle était de sept ans. Le séjour plus prolongé d'un certain nombre s'explique par les cours préparatoires et intermédiaires des débuts; d'autre part, nous comptons des finissants qui nous sont venus à diverses classes soit de l'Immatriculation, soit du cours des Arts, et là surtout en Belles-Lettres ou Rhétorique.

Il est assez difficile de déceler tous les facteurs de cette instabilité. Cela demanderait une enquête plus approfondie et fort délicate.

Si l'on en juge par la sympathie témoignée par les anciens à la rencontre de leurs anciens maîtres où à l'occasion d'une visite au Collège, le facteur dissatisfaction chez les élèves semble quantité négligeable. La sévère crise du blé en 1953 et 1954 et la faillite des récoltes en cette dernière année sont responsables d'une diminution notable.

Un cas spécial se présente chez les élèves de Belles-Lettres ou de Rhétorique qui s'arrêtent en chemin. Manquant de clairvoyance — et parfois de courage — pour apprécier à sa juste valeur l'apport de l'étude de la philosophie pour la vie, ils se laissent influencer par les programmes des High Schools et Universités d'Etat qui ont abrégé bien à tort le curriculum des études libérales; ils y voient une « chance » de sauver (?) un an ou deux d'études, font valoir le prétexte d'épargne d'argent, de lancement plus tôt dans une carrière, etc...!

Et pourtant l'expérience prouve qu'un gradué du

cours des Arts, s'il se lance plus lentement dans le monde des affaires, s'y adapte pourtant facilement et réussit ensuite mieux que ceux qui ont tronqué leurs études. L'enquête du Collège de Brébeuf (rapportée dans le Mémoire cité plus haut) publie des données reçues de 32,4% des compagnies du Québec (300 de langue française et 300 de langue anglaise) questionnées à ce sujet.

— Diplômes du cours classique recherchés pour le haut personnel:

par 85,8% des compagnies de langue française,  
par 51,1% des compagnies de langue anglaise.

— Postes de commande confiés aux bacheliers du cours classique:

par 41,5% des compagnies de langue française.  
par 20% des compagnies de langue anglaise.

Dans la même ligne, aux Etats-Unis, la Compagnie Standard Oil, consultant les autres grandes compagnies du pays, rapporte que 66% des Directeurs de 33.500 compagnies ont reçu une éducation ès Arts Libéraux et que sur 159 Présidents de Corporations importantes, 54 reçoivent la même éducation. Le Vice-Président de Inland Steel déclare de son côté: « Not long ago we hired five young men from Liberal Arts Colleges and all of them are doing exceedingly well. In fact one of them, at the age of thirty-one, is now the youngest mill superintendent in our organization ».

Ces témoignages qu'on pourrait multiplier sont bien la preuve qu'une éducation supérieure conduit à des postes supérieurs, ce qui devrait faire réfléchir les jeunes désireux de succès et les parents qui ont l'ambition de voir leurs fils réussir dans la vie.

#### § 5. *Les finissants.*

Depuis la graduation des premiers bacheliers du Collège, en 1927, les finissants se sont destinés aux carrières suivantes:

\* Sacerdoce: 76; réguliers: 42, dont 10 scolastiques; Séculiers: 34, dont 7 séminaristes.

\* Carrières libérales:

— Médecine: 45; médecins chirurgiens: 33 dont 13 étudiants; dentistes: 9, dont 4 étudiants; optométriste: 1; pharmacien: 1; Chiropraticien: 1.

— Droit: 8.

— Génie: 11, dont 2 étudiants.

— Agronomie: 3.

— Carrières culturelles:

-- Diplomatie: 1.

-- Enseignement: 14 (non compris les prêtres éducateurs).

-- Littérature: 2.

-- Journalisme: 2.

— Hautes Etudes Commerciales: 9.

Bon nombre d'anciens se livrent aussi à l'agriculture, au commerce et à l'industrie, tandis que d'autres sont entrés au service des Forces Armées.

La monographie du R. P. Tourigny s'achève par l'examen d'un problème important, celui du financement de l'œuvre du Collège. Problème aux répercussions considérables sur le développement ultérieur de l'enseignement à Gravelbourg.

Plusieurs suggestions sont faites pour une solution heureuse de ce problème. Parmi elles une campagne d'action *sur le plan diocésain* (Oeuvre des Vocations, organisme semblable pour l'accès aux carrières libérales, collaboration entre le clergé des paroisses et le Collège); *sur le plan général* (Foyer-Ecole, prêts d'honneur, bibliothèque publique, etc.).

La monographie sur le Collège de Gravelbourg contribuera au développement d'une œuvre oblate importante dans l'Ouest canadien.

\*\*\*

**Letter of the Most Rev. Fr. General  
A means to help our Houses of formation**

Rome, June 6, 1955.

*My dear Father Provincials  
and Vicars of Missions:*

In the exercise of our office, we have always had at heart the problem of helping as much as we could the houses of formation in our Congregation whose poverty is sometimes such as to impede their development or even endanger their existence. In order to aid them, we have asked and obtained from the Sacred Congregation of Religious, under date of December 15, 1954, an Apostolic Indult which authorises us within certain limits to take a stipend for bination masses celebrated by our Fathers, which stipend we are empowered to deposit in a fund to aid our houses of formation and to further Oblate recruiting.

Therefore, in view of deriving the greatest possible benefit from this favour of the Holy See, we have decided and we ordain by these presents as follows:

1. All the Fathers of our Congregation (excluding those mentioned below in No 3) who are duly authorized by their Ordinaries to binate, are to celebrate the second mass for the intention of their Provincial. The Provincials will use the monies thus obtained for the support and development of their houses of formation: if there are none of these established in the territory, the funds will be spent for the recruitment of vocations.

**2. Indult**

a) extends only to a bination mass, not to a third or trination mass; that is to say, when three masses are said, one only can be said for the intention of the Provincial Superior.

b) Does not prevent daily mass being celebrated for the intention of the local Superior, according to our Constitutions, and concerns in no way

the three masses permitted on Christmas Day and on November 1st, All Souls Day.

3. Not included in the terms of the Indult and not having to observe what we herein prescribe in virtue of it are Fathers who are Parish or Vice Parish Priests, according to the following explanations:

I. *Parish Priest (Pastor) - Parochus*

a) By parish priest (or quasi parish priest in Vicariates and Apostolic Prefectures) is meant a pastor of souls in charge of a parish (or quasi-parish) with specific title as such, and canonically installed as such by the Ordinary. (Can. 451, 1)

b) That there may truly and canonically be question of a parish or quasi-parish, there must be a delimited territory with its church designated as a parish or quasi-parish church, enclosing a certain population whose souls are confided to a priest designated as their proper resident pastor. (Can. 216, 1 & 2)

II. *Vice Parish Priest*

Under this heading are meant all priests placed over a parish by the Ordinary and having full pastoral powers but without the title of parish priest. They can belong to one or the other of the following categories, which are variously designated in different countries:

a) A priest in charge of a parish attached « *propter jure* » to a religious house. (Vicarius actualis: Can. 471, 1)

b) A priest named to administrate a parish pending the nomination of the new Parish Priest. (Vicarius economus: Can. 472, 1)

c) A priest in charge of a parish that is vacant pending the nomination of a Vicarius economus or a new Parish priest. (Vicarius supplens: Can. 472, 2)

d) A priest who, with the Bishop's approval, takes care of a parish during an absence of more than a week of the Parish Priest. (Vicarius substitutus: Can. 474)

e) A priest named by the Bishop to help a Parish Priest incapacitated or prevented from performing his functions, provided he governs the parish with full powers. (Vicarius coadjutor: Can. 475, 1).

4. However, as often as such Parish or Vice Parish Priest is called to binate outside his parish or quasi-parish, he is obliged in each case to do so for the intention of the Oblate Provincial. In such instances, he is not acting as Parish Priest but as an ordinary priest supplying in a place other than his parish.

5. By virtue of this Apostolic Indult, we are authorized to exact that all Fathers who come under its terms apply bination masses for the intentions of the Provincial and not for those of the Ordinary, even if the latter possesses a like Indult.

6. Fathers who are thus bound to apply bination masses for the intentions of the Provincial should faithfully make a signed entry of such masses on a special page in the ordinary mass register of the house.

The local Bursar or whoever is responsible should make a quarterly report of such bination masses to the Provincial Bursar. The Provincial will report annually to the Superior General the amount of funds received from these masses and the purpose for which he has spent it.

7. Should any difficulty arise in observing these regulations, the matter is to be submitted to the Superior General for his decision.

That our religious family increase in number is our common aim and prayer. It gives me great pleasure then to place at your disposal this newly found means of helping you to support both the houses of Oblate training as well as the necessary work of recruiting subjects for them.

I remain ever paternally and devotedly yours  
in J.C. & M.I.      LEO DESCHÂTELETS, O.M.I.  
*Superior General.*

**PRIVILEGIA**

**MISSIONARIORUM OBLATORUM  
SANCTISSIMAE ET IMMACULATAE  
VIRGINIS MARIAE**

= o =

Rome, 21 juin, 1955

Bien chers Pères et Frères,

*Le Chapitre général de 1953 a exprimé le désir que l'Administration générale mette au point la liste des pouvoirs ordinaires concédés aux Oblats et qu'elle indique la procédure pour obtenir d'autres pouvoirs dont les membres de la Congrégation pourraient avoir besoin dans l'exercice de leur ministère surtout celui de la prédication des missions (Circ. No. 203, no. 59).*

*Pour faire suite à cette recommandation du Chapitre général, le R. P. Frédéric Sackett a reçu le mandat de faire une étude complète de nos priviléges oblats et facultés. L'on a en même temps jugé opportun d'ajouter des notes et des explications qui pourraient servir à régler les difficultés et les doutes.*

*Cette étude a été faite avec l'aide et la collaboration du R. P. Rousseau, Procureur général. Nous avons jugé bon de publier in extenso le texte latin de ce travail. Je déclare par les présentes que le dit travail présente d'une manière certaine et authentique la liste de nos priviléges. C'est pourquoi nous en autorisons volontiers la publication.*

Votre très religieusement dévoué en N. S. et M. I.

LÉO DESCHÂTELETS, O.M.I.  
Supérieur général

Rome, June 21, 1955

Dear Fathers and Brothers,

*The General Chapter of 1953 expressed the desire that the General Administration prepare a complete and up-to-date list of the ordinary faculties granted to the Oblates, and also that the proper procedure be indicated for obtaining other faculties which members of the Congregation might need in the exercise of their ministry, especially that of preaching missions (Circular No. 203, no. 59).*

*In keeping with this desire, Fr. Frederick Sackett was directed to undertake a thorough study of our Oblate privileges and faculties. It was thought opportune to add also such notes and clarifications as might serve to solve some of the doubts and difficulties which might easily arise.*

*This study was made with the help and concurrence of Very Rev. Fr. Rousseau, the Procurator General. It has been thought useful to publish the Latin text in extenso. This same text is by these presents declared to be a certain and authentic statement of our privileges, published with our unreserved authorization.*

Very devotedly yours in O. L. and M. I.

Leo Deschâtellets, O.M.I.  
Superior General

### PROEMIUM

Opportunum duximus hoc studium in duas partes dividere; prima syntheticam privilegiorum praesentationem afferens, altera magis historicam atque documentis paratam. Prima pars nunc typis editur; altera vero pars postea.

Privilegia Instituto directe concessa indicatione Rescripti Apostolici concessionis munita sunt; quod si perpetuum fuit, hoc indicatur; secus, dies primae et ultimae concessionis. Quum facultates temporaneae opportuno tempore renoventur, practice uti perpetuae considerari possunt.

Ex Apostolico Indulso, die 28 Aprilis 1826 concessa atque Brevi Pii PP. X die 23 februarii 1912 confirmato, Congregationi nostrae elargita fuit communicatio omnium privilegiorum Congregationis Sanctissimi Redemptoris. Quod plenius evolvitur in initio alterius studii partis. Communicatio hujusmodi ad normam canonis 64 confertur; atque in facultatum istarum explicatione interpretationem apud dictam Congregationem Ss.mi Redemptoris usitatam securi sumus.

Indulta quae decreto S. C. Sancti Officii de die 7 aprilie, 1910, recognoscenda fuerint, rite recognita sunt ut suis in locis apte notatur.

Anno 1933 S. Poenitentiaria Apostolica aliquantulum mutavit disciplinam quoad concessionem facultatum; quare facultas erigendi Viam Crucis, benedicendi Scapularia Ss.mae Trinitatis et Passionis, et concessio aliquarum indulgentiarum subsequenter

— IV —

nobis denegatae fuerunt. Alii novae disciplinae effec-  
tus quantum ad Piam Unionem Cleri pro Missionibus  
infra indicantur, in numero 8.

Adnotaciones ad privilegia rite intelligenda desu-  
muntur sive ex ipsis rescriptis, sive ex litteris Su-  
periorum Generalium, vel ex probatis auctoribus,  
praesertim ex opere cl. De Angelis.

Apprime notandum quod omnes referentiae ad  
documenta, quae sic enuntiantur, e.g. «Doc. 1°», lec-  
torem dirigunt ad documenta in parte altera hujus  
studii exhibita, quaeque in lucem edi volumus tem-  
pore opportuniori.

FRIDERICUS D. SACKETT, O.M.I., J.C.D.

FONTES

*Acta Apostolicae Sedis*, Romae, 1909 sqq.

*Acta Sanctae Sedis*, Romae, 1865, sqq.

*Documenta Authentica Facultatum et Gratiarum Spi-  
ritualium Quas C. Ss. R. Sancta Sedes Concessit.*  
Ratisbonae: Pustet, 1903. Pp. xi-642-231.

*Formula Maior S. Congregationis de Propaganda Fi-  
de*, 1951-1960. N. 449/41, 4200/47. Pp. 8.

*Preces et Pia Opera Indulgentiis Ditata*, ed. 1950.

*Rituale Romanum*, ed. 1954.

SCRIPTORES:

ANON., *Compendium Privilegiorum C.Ss.R.*, Romae,  
1941. Pp. 144.

BERINGER, FRANCISCUS, *Les Indulgences, leur Nature  
et leur Usage*, ed. IV, Paris, 1925. 2 vol.

DE ANGELIS, SERAPIHINUS, *De Indulgentiis*, ed. alte-  
ra, Romae, 1950. Pp. xxv-581.

I N D E X

LITTERAE REVERENDISSIMI PATRIS GENERALIS:

	Pag.
1 - Gallicè . . . . .	1
2 - Anglicè . . . . .	II
PROEMIUM . . . . .	III
FONTES . . . . .	IV
INDEX . . . . .	V
I - INDULGENTIAE QUAS NOSTRI LUCRARI POS- SUNT . . . . .	1
1 - Indulgientiae Plenariae Omnibus Nostris Com- munes . . . . .	1
2 - Indulgientiae Plenariae Speciales . . . . .	7
3 - Indulgientiae Partiales . . . . .	10
II - INDULGENTIAE NOSTRIS ECCLESIIS ADNEXAE .	13
III - INDULGENTIAE A FIDELIBUS LUCRANDAE .	14
1 - Indulgientiae Tempore Missionum Lucrandae .	15
2 - Indulgientiae Cruci Missionis Adnexae .	17
3 - Indulgientiae Consociationis Missionariae .	19
IV - FACULTATES SCAPULARIA RESPICIENTES .	21
V - FACULTATES RES BENEDICENDI .	27
VI - FACULTATES DIVERSAE .	32
1 - Facultates pro Missionum Tempore .	32
2 - Facultates pro Quocumque Tempore .	35
VII - INDULGENTIAE QUAEDAM COMMUNES .	43
1 - Indulgientiae Quotidianis Exercitiis Lucrandae .	43
2 - Indulgientiae Statutis Temporibus Lucrandae .	47
3 - Indulgientiae Quibusdam in Adjunctis Concessae .	50
APPENDIX I: Benedicendi Facultates . . . . .	51
APPENDIX II: Favores Unionis Cleri Missionalis .	52
APPENDIX III: Indulgientiae Apostolicae . . . . .	54
APPENDIX IV: Pagella Sacrae Paenitentiariae .	57

I

INDULGENTIAE  
QUAS NOSTRI LUCRARI POSSUNT

1. *Indulgentiae Plenariae Omnibus nostris Com-  
munes.*

1. Indulgentia plenaria lucranda in die profes-  
sionis votorum et in ipsius anniversario; ab omnibus  
professis, dummodo rite confessi et sacra Commu-  
nione refecti, pias ad Deum preces juxta mentem  
Sanctitatis Suae effuderint. (S. C. de Prop. Fide 18  
Dec. 1825 in perpetuum; 9 Mar. 1851 in perpetuum.  
Indulta recognita a S. Officio d. 18 Maii 1912) Cfr.  
Doc. 4\*, a, b.

2. Indulgentia plenaria lucranda a singulis pro-  
fessis: (a) in solemnitate Omnis Sanctorum, die  
commemorationis emissionis primorum votorum Congre-  
gationis; (b) die decima septima mensis Februa-  
rii, commemorativa approbationis Instituti et regu-  
larum in forma specifica; (c) et quidem occasione  
renovationis solemnis votorum in unaquaque Congre-  
gationis domo; dummodo rite confessi et S. Com-  
munione refecti, pias ad Deum preces juxta mentem  
Sanctitatis Suae effuderint.<sup>1</sup> (S. C. de Prop. Fide 9  
Mar. 1851 in perpetuum. Idem indultum ac supra  
in no. 1) Cfr. Doc. 4\*, b.

<sup>1</sup> Confessio actualis non necessario ponit debet a fide-  
libus qui solent, nisi legitime impeditur (a) bis saltem in  
mense ad poenitentiae sacramentum accedere, aut (b) S. Com-  
munionem quotidie vel saltem quinque in hebdomada in  
statu gratiae et cum recta piaque mente suscipere; ipsi enim  
omnes indulgentias consequi possunt etiam sine actuali con-  
fessione, quae ceteroquin ad eas lucrandas necessaria foret  
(Can. 931, 3a).

S. Communio, cum ad indulgentias lucrandas praescribi-  
tur, suscipi potest in pervaigilio illius diei, cui affixa est in-  
dulgentia, vel etiam infra subsequentem totam octavam. (Can.  
931, 1a).

Clausula • precandi ad mentem S. Pontificis • plane admis-

3. Indulgentia plenaria lucranda in solemnitate Immaculatae Conceptionis B.M.V., festo Instituti pri-mario, et insuper in festivitatibus Nativitatis, Prae-sentationis, Annuntiationis, Visitationis, Purificatio-nis, et Assumptionis Virginis Deiparae, ab iis, qui quamlibet ex ecclesiis Congregationis devote visitave-rint,<sup>2</sup> a primis Vesperis usque ad occasum solis<sup>3</sup> die-

pletur, adiiciendo ceteris operibus praescriptis recitationem ad cam inuentem unius *Pater, Are et Gloria*, relicta tamen libertate singulis fidelibus, ad normam can. 934, la quamlibet aliam orationem recitandi iuxta uniuscumque pietatem et devotio-nem circa Romanum Pontificem. (S. Poen. Ap., 20 Sept. 1933).

<sup>2</sup> Visitatio ecclesiae importat accessum ad illam « saltem cum intentione quadam generali seu implicita honorandi Deum in se vel in Sanctis suis, aliqua adhibita prece, et quidem prece praescripta, si aliqua imposita fuit ab indulgentiae largitore, vel alia qualibet sive orali sive etiam mentali pro cuiusque pietate ac devotione ». S. Poenit. Ap. 20 Sept. 1933; AAS XXV, 446.

Quoad tempus *visitationis* peragendae, olim visitatio fieri debebat a media nocte usque ad medianam noctem et aliquando, praesertim occasione festorum, a primis vesperris usque ad occasum solis. S. C. S. Officii vero, ad solvenda dubia, difficultates et controversias quae circa temporis deter-minationem exortae erant, per Decretum d.d. 28 Januarii 1911 statuit « ut utile ad id tempus habeatur et sit, non modo a media ad medianam noctem constituti diei, verum etiam a me-ridie diei praecedentis ». Hoc idem habetur in can. 923.

Anno 1890 indultum impetratum fuit ut conditio visi-tandi ecclesiam ad lucrandas indulgentias adimpleri possit vi-sitatione oratori Congregationis, in dominibus ecclesia vel pub-lico sacello carentibus. Quod indultum prorogatum fuit us-que ad annum 1910. Nunc vero idem privilegium extenditur omnibus religiosis canone 929.

<sup>3</sup> Quoad indulgentias concessas sum clausula « a pri-mis vesperris usque ad solis occasum diei festi », initium tem-poris utilis videtur esse *hora secunda* post meridiem, qua ves-perae publicae recitari solent. Tempus utile ad indulgentiam acquirendam protrahitur usque ad vespertino crepusculum (i. e. circa unam horam post Ave Maria serotinam). De An-gelis, *De Indulgentiis*, pp. 49-50.

N. B. Secundum canonem 923 visitatio ecclesiae fieri po-test a meridie diei praecedentis usque ad medianam noctem ipsius diei; celera vero opera intra tempus praescriptum adimpleri debent.

rum hujusmodi et ibi pro Christianorum Principum concordia, haeresum extirpatione, ac S. Matris Ecclesiae exultatione pias ad Deum preces effuderint. (Breve Pii IX, 24 Sept. 1858 pro C.Ss.R.) Cfr. Doc. 14\*.

4. Indulgentia plenaria suetis conditionibus<sup>4</sup> ab omnibus Congregationis sodalibus lucranda diebus festis S. Joseph Sp. B.M.V. (19 Martii), Conversionis S. Pauli, S. Caroli, S. Leonardi a Portu Mauritio et S. Francisci Xaverii (S. Poenit. Ap. 6 Feb. 1946; 5 Feb. 1953-1960).

N.B. Si conditiones requisitae adimpleantur, sodales nostri possunt insuper lucrari indulgentias plenarias certis diebus adnexas, ratione scapularis nostri, ratione favorum spiritualium Piae Unionis Cleri pro Missionibus, Pontificii Operis pro Propagatione Fidei, et ratione possessionis objecti Benedictione Apostolica ditati. Cfr. infra nn. 5, 8, 47, 48.

5. Singula Instituti membra qui parvum scapulare albi coloris, Congregationi proprium, gestiunt, omnes indulgentias Scapulari B.M.V. de Monte Carmelo adnexas lucrari possunt. Qui vota legitime recipit, scapulare nostrum Smae Virginis Mariae Immaculatae benedicere potest. (S. C. Indulg. 30 Apr. 1838 in perpetuum) Cfr. Doc. 6\*.

Indulgentiae plenariae ratione scapularis nostri lucranda, dummodo confessi ac S. Synaxi refecti ad Summi Pontificis mentem sodales oraverint, sequentes sunt:

1) die quo sacrum scapulare accipiunt;

<sup>4</sup> \* Suetis conditionibus \*, nempe confessio. Communio, visitatio ecclesiae aut publici vel (pro legiime utentibus ad normam canonis 929) semipublici oratorii et oratio ad mentem Summi Pontificis.

N. B. In locis missionum, Ordinarii (et missionarii, si delegati) facultatem habent concedendi ut confessio semel in mense sufficiat ad omnes indulgentias lucrandas (S. C. de Prop. Fide, Formula Major, n. 39).

2) in festo Commemorationis B.M.V. de Monte Carmelo (16 Julii);<sup>5</sup>

3) eadem die quoties ecclesiam vel publicum sacellum visitaverint ubi sacri Scapularis sodalium canonice erectum reperiatur;<sup>6</sup>

4) in una ex Dominicis cuiusvis mensis, si processioni a Confraternitate peragendae interfuerint. Ubi processio locum non habeat, vel Confraternitas erecta non reperiatur, confratres plenariam memoratam indulgentiam Dominica III cuiusvis mensis lucrantur, si ceterisque adimpletis conditionibus, quamecumque ecclesiam visitaverint;

5) in festo Pentecostes;

6) die Commemorationis defunctorum Ordinis Carmelitici (Nov. 15), vel si Dominica fuerit, die 16;

7) in mortis articulo, si uti supra dispositi, vel saltem contriti, Ss. Iesu Nomen ore si potuerint, sin minus corde devote invocaverint.

6. Sodales Congregationis nostrae indulgentias omnes nostris ecclesiis adnexas lucrari possunt. Cfr. infra nn. 18-22.

7. Indulgentia plenaria in articulo mortis. Olim Instituti superiores facultatem specialem habuerunt benedicendi crucem quam quilibet ex nostris gerit, cum indulgentia plenaria in articulo mortis professo eam gestanti dumtaxat applicabili (1825-1932). Nunc vero, quamvis praevium indulustum exhaustum sit, superiores similem indulgentiam plenariam crucifixis adnectere possunt ratione facultatis infra (n. 48) descriptae.

<sup>5</sup> Vel una eiusdem mensis Dominica, iuxta locorum consuetudinem;

<sup>6</sup> Ubi existat aliqua Confraternitatis ecclesia, hanc tenentur sodales visitare ad easdem indulgentias lucrandas, nisi plus quam unius milliarii spatio distet. ASS XLI, 608 sq. Tamen videtur sat certum, nostros posse indulgentiam lucrari visitatione ecclesiae vel oratorii Congregationis.

Insuper, qui « plena » Piae Unionis Cleri pro Missionibus facultates possidet, potest crucifixis benedictionem impetrare cum indulgentia plenaria in articulo mortis, et quidem non tantum a possesso, sed ab omnibus lucranda qui crucem osculant vel tetigerint in ultimo agone.<sup>7</sup>

In utroque casu benedictio crucifixi impetratur unico crucis signo, nulla adhibita formula.

8. *Pia Unio Cleri Pro Missionibus.* Omnes sacerdotes qui actu in missionibus degunt (scil. in locis S. C. Prop. Fide subjectis) vel valetudinis, senectutis aut obedientiae causa eas relinquere coacti sunt, privilegiis et gratiis Piae Unioni concessis gaudent. Qui vero tantummodo post diem primum Aprilis 1933 conditionem hac adimpleverunt, non fruuntur nisi iis favoribus quorum fit mentio in numeris 1-6 elenchi favorum dictae Piae Unionis. (Decretum S. C. de Prop. Fide 4 Apr. 1926; Statuta Gen. II, 13:

<sup>7</sup> Ad indulgentiam plenariam in articulo mortis lucrando cum crucifixo apostolico (benedictione apostolica ditato) necesse est ut infirmus sit eiusdem crucifixi possessor, non vero ut moribundus illud osculetur vel tangat. Dum in casu quo agatur de crucifixo *bonae mortis* (sicuti est crucifixum a sodalibus Piae Unionis Cleri benedictum) possessio eiusdem non requiritur; quilibet enim infirmus, qui aliquem ex huiusmodi crucifixis, cuiuscumque sit, osculatus fuerit vel quomodocumque tetigerit, additis aliis conditionibus, indulgentiam plenariam lucratur.

Conditiones requisitae in utroque casu: « dummodo confessus ac S. Communione refectus, vel si id facere nequiverit saltem contritus, Ssnum Iesu Nomen ore, si potuerit, sin minus corde, devote invocaverit, et mortem, tamquam stipendum peccati, de manu Domini patienter suscepereit ».

Sedulo notandum est, indulgentiam plenariam, iisdem sub conditionibus, multis alijs modis lucrari posse in articulo mortis:

a) ab omnibus fidelibus, si recipiant benedictionem apostolicam a quocumque sacerdote in mortis articulo impetrantem (can. 468); vel, *sine benedictione apostolica*:

b) a perpetuo professis apud nos, ratione scapularis nostri; variisque aliis titulis, cfr. *Preces et Pta Opera* nn. 4, 36, 113, 292, 367, 332, 333, 452, 638, 694.

AAS XXIX (1937), 438) Vide elenchem facultatum Piae Unionis in Appendice 2.<sup>8</sup>

Sacerdotes qui nunc temporis sese inscribunt in Pia Unione possunt obtinere undecim privilegia. Facultates in quinque ultimis numeris descriptae obtinentur a S. Poenitentiaria per interpositum Secretariatum Unionis Cleri pro Missionibus. Quod cumulative fit pro omnibus sodalibus alijus nationis, statis temporibus; sic sine personali incommodo, praeter solitam taxam, singuli sodales Unionis poterunt etiam facultates in quinque ultimis numeris contentas exercere.<sup>9</sup>

Indulgentiae plenariae, suetis sub condicionibus lucrandae, ratione gratiarum dictae Piae Unionis sequentes sunt: in festis Epiphaniac, Ss. Apostolorum; S. Michaelis Archangeli, S. Francisci Xaverii, semel in mense, die ad proprium cuiusque arbitrium eligenda, et in articulo mortis servatis servandis. Cfr. Doc. 7\*, a.

*Pontificium Opus a Propagatione Fidei.* Religiosi sodales Congregationum, quartum aliquot membra in locis Missionum ad evangelizandos infideles operam rite conferunt, omnibus favoribus pro adscriptis Pontificio Operi concessis frui poterunt, dummodo quotidie statutas preces recitaverint, id est semel *Pater et Ave*, addita invocatione *Sancte Francisci Xaveri, ora pro nobis.*<sup>10</sup> (S. C. de Prop. Fide I Feb. 1928: AAS XX, 109). Favores hujusmodi sunt:

<sup>8</sup> Qui gaudet omnibus istis favoribus (sc. undecim) dicitur in istis notulis «plena» facultates Piae Unionis possidere.

<sup>9</sup> Quinque ultimae facultates in enumeratione revocatae fuerunt die 1 Aprilis 1933. Restitutae sunt die 1 Maii 1943, eo sensu quod Pia Unio favores istos nunc impetrare potest pro singulis sodalibus. Quod in multis nationibus ipso facto inscriptionis fit in favorem omnium sodalium.

<sup>10</sup> Notandum: Recitantibus preces uti supra (*Pater, Ave, invocatio ad S. Franciscum Xaveri*) conceditur participatio favorum *adscriptis* concessorum, scil. participatio indulgentiarum. Non vero conceditur participatio in facultatibus benedicendi, quae sacerdotibus zelatoribus largiuntur, multo minus in facultatibus Unionis Cleri pro Missionibus, uti aliqui minus recte assurerunt.

Indulgentia plenaria, sub conditione visitationis ecclesiae, confessionis, communionis, orationis in ecclesia pro s. Fidei propagatione et ad mentem S. Pontificis, sequentibus diebus lucranda vel infra octavam eorumdem, sc.:

- a) Die Natalis, Circumcisionis, Ssmi Nominis Iesu, Epiphaniae, Paschatis Resurrectionis, Ascensionis, Pentecostes, SSmae Trinitatis, Corporis Domini et Ssmi Cordis Iesu;
- b) Immaculatae Conceptionis, Nativitatis, Praesentationis, Annuntiationis, Visitationis, Purificationis et Assumptionis Virginis Deiparae;
- c) Inventionis et Exaltationis S. Crucis;
- d) Festis S. Michaelis Archangeli, Sanctorum Angelorum Custodum, Nativitatis S. Ioannis Baptiste, S. Joseph atque eius sollemnitate; festis natalitiis Sanctorum XII Apostolorum atque Evangelistarum; festis S. Francisci Xaverii, S. Fidelis a Sigmarina; celebritate Sanctorum Omnium; die 22 mensis Junii (Anniv. fundationis Cong. a Prop. Fidei);
- e) Ter quovis mense, die cuiusque arbitrio eligendo;
- f) Semel in anno, die commemorationis generalis sociorum defunctorum;
- g) Semel in anno, die specialis commemorationis sociorum defunctorum;
- h) Die primo aggregationis in Societatem;
- i) In articulo mortis, suetis conditionibus. Cfr. Doc. 7<sup>o</sup> bis.

2. *Indulgentiae Plenariae Speciales.*

9. Indulgentia Plenaria conceditur novitiis et studentibus die menstrui recessus accidentibus benedictionem papalem, quac dari solet in fine capituli seu sermonis a magistro vel praefecto. (Leo XII, 19 Apr. 1825 pro C.Ss.R.) Cfr. Doc. 8<sup>o</sup>.

Pro ista benedictione impertienda adhibendus est textus servandusque ritus die 12 Martii 1940 (*AAS XXXII*, 199) a S.R.C. praescripti, qui etiam in Rituali Romano tit. viii, cap. 32 reperiuntur. (Resp. auth. S.R.C. et S. Poenit. Ap. dato Redemptoristis. *Privilegia C.Ss.R.*, p. 33).

10. Sacerdotes Congregationis possunt quater in hebdomada frui privilegio altaris privilegiati, et sic obtinere indulgentiam plenariam pro anima defuncti pro qua Missa celebrata fuit.<sup>11</sup> (Breve Ap. Pii XI, 14 Julii, 1928 in perpetuum) Cfr. Doc. 9\*, a.

Sunt et alia privilegia huiusmodi, velut pro sodalibus Piae Unionis Cleri; attamen clausula « dummodo simile indultum pro alia die obtentum non fuerit » quae invenitur in talibus concessionibus, obstat quominus cumulentur, quod secus licet et efficeret privilegium quotidianum.<sup>12</sup> (S. C. Indulg. Decr. auth. n. 272).

<sup>11</sup> Sacerdos qui actum heroicum caritatis emitat, hoc privilegio gaudet *quotidie* ac vita durante. (S. C. Indulg. 30 Sept. 1852 et 20 Nov. 1854) Cfr. De Angelis, *De Indulgentiis*, n. 206.

Ad lucrandam indulgentiam altaris privilegiati, tum localis tum personalis, non amplius requiritur, uti antea, ut celebretur Missa de Requie diebus non impeditis, quamvis laudabiliter fiat cum licet et decet. Ita, S. C. S. Officii 19-20 Feb. 1913: *AAS V* (1913), 122.

<sup>12</sup> Cum agatur de privilegio non quotidiano, sed pro quatuor diebus indeterminatis omnis hebdomadae concessso, celebrans saltem dies determinare debet, quibus applicare vult indulgentiam altaris privilegiati; qua in re consulenda est intentio habitualis utendi privilegio primis quatuor cuiusque hebdomadae diebus, quibus pro defunctis celebrandum est. Tunc autem missa est per se privilegiata (seu ipsa Ecclesia, celebrata missa, Deo indulgentiam offert), etsi nequa dans stipendum neque sacerdos celebrans intendat applicare indulgentiam. Quod valet, etiam si sacerdos pro pluribus defunctis neminem ex iis designaverit, Ecclesia exhibens indulgentiam divinas Providentias designationem animae utiliter committit. Cfr. *Periodica XXVII* (1938), 256 sqq.

11. Indulgentia altaris privilegiati<sup>13</sup> etiam quotidie lucrari potest, si sacerdotes nostri Sacrum faciunt in altari Maiore eujuscumque ecclesiae nostrae, dummodo ecclesia sit publica, saltem benedicta, et altare fixum nullumque aliud altare privilegiatum inibi concessum reperiatur (S. C. de Prop. Fide 18 Dec. 1825; S. C. Indulg. 26 Mar. 1867 in perpetuum) Cfr. Doc. 10\*, b.

Privilegium insuper est altare majus oratorii domorum earum quae ecclesiam publicam non habent, uti novitiatus, collegia, etc. (S. C. Indulg. 19 Julii 1890; 30 Junii 1893 in perpetuum) Cfr. Doc. 10\*, c. d.

Ad omne dubium removendum, S. C. Indulgentiarum declaravit sufficere ad constituendam qualitatem altaris fixi, ut in medio altaris stabilis et immovibilis, licet non consecrati, lapis consecratus etiam immovibilis ponatur. Cfr. Doc. 10\*, b.

<sup>13</sup> Altaris privilegium, sine addito, intelligitur indulgentia plenaria adhuc missae pro defuncto celebratae (S. C. Indulg. Decr. auth. n. 283). Quae indulgentia unica est ideoque, "i missa pro pluribus offertur defunctis, uni tantum prodest; verum necessarium non est, e'si laudabile, ut celebrans eligat in casu animam, cui indulgentiam applicare maluerit.

Haec indulgentia certioris efficacis est; nam ex parte celebrantis sola requiritur applicatio missae. Si spectetur mens concedentis, et usus clavum potestatis, intellegenda est indulgentia plenaria, quae animam statim liberet ab omnibus purgatoriis poenis; si vero spectetur applicationis effectus, intellegenda est indulgentia, cuius mensura beneplacito et acceptationi divinae misericordiae respondet.

Privilegium si ipsi sacerdoti inhaeret, ipse ad quodlibet altare, etiam portatile, celebrans pro defunctis indulgentiam plenariam lucratur in eorumdem favorem. Hinc oneri suscepito celebrandi in altari privilegiato satisfacit utendo privilegio personali ad quodlibet altare celebrans.

Indulgentia altaris privilegiati, ex Ecclesiae praescriptio, a fructu missae numquam separari potest, hinc nequit uni defuncto missa, alteri autem indulgentia applicari, sed Ecclesia indulgentiam Deo exhibit pro eo defuncto vel uno e pluribus illis defunctis, cui vel quibus missa applicatur. Praeterea missa debet pro solis defunctis celebrari; omnis alia missa quae pro vivis vel pro vivis atque defunctis simul offertur, indulgentia altaris privilegiati caret. *Ibid.*

Privilegium altaris, concessum altari maiori ecclesiarum nostrarum, non videtur applicari ecclesiis paroecialibus nostrae curae commissis.<sup>14</sup> Tales enim ecclesiae speciali concessione indigent, quam Ordinarius loci concedere potest secundum canonem 916. (S. C. Indulg. 30 Julii, 1748: *Decr. auth.* n. 174).

12. Indulgentia plenaria lucrari potest a missionaris Instituti, tempore missionum vel exercitiorum spiritualium semel, dummodo vere poenitentes confessi et S. Communione refecti aliquas pias preces pro Sanctae Ecclesiae exaltatione ac haerescum extirpatione devote recitaverint. (S. C. Indulg. 10 Julii, 1869; S. Poenit. Ap. 5 Feb. 1953-1960) Cfr. Doc. 11\*, d.

### 3. *Indulgentiae Partiales.*

13. Recitantibus invocationem «Laudetur Jesus Christus et Maria Immaculata» labiis, aut saltem corde, conceditur: (a) indulgentia 300 dierum toties quoties, defunctis applicabilis; (b) indulgentia plenaria suetis conditionibus, dummodo quotidie per integrum mensem eamdem invocationem pie recitaverint; (c) indulgentia plenaria in mortis articulo, si praefatam invocationem saepe in vita recitare conuerint, dummodo confessi ac S. Synaxi refecti vel saltem contriti sumum Iesu Nomen ore, si potuerint, sin minus corde, devote invocaverint et mortem de

<sup>14</sup> En règle générale, la faveur de l'autel privilégié concédée par bref à toutes les églises de tel ou de tel Ordre (ou Congrégation) religieux, n'est valable que pour les églises propres de cet Ordre, et nullement pour les églises paroissiales ou autres qui en dépendraient, ou dans lesquelles les religieux de cet Ordre exerceraient les fonctions du saint ministère. Beringer, *Les Indulgences*, I, 555.

N. B. Die Commemorationis Omnium Fidelium Defunctorum omnes Missae gaudent privilegio altaris; perdurante expositione XI. Horarum omnia altaria ecclesiae sunt privilegiata. Cfr. can 617.

manu Domini tamquam peccati stipendum, patienter suscepint. (*Preces et Pia Opera*, n. 113, 292)<sup>15</sup>

Fidelibus, quoties se invicem salutaverint formula: «*V. Laudetur Jesus Christus. R. Et Maria Immaculata*» conceditur: (a) indulgentia 300 dierum; (b) indulgentia plenaria suetis conditionibus semel in mense si habitualiter pia praxis servata fuerit. (*Preces et Pia Opera*, n. 697) Cfr. Doc. 12\*.

14. Ratione albi scapularis Congregationi proprii lucrari possumus omnes indulgentias partiales annexas Scapulari de Monte Carmelo, nempe:

1) Quinque annorum totidemque quadragenarum:

a) semel in mense, die cuiusque arbitrio eligendo, quo sodales confessi ac S. Synaxi refecti iuxta S. Pontificis intentionem oraverint;

b) si Ss. Sacramentum, dum ad infirmos defertur, cum candela accensa et pro iisdem piis ad Deum preces fundentes, comitati fuerint.

2) Trium annorum totidemque quadragenarum in qualibet ex B.M.V. festivitatibus, quae in universa Ecclesia celebrantur, si sodales confessi, S. Communione in Confraternitatis ecclesia vel cappella<sup>16</sup> re-

<sup>15</sup> Habetur declaratio ipsius Substituti S. C. pro Indulgentiis decernans invocationem apud nos consuetum certe comprehendendi concessione indulgentiarum pie invocantibus Ssma nomina Iesu et Mariae:

Mons. Luigi Giambene - Sostituto per le Indulgenze nella Suprema S. Congr. del S. Uffizio

Riverisce il R.mo P. Lemius, Procuratore Generali degli Oblati di Maria Immacolata, e gli fa noto che non v'è ragione di dubitare che la invocazione dell'Istituto «*Laudetur Jesus Christus, et Maria Immaculata*», vada compresa nella concessione di trecenti giorni, ogni volta, applicabile anche ai defunti, fatta, dal Regnante Ssma Pontefice in data 19 Settembre 1904 per coloro che con le labbra, o almeno col cuore, invocano i nomi Santissimi di Gesù e di Maria.

S. Uffizio, 17 luglio 1913.

<sup>16</sup> Ubi confraternitas erecta non reperiatur, videtur sodales indulgentias lucrari posse, si ceteris adimplitis conditionibus, quamcumque ecclesiam vel oratorium visitaverint. Ex. Summ. S. C. Indulg. 4 Julii 1908: ASS XLJ, 608 sq.

fecti fuerint et ad Summi Pontificis mentem oraverint.

3) Trecentorum dierum pro abstinentia singulis feriis quartis et sabbatis per annum.

4) Centum dierum quotiescumque aliquod pietatis vel caritatis opus saltem corde contrito ac devote sodales exercuerint.

5) Septem annorum totidemque quadragenarum, si sodales, corde saltem contrito ac devote, Sodalitii ecclesiani vel cappellam visitaverint, quibuslibet per annum feria quarta et sabbato; trecentorum dierum, iisdem positis conditionibus, quocumque alio anni die. (ASS XLI, 608)

15. Qui favorum spiritualium *Piae Unionis Cleri pro Missionibus* participes sunt (supra n. 8) lucrari possunt indulgentiam centum dierum pro quolibet pietatis opere in favorem Missionum expleto. Cfr. Doc. 7, a.

Qui favorum spiritualium *Pii Operis a Propagatione Fidei* participant (Cfr. supra no. 8) lucrari possunt indulgentias partiales sequentes:

a) 50 dierum, assistantibus exercitiis occasione festorum Inventionis Crucis, et S. Francisci Xaverii;

b) 300 dierum, assistantiae religiosae functionis iuxta Pii Operis tabulas habendae;

c) 200 dierum; Pater, Ave, « S. Franciscus Xaverius, ora pro nobis ».

d) 200 dierum, pro opere pietatis vel caritatis ad finem Societatis.

16. Omnes nostri lucrari possunt indulgentiam centum dierum unaquaque Dominica propter applicationem bonorum operum pro exaltatione S. Ecclesiae et pro S. Pontifice. (Leo XII 19 Apr. 1825 pro C. Ss. R.) Cfr. Doc. 8\*.

17. Indulgentiam trium annorum lucrari possumus, quoties Psalmum 50, « Miserere mei Deus » cum oratione « Deus qui culpa offenderis » devote recitamus. (Breve Pii IX 11 Martii 1859) Cfr. Doc. 13\*.

II

INDULGENTIAE NOSTRIS ECCLESIIS ADNEXAE

18. In singulis septem festivitatibus maioribus B. M.V., nempe Purificationis, Annuntiationis, Visitationis, Assumptionis, Nativitatis, Septem Dolorum, et Immaculatae Conceptionis, fideles, si ecclesiam nostram visitant, indulgentiam plenariam defunctis applicabilem lucrari possunt. (Breve Pii IX, 24 Sept. 1858 pro C. Ss. R.) Cfr. Doc. 14\*.

19. In omnibus sabbatis totius anni, si fideles ecclesiam nostram visitant, indulgentiam trecentorum dierum lucrari possunt. (Breve Gregorii XVI, 25 Sept. 1840 pro C. Ss. R.) Cfr. Doc. 15\*.

20. Per agentibus communionem generalem, quavis Dominica tertia mensis in nostris ecclesiis faciendam, conceditur in perpetuum indulgentia plenaria. (Pius VI, 15 Sept. 1781 pro C. Ss. R.) Cfr. Doc. 16\*.

21. Indulgentia plenaria conceditur eis, qui communionem in nostris ecclesiis saepius infra mensem recipiunt. (Breve Pii PP. VI, 21 Aug. 1789 pro C. Ss. R.) Cfr. Doc. 17\*.

Sensus est: Significare possumus fidelibus qui saltem bis in mense ad S. Communionem accedunt quod in eodem mense iam ex hoc titulo, vi privilegiorum nostrorum, indulgentiam plenariam lucrantur. Requiritur ergo positivus actus a parte sacerdotum nostrorum, non autem determinata formula<sup>17</sup>.

22. Ecclesiae aliorum Ordinum in possessionem nostram translatae indulgentias antea ipsis concessas retinent vel reassumunt (et speciatim, quoad ecclesias olim Ordinis S. Francisci, indulgentiam Portunculae, dummodo ne in eo loco alia eiusdem Ordinis S. Francisci existat) in eadem forma concessionis, et

<sup>17</sup> Vide apud Beringer II, 378 (n. 321) simile privilegium hebdomadarium Foederis Sacerdotalis Eucharistici.

pro tempore in illis praefixo. (S. Poenit. Ap. 21 Aprilis 1824 pro C. Sa. R.) Cfr. Doc. 18\*.

23. Indulgentiae ecclesiis nostris a S. Sede concessae ab omnibus Christifidelibus acquiri possunt si ecclesia, quamvis ad Congregationem in proprietatem non pertineat, tamen ipsi legitime concredita sit in usum stabilem et plenum et ibidem sodales nostri degant habituque Congregationis induiti ministeria Instituti oheant, ita ut ecclesia communiter tamquam Oblatorum aestimetur. Requiritur praeterea ut agatur de ecclesiis vel oratoriis publicis, quia oratoria interna seu semipublica indulgentiis Institutii minime gaudent (nisi agatur de indulgentiis lucrandis ab alumnis vel ab ipsis membris Institutii, uti expositum supra in n. 3). (*AAS IV (1912), 325-328; CIC can. 929*).

### III

#### ALIAE INDULGENTIAE A FIDELIBUS LUCRANDAE

24. Vi canonis 468, par. 2 quivis sacerdos moribundis assistens facultatem habet eis concedendi benedictionem apostolicam cum indulgentia plenaria in articulo mortis. secundum formam a probatis liturgicis libris traditam. Quam benedictionem impertiri ne omittat.

Formula habetur in *Rituali Romano* tit. v, cap. 6, et etiam in parvulo Precum Manuali. Nota in fine formulam brevissimam pro casibus necessitatis. Haec benedictio in eadem infirmitate semel tantum dari potest. Ex parte moribundi requiruntur: (a) confessio et communio in quantum id fieri possit; (b) vel saltem devota invocatio Ss.mi nominis Iesu, ore si fieri possit, sin minus corde; (c) acceptatio mortis tamquam peccati stipendum.

1. - *Indulgentiae Tempore Missionum Lucrandae.*

25. Indulgentia plenaria pro omnibus Christifidelibus, qui saltem ultra medietatem dierum Missionis vel Exercitiorum spiritualium<sup>18</sup> eisdem adfuerint, et in uno ex praefatis diebus vere poenitentes, confessi ac S. Communione refecti aliquam publicam ecclesiam visitaverint, ibique oraverint pro S. Matris Ecclesiae exaltatione et iuxta mentem Sanctitatis Sueae. (S. C. Indulg. 10 Julii, 1869; S. Poenit. Ap. 5 Feb. 1953-1960) Cfr Doc. 11\*, d.

26. Eadem indulgentia plenaria lucrari potest sub iisdem conditionibus, uno ex ultimis tribus sacrarum missionum vel exercitiorum diebus, ab illis fidelibus qui sacris missionibus vel spiritualibus exercitiis quinque saltem interveniunt. (S. C. Indulg. 27 Mar. 1852 pro C. Ss. R.) Cfr. Doc. 19\*.

27. Hanc indulgentiam lucrari possunt etiam illi, qui ob physicam infirmitatem missioni intervenire nequeant, dummodo rite dispositi fuerint et alia pia opera a confessario iniungenda peregerint. (S. C. Indulg. 27 Mar. 1852 pro C. Ss. R.; CIC can 935<sup>19</sup>) Cfr. Doc. 19\*.

28. Sub fine exercitiorum missionis, dux<sup>20</sup> cuiusque missionis fidelibus qui saltem ultra medietatem exercitiis missionis assistunt Benedictionem Aposto-

<sup>18</sup> Fidelibus, qui Exercitiis Spiritualibus communiter vacaverint, et sacris concionibus devote ineruerint, conceditur indulgentia septeni annorum pro qualibet ex praedictis sacris concionibus; et (b) indulgentia plenaria scitis conditionibus, si tertiam saltem earumdem concionum partem devote audierint. *Preces et Pia Opera* n. 689.

<sup>19</sup> « Pia opera ad lucrandas indulgentias inluncta, confessarii possunt in alia commutare pro iis qui legitime detentii impedimento eadem praestare nequeant » can. 935.

<sup>20</sup> Rescriptum istud conceditur tantum in favorem missionis ducis. Confer tamen similem concessionem omnibus missionaris elargitam in numero sequenti.

licam, indulgentin plenaria servatis de jure servandis<sup>21</sup> adnexa, impertire potest. (S. C. de Prop. Fide 27 Feb. 1868 in perpetuum) Cfr. Doc. 20\*.

29. Cum exercitia missionis fidelibus in varias parochiales sectiones distributis successive peraguntur, missionarii<sup>22</sup> sub fine exercitiorum unicuique sectioni propriorum Apostolicam Benedictionem impertire possunt, integra tamen conditione adsistendi ultra medietatem peculiaribus exercitiis memoratis. (S. C. de Prop. Fide 7 Aug. 1892 in perpetuum) Cfr. Doc. 21\*.

30. Ad lucrandum indulgentiam plenariam Apostolicae Benedictioni adnexam sufficit ut fideles confessionem peregerint et S. Communionem acceperint quacumque die in decursu Missionis. (S. Poenit. Ap. 10 Apr. 1920 in perpetuum) Cfr. Doc. 22\*.

31. Possunt nostri in omnibus quibuscumque exercitiis spiritualibus solemniter nomine Pontificis benedictionem impetriri populo cum indulgentia plenaria. (Benedictus XIV 11 Sept. 1751 pro C. Cs. R.) Cfr. Doc. 23\*.

Benedictio postremo missionum vel exercitiorum die habenda, cum Ssmi Crucifixi imagine impetriri potest: (a) secundum formulam pro Redemptoristis approbatam<sup>23</sup> quae invenitur in parvulo Precum

<sup>21</sup> Nempe, confessio, communio, visitatio ecclesiae, et preces ad mentem Summi Pontificis, scil. saltem *Pater, Ave et Gloria.*

<sup>22</sup> Facultas haec proinde non conceditur exclusive duci missionis. Nec ulla requiritur licentia Ordinarii loci. Facultas tamen non potest aliis delegari, ne quidem episcopo forsitan praesenti. Cfr. can 913, 1.

<sup>23</sup> Ex authentico responso S. R. C. et S. Poenit. Ap. constat hanc formulam et hunc ritum penes C. Ss. R. manere in vigore etiam post novum decretum S. R. C. de die 12 Martii 1940: AAS XXXII (1940), 199-201.

Manuali; (b) vel in fine concionum cum Crucifixo juxta ritum formulamque die 11 Maji 1911 praescriptam<sup>24</sup>; (c) vel tandem, cum iuxta hodiernam disciplinam nullus requiritur ritus, nec determinata formula apud nos praescribitur, sufficit benedictionem impetrari cum Crucifixo et unico Crucis signo absque ullius formulae recitatione<sup>25</sup>.

In aliis vero omnibus casibus, ut in benedictione Novitiorum et studentium die menstrui secessus, adhibendus est textus servandusque est ritus die 12 Martii 1940 a S. Sede praescripti. *Rituale Romanum* tit. ix, cap. 10, lo.

32. Indulgentiam septem annorum totidemque quadragenarum lucrari possunt, omnes, qui singulis diebus intersunt concionibus missionum sive exercitorum, et consuetas preces ad Deum effuderint. (Pius VI, 22 Aug. 1778 pro C. Ss. R.) Cf. Doc. 24\*.

## 2. Indulgentiae Crucis Missionis Adnexae.

33. « Ut piarum missionum, quas ad populum verbi Dei praecones habuerint, memoria perseveret ac fructus, passim usu receptum est ut Crux aliqua, sive in templis, sive apud illa, sive etiam penitus in aprico, rite benedicta erigatur... Esto Crux erigenda ex solida decoraque materia confecta; determinatio loco adhaereat, vel basi firmiter sustentetur; benedicatur per sacerdotem qui in sacra missione conciones habuerit; accedat insuper pro his peragendis consensus Ordinarii ». (Decr. S. C. S. Officii 13 Aug. 1913: *AAS* V (1913), 429) Formula invenitur in *Rit.*

<sup>24</sup> Fiat unicum signum Crucis cum Crucifixo, adhibita formula: « Benedic Deus omnipotens, Patris et Filii † et Spiritus Sancti, descendat super vos et maneat semper. R. Amen ». *Rit. Rom.* tit. ix, cap. x, 2.

<sup>25</sup> Cf. *De Angelis, De Indulgentiis*, pp. 109, 462.

*tuali Romano*, tit. ix, cap. ix, 13 et etiam in par-  
vulo Precum Manuali<sup>20</sup>.

34. Cum variis temporibus variis institutis mis-  
sionalibus variae indulgentiae pro hac Cruce colla-  
tae essent, placuit Pio PP. X variam in re tollere  
mensuram et conformes ubique concedere indulgen-  
tias. Igitur die 13 Aug. 1913 abrogavit omnes hueus-  
que Crucibus missionum adnexas indulgentias, atque  
sequentes novas tribuere dignatus est:

I. Indulgentiam plenariam, defunctis quoque  
applicabilem:

- a) die erectionis seu benedictionis ipsius Cru-  
cis memorialis;
- b) die anniversario eiusdem erectionis seu  
benedictionis;
- c) die festo Inventionis Sanctae Crucis (3  
Maji);
- d) die festo Exaltationis S. Crucis (14 Sep-  
tembris) vel uno ex septem respective sequentibus  
diebus.

Ad has indulgentias assequendas, opportet ut fide-  
les Ssnam Eucharistiam, rite expiati, suscipiant, Cru-  
cem praedictam et aliquam ecclesiam vel publicum  
oratorium visitent, atque ad mentem Summi Ponti-  
ficiis preces fundant.

II. Partialem indulgentiam quinque annorum to-  
tidemque quadragenarum, defunctis similiter appli-

---

<sup>20</sup> Nil impedit quominus Crux, in praecedenti aliqua mis-  
sione iam benedicta, in nova missione denuo solemniter be-  
nedicatur, nam S.R.C. et S. Poenit. Ap. (30 Jan. 1930) hac  
de re interrogatae, viva voce mentem suam aperuerunt; ad  
uniuersitatem missionis ceremonias etiam Crucis benedictio-  
nem seu erectionem pertinere, cui adnexa sit indulgentia ple-  
naria, et nova benedictione facta, alteram plenariam indulgen-  
tiam transire ad diem anniversarium huius novae benedicio-  
nis. Cfr. M. Kassiepe, *Homiletisches Handbuch* II, 149.

cabilem, semel in die ab iis fidelibus lucranda qui corde saltem contrito supradictam Crucem aliquo devotionis signo exteriori salutiverint, ac *Pater, Ave et Gloria* in memoriam Dominicæ Passionis recitaverint<sup>27</sup>.

3. *Indulgentiae membris Consociationis Missionariae*  
M. I. *Concessae:*

35. Sodalibus «Consociationis Missionariae Mariae Immaculatae» cuius finis est Missionarios Oblatos in omnibus eorum laboribus apostolicis adjuvare, praesertim vero in vocationibus promovendis, ecquentes indulgentiae conceduntur:

a) Indulgentia plenaria suctis conditionibus lucranda: *Io* ab iis, qui in Consociationem inscribuntur, die ingressus: *Ho* a singulis consociatis: (1) diebus festis; (a) Pentecostes, (b) Immaculatae Conceptionis, Nativitatis, Annuntiationis, Purificationis, et Assumptionis B.M.V., (c) S. Joseph et in eiusdem Solemnitate necnon Ss. App. Petri et Pauli, (d) B. V. M. n Misericordia (11 Maii); (2) Singulis cuinslibet per annum mensis primis feriis sextis;

b) Indulgentia plenaria in articulo mortis acquirenda a sodalibus, qui confessi ac S. Synaxi refecti vel saltem contriti, Ssimum Iesu Nomen ore, si potuerint, sin minus corde, devote invocaverint et mortem de manu Domini tanquam peccati stipendum patienter suscepérint.

c) Indulgentia partialis trecentorum dierum a singulis consociatis saltem corde contrito lucranda: (1) quoties novum sodalem coctui comparaverint; (2) pro quolibet pietatis vol caritatis opere iuxta so-

<sup>27</sup> Indulgentiae huic Crucis adnexae sunt quodammodo locales; perdurant igitur, quoties Crucis detritae vel destructae eodem loco cum consensu Ordinarii nova substituitur. S. Inclig. 22 Feb. 1888: Beringer *Les Indulgences* I, 811.

dalitatis fines peracto<sup>28</sup>. (S. Poenit. Ap. 20 Jul. 1920  
in perpetuum; 20 Apr. 1948) Cir. Doc. 26<sup>a</sup> et Litt.  
Circ. n. 182.

N. R. In locis Missionum: (1) Ordinarii possunt  
concedere (et aliis delegare facultatem concedendi)  
indulgentiam plenariam primo conversis ab haeresi,

<sup>28</sup> Si quaeritur quaenam sit natura hujus Consociationis,  
respondendum illam esse proprie loquendo nec tertium ordinem saecularem, nec confraternitatem, nec sodalitatem sive piam  
unionem, sed associatio laicalis, uti sunt Conferentiae S. Vincentii a Paulo.

Fidelium assicationes possunt esse ab Ecclesia erectae  
vel approbatae (formali approbatione), et tunc sunt proprie  
ecclesiasticae; vel tantum commendatae ab Ecclesia, quo in  
casu dicendae sunt *laicales*.

1. - Ecclesiasticae assicationes in tres classes divi-  
duntur:

- a) tertii ordines saeculares, qui diriguntur ad perfe-  
tiorem vitam christianam inter socios promovendam;
- b) confraternitates, quae diriguntur ad incrementum  
publici cultus;
- c) sodalitia et piae uniones, ad aliqua pietatis aut  
caritatis opera exercenda.

Canono 684 accurate distinguit assicationes ab Ecclesia  
erectas ab associationibus tantum commendatis (quae proinde  
remanent laicales), qualis est nostra Consociatio, numquam  
enim decretum erectionis vel formalis approbationis illi im-  
petratum fuit.

Sedulo advertendum est reliquos omnes canones Codicis  
(685-725) agere de iis tantum associationibus quae eriguntur  
vel ecclesiae fuerunt ab Ecclesia. Quibus legibus non subest  
consociatio laicalis, sicuti nostra, licet ab Ecclesia adeo in-  
dulgentiis ditata sit.

2. - *Laicalis* consociatio, quamvis fines admodum lau-  
dabiles prosequatur, ut sunt vocationum et zeli missionalis  
opera, non subditur locorum Ordinariis (qua associatio), licet  
eorum vigilantes generali in rebus fidel et morum subsit. Epis-  
copus societatem vi suaे furiſtictionis dirigere nequit, quem-  
admodum societas proprie ecclesiasticas et confraterni-  
tates dirigit; ius tamen habet et obligationem invigilandi, ne  
abusus irreponit neve fideles occasione societatum ruinam sa-  
luis incurvant. In hujusmodi associationibus non-ecclesiasticis  
solum exigitur ut necessarium « ut debitam in omnibus Ordinario et S. Pontifici reverentiam praestent, et in his quae fi-  
dem, mores et iustitiae leges attingant, S. Sedis directioni et  
moderationi omnimo subsint ». (Decr. S. C. Concilii Corrien-  
tem: AAS XIII (1921), 135),

servatis consuetis conditionibus. (2) Similiter, in actu visitationis paroeciarum, quasi-paroeciarum et missionum, nec non communitatum tam saecularium quam religiosorum, possunt concedere (et aliis delegare facultatem concedendi) ut indulgentiam plenariam una vice tantum lucrari possint christifideles, dummodo contriti, confessi ac S. Communione refecti ecclesiam vel oratorium visitaverint et pias ad Deum preces fuderint pro sanctae Fidei propagatione et iuxta mentem S. Pontificis. (*Formula Maior*, S. P. de Prop. Fide nn. 35, 38).

IV

FACULTATES SCAPULARIA - RESPICIENTES<sup>29</sup>

36. Superior Generalis, et ex delegatione generali ab ipso concessa, omnes nostri Sacerdotes facultatem habent benedicendi et imponendi Scapulare Sacri Cordis Iesu cum omnibus indulgentiis et gratiis spiritualibus illi adnexis. Divulgatio hujus scapularis Instituto nostro commissa fuit, proinde Superior noster Generalis quemlibet presbyterum e clero tam saeculari quam regulari similiter potest delegare. (S. C. Rituum 19 Maji 1900 in perpetuum; recognitum a S. Officio 12 Dec. 1910) Cfr. Doc. 27\*.

Possimus insuper benedicere Scapulare Sacri Cordis Iesu, adhibendo formulam in numero plurali, atque ita ut singuli fideles illud sibi metipsis imponant<sup>30</sup>. (S. C. Rituum 25 Jun. 1927; 23 Jan. 1951-1956) Cfr. Doc. 27\* g.

<sup>29</sup> In locis Missionum: Ordinarii possunt subdelegare suis missionariis facultatem christifideles adscribendi confraternitatibus (inclusa confraternitate Smt Rosarii) atque benedicendi, ritibus ab Ecclesia praescriptis, omnia scapularia a Sede Apostolica probata, eaque imponendi sine onere inscriptionis. (*Form. Maior*, S. C. de Prop. Fide n. 43).

<sup>30</sup> Facultas haec exerceri potest tempore missionum, vel in concursu fidelium. Agitur non tantum de concursu eorum qui volunt scapulare recipere, sed de quocumque concursu, qui propter alias sacri ministerii curas, sacerdotalem impediret ne singulis scapulare imponeret cum repetitione formulae.

37. Sacerdotes nostri facultatem habent quocumque tempore benedicendi Scapularia B. V. de Monte Carmelo eaque fidelibus imponendi cum omnibus indulgentiis et gratiis spiritualibus quibus gaudent confratres sacri scapularis, et insuper recipiendi fideles quibus habitus parvus fuerit impositus ad participationem omnium honorum spiritualium quae fiunt in Ordine Carmelitarum. Itemque facultas conceditur commutandi obligationes commutabiles confratrum, dummodo grave accedat impedimentum<sup>31</sup>. (Rescriptum Vicarii Generalis Carmelitarum, 6 Martii 1880 in perpetuum) Cfr. Doc. 28\*.

Virtute facultatis n. 42 enunciatae possumus benedicere scapulare hoc in numero plurali, atque ita ut singuli fideles illud sibimetipsis imponant, et insuper absque inscriptionis onere in album Confraternitatis. Per se, facultas haec exerceri possit tantum tempore missionum vel exercitiorum; cum autem privilegiis pro missionibus concessis etiam extra missiones uti possumus (infra n. 54), absque dubio illum ritum imponendi scapularia adhibere possumus, ubique cumque verus populi concursus habetur<sup>32</sup>.

38. Scapulare album Immaculatae Conceptionis, benedictum et nobis impositum a Superiore Generali vel a delegato ejusdem, die oblationis perpetuae, annexum habet omnes et singulas indulgentias scapularis B. V. de Monte Carmelo. Cfr. supra n. 5.

<sup>31</sup> Privilegium Sabbatinum presupponit: (a) conservationem castitatis statui respondentis; (b) recitationem Parvi Officii B.V.M. si quis scit legere, et observantiam ieiunii ecclesiastici et abstinentiae ferit IV et sabbatis, si quis est analphabeta. Altamen ieiunantes ubique terrarum indultis dioecesanis uti possunt; et quilibet confessarius abstinentiam in alia pia opera commutare valet (S. C. Indulg. 14 Julii 1901).

Nostri vero simul facultate gaudent etiam extra confessionem commutandi obligationes adnexas, non exclusa recitatione Parvi Officii.

<sup>32</sup> Dicunt id obtinere, quoties plures quam viginti fideles simul scapularia petunt.

39. Sacerdotes nostri possunt quocumque tempore benedicere et fidelibus imponere Scapulare caeruleum Immaculatae Conceptionis, cum omnibus indulgentiis illi adnexis<sup>33</sup>. Ut possumus formula plurali supradicta, nempe qua impositio scapularium a fidelibus ipsis fit. Pariter confraternitates sub titulo Immaculatae Conceptionis erigere nostris licet, in locis ubi non inveniuntur conventus Theatinorum<sup>34</sup>. (S. C. de Prop. Fide, 21 Sept. 1856 et 9 Feb. 1860; Breve Ap. 13 Feb. 1912 in perpetuum) Cfr. Doc. 29\*.

40. Quantum ad Scapularia Ss. Trinitatis, Passionis D.N.I.C., et B.M.V. Perdolentia, sacerdotes nostri facultates illa benedicendi et imponendi non habent qua sodales<sup>35</sup>, sed possunt illis frui (a) vel quatenus in territoriis Missionum laborantes (ex Unione Cleri Missionarii), vel (b) quia pertinent uti membra ad Unionem Cleri Missionalem, vel (c) ratione indulti personalis a S. Poenit. Ap. obtenti mediante Procuratore Generali.

41. Superior Generalis, et per ipsum omnes sacerdotes Instituti potestatem habent benedicendi ac imponendi Scapulare ab Immaculato Corde B.M.V. (S. C. Rituum 21 Junii 1920; Ex concessione Sup. Gen. Clar. 10 Junii 1955 in perpetuum) Cfr. Doc. 30\*.

42. Benedictio simultanea quinque Scapularium. Nobis conceditur facultas benedicendi, tempore mis-

<sup>33</sup> In rescriptis et in Brevi Ap. impositio scapularis caerulei nobis permittitur tantum ubi non sunt praedictae Theatinorum Congregationis sodales\*. Tamen, virtute alterius indulti (infra n. 46 descripti), possumus scapularia imponere etiam in locis ubi religiosi inveniuntur quibus scapulare pertinet uti proprium.

<sup>34</sup> Opportunum ducimus adnotare fidèles, qui hoc scapulare recipiunt, non necessario Confraternitatem ingredi. Quod aperte declaravit S. C. Indulg. die 27 Aprilis 1887.

<sup>35</sup> Facultas benedicendi et imponendi dicta scapularia Passionis, et B. V. Perdolentis antea nobis concessa fuit qua sodales (1869-1932).

sionum et exercitorum spiritualium, e suggestu quinque scapularia, adhibendo formulam in numero plurali, et quin imponantur, atque sine obligatione inscribendi in catalogo nomina fidelium qui scapulare recipiunt, eaque respectivis exhibendi confraternitibus, uti praescriptum esset. (S. C. Negotiis Ecc. Extraord. 20 Nov. 1906; recog. 18 Maii 1912 a S. Officio) Cfr. Doc. 31\*, c.

Virtute hujus indulti, illi quibus jus est eadem scapularia benedicendi et imponendi (cf. supra nn. 37, 39, 40) possunt simul benedicere sine impositione vel inscriptione, non tantum plura scapularia ejusdem generis, sed etiam quinque scapularia, sub unica formula<sup>36</sup>.

43. Tempore missionum sacerdotes nostri dispensantur a servanda formula impositionis Scapularium, ac eadem Scapularia possunt benedicere in communi et habetur veluti si enuntiata formula servata fuisset<sup>37</sup> (S. C. Rituum 14 Maii 1868 in perpetuum) Cfr Doc. 32\*.

<sup>36</sup> In n. 42 non conceditur facultas simpliciter illa scapularia benedicendi; sed potius concellitur simultaneae benedictionis et impositionis facultas sacerdotibus qui iam ab iis, quibus jus est, eadem respective benedicendi et imponendi veniam obtinuerint.

S.R.C., decreto 27 Apr. 1887 exceptit Scapulare Carmelitanum a simultanea traditione plurium scapularium; sed hodie facultates decennales faciliter conceduntur. Immo, nostra Congregatio per citatum rescriptum recepit facultates perpetuo valituras scapularia simul benedicendi, non excluso scapulari B. V. de Monte Carmelo.

<sup>37</sup> Quod ad scapularia refert, distingui opportet:

a) *Benedictio* cum formula propria. In benedictione plurium scapularium unius generis, formula propria istius generis adhibetur, sed recitatur in plurali. Quod est de jure communi.

b) *Impositio* cum formula propria, quae fieri debuit set recitando formulam super singulos fideles, et super unumquodque scapulare, praesens rescriptum nostros dispensat ab hujusmodi ritus observatione. Fideles sibi scapularia iam be-

44. Sacerdotes nostri eximuntur ab obligatione imponendi scapularia, ita ut ipsi fideles sibi scapularia imponere queant; et dispensantur ab obligatione nomina confratrum inscribendi. quandocumque adeit concursus fidelium. Nos igitur ab hoc onere immunes sumus non tantum occasione sacrarum missionum, sed etiam occasione exercitiorum spiritualium, triduanorum et solemnitatum, quod liquet ex privilegio n. 54 relato. (Leo XII per vivae vocis oraculum pro C. Ss. R., ineunte anno 1829).

45. Presbyteri nostri benedicere possunt et imponere omnia scapularia, etiam in illis locis ubi ad sunt conventus religiosorum quibus scapularia propria sunt<sup>38</sup>. (S. C. Ep. et Reg. 29 Junii 1832 pro C. Ss. R.) Cfr. Doc. 33\*.

---

nedicta imponere queant, dum missionarius simul pro omnibus impositionis formulam recitat.

c) *Inscriptio* nominum in registris, si scapulare est Confraternitatis insigne (quod verificatur tantum de quattuor scapularibus, nempe Ss. Trinitatis, B. V. de Monte Carmelo, Perdolentis, et de Mercede). Per se, ad lucrandas indulgentias nomina eorum quibus scapularia imposta sunt, in albo respectivae confraternitatis inscribenda sunt. Nos ab hoc onere certe immunes sumus ratione praesentis rescripti, occasione missionum et in concursu fidelium (ex n. 44). Et qui pollut facultatibus Piae Unionis (supra n. 8) ab hoc onere dispensantur quoctunque tempore.

<sup>38</sup> Per se scapularia de Monte Carmelo, Septem Dolorum B. V., Ss. Trinitatis et Immaculatae Conceptionis imponere non possumus ubi conventus Carmelitarum, Servitarum, Trinitariorum, aut Theatinorum reperiuntur. Nihilominus S. C. Ep. et Reg. die 29 Junii 1832 exceptionem ab ista regula Congregationi Ss. R. concessit. Quae proinde ad nos transvit virtute communicationis.

*Alia Notatu Digna de Impositione Scapularium:*

1) Minime requiritur ut impositio scapularis fiat circa collum, sed sufficit si fiat in humero (S. C. Indulg. 28 Sept 1892); id quod apud mulieres certe magis dicit.

2) Unum idemque scapulare, semel benedictum, validè potest pluribus per vicem imponi, (quod tunc praesertim convenienter fit, cum fideles soli unum numisma-scapula-

46. Numisma-scapulare<sup>39</sup> benedici potest ab eodem sacerdote, qui facultate gandet imponendi respectivum scapulare, et sub iisdem conditionibus. Ritus benedictionis est signum crucis, et idem numisma benedictum esse oportet tot distinctis benedictionibus, quot sunt scapularia regulariter imposta. Ergo quinque signa crucis facienda sunt, ut numisma vicem quinque scapularium gerere possit, et bene notandum, intentionem antea determinandam esse. Praestat autem id semel pro semper facere, v. g.

re • appertant) ac dein profert supra omnes simul formulam impositionis.

3) Quando numerus fideliū induendorum superat numerum scapularium, quae praesto sunt, sacerdos haec scapularia, prius benedicta, manu tenens dicit formulam *Accipite...* et statim ea successive praesentibus imponat, (S. C. Indulg. 18 Apr. 1891: ASS XXIII, 638; et 18 Junii 1898: ASS XXX, 748).

4) Consumpto vel amissō primo scapulari benedicto, aliud non benedictum sibi quisque imponere potest absque amissione indulgentiarum. Scapulare diu noctuque deferendum est, et tantum ob veram necessitatem ad breve tempus dimiti potest.

<sup>39</sup> Pius PP. X, etsi vehementer optaret ut fideles prosequerentur deferre scapularia eodem modo quo antea, tam Decr. S. Officij *Cum sacra* 16 Dec. 1910 haec statuit. Loco cuiusvis scapularis veri nominis a S. Sede approbati, exceptis iis quae Tertiōrum Ordinū sunt propria omnes fideles unicum numisma (vulgo numisma-scapulare), rite antea benedictum, gestare possunt, deferendum super proprium personam, sive ad collum sive aliter, decenter tamen, quod in parte recta referat effigiem D.N.I.C. cor suum sacratissimum ostendentis et in parte aversa aliquam effigiem B.M.V.; quo numismate eosdem favores spirituales lucrantur quos scapularium gestione, sabbatino privilegio non exceptio.

Requiritur tamen ut prius facta sit regularis impositio scapularis ordinarii (vel scapularium) a palestinate habente. Ab hac norma exceptio duplex facta est, prior in favorem militum (Pius X 18 Jan. 1912 et 22 Mar. 1912: *Canoniste Contemporān* 1912, p. 411) et altera in favorem fideliū rituum orientalium (S. C. pro Ecc. Orientali 25 Mar. 1935) pro quibus sola impositio sacri numismatis, loco scapularium ex panno, ad omnes effectus valet, servato tamen in ceteris tenore Decreti *Cum sacra* (A.A.S. XXVII (1935), 145).

volo attribuere meam benedictionem numismati eodem ordine quo scapularia enumerantur in nostra formula benedictionis<sup>40</sup>.

Aliter ac in scapularibus, novum numisma, quod primo deperdito vel detrito substituitur, denuo benedici debet. (Resp. S. Officii 10 Maii 1906).

V

FACULTATES RES BENEDICENDI

47. Sacerdotes nostri facultatem habent, extra Urbem, etiam publice, in actu Missionum et Exercitiorum spiritualium, praevio Ordinarii loci consensu,<sup>41</sup> cruces, crucifixos, sacra numismata ac rosaria benedicendi,<sup>42</sup> eisque applicandi Apostolicas Indul-

<sup>40</sup> Benedictio numismatibus etiam impertiri potest pro personis nondum per impositionem scapularium adscriptis; quae numismata gaudebunt favoribus scapularium tempore quo personae erunt adscriptae per regularem impositionem. Neque requiritur ut beneficium fiat coram persona quae numisma deferet; neque ut sacerdos benedicens videat et in individuo cognoscat numismata eo loco praesentia. Resp. S. Officii 4 Junii 1913: AAS V (1913), 303 sq.

N. B. *De Sacro Numismate Inim. Conceptionis B.M.V.* (vulgo « Numisma Miraculosum »). Peculiares facultates ad hoc benedicendum et imponendum obtineri possunt sive a S. Poenit. Ap., sive a Superiori Generali Cong. Missionis, cui Sedes Apostolica solet facultates delegandi concedere ad tempus. Cfr. *De Angelis, De Indulgentiis*, n. 291.

<sup>41</sup> Qui consensus optandum est ut sit expressus, sed sufficit etiam tacitus vel implicitus, et aliquando, cum scil. alter fieri nequeat, sufficit consensus prudenter praesumptus. Ceterum huiusmodi consensus requiritur non ad validatem sed ad liceitatem tantum, unde si Ordinarius ipsum negaret, sacerdos, facultate utens, ageret quidem illicite, minime vero invalide. (S. C. Indulg. 14 Jun. 1901).

<sup>42</sup> Ritus est solum crucis signum, nulla adhibita formula, nullis vestibus sacris, absque aliis caeremoniis. Nec iterandum est signum crucis toties quot sunt diversa genera rerum be-

gentias nuncupatas.<sup>43</sup> (S. C. Indulg. 10 Jul. 1869; Breve Ap. Pii XI 2 Maii 1929 in perpetuum) Cfr. Doc. 34\*.

48. Extra tempus missionum vel exercitiorum spiritualium privatum eamdem Benedictionem Apostolicam objectis impetrari possunt: (1) Superior Generalis, cum Assistentibus ejus et Procuratore Generali; (2) Superiores Provinciales; (3) Superiores locales et Directores residentiarum. (Brev. Ap. Pii XI 2 Maii 1929 in perpetuum) Cfr. Doc. 34\*.

In modo, virtute facultatis n. 54 relatae, omnes sacerdotes nostri eamdem benedictionem impetrari possunt quocumque tempore.<sup>44</sup>

Qui insuper plenas Piae Unionis Cleri pro Missionibus facultates possidet (supra n. 8), potest objecta benedicere cum applicatione Indulgentiarum Apostolicarum sine temporis limitatione.

49. Qui plenis facultatibus Piae Unionis gaudet (supra n. 8) potest benedicere, unico Crucis signo, crucifixos cum applicatione indulgentiarum pii exercitii a Via Crucis nuncupati in favorem fidelium, qui

---

nedicendarum (v. g. rosaria, numismata) aut indulgentiarum applicandarum (v. g. apostolicarum, Crucigerorum), exceptis utique numismatibus scapularium, uti supra. Sufficit si sacerdos debita cum intentione unicum signum crucis super haec omnia manu efformat, nihil dicens.

<sup>43</sup> Elenchus Indulgentiarum Apostolicarum initio uniuscuiusque Pontificatus publicari solet; ultimus elenchus inventur in AAS 1939, p. 132. Cfr. Appendix III.

Objecta sic benedicenda ne sint ex stanno, plumbo, vitro conflatō ac vacuo aliave simili materia, quae facile confringi vel consumi possit.

Ut quis valeat Indulgentias Apostolicas lucrari, necesse est ut aliquam ex rebus benedictis super se deferat aut in domo sua decenter retineat.

<sup>44</sup> In locis Missionum: Ordinarii possunt hanc facultatem missionariis delegare, sine limitatione quantum ad tempus (Facultas Major, n. 31).

quominus sacras visitent «stationes» legitime impediuntur.<sup>45</sup>

50. Qui plena Piae Unionis Cleri facultates habet (supra n. 8), potest benedicere, unico Crucis signo crucifixos, iisdemque applicare plenarium in-

<sup>45</sup> Hic crucifixus solis prodest personis legitime impeditis, quominus Viae Crucis stations visitent. Requiritur autem «motivum verae rationabilis seu incommodum mediocritur grave, quo quis hic et nunc a visitandis stationibus canonice erectis impediatur», ut si quis iter instituit, procul ab ecclesia habitat, laboribus occupatus est, et sic porro.

Tripli autem modo, pro variis adjunctis reducitur Viae Crucis visitatio. (1) Ordinarie enim fideles impediti, adhibito crucifixo, recitare debent 20 *Pater, Ave et Gloria*; (2) aegroti vero qui has preces absque gravi inconmodo vel difficultate peragere non valent, sufficit aspectus vel osculum crucifixi et brevis aliqua oratio vel prex faculatoria in memoriam passionis D.N.I.C.; (3) denique, infirmi quibus vel hoc nimis difficile est, sufficit solus aspectus vel osculum crucifixi Viae Crucis prout sequitur:

Indulgentiam plenariam, quoties id egerint, alterumque indulgentiam plenariam scilicet, si communicaverint eodem die vel etiam infra mensem ab hoc exercitio decies peracto, luctari valent navigantes, carceribus detenti, infirmi et illi qui morantur in partibus infidelium aut legitime impediuntur quominus pium exercitium Viae Crucis in forma ordinaria peragant, dummodo manu tenentes crucifixum a sacerdote, legitima facultate munito, ad hoc benedictum, saltem corde contrito ac devote recitent 20 *Pater, Ave et Gloria*, unum nempe pro qualibet statione, quinque in sanctorum D.N.I.C. vulnerum memoriam et unum iuxta mentem Summi Pontificis.

Quod si omnes praescriptos *Pater, Ave et Gloria* ex rationabili causa recitare nequierint pro indulgentia plenaria, partialem decem annorum pro singulis *Pater* cum *Ave et Gloria* recitatis consequi valent.

Quoties tamen vel causa operis manualis vel propter aliam rationabilem causam ceterum impedimentum quominus in manus gestiri queat crucifixus benedictus, sufficit ut fideles, recitatione durante secum quomodocumque crucifixum defenant. Pluribus autem legitime impeditis et in communi recitantibus preces, ut supra, semper sufficit, ut unus crucifixum in manu teneat ceterique omnes se componant pro oratione facienda cum persona tenenti crucifixum, depositis scilicet exerioribus occupationibus, quae internam attentionem ad preces praescriptam impediunt.

N. B. In locis Missionum, eadem facultas conceditur (*Fac. Major n. 41*).

dulgentiam in articulo mortis, ab iis acquirendam, qui praescriptis expletis conditionibus, illos osculati fuerint aut saltem aliquo modo tetigerint.<sup>46</sup> (Cfr. AAS VI (1914), 349; XXI (1929), 510).

51. Omnes sacerdotes nostri tempore missionum vel exercitiorum spiritualium, et Superiores ac directores quocumque tempore facultatem habent applicandi coronis precatoriis indulgentias Sanctae Birgittae nuncupatas.<sup>47</sup> Quum vero missionum facultibus etiam domi uti liceat (cfr. infra n. 54) omnes nostri quocumque anni tempore istas coronas bene-

<sup>46</sup> In locis missionum: Ordinarii concedere possunt hanc facultatem (*Fac. Maior S. C. de Prop. Fide* n. 40).

Quivis fidelis mortis momento semel plenariam indulgentiam acquirere valet, si quem ex huiusmodi crucifixis, etiamsi illi non pertineat, in periculo mortis osculatus fuerit vel quomodocumque tetigerit. Requiritur insuper: (1) confessio et S. Communio vel si id fieri nequit, saltem contrito; (2) invocatio nominis Iesu ore, si fieri potuerit, sin minus corde; (3) intentio mortem tamquam peccati stipendum de manu Domini patienter suscipiendo.

Eadem indulgentia plenaria lucranda in mortis articulo gaudent, sicut alia pietatis obiecta, crucifixi Indulgentiis Apostolicis ditati. Ad hanc tamen indulgentiam lucrandam cum crucifixo (vel alio objecto) Apostolico necesse est infirmus sit eiusdem crucifixi (etc.) possessor, dum in casu quo agatur de crucifixo horae mortis, conditio haec non requiritur; quilibet enim infirmus, qui aliquem ex huismodi crucifixis, cuiuscumque sit et a qualibet porrigitur, osculatus fuerit vel quomodocumque tetigerit, additis aliis conditionibus, indulgentia plenaria lucratur.

<sup>47</sup> In locis missionum: Ordinarii concedere possunt hanc facultatem (*Fac. Maior S. C. de Prop. Fide* n. 31).

Possumus indulgentias istas conferre indiscriminatim coronis sex vel quinque vel quindecim decadum (Beringer *Les Indulgences* I, n. 88). Sufficit signum crucis, quamquam in Rituali (tit. ix, cap. xi, 39) peculiaris benedicendi formula inventur, quae solis coronis sex decadum destinatur (Beringer, *op. cit. II*, n. 403).

Praecipua indulgentia est: 100 dies pro omni *Pater, Ave et Credo*. Non requiritur meditatio mysteriorum ad indulgentias lucrandas, sed tota corona recitari necesse est, vel saltem hoc intendi debet. Ceterae indulgentiae enumerantur in Doc. 35°.

dicere queunt. (Breve Ap. Pii XI, 2 Maii 1929) Cfr. Doc. 34\*, c; 35\*.

52. Qui plena Piae Unionis Cleri facultates habet (supra n. 8) potest benedicere, unico Crucis signo, coronas cum applicatione indulgentiarum quae a PP. Crucigeris nomen habent.<sup>48</sup>

53. Qui Piae Unionis Cleri facultates *ante diem primum Aprilis 1933* possedit et adhuc retinet, potest benedicere coronas Septem Dolorum B.M.V. cum applicatione omnium et singularum Indulgentiarum, quas Summi Pontifices eiusmodi coronis impertiti sunt.<sup>49</sup>

<sup>48</sup> In locis Missionum: Ordinarii possunt concedere hanc facultatem (Fac. Major S. C. de Prop. Fide n. 31).

Olim ex communicatione cum C. Ss. R. Superior Generalis facultatem concedendi indulgentias coronis Crucigerorum adnexas delegare potuit. Anno vero 1910, facultas perpetua C. Ss. R. in decentalem mutata fuit; deinde, anno 1940 totaliter sublata. Nostri ergo qui non possunt facilitatibus plenis Piae Unionis, nec laborant in locis Missionum, indultum personali a S. Poenit. Ap. possunt impetrare per Procuratorem Generalem.

Per coronam ita benedictam hucfieri potest indulgentia 500 dierum pro qualibet Oratione Dominica et qualibet Salutatione Angelica in ea recitata, quin necesse sit integrum Rosarium recitare, vel mysteria meditari. Non obstante can. 933 praescript. iuxta quod « uno eodemque opere, cui ex variis titulis indulgentiae adnexae sunt, non possunt plures acquiri indulgentiae », in Rosarii Mariani recitatione huiusmodi Crucigerorum indulgentiae cumulari possunt cum indulgentiis a PP. Praedicatoribus nuncupatis, necnon cum illis, quae Apostolicae appellantur, dummodo Rosarii recitatio cum corona triplici benedictione dictati peragatur.

<sup>49</sup> Haec corona ex septem constat partibus ad recolendos B. V. Septem Dolores. Quaelibet pars componitur unius Orationis Dominicæ et Septem Angelicarum Salutationum recitatione, qua absoluta, Salutatio Angelica ter iterum recitatur.

In huiusmodi rosarii benedictione necessario adhibenda est peculiaris formula. Cfr. Rit. Rom. tit. ix, cap. xi, 9-10.

Dum corona recitatur, fideles præcipuos dolores, quos B. V. in vita et morte Filii sui passa est, enuntiant et meditantur; quae tamen enuntiatio ei meditatio non omnino

VI  
FACULTATES DIVERSAE

54. Sodales nostri omnibus facultatibus et privilegiis Congregationi pro tempore missionis concessis, etiam extra missiones et in domibus suis comorantes uti possunt.<sup>50</sup> Excipiuntur tamen duae facultates scil. (1) Missam celebrandi in domibus privatis aliisve locis profanis; (2) benedictionem pauparem fidelibus impertiendi (nn. 28-31). (Leonis XII oraculum, pro C.Ss.R, ineunte anno 1829) Cfr. Doc. 37<sup>\*</sup>.

1. *Facultates pro Missionum Tempore.*

55. Qui sacras frequentarint missiones aut exercitia spiritualia, quoctunque anni tempore tradita a sodalibus Congregationis, et tunc ad sacramenta Poenitentiae et Eucharistiae accesserint, adimplere hoc actu possint praeceptum annuae confessionis et communionis paschalis, si in id Ordinarii locorum consenserint. (S. C. Concilii 27 Mar. 1924; 17 Jun. 1951-1956) Cfr. Doc. 38<sup>\*</sup>.

56. Altaria erigi possunt in domibus privatis, ubi missionarii nostri tempore missionis habitant, ad ce-

---

necessariae ad indulgentias lucrandas. Indulgentiae lucrandae enunciatur in Doc. 36<sup>\*</sup>.

N. B. In locis Missionum: Ordinarii delegare possunt facultatem Vium Crucis erigendi (*Fac. Maior* S. C. de Prop. Fide, n. 41). In aliis locis Ordinarii idem concedere possunt virtute Facultatum Quinquennalium.

Facultas erigendi Vium Crucis olim nobis concessa fuit (1825-1932) et quidem indultis decennialibus post annum 1869; anno vero 1932 non fuit prorogatum.

<sup>50</sup> Antea, facultas haec ad concursum populi, limitata fuit, saltem prout in privilegiis summarisi apparuit. In concessionis terminis vero nulla appareat ratio talis limitationis; nec limitatur apud C. Ss. R., de qua Congregatione nostro Instituto communicatur.

lebrandum ibi Missae sacrificium; unum scil. altare pro qualibet domo, certioratis respectivis locorum Ordinariis, ceterisque servatis de iure servandis. (Clemens XIV 19 Junii, 1773 pro C.Ss.R.) Cfr. doc. 39\*.

57. Salvo privilegio noctis Nativitatis Domini, can. 821, 1<sup>o</sup> statuit: « Missae celebrandae initium ne fiat citius quam una hora ante auroram vel serius quam una hora post meridiem. » Licet vero nostris, in casibus necessitatis dumtaxat, et occasione missionum celebrare Missam incipiendo hora secunda ante auroram vel duabus horis post meridiem. (S. C. Ep. et Reg. 14 Dec. 1866 in perpetuum) Cfr. Doc. 40\*.

58. In fine missionum vel spiritualium exercitiorum publicorum, quae a nostris dari solent, una Missa de Requie (sc. quotidiana cum tribus orationibus) sive cantata sive lecta (S.R.C. 17 Jun. 1931) celebrari potest in occursu ritus duplicis vel duplicitis maioris, exclusis tamen duplicitibus I et II classis, festis de precepto servandis, feriis, vigiliis octavisque privilegiatis. (S.R.C. 22 Apr. 1858 pro C.Ss. R.) Doc. 41\*.

59. Indultum perpetuum S. C. Rituum d.d. 12 Junii 1899 Superiori Generali concessit facultatem commutandi privatam Divini Officii recitationem in alias suo arbitrio eligendas preces vocales:

1) pro missionariis ejusdem Instituti in actu Missionum constitutis;

2) item in actu Exercitiorum Spiritualium, Novendialium, Triduanorum et cuiuslibet continuatae praedicationis;

3) item pro missionariis alicui ecclesiae sua Congregationis addictis, quoties ob fidelium concursum et animarum salutem labor ab ipsis impensus sacrarum missionum labori equiparari merito potest.

Quapropter admodum Rev. P. Augier, Superior Generalis, litteris encyclicis de die 17 Octobris 1899, vi facultatis supradictae, sic decrevit:

I: Sacerdotes laboribus perdurantibus apostolicis dispensantur a recitatione Breviarii, Vesperis et Completorio exceptis.

II: Recitatio vero Vesperarum cum Completorio substituitur precibus vocalibus loco Officii Divini impositis.<sup>51</sup> (Cfr. Doc. 42\*).

60. Sacerdotes et clerici, apud nos exercitiis spiritualibus vacantes, cum Horns canonicas in communi recitant, Kalendario nostro sese conformare possunt. (S. C. Rituum. 13 Jan. 1892 pro C.Ss.R.) Cfr. Doc. 43\*.

<sup>51</sup> In locis Missicium: Ordinarii facultatem habent + Concedendi suis missionariis ut ob legitimam gravemque rationem, de qua Ordinarii conscientia oneratur, loco Divini Officii, Rosarium integrum aut alias preces recitare possint. (*Fac. Major*, n. 45).

Virtute dispersionis n. 59 descriptae, recitare Breviarium, laboribus perdurantibus apostolicis, nostri non tenentur. Si Officium Divinum istis in circumstantiis nihilominus recitent, quod optandum esset, obsequium devotionis, vel pietatis erit, haud vero obligatorium in conscientia.

Dispensatio supradicta conceditur tantum missionariis in actu missionum constitutis (vel aliis similibus operibus in paroecia implicatis). Quis proinde concessionem istam uti valet, incipiendo a primo exercitio missionis seu exercitorum, et terminando cum ultimo. Hi actus, ut in pluribus, erunt respective actus initialis missionis vel exercitorum, eorumque terminus. Quum tamen Missionarius laboribus preparatoriis antea et operibus ministerialibus post hos terminos sat occupatus esse potuisset, tempus quo quis privilegio hoc frui queat verbis omnino generalibus exprimitur.

Diversae partes Officii Divini certis horis diei correspondent, uti omnibus rotum est: scil. Matutinum et Laudes medio noctis; Prima, horae sextae; Tertia, horae nonne; Sexta, horae duodecimae; Nona, horae tertiae post meridiem. Si ergo labores vespere terminantur, totum officium crastinae diei recitare debamus. Si horis matutinis labor terminatur, ad illam partem Officii recitandam tenemur quae correspondet horae in sequenti. (Cfr. *Litt. Circ.* n. 71, I, 420-421).

61. Superior Generalis facultates sic dictae Pagellae Sacrae Poenitentiariae, in fidelium confessionibus audiendis adhibendae, communicare potest, etiam habitualiter, cum Rectoribus singularum domorum Congregationis necnon ob peculiares causas cum aliquot ejusdem Congregationis religiosis sodalibus.<sup>52</sup> (S. Poenit. Ap. 17 Maii 1916; 11 Jan. 1955; 31 Jan. 1958) Cfr. Doc. 44\*.

62. Communicare potest pro sacro confessionalis ministerio Superior missionis privilegia et facultates (nominatim usum Folii Poenitentiariae, quando habetur ab ipso) tempore missionis, sacerdotibus saecularibus missionarios adiuvantibus, sed tantum tempore missionis, dummodo ad audiendas utriusque sexus fidelium confessiones a locorum Ordinariis fuerint approbati. (S. Poenit. Ap. 16 Aug. 1851 pro C.Ss.R.) Cfr. Doc. 45\*.

2. *Facultates Pro Quocumque Tempore.*

63. Omnes et singuli sacerdotes Congregationis in itineribus susceptis pro quibusvis negotiis, dummodo non sit iter ex lubidine factum (purchè non sia per capriccio), privilegio gaudent celebrandi Missae sacrificium in oratoriis privatis absque ordinatione et assistentia indultarii. (Piue VII 20 Jun. 1820 vivae vocis oraculo) Cfr. Doc. 46\*.

64. Superior Generalis concedere potest licentiam Missam celebrandi in navi, dummodo locus ad cele-

<sup>52</sup> Pagella S. Poenitentiariae a Superiore Generali conceditur tantum explicite petentibus. Vide Pagellæ exemplar in Appendix IV.

In locis Missionum: Ordinalii possunt delegare facultates (a) absolvendi ab omnibus censuris, sive simpliciter sive speciali modo Romano Pontifici reservatis. iuxta can. 2250, 3: (b) dispensandi vel commutandi iusta de causa, via privata, Sedli Ap. reservata, de quibus ir. can. 1809. (*Fac. Mator S. C. de Prop. Fide, nn. 29-30*).

brandum selectus decens omnino sit, aquae ita sint tranquillae ut nullum periculum adsit effusionis sacerorum Specierum e calice et, si fieri potest, alias sacerdos superpellico indutus celebranti continuo assistat. (S. C. Rel. 10 Jan. 1875; 13 Mar. 1951-1956) Cfr. Doc. 47\*.

Virtute hujus indulti, Superior Generalis ipso facto facultatem supradictam sacerdotibus nostris concedit quandcumque licentiam iter maritimum suscipiendi, sive ab ipso Superiore Generali, sive ab alio Superiore potestatem ad hoc pollente,claratur.<sup>63</sup>

65. Superior Generalis suis subditis permettere potest ut Missam celebrare queant sine ministro in casu necessitatis, nempe si aliter celebrare non possint, dummodo aliquis fidelis assistat, nisi hoc ex peculiaribus et duraturis circumstantiis revera impossibile esset, et sacerdos absque Missa remanere cogeretur. (S. C. de Rel. 25 Jun. 1951-1956) Cfr. Doc. 48\*.

Singuli privilegio hujusmodi frui cupientes, petitionem rationibus munitam mittant Superiori Generali.<sup>64</sup>

66. Superior Generalis concedere potest facultatem benedictionem candelarum in Festo Purificationis R.M.V. et Cinerum die prima Quadragesimae, neenon Ss. functiones Dominicæ Palmarum et Maioris Hebdomadae in ecclesiis et oratoriis Congregationis peragendi iuxta Memoriale Rituum Benedic-ti XIII, dummodo certo constet in praefatis ecclesiis et oratoriis decori ac reverentiae Ss. Mysteriorum satis esse consultum. (S. C. de Rel. 2 Feb. 1932; 21 Mar. 1955-1960) Cfr. Doc. 49\*.

<sup>63</sup> In locis Missionum: Idem conceditur virtute *Fac. Maioris* n. 4.

<sup>64</sup> In locis Missionum: Ordinarius hoc concedere potest virtute *Fac. Maioris* n. 4.

Privilegium hoc extenditur singulis potentibus.<sup>55</sup>

67. Virtute rescripti Instituto concessi, omnes nostri horarum canonicarum recitationem incipere valent hora prima post meridiem. (S. C. de Rel. 15 Jan. 1913; 23 Feb. 1946-1956) Cfr. Doc. 50\*.

Qui favoribus spiritualibus Piae Unionis Cleri gaudent (supra n. 8) facultatem habent anticipandi a meridie recitationem Matutini cum Laudibus subsequentis diei, dummodo officium diei iam persolverint.<sup>56</sup>

68. Superiori Generali concessa est facultas habilitandi sacerdotes Congregationis ad sacramentales confessiones audiendas suorum subditorum, nempe, professorum, novitiorum, postulantum aliorumve de quibus in canone 514, 1a<sup>57</sup>; praescriptis Juris pro illis qui ad Confessiones audiendas sic sunt deputandi sedule observatis; et illis, qui nondum sunt ab aliquo Episcopo approbati, idoneis tamen per examen coram duobus Congregationis theologis repertis. (S. C. Ep. et Reg. 26 Jan. et 2 Mar. 1866; S. C. de Rel. 24 Jan. 1948-1958) Cfr. Doc. 51\* et *Litt. Circ.* no. 189.

<sup>55</sup> In locis Missionum: Confer *Fac. Maiorem* n. 10. Ab aliis Ordinariis locorum idem possunt concedere, virtute facultatum quinquennalium.

In domibus, ubi functiones Hebdomadae Maioris fieri nequeunt, potest Superior Feria V in Coena Domini Missam legere vel cantare in oratorio, ad ministrandam religiosis communionem, vel etiam in ecclesia ianuis clausis. (S. R. C. 31 Aug. 1839; 9 Dec. 1899: *Decr. Auth.* n. 2799, 4049).

<sup>56</sup> In locis Missionum: Ordinarii possunt concedere ut privatum recitari possit matutinum cum laudibus diei sequentis, statim post meridiem. (*Fac. Major* S. C. de Prop. Fide, n. 44).

<sup>57</sup> Scil., praeter Oblatos, omnes qui in religiosa domo diu noctuque degunt causa famulatus, educationis, hospitii, aut infirmitae valetudinis. Satis est ut per unum diem integrum in religiosa domo revera manserint, aut saltem cum intentione permanendi in conventu per diem integrum ingressi et recepti fuerint.

Jurisdictio haec sacerdotibus nostris delegatur ipso facto approbationis alicujus Ordinarii ad confessiones audiendas, vel felicis exitus examinis coram duobus theologis Congregationis, sub conditionibus tamen apprime designatis:

I. *Conditiones generales*:<sup>58</sup>

- a) Professio Fidei can. 1406, 7 praescripta;
- b) Jusjurandum Antimodernisticum (Decr. S. Officii 22 Mar. 1918).

Actus isti ante Superiore Generalem ejusve delegatum ponи debent.<sup>59</sup>

II. *Conditiones particulares*:

Facultates non conceduntur, nisi verificantur sequentia:<sup>60</sup>

<sup>58</sup> «Generales» quia ab omnibus sacerdotibus exiguntur, non vero *ad validitatem jurisdictionis* concedenda. «Particulares» vero a Superiore Generali determinantur pro nostris; et quidem *ad validitatem concessionis* exiguntur.

<sup>59</sup> Ad hos actus recipiendos manent delegati Provinciales, Vicarii Missionum et proprius cuiuscumque Superior. Si vero ante Ordinarium loci in ordine ad facultates sacramentales hi actus iam fuerint positi, non requiritur ut renoverentur ad nostram jurisdictionem recipiendam.

<sup>60</sup> Cum requisita ista sint *essentialia*, neo-sacerdoles nostri illis nondum adimplitis nullo modo jurisdictionem nostram obtinent. Immo, districte prohibentur idem jurisdictionem sacramentalem ab Ordinario loci forsitan concessam exercere usquedam adimpleantur dictae conditiones; atque Superioris quorum interest strictae observationi hujus praescripti cavere tenentur, quippe quod in decretis apostolicis quae dispensationem super defectum curriculi theologici concedunt exprimitur, «graviter onera eorum conscientia», a quo Ordinarii locorum dispensare nequeunt.

Quantum ad praeferitum, Superior Generalis praesentibus litteris sanat omnes defectus forte existentes relate ad istas conditiones, ita ut omnes qui censemur studia theologica complevisse (etiam si non compleverunt quadriennium, vel forsitan exempti fuerint ab examinibus ultimi anni) a die 1<sup>o</sup> Julii 1955, nunc facultatibus confessionalibus Instituti gaudent.

Quantum attinet futurum vero, si in casu particulari neosacerdos propter infirmitatem aliquave gravem rationem eximitur sive ab anno integro complendo, sive ab examinibusulti-

a) *Completo integra quadriennii theologici can. 976 praescripti;*

b) *Peractis ordinariis examinibus huic quadriennio congruentibus;*

c) *Effecte receptis Obedientiae Primariae litteris, quibus quis a Superiori Generali definitive assignatur determinatae Provinciae vel Vicariatui.*

69. *Rituale Romanum* (tit. i, n. 7) eximit a lege gestandi superpelliceum et stolam in poenitentiae sacramento ministrando «si occasio vel consuetudo vel locus interdum aliter suadeat.» Idem fere in tit. iv, cap. i, n. 10. Videtur quod quantum ad religiosos viget consuetudo confessiones excipiendi saltem sine superpelliceo.<sup>61</sup> Sic Cappello, «confessarii religiosi uti possunt stola tantum absque superpelliceo». *De Sac.*, III, n. 944.

70. Sacerdotes nostri ea formula pro Benedictione Puerorum, quae Missionariis ab Immaculata Deiparae Conceptione de Lourdes die 10 Decembris

---

ini anni subeundis, casus referatur ad Superiorum Generalem ut casui hujusmodi extraordinario ipse provideat.

Nisi expresse revocetur a Superiori Generali, jurisdictione ista perseverat etiam in casu quo quis illam obtinuit ratione approbationis Ordinarii, nunc vero facultatibus dioecesanius caret; nisi talis privatio uti poena ecclesiastica imponatur, et salvis can. 2285, 2288 praescriptis.

<sup>61</sup> Olim citatum fuit antiquissimum Decr. S. C. Ep. et Reg. 25 Apr. 1586 (erronee ut 1856) pro Jesuitis, quod proinde nobis non erat communicabile. S. R. C. 31 Aug. 1867 in Ambianen. ad quaesitum: «Utrum consuetudo ministrandi sacramentum poenitentiae absque stola, etiam in ecclesia et sede confessionali, servari possit?» respondit: «Conveniens est, ut in ecclesia adhibeatur stola, iuxta S.R.C. Decreta (Decr. auth. n. 8158 ad II).

Et 7 Julii 1877 decrevit, «An liceat alumnis praedictae Societatis (Fresbyterorum Ssmi Sacrament!) audire in sacra tribunali confessiones, adhibita tantum stola violacei coloris et sine superpelliceo? In ecclesia servetur Rituale Romanum». (Decr. auth. n. 3426 ad IV).

1890 concessa est, uti possunt. (S. R. C. 23 Dec. 1892 in perpetuum) Cfr. Doc. 52<sup>a</sup>.

Quoad formulam consulatur Parvulum Precum Manuale. Alia benedictio puerorum invenitur in *Rituali Romano* (tit. ix, cap. iv, n. 5).

71. Omnibus sacerdotibus Congregationis licet legere ac retinere, sub custodia tamen ne ad aliorum manus perveniant, libros quoscumque prohibitos, exceptis de obscenis ex professo tractantibus, sub moderamine proprii pro tempore Superioris.<sup>62</sup> (S. C. Indicis 22 Mar. 1867 in perpetuum) Cfr. Doc. 53<sup>b</sup>.

72. Superior Generalis de consensu suorum Assistentium potest acceptare administrationem Paroeciarum quae a locorum Ordinariis piae Congregationis in posterum concreditae fuerint sociis, atque in singulis casibus de praesenti Apostolico Indulso locorum Ordinarios certiores reddere tenetur. (S. C. de Rel. 12 Maii 1866; 15 Mar. 1951-1956) Cfr. Doc. 54<sup>c</sup>.

73. Superior Generalis facultatem habet concedendi litteras dimissoriales ad ordines suscipiendos cum titulo mensae communis, dispensandi super interstitiis et praesentandi clericos extra tempora. (S. C. Ep. et Reg. 7 Feb. 1903; S. C. de Rel. 4 Aug. 1948-1958) Cfr. Doc. 55<sup>d</sup>.

Facultates supradictae ordinarie delegantur Scholasteriorum Superioribus.<sup>63</sup>

<sup>62</sup> Quilibet Superior (etiam Provincialis, Generalis) potest rem moderare pro sua prudentia; notandum vero concessionem tantum sacerdotibus elargitam fuisse.

<sup>63</sup> Virtute hujus indulxi Superior Generalis ejusque delegati possunt:

a) suis subditis dimissoriales litteras ad Ordines suscipiendos concedere ad episcopum dioecesis ubi pia domus ordinandi reperitur, et si diocesesanus non adfuerit vel non sit ordinationes habiturus, ad quemcumque alium episcopum gratian et communionem cum S. Sede habentem.

b) cum titulo mensae communis (cfr. can. 982, 2a).

c) dispensare super interstitiis; cum etiam episcopus dispensandi potestatem hac in re habeat, Superior Religiosus

74. Omnes et singuli Superiores quibus pertinet ad vota admittere, possunt prout ipsis videbitur expedire, Sodales admittere ad terium annum votorum et amplius, scilicet, ad diem pro professione perpetua emitenda quae gratia majoris commoditatis praefixa fuerit. (S. C. de Rel. 30 Octobris 1954-1957) Cfr. Doc. 56\*.

75. Inde ab anno 1832 Congregatio nostra proprium habuit kalendarium liturgicum. Quod ad singulas concessiones nunc vigentes refert, consultatur Appendix sectionis documentariae. In ecclesiis sive propriis Congregationis, sive eidem stabiliter concretis regendis, kalendarium proprium Congregationis semper adhibendum est ab omnibus Sacerdotibus ibidem celebrantibus, etsi ipsi non fuerint Oblati.

Conceditur ut in ecclesiis et oratoriis ab Ordinariis locorum dependentibus, quae scilicet neque

---

hanc adhibeat formulam a S. C. Ep. et Reg. 18 Julii 1730 propositam: «Rogamus te Reverendissime Domine, ut dispensare digneris super interstitia sicut et nos dispensamus».

S. C. C. 31 Maii 1597 censuit remissionem interstitionum etiam quoad Regulares pertinere ad Episcopum ordinantem; eum tamen hac in re debere quad causas deferre iudicio et attestationi superioris regularis ordinandi. Cfr. Gasparri *Fon-tes V*, n. 2311.

d) praesentare extra tempora ad minores et maiores etiam presbyteratus Ordines. S. C. Concilii constanter respondit privilegium recipiendi vel conferendi ordines extra tempora intelligentum esse de privilegio ea recipiendi die dominica vel festo de fratreceptio (in quo termino non includuntur festa nunc suppressa in universalis Ecclesia) Comm. Int. Cod. Resp. 15 Maii 1936.

Episcopus potest gravi de causa ordinationes conferre diebus supradictis (can. 1006, 3); proinde sensus concessionis videtur esse quod pro nobis hoc fieri possit etiam sine gravi causa.

Confer etiam facultates sat amplias Ordinariorum. E. g. Episcopi in Statibus Foederatis ordines confiri possunt etiam in festis duplicibus primi vel secundi classis, et in quibusdam sabbatis circa finem anni scholestici. (Et *Fac. Major S. C. de Prop. Fide nn. 19-21*).

sunt propria Congregationis neque eidem stabiliter concedita, sed quorum Rectors<sup>64</sup> pro tempore sunt Sacerdotes Oblati, omnes Sacerdotes Oblati ibidem celebrantes proprium kalendarium Congregationis in offerendo Missae Sacrificio sequi possint; minime vero alii sacerdotes non Oblati. (S. C. Religiosis 24 Sept. 1954-1959).

76. Missa Votiva Solemnis Immaculati Cordis B.M.V. permittitur primo sabbato cujusque mensis dummodo aliquod pium exercitium in honorem B.M.V. mane peragatur.<sup>65</sup> (S.R.C. 14 Juli 1947; 2 Aug. 1952-1957).

<sup>64</sup> Rector autem ecclesiae ad normam can. 479 intelligendus est, nempe, ille sacerdos cui *cura ecclesiae* legitime demandatur. Non sufficit proinde ut in tali ecclesia sacerdos Missam, etiam habitualiter, celebret vel aliud sacrum ministerium peragat; sed requiritur ut ipsam ecclesiam habeant certa ratione sibi concreditam saltem quoad officiorum ordinem et disciplinam in eadem servandam.

Hoc nomine Rectoris ecclesiae non veniunt Cappellani religiosarum seu religiosorum religionis laicalis, Confraternitatum et in genere Associationum Ecclesiasticarum.

<sup>65</sup> Exercitia pietatis non determinantur, nisi modo indirecto, rescriptum enim conceditur - ad instar Missae Ssni Cordis Iesu ». Ex dictis liturgistarum quantum ad exercitia primis Feriis VI peragendis sequentia deducuntur:

Sufficit brevis expositio Ssni cum benedictione, saltem si habetur cantus in honorem B.M.V., sufficit recitatio publica lituniarum vel rosarii B.M.V., etiamsi hoc fit in'ea Missae celebrationem; sufficit generalis, vel fere generalis, communio in honorem B.M.V.; probabiliter sufficeret actus consecrationis ad B.M.V. saltem si conjungitur cum aliis orationibus in honorem Deiparae.

Non sufficeret simplex expositio Ssni cum brevi motulae cantu; nec sufficeret (sine expositione Ssni) brevis cantus post Missam; nec simplex recitatio actus consecrationis (utique, vero, si cum iitaniis coniungitur); nec computanda sunt quaecumque exercitia nisi horis matutinis perficiuntur.

Haec exercitia mane peragenda sunt, et ita cum Missa conjungenda ut efformet actum moraliter unum cum ea. Licit verba decreti « Missa...addi valeat » (sc. Missa S. Cordis Iesu) exercitia Missam praecedentia suggerunt, generatim illa exercitia Missam sequuntur; quod ab omnibus permittitur.

VII

INDULGENTIAE QUAEDAM COMMUNES

1. *Indulgenciae Quotidianis Exercitiis Lucrandae.*<sup>60</sup>

1. *Oratio Matutina.* Fideles qui aliquas preces in honorem Ssmae Trinitatis effuderint, cum proposito easdem per novem dies continuos iterandi conceditur: ind. 7 annorum semel, quolibet die; ind. plenaria suetis conditionibus, novendiali expleto.

*Preces et Pia Opera (PPO)*, n. 48.

2. *Oratio Mentalis.* Fidelibus, qui saltem per horae quadrantem orationi mentali vacaverint, conceditur: ind. 5 annorum; ind. plenaria, suetis conditionibus, si quotidie per mensem idem peregerint, *PPO*, n. 688.

3. *Votorum Renovatio.* Religiosis qui post sanctam Missam celebratam vel post S. Communionem

« Approbante loci Ordinario » (S. R. C. *Decr. Auth.* n. 3712). Recolendum est, ex can. 818 licentiam Ordinarii loci requiri ut quodcumque devotionis exercitium legitime Missae addetur. Can. 1259 insuper exigit Ordinarii loci licentiam ut permittantur orationes et pietatis exercitia in ecclesiis vel oratoriis (sc. si agatur de oratoriis publicis, et de orationibus nondum recognitis vel de pietatis exercitiis nondum ipso usu communii approbatis). Approbatio hujusmodi sive singulis soldalibus, sive omnibus in dioecesi existentibus concedi possit.

N. B. Prima Feria V mensis, una Missa Votiva de I. C. Sunmo et Aeterno Sacerdote litari potest in ecclesiis vel oratoriis, ubi de consensu respectivi Ordinarii peculiaria exercitia pietatis pro Cleri sanctificatione mane peraguntur. (AAS 1936, p. 240). Exercitia mane perficienda sunt, sive ante, sive inter, sive post Missam, vel etiam alio tempore matutino a Missa distinto. Ut exempla proponuntur Benedictio cum Ssmo, orationes quedam uti Rosarii, Litaniae, etc.

<sup>60</sup> « Opere, cui praestando quis lege aut praecepto obligatur, nequit indulgentia huiusmodi, nisi in eiusdem concessione aliud expresse dicatur ». Can 932. Ergo, ad lucrandas indulgentias non valet opus quod *sub peccato* debetur, nisi aliud expresse dicatur. Per opera, quae ex statutis seu regulis religiosarum communitatium peraguntur, si non obligant *sub peccato*, obtineri possunt indulgentiae eisdem operibus adjunctae.

susceptam, vota religiosa saltem corde contrito privatim renovaverint, conceditur ind. 3 annorum. *PPO*, n. 756.

4. *Mentis Recollectio*. Fidelibus quoties in suis officiis vel laboribus peragendis, proprium animum ad Deum, recitatione alicuius invocationis, exercent, conceditur: int. 300 dierum. *PPO*, n. 766.

Indulgentiae, invocationibus et precibus sic dictis iaculatoriis adnexae, acquiri possunt etiam per mentalem tantum earum recitationem. (*S. Poenit. Ap.* 7 Dec. 1933: *AAS XXVI* (1934), 35).

5. *S. Scripturae Lectio*, Fidelibus qui saltem per horae quadrantem sacrae Scripturae libros cum veneratione divino eloquio debita et ad modum lectionis spiritualis legerint, conceditur ind. 3 annorum.

Iis vero, qui aliquot saltem versiculos Evangelii pia mente perlegerint et praeterea, librum Evangelii osculando, devote recitaverint unam ex his invocationibus: (1) « Per evangelica dicta delecta nostra delicta »; (2) « Evangelica lectio sit nobis salus et protectio »; (3) « Verba sancti Evangelii doceat nos Christus, Filius Dei », conceditur: ind 50 dierum; plenaria, suetis conditionibus, si quotidie per mensem idem peregerint; plenaria in articulo mortis, suetis conditionibus. *PPO*, n. 694.

6. *Examen Conscientiae*. Fidelibus, qui suam conscientiam excusserint et peccata sua sincere detestati fuerint cum proposito se emendandi, conceditur: ind. 50 dierum; plenaria, suetis conditionibus, si quotidie per mensem idem peregerint. *PPO*, n. 690.

« O Domina mea, Sancta Maria » ditatur ind. 3 annorum; plenaria, suetis conditionibus, si quotidie per mensem. *PPO*, n. 343.

7. *Recitatio Rosarii*. Fidelibus, quoties tertiam partem Rosarii devote recitaverint, conceditur ind. 5 annorum. Si una cum aliis, sive publice sive priva-

tim: ind. 10 annorum, semel in die. Ind. plenaria in ultima Dominica mensis, suetis conditionibus, si saltem ter in qualibet hebdomada eamdem recitationem persolverint.

Si vero hanc recitationem in familia peregerint, praeter partialem 10 annorum indulgentiam, conceditur: ind. plenaria his in mense, suetis conditionibus, si quotidie per integrum mensem hoc peregerint.

Iis, qui coram Ssmo Eucharistiae Sacramento, publice exposito vel etiam in tabernaculo adservato, tertiam Rösarii partem pia mente recitaverint, quoties id egerint, conceditur ind. plenaria, si praeterea peccatorum veniam obtinuerint et ad S. Synaxim accesserint.<sup>67</sup>

8. *Visitatio Ssmi Sacramenti.* Fidelibus, qui Ssmum Sacmentum devote visitaverint et quinques *Pater, Ave et Gloria* recitaverint, ac praeterea semel has easdem preces ad mentem Summi Pontificis iteraverint, conceditur: ind. 10 annorum; plenaria, si per septem dies continuos idem obsequium devote praestiterint, additis confessione et Sacra Communione. *PPO*, n. 148.

Qui propter morbum aliasve iustas causas impediti quominus ad ecclesiam accedere possint ut Iesum in Ssmo Sacramento visitent, in propria domo, vel ubi impedimentum eos detinet, talem visitationem in spiritu fidei erga realem Iesu Christi præsentiam in Sacramento Altaris peregerint, iis easdem preces recitando conceditur: ind. 5 annorum, et plenaria, suetis conditionibus, si per septem dies non intermissos huiusmodi visitationem compleverint. *PPO*, n. 149.

<sup>67</sup> Si in recitatione Rosarii fideles de more utantur corona, ab aliquo religioso Ordinis Praedicatorum vel ab alio sacerdote facultate polente benedicta, praeter supradictas indulgentias, alias acquirere possunt.

Fidelibus, qui spiritualis Communionis actum, quavis adhibita formula, elicuerint, conceditur: ind. 3 annorum; plenaria suetis conditionibus, si quotidie per menseni actus perfectus fuerit. *PPO*, n. 164.

9. *Imginis B.M.V. Visitatio.* Fidelibus, qui coram imagine B.M.V. ter Ave Maria cum invocatione «*Sancta Dei Genitrix, ora pro me*» vel alia ad libitum devote recitaverint, conceditur: ind. 300 dierum; plenaria, suetis conditionibus, si quotidie per mensem. *PPO*, n. 327.

10. *Imginis S. Joseph Visitatio.* Fidelibus, qui coram imagine S. Joseph Pater, Ave et Gloria cum invocatione «*Sancte Ioseph, ora pro me*», devote recitaverint, conceditur: ind. 300 dierum; plenaria, suetis conditionibus, si quotidie per mensem. *PPO*, n. 469.

11. *Orationes diversae:*

a) *Maria, Mater gratiae*: Ind. 300 d.; plen. si quotidie per mensem.

b) *Angelus (Regina Coeli)*: Ind. 10 an.; plen. si quotidie per mensem.

c) *Salve Regina*: Ind. 5 an.; 7 an. singulis mensis Maii diebus; plenaria si quotidie per mensem; plenaria in articulo mortis.

d) *Sub tuum*: Ind. 5 an.; plenaria si quotidie per integrum mensem; plenaria in articulo mortis.

e) *Memorare*: Ind. 3 an.; plenaria si quotidie per mensem.

*PPO*, nn. 307, 331, 332, 333, 339.

12. *Suffragium Defunctorum.* Quaelibet preces per septem vel novem dies continuos iterandae: ind. 3 annorum semel quovis die; plenaria suetis conditionibus, expleto septenario vel novendiali exercitio. *PPO*, n. 588.

Visitatio coemeterii et oratio vel mentalis tantum, pro defunctis: ind. 7 annorum defunctis tantum applicabilis; ind. plenaria, suetis conditionibus, durante Commemorationis Omnium Fidelium Defunctorum octavario. *PPO*, n. 592.

13. *Divinum Officium*. Omnes nostri clerci, novitii et studentes qui integrum divinum Officium, quamvis in partes distributum, coram Ssmo Sacramento, sive publicae adoracioni exposito sive in tabernaculo adservato, devote recitaverint, conceditur: ind. plenaria, si praeterea sacramentalem confessio-nem instituerint, ad eucharisticum Convivium accesserint et ad mentem S. Pontificis oraverint.

Iis vero, qui divinum Officium coram Ssmo Sacramento, ut supra, ex parte tantum recitaverint, conceditur: ind. 50 dierum pro unaquaque, ut dicunt, hora canonica.

Iisdem autem clericis, qui divinum Officium in alias preces commutatum rite obtinuerint, si preces eiusmodi coram Ssmo Sacramento, ut supra devote recitaverint, conceditur Ind. plenaria (iisdem sub conditionibus).

Orationes adnexae divino Officio:

- a) *Aperi, Domine*: ind. 3 annorum;
- b) *Domine, in unione*: ind. 3 annorum;
- c) *Sacrosanctae*: ind. 3 annorum et remissio defectuum ex fragilitate contractorum; incipiendo a 1 Jan., 1956, idem conceditur recitationi antiphonae Marialis post divinum officium;
- d) *Tota pulchra es*: ind. 50 dierum.  
*PPO*, nn. 731, 736; 735, 737, 359.

2. *Indulgentiae Statutis Temporibus Lucrandae*.

14. Fidelibus qui menstruum secessum communiter habendum participaverint, conceditur ind. 10 annorum. *PPO*, n. 689.

15. Fidelibus qui pium exercitium, quod vulgo «Horam Sanctam» vocant, publice peractum, per integrum horam participaverint, conceditur ind. plenaria, suetis conditionibus. *PPO*, n. 168.

16. Fidelibus qui prima Feria V cuiuslibet mensis, Feria V in Coena Domini, die festo B.M.V. Reginae Apostolorum, et diebus natalibus Ss. Apostolorum pio vacaverint exercitio offerendi illius diei Missam, Communione, orationes et opera bona pro sanctificatione cleri, conceditur ind. plenaria, suetis conditionibus. Aliis anni diebus ind. 7 annorum. *PPO*, n. 657.

17. Fidelibus qui prima Feria VI mensis pio exercitio in honorem Ssni Cordis Iesu publice peracto, devote interfuerint, conceditur ind. plenaria, suetis cond. Aliis Feriis VI, ind. 7 annorum. *PPO*, n. 252.

18. Fidelibus, qui primo Sabbato eiusvis mensis peculiaria devotionis exercitia in honorem B.M.V. Immaculatae peregerint ad reparandas blasphemias quibus nomen et praerogativa eiusdem B. Virginis impetruntur conceditur Ind. plenaria suetis conditionibus.

Iis vero, qui semel in vita in primis Sabbatis octo mensium non intermissis idem obsequium per solerint, conceditur, absque praeiudicio indulgentiae plenariae uti supra, Ind. plenaria in articulo mortis, suetis sub conditionibus. *PPO*, n. 367 (Cfr. etiam 363-366)

19. Fidelibus, qui Exercitiis Spiritualibus communiter vacaverint, et sacris concionibus devote interfuerint, conceditur: ind. 7 annorum pro qualibet ex praedictis sacris concionibus; ind. plenaria suetis conditionibus, si tertiam saltem earumdem concionum partem devote audierint. *PPO*, n. 689.

20. Fidelibus, qui prima anni die cantui hymni *Veni Creator* in ecclesiis vel oratoriis, ad divinam opem pro totius anni cursu implorandam devote in-

terfuerint, conceditur: Ind. 10 annorum, et ind. plenaria, suetis conditionibus. *PPO*, n. 681.

21. Fidelibus, qui ad gratias pro acceptis beneficiis Deo agendas, hymnum Ambrosianum *Te Deum* devote recitaverint, conceditur: Ind. 5 an.

Iis vero, qui ultima anni die eiusdem hymni cantui interfuerint in ecclesiis vel oratoriis, ad gratias Deo referendas pro beneficiis totius anni decursu acceptis, conceditur: ind. 10 annorum, et ind. plenaria, suetis conditionibus. *PPO*, n. 684.

22. Fidelibus, qui mense martio pio exercitio in honorem S. Joseph publice peracto devote interfuerint, conceditur: ind. 7 annorum quolibet mensis die; ind. plenaria, suetis conditionibus, si diebus saltem decem huiusmodi vacaverint. Si privatim praestetur: ind. 5 annorum; et plenaria, suetis conditionibus, si per integrum mensem. *PPO*, n. 466.

23. Fidelibus qui mense maio pio exercitio in honorem B.M.V. publice peracto devote interfuerint, conceditur: ind. 7 annorum quolibet mensis die; ind. plenaria, suetis conditionibus, si diebus saltem decem huiusmodi exercitio vacaverint. Si privatim praestetur: ind. 5 annorum; plenaria, suetis conditionibus, si per integrum mensem. *PPO*, n. 325.

24. Fidelibus, qui novendiali pio exercitio, ante festum B.M.V. Immaculatae in eiusdem honorem publice peracto, devote interfuerint, conceditur: ind. 7 annorum quolibet die; ind. plenaria, suetis conditionibus, si diebus saltem quinque novendialibus supplicationibus adstiterint. Qui privatim hoc praesterint: ind. 5 annorum semel quolibet die; ind. plenaria, suetis cond., novendiali exercitio expleto. *PPO*, n. 361.

25. Indulgentia plenaria, suetis conditionibus lucranda:

- a) Festo Ssni Iesu Nominis;
- b) Festo Ssni Corporis Christi et per eius oc-

tavam (scil. Simum Sacramentum visitantibus, ibique sex *Pater, Ave, Gloria* recitantibus);

c) Festo Simi Cordis Iesu;  
d) Qualibet ex quinque Feris VI immediate praecedentibus Festivitatem S. Cordis Iesu (si ad S. Synaxim accesserint);

e) Quolibet ex duodecim sabbatis continuis ante festum Immaculatae Conceptionis B. M. V., si ad eiusdem honorem precibus vel meditationibus vacaverint. *PPO*, nn. 120, 171, 249, 254, 366.

3. *Indulgentiae Quibusdam in Adjunctis Concessae.*

26. Novitii professionem facientes in mortis periculo lucrantur indulgentiam plenariam in forma Iulilaei<sup>68</sup> et participes fiunt omnium aliarum gratiarum spiritualium, sicut ceteri Congregationis professi. (S. C. de Rel. 10 Sept. 1912, Decr. *Spirituali consolazione*; *AAS* IV (1912) 589; V (1913), 156; 20 Dec. 1922).

27. Sacerdotibus primum Sacrum facientibus conceditur indulgentia plenaria, si praeterea peccata sua sacramentali paenitentia expieverint et ad mentem Summi Pontificis preces fuderint. *PPO*, n. 742 (cfr. n. 676).

28. Fidelibus qui actum heroicum erga animas in purgatorio detentas emiserint, conceditur: (a) indulgentia plenaria tantum defunctis applicabilis, sicutis conditionibus, quocumque die ad S. Communionem accesserint; (b) et etiam qualibet anni Feria II (vel obstante impedimento Dominica insequenti) si Missa sacrificio in suffragium eorumdem defunctorum fidelium adstiterint et suetas adimpleverint conditions.

Sacerdotes, qui praefatum heroicum actum emiserint, indulto altaris privilegiati personalis gaudere possunt singulis anni diebus. *PPO*, n. 593.

<sup>68</sup> Requiritur confessio actualis, ad talem indulgentiam lucrandam. *Can* 931, 3a.

APPENDIX I: BENEDICENDI FACULTATES

BENEDICTIONES DIVERSAE	I. Missionum Tempore <i>Omnis</i>	II. Quocumque Tempore			
		Directe	Ex n. 54	Unio Cler. Miss. <sup>a</sup>	In terr. Missionum <sup>b</sup>
		<i>Omnis</i>	<i>Omnis</i>		
1. Ben. Papalis (nn. 28-31)	x				x
2. Crux Missionis (n. 33)	x				
Scapularia:					
3. Ssmi Cordis Jesu (n. 36)	x	x			x
4. B. V. de M. Carm. (n. 37)	x	x		1	x
5. Immac. Concep. (n. 39)	x	x		1	x
6. Ssmae Trinitatis (n. 40)				1	x
7. Passionis I. C. (n. 40)				1	x
8. Sept. Dolorum (n. 40)				1	x
9. Immac. Cordis (n. 41)	x	x			x
10. Quinque Scap. (n. 42)	x		x	1	
11. Scap. sine Impos. (n. 43)	x		x		
12. Scap. sine Inscript. (n. 44)	x		x	1	x
13. Numisma-Scap. (n. 46)	x	x		1	x
14. Indulg. Apostol. (n. 47)	x		x	2-3	x
15. Crux: Via Crucis (n. 49)				2-3	x
16. Crux. B. Mortis (n. 50)				2-3	x
17. Corona S. Birgit. (n. 51)	x		x	2-3	x
18. Corona: Cruciger. (n. 52)				2-3	x
19. Corona: Sept. Dol. (n. 53)				3	

<sup>a</sup> *ta Unio Cler. pro Missionibus*: Facultas sic conceditur:

1 - Omnibus nostris in territoriis Missionum, et Unioni adscriptis.

2 - Adscriptis Piae Unioni, qui « plena » facultates Unionis habent.

3 - Missionariis in terr. Missionum ante 1 Aprilis 1933; et aliis Unioni continuo adscriptis ab anno 1933 usque in praesens.

*Territorii Missionum*: Ordinarii possunt favores istos delegare immo et alia alia privilegia; quod ut in pluribus fit modo generali in favorem omnium missionariorum. Cf. *Facultatem Majorem*, et etiam *Minorem* S. C. Prop. de.

APPENDIX II  
FAVORES SPIRITUALES PIAE UNIONIS  
CLERI MISSIONALIS

I - Indulgentia plenaria, suetis sub conditionibus lucranda, in festis: (1) Epiphaniae, (2) Ss. Apostolorum, (3) S. Michaelis Archangeli, (4) S. Francisci Xaverii, (5) semel in mense, die ad proprium cuiusque arbitrium eligenda, (6) in articulo mortis, servatis servandis.

II - Indulgentia centum dierum pro quolibet pietatis opere in favorem Missionum explicata.

III - Facultas (dummodo adscriptus ad sacramentales confessiones audiendas sit approbatus) benedicendi ac imponendi, servatis ritibus ab Ecclesia praescriptis, scapularia Passionis D. N. Iesu Christi, Immaculatae Conceptionis B.M.V., SS. Trinitatis, B.M.V. perdolentis, B.M.V. a Monte Carmelo, ab Apostolica Sede approbata.

IV - Facultas, ut supra, benedicendi ac imponendi, sub unica formula, scapularia quae Piae Unionis Sodales impnere possunt (vide n. III).

V - Facultas imponendi scapularia de quibus supra, absque inscriptionis cnere in album Confraternitatis.

VI - Facultas pro omnibus adscriptis anticipandi a meridie recitationem Matutini cum Laudibus subsequentis diei, dummodo tamen officium diei iam persolverint.

VII - Facultas benedicendi, extra Urbem, unico Crucis signo, coronas, rosaria, cruces, crucifixos, numismata et parvas statuas cum applicatione Indulgentiarum Apostolicarum; neconon similiter adnectendi coronis precatoris Indulgentias a S. Birgita nuncupatas.

VIII - Facultas, ut supra, benedicendi, unico Crucis signo, coronas iuxta typum rosariorum B.M.V. confectas, cum ap-

plicatione indulgentiarum quae a PP. Crucigeris nomen habent (scil. Ind. 500 dierum, toties a Christi Fidelibus lucranda, quoties ipsi, aliquam ex iisdem coronis manu tenentes, Orat. Dominicam vel salut. Angelicam devote recitaverint).

IX - Facultas, ut supra, benedicendi, unico Crucis signo, crucifixos cum applicatione indulgentiarum pii exercitii a *Via Crucis* nuncupati, in favorem fidelium qui, quomodo sacras visitent «stationes», legitime impediuntur.

X - Facultas, ut supra, benedicendi, unico Crucis signo, crucifixos, iisdemque applicandi plenariam indulgentiam in articulo mortis ab iis acquirendam, qui, praescriptis expletis conditionibus, illos osculati fuerint aut saltem aliquo modo tetigerint.

XI - Indultum personale Altaris privilegiati, quater in qualibet hebdomada, dummodo simile indultum pro alia die non obtentum fuerit.

---

N. B. Omnes nostri qui laborant in territorio Missionum favoribus fruuntur quorum fit mentio in nn. 1-6.

Favoribus, quorum fit mentio in nn. 7-11, gaudent illi tantum Socii (et missionarii) qui Unioni inscripti erant (vel missionibus extraneis addicti erant) ante diem primum mensis Aprilis 1933. Isti praeterea gaudent quoque facultate «benedicendi coronas VII Dolorum B.M.V.». Ceteri omnes favores obtinere possunt ab Ap. Poenit. per Secr. Unionis Cleri. (cf. n. 8).

APPENDIX III  
INDULGENTIAE APOSTOLICAE  
(Cfr. nn. 47-48)

Quas Pius XII die 11 Martii 1939 benigne concessit fidelibus, qui aliquod pietatis vel religionis objectum, a Se vel a sacerdote potestatem habente benedictum, possident, ac peculiaribus imperatis conditionibus satisfecerint.

1 - Quisquis saltem semel in hebdomada recitare conssieverit coronam Dominicam, vel aliquam ex coronis B. M. Virginis, vel rosarum aut saltem eius tertiam partem, vel officium parvum eiusdem B. M. Virginis, vel saltem vespertas aut nocturnum cum laudibus officii defunctorum, vel psalmos paenitentiales aut graduales, vel consueverit saltem semel in hebdomada aliquod opus ex illis peragere quae sub appellatione « Operum misericordiae » agnoscantur, vel Missae interesse, servatis conditionibus confessionis sacramentalis, sanctae Communionis et alicuius orationis ad mentem Summi Pontificis, lucrabitur *Indulgenciam plenariam* diebus Nativitatis Domini, Epiphaniae, Resurrectionis, Ascensionis, Pentecostes, Ssmae Trinitatis, Corporis Domini eiusdemque Sacratissimi Cordis, Purificationis, Annuntiationis, Assumptionis, Nativitatis et Immaculatae Conceptionis B. M. Virginis; Nativitatis S. Joannis Baptiste; utriusque festi S. Joseph Sponsi B. M. Virginis; Ss. Apostolorum Petri et Pauli, Andreae, Iacobii, Ioannis, Thome, Philippi et Iacobi, Bartholomaei, Matthaei, Simonis et Iudee, Matthiae quoque Omnia Sanctorum.

Si quis vero ad sacramentalem confessionem ac ad sanctam Communionem minime accesserit, corde tamen contritus ad mentem Summi Pontificis aliquantis per precatus fuerit, singulis diebus supra recensitis *partialem septem annorum* lucrabitur *Indulgenciam*.

Insuper quisquis aliquod ex praedictis pietatis vel caritatis operibus expleverit, quoties id peregerit, *partialem trium annorum Indulgenciam* adipiscetur.

2 - Sacerdotes, qui nullo legitimo impedimento detenti quotidie s. Missae sacrificium celebrare consueverint. *Indulgentiam plenariam festis supra memoratis consequentur, additis sacramentali confessione et oratione ad mentem Summi Pontificis.*

Quoties vero ipsi Sacrum litaverint, *partialem quinque annorum Indulgentiam* acquirunt.

3. - Qui recitationi divini officii tenetur obligationi huic obtemperans, *plenarium Indulgentiam* iisdem recensitis festis lucrabitur servatis pariter conditionibus confessionis sacramentalis, sacrae Communionis et orationis ad mentem Summi Pontificis.

Qui vero hoc peregerit saltem corde contrito *partialem quinque annorum Indulgentiam* singulis vicibus adipiscetur.

4 . Quisquis cum primo diluculo, tum meridiano tempore, tum sub vesperam, vel cum primum postea potuerit, orationem vulgo *Angelus Domini*, tempore autem paschali *Regua coeli* aut, has preces ignorans, quinqueies *Ave Maria* recitaverit; itemque sub primam noctis horam psalmum *De profundis* vel, si eum nesciat, *Pater Noster* cum *Ave Maria* et *Requiem* recitaverit, *partialem quingentorum dierum Indulgentiam* consequetur.

5 - Eamdem Indulgentiam acquiret qui quavis feria sexta de Passione et Morte D. N. Iesu Christi aliquantulum pie cogitaverit, terque Orationem Dominicam et Salutationem Angelicam devote recitaverit.

6 - Qui suam conscientiam excusserit et peccata sua sincere detestatus fuerit cum proposito se emendandi, devoteque recitaverit semel *Pater Noster*, *Ave Maria* et *Gloria Patri* in honorem Ssmae Trinitatis, aut quinqueies *Gloria Patri* in memoriam Quinque Vulnerum D. N. Iesu Christi, *trecentorum dierum Indulgentiam* lucrabitur.

7 - Quisquis pro agonizantibus oraverit, pro iis *Pater noster* cum *Ave Maria* saltem semel recitando, *partialem centum dierum Indulgentiam* adipiscetur.

8 - Qui demum, in mortis articulo constitutus, animam suam devote Deo commendaverit et, rite confessus ac sacra Synaxi refectus vel saltem contritus, Simum Iesu Nomen ore, si potuerit, sin minus corde, devote invocaverit et mortem de manu Domini, tamquam peccati stipendum, patienter suscepit, *plenariam Indulgentiam* consequetur.

*Monita.*

1 - Res aptae ad recipiendam benedictionem pro Indulgentiis Apostolicis lucrandis sunt tantummodo coronae, rosaria, crucis, crucifixi, parvae statuae, numismata, dummodo non sint ex stanno, plumbo, vitro confitato ac vacuo aliave simili materia, quae facile confringi vel consumi possit.

2 - Imagines Sanctorum alios ne repreäsentent quam rite canonizatos vel in probatis martyrologiis relatos.

3 - Ut quis valeat Indulgencias Apostolicas incurari, necesse est ut aliquam ex rebus benedictis ab Ipso Summo Pontifice vel a Sacerdote facultate praedito, super se deferat ant in domo sua decenter retineat.

4 - Ex expressa Ssimi Domini Nostri declaratione, per Apostolicarum Indulgientiarum concessionem nullatenus derogatur Indulgencias a Summis Pontificebus iam alias forte concessis pro precibus, piis exercitiis vel operibus receatis.

AAS XXXI (1939), 132-134

APPENDIX IV  
PAGELLA SACRAE PAENITENTIARIAE

*Delegatur singulis penitibus a Superiori Generali.*  
(Cfr. n. 61)

Sacra Paenitentiaria, Tibi dilecto in Christo Superiori Generali Congregationis Oblatorum B.M.V. Immaculatae facultates quae sequuntur concedit *ad triennium* a data praesentium computandum, cum potestate eas communicandi, etiam habitualiter, non tamen ultra praeinitum terminum, tantum cum Rectoribus singularum domorum Tuae Congregationis necnon ob peculiares causas, cum aliquot eiusdem Congregationis religiosis, scientia ac prudentia conspicuis; dummodo tum Ipse, tum omnes praedicti, fueritis ab Ordinario loci, ad excipendas fidellum confessiones legitime adprobati; eaque lege, ut iisdem facultatibus in actu sacramentalis confessionis et pro foro conscientiae dumtaxat uti valeatis.

1 - Absolvendi quoscumque paenitentes (exceptis haereticis haeresim inter fideles e proposito disseminantibus) a quibusvis censuris et poenis ecclesiasticis *ob haereses* tam nemine audiente vel advertente quam coram aliis externatas incursis; postquam tamen paenitens magistros ex professo haereticalis doctrinae, si quos noverit, ac personas ecclesiasticas et religiosas, si quas hac in re complices habuerit, Supremae S. Congregationis S. Officii per se vel, de eius venia, per te ipsum denunciaverit; et quatenus ob iustas causas huiusmodi denunciatio ante absolutionem peragi nequeat, facta ab eo seria promissione denunciationem ipsum peragendi cum primum et quo meliori modo, iudicio tuo, fieri potuerit; et postquam in singulis casibus haereses coram te secreto abiuraverit; iniuncta, pro modo excessum gravi paenitentia salutari cum frequentia Sacramentorum et obligatione se, prudenti iudicio tuo, retractandi apud personas coram quibus haereses manifestavit, alique illata scandala reparandi.

II - Absolvendi a censuris et poenis ecclesiasticis eos qui *libros apostatarum, haereticorum aut schismaticorum, apostasiam, haeresim aut schisma* propugnantes, *aliosve per Apostolicas Litteras nominaliter prohibitos, scienter sine debita licentia legerint vel relinuerint;* iniuncta congrua paenitentia salutari ac firma obligatione supradictos libros, quantum fieri poterit, ante absolutionem destruendi vel tibi tradendi.

III - Absolvendi a censuris et poenis ecclesiasticis eos qui *nomen dederint sectae massonicae allisque eiusdem generis associationibus* quae contra Ecclesiam vel legitimas civiles potestates machinantur; ita tamen ut a respectiva secta vel associatione omnino se separent eamque abiurent; denuncient, ut supra, personas ecclesiasticas et religiosas, si quas eidem adscriptas noverint: libros, manuscripta ac signa eamdem respicientia, si qua retineant, in manus tuas tradant, ad S. Officium quamprimum caute transmittenda aut saltem, si iustae gravesque causae id postulent, destruenda; iniuncta pro modo culparum gravi paenitentia salutari cum frequinatione sacramentalis confessionis et obligatione illata scandala reparandi.

IV - Absolvendi a censuris et poenis ecclesiasticis eos qui *clausuram Regularium utriusque sexus sine legitima licentia ingressi fuerint, neconon qui eos introduxerint vel adiniserint;* dummodo tamen id factum non fuerit ad finem ulcumque graviter criminosum, cliam effectu non secuto, nec ad externum Ordinarii forum deductum; congrua pro modo culpae paenitentia salutari iniuncta.

V - Dispensandi *commutando*, consideratis causis, in alia paenitentiae vel pietatis opera, *omnia vota privata;* exceptis votis perfectae ac perpetuae castitatis et ingrediendi in Religionem votorum solemnum, quae emissae fuerint absolute et post completum decimum octavum aetatis annum, nec non votis in quibus agitur de praefudicio vel de iure tertii.

VI - Dispensandi in matrimonio*is lam contractis super impedimento occulto criminis ex adulterio cum fide data, absque ulla tamen machinatione;* monitis coniugibus de necessaria secreta inter sese tantum, id est sine interventu parochi seu

testium, renovatione consensus, atque iniuncta gravi et diuturna paenitentia salutari.

VII - Dispensandi super *occulta irregularitate* contracta ex violatione censuratum tantum cum clericis, tam saecularibus quam regularibus, in Sacris Ordinibus constitutis, sed ad hoc dumtaxat ut paenitens Ordines iam susceptos licite exercere valeat.

VIII - Dispensandi ab *irregularitate* ex *homicidio voluntario* aut *abortu* de qua in can. 985 n. 4, sed ad hoc unice ut paenitens Ordines iam susceptos sine infamiae vel scandali periculo exercere queat; iniuncto eidem paenitenti omere, intra mensem saltem per epistolam, per confessarium vel per se, reticito nomine, docendo de omnibus casus circumstantiis, et praesertim quolies delictum patraverit, ad S. Paenitentiariam recurrendi, et standi eius mandatis, sub poena suspensionis a divinis ipso facto incurrendae

Meminerit confessarius, si forte ex obliuione vel inadvertentia ultra praedictum terminum his facultatibus uti contingat, absolutiones seu dispensationes exinde impunitas ratas esse et validas iuxta can. 207, p. 2 C.I.C.

Datum Romae, ex S. Paenitentiaria, die 31 Januarii 1955.

THE PRIVILEGES  
AND SPIRITUAL FAVORS  
OF THE  
OBLATES OF MARY IMMACULATE

- o -

## FOREWORD

Certain of the Indulgences and faculties herein noted have been conceded directly to the Congregation. In these cases a reference is simply given to the Pontifical Rescript concerned.

Certain others have come to us through the Redemptorists, to whom they have been directly conceded. In fact, by a Rescript of the Sacred Congregation of Religious, given on April 23, 1826, and confirmed by a brief of Pius X, February 23, 1912, all the indults, privileges, indulgences and faculties of the Congregation of the Most Holy Redeemer are communicated and extended in perpetuity to the Oblates, to their churches, chapels and houses, (conformable, however, to the prescriptions of Canon 64 of the Code).

The indulgences and faculties thus communicated are marked with an asterisk after the mention of the Rescript. After temporary indults are noted the rescripts by which they were originally granted and most recently renewed. These indults are subject to renewal, but may for all practical purposes be considered perpetual.

The Indults which, in compliance with the *Motu Proprio* of April 7, 1910 must be sanctioned by the Congregation of the Holy Office, have been duly registered.

For the sake of greater brevity, and to avoid undue repetition most of the lengthy notes and explanations of the Latin text have been omitted in the English translation of the Privileges.

— II —

## INDEX

	Pag.
FOREWORD . . . . .	1
INDEX . . . . .	11
I - INDULGENCES WHICH WE CAN GAIN . . . . .	1
II - INDULGENCES ATTACHED TO OUR CHURCHES . . . . .	7
III - INDULGENCES TO BE GAINED BY THE FAITHFUL . . . . .	8
IV - FACULTIES CONCERNING SCAPULARS . . . . .	11
V - FACULTIES FOR BLESSING OBJECTS . . . . .	15
VI - VARIOUS FACULTIES AND INDULTS . . . . .	17
VII - SOME ORDINARY INDULGENCES . . . . .	23

## APPENDICES

1 - Faculties for Blessing . . . . .	31
2 - Plenary Indulgences Attached to Certain Days . . . . .	35
3 - The Apostolic Indulgences . . . . .	37

— 276 —

## I

### INDULGENCES WHICH WE CAN GAIN

#### 1. *Plenary Indulgences which may be gained by All Oblates.*

1. A plenary Indulgence may be gained on the day of religious profession and its anniversary, by all the professed, under the usual conditions of Confession, Communion and prayers for the intention of the Holy Father. (S. C. de Prop. Fide, 18 Dec. 1825, in perpetuity; 9 March, 1851, in pernetuity; indult sanctioned by Holy Office, 18 May, 1912).

2. A plenary indulgence may be gained by all the professed: (a) on All Saints Day, the anniversary of the first vows of our Holy Founder and his companions; (b) on February 17, which is the anniversary of the approval of our Institute and of our Holy Rules; (c) on the occasion of solemn renovation of vows in each house of the Congregation; under the usual conditions of Confession, Communion and prayers for the intention of the Holy Father. (S.C. de Prop. Fide, 9 March, 1851, in perpetuity).

3. A plenary indulgence may be gained on the feast of the Immaculate Conception, and also on the feasts of the Nativity, Presentation, Annunciation, Visitation, Purification and Assumption of the Blessed Virgin ,upon the condition of visiting the church or oratory attached to the house and praying for peace, the extirpation of heresy and the exaltation of the Church. (Brief of Pius IX. Sept. 24, 1858)\*.

4. A plenary indulgence may be gained by our members under the usual conditions of Confession, Communion, visitation of a church and prayers for the intentions of the Holy Father on the feast of St. Joseph (March 19), on the Conversion of St. Paul, and on the feasts of St. Charles, St. Leonard of Port

Maurice and St. Francis Xavier. (S. Penitentiary Feb. 6, 1946; Feb. 5, 1953-1960)<sup>1</sup>.

5. In virtue of enrollment in the scapular of our Congregation by the priest who receives our vows on the day of final Oblation, we may gain all the indulgences attached to the Scapular of Our Lady of Mount Carmel. (S.C. Indulg., April 30, 1838, in pernentity).

Thus, a plenary indulgence, on condition of Confession, Communion, prayers for the intentions of Holy Father may be gained: a) on the day of receiving the scapular; b) on the Feast of O.L. of Mt. Carmel (July 16); c) twice quotes on July 16, each time one visits the church; d) on the third Sunday of each month; e) on the Feast of Pentecost and on November 15; also at the moment of death, upon receiving the sacraments as above, or at least being contrite for one's sins and reciting the Holy Name of Jesus vocally, or at least in one's heart.

6. Members of the Congregation may gain all the indulgences attached to our churches, as enumerated below in nos. 18-22.

7. Plenary Indulgence at the moment of Death. Formerly, Superiors had the faculty of blessing our Oblate cross so that the bearer could gain a plenary indulgence at the hour of death (1825-1932). Now, however, although the previous indult has expired, our Fathers can apply a similar privilege to the

<sup>1</sup> We can also gain the plenary indulgences attached to certain days by reason of our Oblate scapular, as well as other scapulars in which we may be enrolled; also in virtue of the privileges of the Missionary Union of the Clergy, in which all actually working in foreign missions and those who have returned home through ill-health or motives of obedience, share; in addition, those who pray daily for the Missions may share in the indulgences granted to the Propagation of the Faith. Cfr. also the many indulgences which may be gained by the possessor of an object enriched with the Apostolic Indulgences. (Infra nos. 6, 8, 47-48).

Oblate Cross by enriching it with the Apostolic Indulgences. Cfr. infra no. 48.

8. *Missionary Union of the Clergy.* All Oblate priests who are either actually working on the foreign missions, or who have returned home through ill-health or motives of obedience enjoy the privileges granted to the members of the Missionary Union of the Clergy<sup>1</sup>. Among these privileges, is a plenary indulgence to be gained under the usual conditions on the following Feasts: (1) Epiphany; (2) of the Apostles; (3) St. Michael the Archangel; (4) St. Francis Xavier; (5) once a month on a day of one's choice; (6) at the point of death, under the usual conditions. There is also an indulgence of 100 days for every pious work in favor of the Missions. (General Decree S.C. Propag. April 4, 1926).

*Society for the Propagation of the Faith.* Members of institutes which have some work in foreign missions, can enjoy the privileges granted to members of the Propagation of the Faith, provided they say daily an Our Father, Hail Mary, and the invocation, « St. Francis Xavier, pray for us ».<sup>2</sup> Plenary Indulgences are granted on the following days or during their

<sup>1</sup> Priests who were working in mission fields prior to April 1, 1933 possess all twelve privileges of the Missionary Union, as will be noted below in regard to the several faculties; priests working in the foreign missions after April 1, 1933 possess six privileges of the Missionary Union, but may obtain the others from their respective Ordinaries. Oblates not in foreign missions may obtain the faculties by joining the Missionary Union of the Clergy. (S.C. Prop. Fidei, July 1, 1937).

<sup>2</sup> Many faculties have been granted to Priest Zelators of the Society for the Propagation of the Faith. Priest Zelators are Diocesan or Parochial Directors and those who collect for the Society. The faculties granted to Priest Zelators are not communicated to priest members of missionary institutes who recite the prayers as above. The Decree in question communicates only such privileges as were granted to « members » of the Society — « adscriptis ». (S.C. Propaganda, February 1, 1928; *AAS* XX, 109).

Octaves: (1) on the feasts of Our Lord: Christmas, Circumcision, Epiphany, Holy Name, Easter, Ascension, Pentecost, Holy Trinity, Corpus Christi, and the Sacred Heart. (2) On the feasts of the Blessed Virgin: Annunciation, Visitation, Assumption, Nativity, Presentation, Immaculate Conception. (3) On the following feasts: St. Fidelis of Sigmaringen, Finding of the Holy Cross, Nativity of St. John the Baptist, Exaltation of the Holy Cross, St. Michael Archangel, Holy Angels, Mission Sunday, All Saints, St. Francis Xavier, Solemnity of St. Joseph, on all feasts of Apostles and Evangelists and on June 22, the anniversary of the founding of S. C. Prop. Fide. (4) Every month on any three days chosen by the members. (5) At the hour of death, by invoking at least in heart, the Holy Name.

2. *Special Plenary Indulgences*

9. For Novices and Scholastics on the day of the monthly retreat, the Papal Blessing may be given at the end of the sermon or community conference by the Novice Master or the Moderator. (Leo XII, April 19, 1825)\*.

In imparting this blessing, the rite and text approved by the Congregation of Rites on March 12, 1940 is to be used. *Rit. Rom. tit. vii, cap. 32.* (Resp. auth. S.C. Rites and S. Penitentiary for the Redemptorists).

10. The priests of the Congregation enjoy the faculty of the Privileged Altar four times a week, and can thus obtain a plenary indulgence for the soul of the deceased for whom the Mass is celebrated\*. (Apostolic Brief of Pius XI, July 14, 1928 in perpetuity).

\* Any priest who has made the heroic act of charity possesses the faculty of a personal Privileged Altar *daily*, during his entire lifetime. (S.C. Indulg. Sept. 30, 1852; Nov. 20, 1854).

11. Moreover, the Fathers may gain the indulgences of the Privileged Altar every day if they celebrate Mass at the high altar in any of our churches, provided the said church be public, or at least blessed, that the altar itself be fixed, and that there be no other privileged altar in the church. (S.C. Propaganda, Dec. 18, 1825; S.C. Indulg. March 26, 1867, in perpetuity).

To remove all doubt regarding the requirements for a fixed altar, His Holiness laid down in the same rescript that it suffices for a fixed altar that a consecrated, altar-stone, even, if movable, be set in the center of a stable and immovable altar, even if the latter be unconsecrated.

The High Altar in an oratory attached to one of our houses where there is no public church is in the same rank regarding privileges as the High Altar in our public churches (S.C. Indulg. July 19, 1890; June 30, 1893, in perpetuity).

The above does not apply to the main altar in our parish churches. Such churches receive the faculty from the local Ordinary who is empowered to give it according to can. 916 (S.C. Indulg. July 30, 1748; *Decr. auth. n. 174*).

12. Missioners during the time of a Mission or a Retreat given by them may gain a plenary indulgence once, on condition of confession, communion and prayers for the furtherance of the Church's interest and the extirnation of heresies. (S. C. Indulg. July 10, 1869; S. Penitentiary April 5, 1953-1960).

### 3. *Partial Indulgences*

13. Those who recite the invocation, « Laudetur Jesus Christus et Maria Immaculata » with their lips, or at least in their heart may gain: (1) an indulgence of 300 days, toties quoties; (2) a plenary indulgence once a month, under the usual conditions, if they have recited it daily; (3) a plenary indulgence at the hour

of death, under the usual conditions. (*Preces et Pia Opera*, (1950), nos. 113, 292).

When this invocation is used as a reciprocal form of salutation, an indulgence of 300 days may be gained each time; and a plenary indulgence may be gained under the usual conditions once a month, if the pious practice is habitually observed. (*Preces et Pia Opera* (1950) n. 697).

14. In virtue of our enrollment in the scapular of the Congregation we may gain all the partial Indulgences attached to the scapular of Our Lady of Mount Carmel:

1) 5 yrs and 5 quarantines: a) once a month, conditions are confession, communion, prayers for intentions of the Pope; b) if we accompany Bl. Sacrament while it is carried to the sick, carry a lighted candle and pray for them.

2) 3 yrs and 3 quarantines: on any feast of Our Lady, conditions are confession, communion, prayers for intentions of the Holy Father.

3) 300 days: for abstaining each Wednesday and Saturday.

4) 100 days: for each act of piety or charity.

5) 7 years and 7 quarantines: for visiting a church or chapel on any Wednesday or Saturday; 300 days, for a visit on any other day.

15. Those working in foreign Missions can gain 100 days indulgence for any work of piety in favor of the Missions. (Cfr. n. 8 supra).

16. Our members can gain an indulgence of 100 days each Sunday, by applying their good works for the exaltation of the Church and for the Holy Father. (Leo XII April 19, 1825)\*.

17. An indulgence of 3 years may be gained for the devout recitation of Psalm 50 « Miserere » with the oration, « Deus, qui culpa... » (Brief of Pius IX, March 11, 1859)\*.

II

INDULGENCES ATTACHED TO OUR CHURCHES

18. Under the usual conditions of confession, communion and prayers for peace, extirpation of heresy and the exaltation of the Church, the faithful who visit our churches may gain a plenary Indulgence applicable to the Poor Souls on the following feasts of Our Lady: the Purification, Annunciation, Visitation, Assumption, Nativity, Seven Dolors, and Immaculate Conception. (Brief of Pius IX, Sept. 24, 1858)\*.

19. Thei faithful who visit our churches on any Saturday of the year may gain an indulgence of 300 days. (Brief of Gregory XVI, Sept. 25, 1840)\*.

20. To those who take part in a general communion, on the third Sunday of the month in our churches, there is granted a plenary indulgence in perpetuity. (Pius VI, Sept. 15, 1781)\*.

21. A plenary indulgence is granted to those who receive communion in our churches several times a month. (Brief of Pius VI, August 21, 1789)\*. This means that we can indicate to the faithful who come to communion at least twice a month, that in virtue of our privileges, they can gain a plenary indulgence. There is required a positive act on the part of our priests, but there is no special formula<sup>a</sup>.

22. Churches transferred to our administration from other religious Societies keep or regain the Indulgences formerly attached to them, without any change in the form or extent of the original concession. The foregoing applies in particular to the Portiuncula Indulgence in the case of Franciscan churches, provided there is no other Franciscan church in the same locality (S. Penitentiary, April 21, 1824)\*.

<sup>a</sup> Cfr. BERINGER, II, 378 for a similar indult to Priests' Euch. League.

23. Indulgences granted by the Holy See to our churches extend also to churches which, although not strictly belonging to the Congregation, are under the administration of resident Oblate priests, provided that origin of such administration and its subsequent exercise has been quite legitimate and open, and of such a nature as to render the church for all practical considerations an Oblate church. Furthermore, the church must be public. (*AAS IV* (1912), 325-328).

### III OTHER INDULGENCES WHICH OUR FATHERS CAN GRANT TO THE FAITHFUL

24. In virtue of canon 468, every priest who assists the dying has the power and the duty to confer a plenary indulgence on them by giving the Apostolic Blessing according to the formula prescribed in the Roman Ritual, tit. v. ch. 6. (Cfr. *Manual of Prayers*).

#### 1. *Indulgences for Missions*

25. A plenary indulgence may be gained by the faithful who take part in a Mission or Retreat for more than half the number of days which it lasts<sup>6</sup>, and fulfil the conditions of confession, communion and visiting a church, praying there for the Church and the intentions of the Holy Father. (S.C. Indulg. July 10, 1869; S. Penitentiary, Feb. 5, 1953-1960).

26. In virtue of another decree, the above Indulgence may be gained on one of the last three days

<sup>6</sup> The faithful who make a retreat in common may gain an indulgence of 7 years for each of the sermons; and a plenary indulgence on the usual conditions, provided they attended at least a third of the sermons. *Preces et Pia Opera* (1950), n. 689.

of the Mission or Retreat by those who attend at least five times. (S.C. Indulg. March 27, 1852)\*.

27. The same Mission Indulgence may be gained by the infirm who are unable to attend the Mission, on condition that they perform some other works of piety appointed by their confessor. (S.C. Indulg. March 27, 1852; Canon 935)\*.

28. The Papal Blessing, with plenary Indulgence, may be solemnly given by our Fathers at the close of a Mission, to all who have been present at the exercises during at least half of the Mission and have complied with the usual conditions. (S.C. Propag. Feb. 27, 1868 in perpetuity).

29. In the case where the exercises of the Mission have been attended successively by different sodalities or different categories of the faithful, the Apostolic Blessing may be given at the close of each successive series, the Plenary Indulgence being available for those who have assisted at more than half of the exercises in their own proper series. (S.C. de Propag. Aug. 7, 1892 in perpetuity).

30. Confession and Communion on any day during the Mission suffice for gaining the Plenary Indulgence attached to the Apostolic Blessing. (S. Penitentiary, April 10, 1920 in perpetuity).

31. Our Fathers may likewise bestow the Apostolic Blessing, with Plenary Indulgence, at the close of Retreats or Spiritual Exercises. (Benedict XIV, Sept. 13, 1751)\*.

*Note.* The Papal Blessing at the close of Missions and Retreats is to be given with the crucifix (S.C. Indulg. March 27, 1852)\*. The formula approved for the Redemptorists (Sept. 30, 1865) may be used (*Manual of Prayers*, p. 158); or, a simpler formula approved May 11, 1911; or finally, a sign of the cross

with the crucifix, without the recitation of any formula.

32. An indulgence of seven years and seven quarantines may be gained by all who assist at the exercises of the Mission or Retreat each day and offer the customary prayers. (Pius IV, Aug. 22, 1778)\*.

2. *Indulgences attached to the Mission Cross*

33. With the consent of the local Ordinary, in order to recall the benefits of the Mission, the missionary should erect a Mission Cross. The formula for the blessing is in our Manual of Prayers. (*Rom. Rit. it. ix, ch. 9, 13*). If there is already a Mission Cross, blessed at a former Mission, it may be newly blessed or erected, with all the indulgences; the anniversary day will be the day of the most recent blessing (S.R.C. and S. Penit. Jan. 30, 1930).

34. By a decision of August 13, 1913, Pius X abrogated all the Indulgences previously attached to the Mission Cross. At the same time, he granted the following Indulgences for all crosses erected by Missionaries, with the consent of the Ordinary at the close of Missions:

1) A Plenary Indulgence on condition of Confession, Communion, visit to the Mission Cross, visit to a church or public oratory, prayers for the Holy Father. This indulgence may be gained (a) on the day of the erection of the Mission Cross; (b) on the anniversary; (c) on the feast of the finding of the Holy Cross (May 3); (d) on the feast of the Exaltation of the Holy Cross (Sept. 14) or on one of the seven days following.

2) A Partial Indulgence of seven years and seven quarantines, once a day, may be gained by all the faithful who pay some extrinsic act of reverence to the Cross, and recite a *Pater*, *Ave* and *Gloria* in honor of our Savior's Passion. (S.C. Holy Office August 13, 1913).

3. *Indulgences for Members of the Missionary Association of Mary Immaculate.*

35. The faithful whose names are enrolled in the Association of Mary Immaculate, the object of which is to assist the Oblates in all their Apostolic Works, more especially that of vocations, may gain the following indulgences:

1) A Plenary Indulgence under the usual conditions: (a) on the day of enrollment; (b) on the First Friday of each month; (c) on the following feasts: Pentecost, Purification, Annunciation, Assumption, Nativity of the Bl. Virgin, Immaculate Conception, Our Lady of Mercy (May 11), St. Joseph and the Solemnity of St. Joseph and Ss. Peter and Paul.

2) A Plenary Indulgence at the moment of death, under the usual conditions.

3) A Partial Indulgence of 300 days may be gained by an Associate for obtaining a new member for the Association; (b) for every act of piety or charity performed for the ends of the Association. (S. Penitentiary July 20, 1920 in perpetuity; April 20, 1948).

IV

FACULTIES FOR BLESSING SCAPULARS<sup>7</sup>

36. The Superior General, and through him, all Oblate priests have power to bless the scapular of the Sacred Heart, and confer it on the faithful, bestowing thereby all the Indulgences and spiritual favors attached thereto. (S.C. Rites May 19, 1900 in

<sup>7</sup> In Mission territories: The local ordinaries can sub-delegate to their missionaries the faculty of enrolling the faithful in confraternities, and blessing with the rites approved by the Church, all scapulars approved by the Holy See, and investing the faithful in them without having to register the names. (*Formula Major S.C. de Prop. Fide no. 43; Formula Minor, nos. 42-43.*)

perpetuity; recognized by the Holy Office, Dec. 12, 1910).

During missions and retreats, or when there is a concourse of the faithful, we can bless this scapular, using the plural formula, and can dispense with the ceremony of individual investiture, allowing the faithful to impose the scapular on themselves. (S.C. Rites, June 25, 1927; Jan. 23, 1951-1956).

Note: When referring to numbers here, the Rescript does not mean merely those who wish to be enrolled, but any concourse of the faithful which would, for any reason, make it difficult for the priest to pronounce the formula of enrollment for each individual.

37. Our priests have power, at all times, to bless the scapular of Our Lady of Mount Carmel and invest the faithful therewith, bestowing all the spiritual graces and Indulgences attached. Moreover, they have the power to admit the person so enrolled to a share in all the spiritual treasures of the Carmelite Order. Furthermore, they may commute, for sufficiently grave reasons, such obligations of membership as are subject to alteration. (Rescript of the Vicar General of the Calced Carmelites, March 6, 1880 in perpetuity).

During Missions, Retreats, or in a concourse of the faithful, we can bless this scapular in the plural, dispensing with the ceremony of individual investiture and with the registering of names. Cf. infra nos. 42, 54.

38. To our own White Scapular of the Immaculate Conception, which is blessed and given to us by the Superior General or his delegate on the day of our Oblation, are attached the same Indulgences as those of the Scapular of Mount Carmel. Cf. supra n. 5. (S.C. Indulg. April 30, 1838 in perpetuity).

39. Our Fathers have the faculty at all times, to bless the Blue Scapular of the Immaculate Concep-

tion and enroll the faithful in it, attaching all its Indulgences. We can also use the plural formula, as noted above, and dispense with individual imposition. Moreover we can establish distinct Confraternities, under the title of the Immaculate Conception, in all places where the Theatines are not established. (S.C. Propaganda, Sept. 21, 1856 and Feb. 9, 1860. Brief of Feb. 13, 1912 in perpetuity).

40. As regards the Scapulars of the Holy Trinity, Passion and Seven Dolors (which together with the Scapulars of Mount Carmel and the Immaculate Conception make up the « five scapulars »), we do not possess faculties, as Oblates, to bless them or invest the faithful in them. Our priests may enjoy such faculties: (a) because working in Mission territory, in which case they have faculties from the Missionary Union of the Clergy for this; (b) because of membership in the Missionary Union of the Clergy, or a like society; (c) because of a personal indult obtained from the Holy See through our Procurator General.

41. The Superior General, and through him, all Oblate priests have faculties to bless the Scapular of the Immaculate Heart of Mary, and invest the faithful therewith. (S.C. Rites June 21, 1920; Sup. Gen. Clar. June 10, 1955, in perpetuity).

42. The Five Scapulars. During Missions and Retreats, those Fathers who possess faculties for the five scapulars of the Holy Trinity, Passion, Immaculate Conception, Seven Dolors, and Mount Carmel (see no. 40), may bless the five scapulars from the pulpit without any investing, using the collective formula for this, in the plural. They are dispensed from the usual prescription of taking the names of those enrolled and forwarding them to the respective Confraternities. (S.C. of Extraordinary Affairs, Nov. 20, 1906; registered by the Holy Office May 18, 1912, in perpetuity).

43. During Missions and Retreats, our Fathers are dispensed from reciting the formula of investiture and may simply bless all the scapulars with the plural formula. (S.C. Rites May 14, 1868 in perpetuity).

44. Even outside the times of Missions and Retreats, our Fathers are dispensed from the actual investiture and registering of names, whenever there is a large number of the faithful concerned. They are, therefore, dispensed during novenas, triduums, and other solemn functions, as will be seen in no. 54. (Leo XII, oraculum vivae vocis, 1829)\*.

45. Our Fathers have power to enroll in scapulars and receive the faithful into the corresponding confraternities, even in places where a house of the Order to which one or other scapular belongs is situated. (S.C. Bishops and Regulars, June 29, 1832)\*.

*Note:* Regarding Scapulars we must distinguish:

a) The Blessing with its formula. In blessing several scapulars of one kind, as for instance, several of the Mt. Carmel Scapulars, or several of the Scapulars of the Passion, the formula proper to the particular scapular is used, and the plural is inserted where necessary. This is the common usage.

b) The Investiture with its formula: Regarding the ceremony of investing, the indult mentioned in no. 43 dispenses us from pronouncing the formula of investiture over each person for each scapular. It suffices that the faithful themselves put the scapulars over their shoulders after they have been blessed.

c) The registering of names in the Confraternity register where such is the custom. The indult mentioned in no. 42 dispenses us from inscribing the names in the Confraternity registers.

d) In virtue of the Indult mentioned in no. 42, we are authorized to make use of the plural formula of blessing and omit the ceremony of individual investiture, not only in the case of scapulars of one kind,

but also for the five scapulars therein enumerated, including that of Mt. Carmel. The special formula for blessing the five scapulars simultaneously is used. This Indult (no. 42) does not grant faculties for the individual scapulars, but only grants faculties for the simultaneous conferral of the five scapulars to those who can already confer all five singly and separately.

46. A Scapular-Medal can be blessed by any priest who possesses the power to bless and invest the faithful in the respective scapular. The rite of blessing is a simple sign of the cross; no formula is recited. The same medal should be blessed with as many signs of the cross as the scapulars it is to replace. (Gen. Decree Holy Office, Dec. 16, 1910).

V

FACULTIES FOR BLESSINGS

47. Apostolic Indulgences. During Missions and Retreats, our missionaries have power to bless and attach the apostolic indulgences, among which is the indulgence at the hour of death, to crosses, crucifixes, medals and rosaries. They must obtain the previous consent of the Ordinary (which may be reasonably presumed); they are not allowed to use this faculty in the City of Rome. They may make public use of this faculty during Missions and Retreats (S.C. Indulg. July 10, 1869; Brief of Pius XI May 2, 1929 in perpetuity). The blessing is given with a single sign of the Cross. Confer Appendix III for a list of the Indulgences which are so attached.

48. By special indult, the following members of the Congregation may use the above faculty privately, outside the periods of Missions and similar spiritual exercises: (a) the Superior General, his Assistants and the Procurator General; (b) Provincial

Superiors; (c) local Superiors and Directors of residences. (Brief of Pius XI, May 2, 1929 in perpetuity).

In fact, it would seem that all of our priests can impart this blessing privately at any time in virtue of the privilege described in no. 54.

49. Foreign missionaries (before April 1, 1933) and others who possess the complete faculties of the Missionary Union of the Clergy (cfr. no. 8) can bless with a single sign of the Cross (the consent of the Ordinary being reasonably presumed) crucifixes, and apply to them all the Indulgences of the Way of the Cross for the sick and those legitimately hindered from making the Stations of the Way of the Cross<sup>8</sup>. In mission territories, the Ordinary can grant the same faculty (*Fac. Major* no. 41).

50. Foreign missionaries (before April 1, 1933), and others who possess the complete faculties of the Missionary Union of the Clergy can bless with a single sign of the Cross crucifixes made out of metal or other solid material, and attach to them a Plenary Indulgence to be gained by a Catholic who, in the hour of death, shall kiss, or in some way touch, one of these crucifixes, even if it does not belong to him. The usual conditions are required: confession, and communion, or if this is impossible, he shall at least contritely invoke with his lips the Holy Name of Jesus if he is able, but if not, he shall devoutly invoke it in his heart and accept death patiently from the hand of the Lord as the wages of sin.

In mission territories, the Ordinary can grant this faculty. (*Fac. Major* no. 40).

<sup>8</sup> E.g. those at sea, in prison, living in infidel countries, etc. To gain the Indulgences, one must recite 20 Paters, Aves and Glorias with pious remembrance of Our Lord's Passion, while holding the blessed Crucifix in one's hand. The sick who cannot recite the prayers, should kiss the Crucifix or at least gaze on it reverently while another holds it and recite a short prayer or ejaculation in memory of Our Lord's Passion.

51. All of our priests during Missions or Retreats, and Superiors and Directors at any time can apply to Rosaries the Brigitine Indulgences, with a single sign of the Cross. (Brief of Pius XI, May 2, 1929).

Since the mission faculties may be used also at other times, in virtue of the privilege explained in no. 54, all our priests have the faculty of blessing these Rosaries at any time.

52. Foreign missionaries (before April 1, 1933), and others who possess the complete faculties of the Missionary Union of the clergy can bless rosaries with a single sign of the Cross and apply to them the Crosier Indulgences, among which is a partial indulgence of 500 days for each Our Father or Hail Mary.

In mission territories, the Ordinaries can delegate this faculty to their priests (*Fac. Major* n. 31).

53. Those who possessed the complete (12) faculties of the Missionary Union of the Clergy (e.g. older missionaries) prior to April 1, 1933, and who still retain them, can bless Rosaries and apply to them the indulgences of Seven Dolor rosaries. A special formula must be used (*Rom. Rit. tit. ix, ch. xi, 9, 10*).

*N.B.:* The Way of the Cross. Oblates possessed the faculty of erecting the Stations, prior to 1932. Now, faculties may be obtained from the local Ordinary.

## VI

### VARIOUS INDULTS

54. All of the faculties and privileges granted for the time of Missions are also available at other times outside of missions, when the fathers are at home. Two faculties, however, are excepted from the above: (a) the faculty of celebrating Mass in a

private house; (b) the faculty of imparting the Papal Blessing to the faithful (nn. 28-31). (*Oraculum vivae vocis*, Leo XII, 1829)\*.

I. *Faculties for Missions*

55. The faithful who follow the exercises of a Mission or Retreat given by our Fathers at any time during the year, and who approach the sacraments of Penance and Holy Communion at that time, fulfil thereby the precept regarding yearly Confession and Communion, provided the Ordinary gives his consent. (S.C. Council March 27, 1924; Jan. 17, 1951-1956).

56. Our missionaries may set up an altar in the private houses where they reside during the time of a Mission, and celebrate Mass there; namely, one altar for each such house, having notified the respective local Ordinary, and observing the other requirements of law. (Clement XIV, June 19, 1773)\*.

57. In cases of necessity and on the occasion of Missions, our Fathers may begin Mass two hours before dawn or two hours after noon. (S.C. Bishops and Regulars Dec 14, 1866 in perpetuity). Common law allows the beginning of Mass an hour before dawn or an hour after noon. Can. 821.

58. At the end of Missions or public Retreats given by our Fathers, one Requiem Mass (sc. Missa quotidiana, with three orations) either read or sung (S.R.C. June 17, 1931), may be celebrated on a feast which is a double or a double major, to the exclusion however of doubles of the first and second class, holydays of obligation, and privileged ferias, vigils and octaves (S.C. Rites April 22, 1858)\*.

59. By an Indult in perpetuity from the S.C. of Rites, June 12, 1899, our Superior General was empowered to commute the private recitation of the Breviary into other vocal prayers chosen by him,

(a) for our missionaries actually engaged in the work of a Mission; (b) for all those who are, at the moment, engaged in conducting a course of spiritual exercises, such as a Novena, Triduum or other continuous preaching; (c) for the Fathers, assigned to some church of the Congregation, whenever, due to the concourse of the faithful and the salvation of souls, their work is justly reckoned as laborious as Mission work.

A former Superior General, Very Rev. Father Augier, defined the application of this faculty as follows in a circular of October 17, 1899:

I. When their apostolic work provides a reason, our Fathers are dispensed from the recitation of the Breviary, with the exception of Vespers and Compline.

II. The recitation of Vespers and Compline is the appointed vocal prayer in compensation for the Whole Office.

60. The priests and clerics, who make their retreat in our houses may follow our Oblate Ordo, when reciting the canonical hours in common. (S.C. Rites Jan. 13, 1892)\*.

61. The Superior General is empowered to communicate the faculties of the Pagella of the Sacred Penitentiary to local Superiors and to other priests of the Congregation for special reasons. (S. Penitentiary May 17, 1916; Jan. 11 1955-Jan. 31, 1958). The Superior General grants these faculties only on request.

62. The Superior of a Mission can communicate the privileges and faculties which we have for Confessions, namely the use of the Pagella of the S. Penitentiary (when he himself possesses it), during a Mission, to secular priests helping the missionaries, provided they are approved by the local Ordinary for hearing the confessions of the faithful of both sexes. (S. Penitentiary Aug. 16, 1851)\*.

2. *Other Faculties*

63. When on a journey for business of any kind, our priests are authorized to celebrate Mass in a private oratory, even without the authorization and assistance at Mass of the one who has the Indult. (*Oraculum vivae vocis*, Pius VII, June 20, 1820)\*.

64. The Superior General is empowered to grant permission to his subjects to celebrate Mass on board ship, during sea voyages, provided that the place selected for Mass is suitable, the sea is so calm that there is no danger of spilling the Sacred Species from the calice, and if possible that another priest vested in a surplice be in constant attendance. (S.C. Rel. Jan. 10, 1875; March 13, 1951-1956).

In virtue of this indult, the Superior General grants the above permission to our Fathers by the very fact that they receive permission to make a sea voyage, whether such permission is given by the General himself, or by some one else who is so authorized.

65. The Superior General is empowered to permit our Fathers to celebrate Mass without a server, in case of necessity, provided that someone be in attendance; unless even this be impossible due to special and lasting circumstances, so that otherwise the priest would be forced to remain without Mass. (S.C. Rel. June 25, 1951-1956). Those who desire to obtain this privilege, should submit their request to the Superior General, and present the reasons which motivate the request. In mission territories, the Ordinary may grant such permission (*Fac. Major* n. 4).

66. The Superior General can grant permission to use the *Memoriale Rituum* of Benedict XIII in our churches and oratories, for the blessing of candles on Candlemas Day, of ashes on Ash Wednesday, and for the ceremonies of Palm Sunday and Holy Week. (S.C. Rel. Feb. 2, 1932; March 21, 1955-1960). This

faculty will be extended to those who request it. The Ordinary can also grant a like permission (*Fac. Major*, n. 10; *Quinquennial faculties*).

67. All the members of our Congregation are authorized to begin Matins and Lauds at one o'clock in the afternoon. (S.C. Rel. Jan. 15, 1913; Feb. 23, 1946-1956). Foreign missionaries and others who belong to the Missionary Union of the Clergy can anticipate Matins and Lauds from noon on, provided the office of the day is finished.

68. The Superior General is empowered to give our Fathers faculties to hear the confessions of members of the Congregation, namely, of professed religious, novices, postulants and others in accordance with Can. 514. Ia who reside in our houses, provided that the canonical requirements are fulfilled in their case, and that those who have not yet been approved for Confessions by a Bishop, pass an examination before two theologians of the Congregation. (S.C. Bishops and Regulars Jan. 26 and March 2, 1866; S.C. Rel. Jan. 24, 1948-1958). *Circular Letter No. 189.*

Such jurisdiction is granted to our Fathers: (a) by the very fact of approbation by some Ordinary for hearing confessions; (b) by the fact of passing an examination before two theologians of the Congregation. In either case certain conditions must be observed:

I. For liceity, the general conditions required of all priests must be observed, namely, Profession of Faith, the Antimodernistic Oath. (Can. 1406, 7<sup>o</sup>; Decr. S. Officii 22 March, 1918).

II. For Validity, it is required: (a) that the fourth year of theology be completed; (b) that the ordinary examinations of this year be finished; (c) that the First Obedience, assigning the Father to a certain Province or Vicariate, have been received.

69. The *Roman Ritual* (tit. I, n. 7) exempts confessors from the law of wearing a surplice and stole while hearing confessions, « if the occasion, or custom, or the place should determine otherwise ». It would seem that there is a long-standing custom of hearing confessions, at least without a surplice<sup>9</sup>.

70. Our Fathers may use the formula for Blessing Children which was approved for the Missionaries of Lourdes, December 10, 1890. (S.C. Rites Dec. 23, 1892 in perpetuity). The formula may be found in our *Manual of Prayers*; another is in the *Roman Ritual* (tit. ix, ch. iv, 5).

71. All the priests of the Congregation have leave, with due submission to their own Superior, to read books which are on the Index, with the exception of such as are professedly obscene. Due regard must be paid to all the regulations governing the care, especially that concerning the safe private custody of such books. (S.C. of the Index, March 22, 1867 in perpetuity).

72. The Superior General with the consent of his Assistants can accept the administration of those parishes which the local Ordinaries entrust to the Congregation; in each case the Ordinaries are to be notified of the present Indult. (S.C. Rel. May 12, 1866; March 15, 1951-1956).

73. The Superior General is empowered to grant dimissorial letters for the reception of Orders with the title « mensae communis »; he may also dispense from the interstitia, and prevent clerics outside the usual times. (C.S. Bishops and Regulars Feb. 7, 1903; S.C. Rel. Aug. 4, 1948-1958). These faculties are ordinarily delegated to Superiors of Scholasticates.

---

<sup>9</sup> Thus Cappello: « Religious confessors may hear confession vested in a stole, without a surplice ». *De Sac. III*, 1, no. 944.

74. Every Superior who has the right to admit to vows, can if he sees fit, admit our members to « third annual vows et amplius », namely to the day set for taking of the perpetual profession for the sake of greater convenience. (S.C. Rel. Oct. 30, 1954-1957).

75. Since 1832 our Congregation has had its own Liturgical Calendar. This Calendar is to be followed in our own churches, and in those entrusted to the Congregation in a stable manner, by all priests who celebrate there, even if they are not Oblates.

In other churches and oratories, not entrusted to us in a stable manner, but where one of our Fathers is the rector pro tempore, all Oblate priests celebrating there may use the Calendar of the Congregation, but not other priests who are not Oblates. (S.C. Rel. Sept. 24, 1954-1959).

76. A Solemn Votive Mass of the Immaculate Heart of Mary is permitted on the first Saturday of each month, provided that some exercise of piety in honor of the Blessed Mother be performed in the morning. (S.C. Rites July 14, 1947; Aug. 2, 1952-1957).

By common law a Votive Mass of the Eternal High Priest may be celebrated on the First Thursday of each month in churches and oratories where there are special morning devotions for the sanctification of the clergy. (AAS 1936, p. 240).

## VII

### SOME ORDINARY INDULGENCES

#### 1. *Indulgences attached to Daily Exercises.*

1. *Morning Prayer.* As a devotion in honor of the Blessed Trinity, continued over nine successive days. Ind. of 7 years each time; Plenary Ind.,

under usual conditions, after each nine days. (*Preces et Pia Opera*, cited as *PPO*, n. 48).

2. *Meditation*, for at least fifteen minutes. Ind. of 5 years; Plenary Ind. once a month, under usual conditions, if performed daily. *PPO*, n. 688.

3. *Renewal of Vows*. Religious, who after celebrating Holy Mass or receiving Holy Communion, renew their religious vows privately at least with a contrite heart, gain an Ind. of 3 years. *PPO*, n. 756.

4. *Recollection*. As often as the faithful in performing their duties or work raise their thoughts to God, by the recitation of some invocation, they gain an Ind. of 300 days. *PPO*, n. 766. Indulgences attached to invocations and ejaculatory prayers may be gained even by reciting them mentally. (S. Penitentiary Dec. 7, 1933).

5. *Sacred Scripture*. The faithful who read Sacred Scripture for fifteen minutes with due reverence and as a spiritual reading, may gain an Ind. of 3 years.

Those who read at least some verses of the Gospel piously and also recite one of these invocations, kissing the book of the Gospels: (1) « Per evangelica dicta deleanatur nostra delicta »; (2) « Evangelica lectio sit nobis salus et protectio »; (3) « Verba sancti Evangelii doceat nos Christus, Filius Dei », may gain an Ind. of 50 days; Plenary Ind., under usual conditions, if performed daily for a month; Plenary Ind. at the moment of death, under the usual conditions. *PPO*, n. 694.

6. *Examination of Conscience*. The faithful who examine their conscience and sincerely detest their sins, with a purpose of amendment may gain an Ind. of 50 days; Plenary Ind., if performed daily for a month, under the usual conditions. *PPO*, n. 690.

« O Domina mea, Sancta Maria », Ind. of 3 years;

Plenary Ind. if daily for a month, under usual conditions. *PPO*, n. 343.

7. *Recitation of the Rosary.* Ind. of 5 years for recitation of five decades; 10 years, once a day, if recited with others whether privately or publicly. Plenary Ind. on last Sunday of month, under the usual conditions, if Rosary is recited at least three times a week.

If the Rosary is recited in the family, besides the Ind. of 10 years each time, there is granted a Plenary Ind. twice a month, under the usual conditions, if the Rosary is recited daily for a month.

A Plenary Ind. is granted for the recitation of five decades before the Blessed Sacrament, either publicly exposed or reserved in the tabernacle, under the condition of Confession and Communion. *PPO*, n. 395.

8. *Visit to the Blessed Sacrament.* Those who visit the Blessed Sacrament and recite 5 *Paters*, *Aves* and *Glorias*, adding a sixth for the intention of the Holy Father may gain an Ind. of 10 years; Plenary Ind. after seven successive days, adding confession and Communion. *PPO*, n. 148.

Those who are hindered by sickness or other just cause from visiting the church, and make such a visit at home or wherever they are detained in a spirit of faith towards the real presence of Christ in the Blessed Sacrament, reciting the same prayers, may gain an Ind. of 5 years; Plen. Ind. under the usual conditions, after seven successive days. *PPO*, n. 149.

Those who make an act of Spiritual Communion, using any formula they wish, may gain an Ind. of 3 years; Plenary Ind., under the usual conditions, if daily for a month. *PPO*, n. 164.

9. *Visit to an Image of the Bl. Virgin.* Those who recite 3 *Aves* before an image of the Bl. Virgin,

adding the invocation «*Holy Mother of God, pray for me*» or any other invocation they may choose, may gain an Ind. of 300 days; Plenary Ind., under the usual conditions, if daily for a month. *PPO*, n. 327.

10. *Visit to an Image of St. Joseph*. Those who recite a *Pater*, *Ave* and *Gloria* before an image of St. Joseph, adding the invocation «*Saint Joseph, pray for me*» may gain an Ind. of 300 days; Plenary Ind. under the usual conditions, if daily for a month. *PPO*, n. 469.

11. *Various Prayers*:

a) *Maria, Mater gratiae*: 300 days each time; Plenary, if daily for a month.

b) *Angelus (Regina Coeli)*: 10 years each time; Plenary, if daily for a month.

c) *Salve Regina*: 5 years each time; 7 years during month of May; Plenary, if daily for a month; Plenary at moment of death.

d) *Sub tuum*: 5 years each time; Plenary if daily for a month; Plenary at the moment of death.

e) *Memorare*: 3 years each time; Plenary, if daily for a month. *PPO*, nn. 307, 331, 332, 333, 339.

12. *Suffrages for the Dead*. Any prayer for seven or nine successive days, 3 years each day; Plenary Ind. under the usual conditions, at the end of seven or nine days. *PPO*, n. 588.

Visitation of a cemetery and at least mental prayer for the deceased: Ind of 7 years applicable only to the deceased; Plenary Ind., under the usual conditions, during the Octave of All Souls. *PPO*, n. 592.

13. *Divine Office*. All of our clerics, novices and students who recite the entire Divine Office, although distributed into parts, before the Blessed Sacrament, either publicly exposed or reserved in the tabernacle, may gain a Plenary Indulgence, under

the usual conditions of Confession, Communion, and prayers for the intention of the Holy Father.

Those who recite only a part of the Divine Office as above, may gain an Ind. of 50 days for each canonical hour.

Those clerics, who have duly obtained the commutation of the Divine Office to other prayers, and recite such prayers before the Blessed Sacrament as above, may gain a Plenary Indulgence, under the same conditions.

Prayers connected with the Divine Office:

- a) *Aperi, Domine*: Ind. of 3 years.
- b) *Domine, in unione*: Ind. of 3 years.
- c) *Sacrosanctae*: Ind. of 3 years and remission of faults committed through human frailty. After Jan. 1, 1956, the same is granted to the recitation of the Marian antiphon at the end of Office.
- d) *Tota pulchra es*: Ind. of 50 days. *PPO*, nn. 731, 735, 736, 737, 359.

2. *Indulgences which may be gained at certain Times.*

14. Those who make a monthly retreat in common may gain an Ind. of 10 years. *PPO*, n. 689.

15. Those who take part in a public «Holy Hour» may gain a Plenary Indulgence under the usual conditions. *PPO*, n. 168.

16. Those who offer their Mass, Communion, prayers and good works for the sanctification of the clergy, on the First Thursday of each month, on the feast of Mary, Queen of Apostles, and on the feastday of any Apostle, may gain a Plenary Ind. under the usual conditions. On other days of the year, an Ind. of 7 years. *PPO*, n. 657.

17. Those who assist at public devotions in honor of the Sacred Heart on the First Friday of

the month may gain a Plenary Ind., under the usual conditions; on other Fridays, an Ind. of 7 years. *PPO*, n. 252.

18. Those who perform special devotions in honor of the Immaculate Heart of Mary in reparation for the blasphemies against her Name and prerogatives, on the First Saturday of the month, may gain a Plenary Ind. under the usual conditions.

Those who perform the above devotions, once during their lifetime, on eight successive First Saturdays, may gain (without prejudice to the Plenary Ind. mentioned above) a Plenary Ind. at the moment of death under the usual conditions. *PPO*, n. 367 (Cfr. also 363-366).

19. Those who make the Spiritual Exercises in common and devoutly assist at the sermons, may gain an Ind. of 7 years for each sermon; Plenary Ind., under the usual conditions, if they heard at least a third of the sermons. *PPO*, n. 689.

20. Those who devoutly assist at the chanting of the *Veni Creator* on New Year's Day in a church or oratory, to obtain the Divine Assistance for the entire year, may gain an Ind. of 10 years, and a Plenary Ind under the usual conditions. *PPO*, n. 681.

21. Those who devoutly recite the Ambrosian Hymn. *Te Deum* in thanksgiving for benefits received from God, may gain an Ind. of 5 years.

Those who assist at the chanting of this hymn in a church or oratory on the last day of the year, in thanksgiving to God for the favors of the entire year may gain an Ind. of 10 years, and a Plenary Ind. under the usual conditions. *PPO*, n. 684.

22. Those who devoutly assist at public devotions in honor of St. Joseph during the month of March, may gain an Ind. of 7 years each day; Plenary Ind., under the usual conditions, if they have assisted

at such devotions at least ten times. If made in private; an Ind. of 5 years each time; Plenary Ind. under the usual conditions, if continued during the entire month. *PPO*, n. 466.

23. Those who devoutly assist at devotions in honor of the Blessed Virgin during the month of May gain the same indulgences as in the previous number, and under the same conditions. *PPO*, n. 325.

24. Those who devoutly assist at a public novena before a feast of the Blessed Mother may gain an Ind. of 7 years each day; Plenary Ind. under the usual conditons, if present for at least five days of the novena. If the novena is made privately, Ind. of 5 years each day; Plenary Ind., under the usual conditions, at the end of the novena. *PPO*, n. 361.

25. A Plenary Indulgence under the usual conditions may be gained on the following days:

- a) the Feast of the Holy Name of Jesus.
- b) the Feast of Corpus Christi and during the octave (added condition of visiting the Bl. Sacrament and reciting there six *Paters, Aves and Glorias*).
- c) the Feast of the Sacred Heart of Jesus.
- d) on any of the five Fridays immediately preceding the Feast of the Sacred Heart of Jesus. (Communion to be received on that day).
- e) On any of the twelve Saturdays before the feast of the Immaculate Conception, provided also that prayers be recited, or a meditation be made in her honor. *PPO*, nn. 120, 171 249, 254, 366.

### 3. *Indulgences granted for Special Occasions.*

26. Novices who make their religious profession when in danger of death, may gain a Plenary Indulgence in the form of the Jubilee (for which actual confession is required), and share in all of the other spiritual favors of the Congregation, just as the professed. (S.C. Rel. Sept. 10, 1912, Decree *Spirituali*

*consolatione: AAS IV (1912), 589; V (1913), 156; 20 Dec. 1922).*

27. Priests who celebrate their First Mass may gain a Plenary Indulgence, on condition of sacramental Confession and prayers for the intentions of the Holy Father. *PPO*, n. 742 (Cfr. also n. 676, indulgences to be gained by others at this time).

28. Those who make the heroic act of charity in favor of the Souls in Purgatory may gain: (a) a Plenary Indulgence applicable only to the Faithful Departed, under the usual conditions, each day that they receive Holy Communion; (b) and also each Monday (or the following Sunday, if hindered from assisting at Mass on Monday) if they assist at Mass as a suffrage for the Poor Souls and fulfil the usual conditions.

Priests, who have made the heroic act of charity, enjoy the indult of a personal privileged altar every day of the year. *PPO*, n. 593.

APPENDIX I: FACULTIES FOR BLESSINGS

DIFFERENT BLESSINGS	I. During Missions, etc. <i>All</i>	II. At any time			
		Directly <i>All</i>	From n. 54 <i>All</i>	Miss. Union Clergy*	In Mission Terr.**
Papal Blessing (nn. 28-31)	x				x
Mission Cross (n. 33)	x				
Scapulars:					
Sacred Heart (n. 36)	x	x			x
O.L. of Mt. Carmel (n. 37)	x	x		1	x
Immac. Concep. (n. 39)	x	x		1	x
Holy Trinity (n. 40)				1	x
Passion (n. 40)				1	x
Seven Dolors (n. 40)				1	x
Imm. Heart of M. (n. 41)	x	x			x
Five Scapulars (n. 42)	x		x	1	
No Imposing Scap. (n. 43)	x		x		
No Reg. names (n. 44)	x		x	1	x
Scapular Medals (n. 46)	x	x		1	x
Apostolic Ind. (nn. 47-48)	x		x	2-3	x
Cross: Way of cross (n. 49)				2-3	x
Cross: H. Death (n. 50)				2-3	x
Brigittine Rosary (n. 51)	x		x	2-3	x
Crosier Rosary (n. 52)				2-3	x
Seven Dolor Ros. (n. 53)				3	

*Missionary Union of the Clergy.* Faculties granted:

- 1 - To all foreign missionaries; and to members of the Miss. Union.
- 2 - To members who have *complete* faculties of Miss. Union, after 1943.
- 3 - To those in foreign missions, prior to April 1, 1933.

*Mission territories:* The Ordinaries can delegate to their missionaries the above faculties, and many more. In many cases such faculties are delegated in a general way, to all working in the mission field. Confer the *Facultas Major*, and *Fac. Minor* of the S. C. Prop. Fide.

**APPENDIX II**  
**PLENARY INDULGENCES ATTACHED TO CERTAIN DAYS**

MOVABLE FEASTS				As Oblates (Scap.)	Miss. Un. Clergy - N. 6	Prop. of Faith - N. 8	Apostolic Indulg. - N. 47	Pr. et Pia Opera Iust. (miss.)	Stational Indulg. (cf. Scapularis)	Scap. S. Heart - N. 36	Scap. I. H. Mary - N. 41	Scap. Immac. Conc. - N. 39	Scap. All Carmel - N. 37	Scap. Holy Trin. - N. 40	Scap. Passion - N. 40	Scap. VII Dolors - N. 40
1	2	3	4	5	6	7	8	9	10	11	12	13				
Sundays in Advent					x											
Quarter Tense: Wed.					x											
Fri.					x											
Sat.					x											
Holy Name			v		x											
Septuagesima Sun.					x											
Sexagesima Sun.					x											
Quinquagesima Sun.					x											
Ash Wednesday					x											
Daily in Lent					x									c		
Passion Sunday											v				m	
Seven Dolors (Fri.)									v	v					v	
Easter	v	o	o		x	v			v	v				c		
Easter Octave					x											
Low Sunday					x											
Rogation Days					x											
Sol. St. Joseph	v	o	o		x	v			v	v						
Ascension	v	o	o		x	v			v	v						
Vigil of Pentecost	v	o	o		x	v			v	v						
Pentecost	*		v	o	x				v	v	*					
Oct. of Pentecost			v	o	x				v	v						
Trinity Sunday	v	o	o		x				v	v				c		
Corpus Christi	v	o	o		x				v	v				v		
Octave Corp. Christi				l.												
5 Fridays before S. Heart				v												
Sacred Heart	v	o	o	v		v			v	v						
M. Pure Heart of Mary (Sat.-Oct. Sac. Ht.)																
Mission Sun. (Oct.)	v															

	1	2	3	4	5	6	7	8	9	10	11	12	13
ofession	o												
iniv. of Profession	s												
d. Renewal of Vows	o												
ception of Scap.	s						*	v	v	o	*	v	v
uring retreat (once)								v					
very Friday										m			
nce a month							v						
nce a month								v					
rst Sunday-month								v					
ird Sunday-month	p								p				
ne Sunday a month										p-ex			
t Point of Death	o o	o o	o o	o o				o o	o o	o o	x		
ational Indulg.							x	x	x	x	x		

FIXED FEASTS

n.	1 Circumcision			v	ex	x	v	v					
	6 Epiphany			v	v	***	x	v	v				
	25 Conv. St. Paul	v						v					
	28 St. Agnes									c			
ib.	2 Purification	v		***			v	v	v				
	8 John of Matha									c			
	11 O. L. Lourdes							v					
	12 Seven Founders									c			
	17 Comm. Imm. Conc.	o											
	23 St. Matthias		v	v	***								
ar.	19 St. Joseph	v		***			v						
	25 Annunciation	v	v	***			v	v	v				
or.	24 St. Fidelis Sig.												
	25 St. Mark		v										
ay	1 Ss. Phil. & James		v	v	***								
	3 Finding Cross			v						v			
	11 O. L. of Mercy						v						
ne	22 —			v									
	24 St. John Bapt.			v	***								
	29 Ss Peter-Paul		v	v	***								
ly	1 Precious Blood												
	2 Visitation	v	v				v						

	1	2	3	4	5	6	7	8	9	10	11	12	1
5 S. Michael de S.											c		
15 Holy Redeemer	*									c	c	v	
16 O. L. Mt. Carmel										*			
22 Mary Magdalene								v					
25 St. James		v	v	ooo									
Aug. 7 St. Cajetan		v	v	ooo			v	v	v				
15 Assumption		v	v	ooo			v	v	v				
24 St. Bartholomew		v	v	ooo									
28 St. Augustine								v					
29 St. John B.								v					
Sept. 8 Nativity B. V.		v	v	ooo			v	v	v	c			
14 Exalt. H. Cross			v								v		
15 O. L. Sorrows								v			v		2
21 St. Matthew		v	v	ooo									
28 —										c			
29 S. Michael Arch.		v	v										
Oct. 2 Holy Angels			v							c			
11 Maternity B. V.													
18 St. Luke			v										
28 Ss. Simon-Jude		v	v	ooo									
Nov. 1 All Saints	*	v	v	ooo						v			
2 Poor Souls									3.				
4 St. Charles	v												
10 St. Andr. Avell.										v	*		
15 Deceased (Carm.)	*												
20 Felix Valois											c		
21 Presentation		v	v						v				
25 St. Catherine										c			
26 St. Leonard	v												
30 St. Andrew		v	v	ooo									
Dec. 3 St. Fr. Xavier	v	v	v										
8 Imm. Conception		v	v	ooo			v	v	v				
21 St. Thomas		v	v	ooo									
24 Vigil Christmas					x								
25 Christmas			v	ooo			v		v				
26 St. Stephen					x								
27 St. John Ev.		v	v	ooo	x		v						v
28 Holy Innocents					x								

*Explanation of the Signs:*

- - Confession, Communion, prayers for the intentions of Holy Father.
- - Usual conditions required for Indulgence at point of death.
- - Priests can gain three Plenary Ind. on such days, by reason of their daily Mass, Divine Office, and usual prayers.
- v - Visitation of Church or Oratory is required, besides Confession, Communion and prayers for intentions of Holy Father.
- c - Confraternity church should be visited, besides Confession, Communion, prayers for intentions of Holy Father, and for the Missions of the Order and the conversion of infidels
- p - Procession of confraternity to be participated in; besides Conf., Communion, prayers for Holy Father. Where there is no Procession, visit to Confraternity Church, or to one's own oratory.
- p-ex - If there is no Procession (as above), a special *Exercise* is required: (1) Scap. of Holy Trinity; « a devotion in honor of the most Bl. Trinity, before Bl. Sacrament publicly exposed »; (2) Scap. of Seven Dolors; « join in recitation of Rosary in honor of Sorrowful Mother, in a church of the Confraternity ».
- m - Meditation on the Passion of Our Lord, for at least fifteen minutes, is required: besides Confession, Communion, prayers for intentions of Holy Father, and visitation of a Church.
- ex - Some special exercise is to be performed; consult the *Preces et Pia Opera*.
- 1 - Confession, Communion, visit to the Bl. Sacrament where six *Paters*, *Aves* and *Glorias* are recited.
- 2 - A Plenary Indulgence is granted (totes quoties, under the usual conditions, for the recitation of six *Paters*, *Aves* and *Glorias* in a Servite church, or the parish church.

3 - A Plenary Indulgence is granted, toties quoties, under the usual conditions, for the recitation of six *Paters*, *Aves* and *Glorias* in any church or oratory.

N. B. Because of our Oblate Scapular, we may gain a toties quoties Plenary Indulgence on July 16, under the usual conditions.

Canon 829 states that to gain indulgences, religious may visit their own or chapel, whenever a determined church or oratory is not specified.

*Stational Indulgences:*

If there is no stational church in the locality, on stational days one may visit any church and assist there at the public devotions in the morning or in the evening, to gain the indulgence; if there are no devotions held in the church, one must recite 9 *Paters*, *Aves* and *Glorias* (5 before Bl. Sacrament; 3 before the relics being exposed; 1 for the intentions of the Holy Father).

If one also goes to confession and receives Holy Communion, he gains a Plenary Indulgence on such days; otherwise, a partial Indulgence of 10 years.

APPENDIX III  
THE APOSTOLIC INDULGENCES  
(Cfr. nn. 47-48)

Granted by Pius XII, March 11, 1939 to all who possess an object of piety or religion, blessed by Himself, or by some priest; having the faculty, and who fulfil the conditions prescribed below.

(A) A *Plenary Indulgence* at the time of death, if, fortified by the Sacrament of Penance and Holy Eucharist or at least truly contrite, they invoke the Holy Name of Jesus with their lips, or in their hearts if they are prevented from forming the Holy Name with their lips, commend their souls devoutly to God and accept death patiently at His Hands as the wages of sin.

(B) A *Plenary Indulgence* on the feast of Christmas, the Epiphany, Easter, the Ascension, Pentecost, the Most Holy Trinity, Corpus Christi, the Sacred Heart, the Purification, the Annunciation, the Assumption, the Nativity of Our Lady, the Immaculate Conception, the Nativity of St. John Baptist, both feasts of St. Joseph, the Spouse of the Blessed Virgin, the holy Apostles, Peter and Paul, Andrew, James, John, Philip and James, Bartholomew, Matthew, Simon and Jude, Matthias, and on the feast of All Saints, provided they are in the habit of reciting, at least once a week, the Dominican or one of the other chaplets of the Blessed Virgin or the Rosary—at least the third part thereof—or the Little Office of the Blessed Virgin, or the Vespers of the Office of the Dead together with a nocturn of Matins and Lauds, or either the Penitential or Gradual Psalms, or provided they follow the practice of performing weekly at least one of the recognized « Works of Mercy » or of assisting at Mass, and subject to the usual conditions, namely, of making a sacramental confession, receiving Holy Communion and praying for the intentions of the Supreme Pontiff.

(C) A *Partial Indulgence of seven years* on the above mentioned feasts, if, failing in the requirements of sacramental confession and the reception of Holy Communion, they are at least truly contrite for their sins, fulfill the other requirements and pray for the intentions of the Supreme Pontiff.

(D) In addition to the above and on any day whatsoever a *Partial Indulgence of three years*, whenever they perform any of the aforementioned works of piety or charity.

(E) A *Partial Indulgence of five hundred days* for the recitation of the « Angelus » (in the paschal season the « Regina Coeli ») at the customary morning, noon and evening hours (or as soon thereafter as they can) or if these prayers are not known, for the recitation of five « Hail Mary's » in place thereof.

(F) A *Partial Indulgence of five hundred days* for the recitation at eventide of the psalm « De Profundis » or, if this is not known, of the « Our Father », « Hail Mary », and the versicle « Eternal Rest, etc. » in place thereof.

(G) A *Partial Indulgence of five hundred days* on the Fridays of the year if they meditate for a space of time on the Passion and Death of Our Lord and devoutly recite three times the « Our Father » and the « Hail Mary ».

(H) A *Partial Indulgence of three hundred days* for the devout recitation, after a careful examination of conscience and a sincere act of contrition and amendment, of one « Our Father », « Hail Mary », and « Glory be to the Father » in honor of the Most Holy Trinity, or the « Glory Be to the Father » five times in memory of the Five Wounds of Our Savior.

(I) A *Partial Indulgence of one hundred days* whenever they pray for those who are in their death agony, reciting at least the « Our Father » and « Hail Mary ».

(J) Those who are obliged to the recitation of the Divine Office and who possess an article enriched with the « Apostolic Indulgences » may gain a *Plenary Indulgence* for recitation of the Divine Office on the feasts mentioned above, provided they fulfill the other usual conditions, namely,

of making a sacramental confession, receiving Holy Communion and praying for the intentions of the Supreme Pontiff. They may also gain a *Partial Indulgence of five years* when, with at least with a contrite heart, they recite the Divine Office.

(K) Those priests who possess an article blessed with the «Apostolic Indulgences» may gain a *Plenary Indulgence* on the feasts mentioned above, if they are accustomed to offer the Holy Sacrifice of the Mass daily when they are not legitimately prevented from doing so, subject to the usual conditions of making a sacramental confession and of praying for the intentions of the Supreme Pontiff.

(L) They may also gain a *Partial Indulgence of five years* whenever they offer Mass.

*Instructions.*

1 - Objects which may be blessed for the Apostolic Indulgences are only coronae, rosaries, crosses, crucifixes, small religious statues and sacred medals, provided they are not of tin, lead, blown glass or like materials which can be easily broken and destroyed.

2 - The images of Saints should be only of those who are canonized, or contained in approved martyrologies.

3 - In order to gain the Apostolic Indulgences it is necessary to carry on one's person or keep suitably at home one of these objects, blessed by the Holy Father or by a priest who has the faculty for this.

4 - By express declaration of the Holy Father, through the concession of Apostolic Indulgences, indulgences otherwise attached to certain prayers, exercises of piety or other good works are not thereby hindered, but may be gained simultaneously.

AAS XXXI (1939), 132-134.

## VIII. NECROLOGIUM

### NECROLOGIUM PATRUM ET FRATRUM CONGR. OBLAT. B. M. V. IMMACULATAE USQUE AD ANNUM 1954 IN DOMINO DEFUNCTORUM ALPHABETICO ORDINE EXARATUM<sup>1)</sup>

#### § 6. Fabre - Fuss (136)

COGNOMEN - NOMEN	DIES OBITUS	LOCUS OBITUS
Fabre, P. Alfonso	19 mart. 1920	San Giorgio
Fabre, P. Emilius	20 dec. 1949	Edmon'ton
Fabre, R. P. Josephus	26 oct. 1892	Royaumont
Fafard, P. Desiderius	14 mali 1883	Lachine
Fafard, F. L. Donatus	23 oct. 1935	Lebret
Fafard, P. Frs-Xav.	23 jun. 1946	Rougemont
Fafard, P. Leo	2 apr. 1885	Frog Lake
Falivre, F. L. Eugenius	3 jul. 1923	Waregem
Falkenhahn, F. L. Medardus	9 dec. 1942	Engelport
Falher, P. Constantius	18 mart. 1939	Grouard
Falher, P. Julius	14 jan. 1936	Berder
Fallon, P. Carolus	24 jan. 1949	Kingston
Fallon, P. Jacobus	22 febr. 1936	Washington
Falque, F. L. Michael	28 mart. 1880	Autun
Fallon, D. D. Michael, Ep.	22 febr. 1931	London
Faranda, P. Petrus	26 sept. 1942	Torino
Faraud, D. D. Henr., Ep.	26 sept. 1890	S. Boniface

<sup>1)</sup> Quicunque ex nostris exemplar hujusce Necrologii alphabetice exarati habere voluerit, illud obtinere valebit — sejunctim a paginis periodici nostri « Missions » — ad modum fasciculi, post publicationem sequentium partium (litt. I ad finem usq;e) dec rru hujus anni habendam (Uff. Stampa, 290, Via Aurelia, Roma (629), Italia).

COGNOMEN - NOMEN	DIES OBITUS	LOCUS OBITUS
Farbos, P. Bernardus	29 aug. 1916	<i>Borella</i>
Farell, P. Matthaeus-Joseph	6 jun. 1876	<i>Jaffna</i>
Fasshauer, F. L. Carolus	5 aug. 1950	<i>Neuss</i>
Fassbender, P. Fridericus	29 mai 1937	<i>Brownwood</i>
Fastray, F. L. Basilius	5 jul. 1874	<i>Montréal</i>
Faugle, P. Julius	2 jan. 1904	<i>Paris</i>
Faure, F. Sch. Achilleus	13 febr. 1874	<i>Marseille</i>
Faure, P. Aemilius	4 jan. 1952	<i>La Brosse-Montc.</i>
Faure, P. Alexander	10 sept. 1948	<i>Ottawa</i>
Favier, P. Fridericus	10 sept. 1917	<i>Vitré</i>
Favier, F. L. Jos.	23 febr. 1852	<i>N.D. de l'Osier</i>
Favril, P. Hadrianus	30 jul. 1924	<i>Paris</i>
Fayard, P. Fr.-Xav.	10 febr. 1934	<i>Marseille</i>
Fayard, P. Joannes-Maria	28 dec. 1901	<i>Paris</i>
Fayette, P. Joannes	16 jan. 1905	<i>Diana Marina</i>
Fayolle, P. Jean. Franc.	20 dec. 1878	<i>Kimberley</i>
Fazzolare, F. L. Vincentius	9 mart. 1941	<i>Vancouver</i>
Féat, P. Petrus	22 febr. 1917	<i>Paris</i>
Featherstone, F. L. Goer.	5 jul. 1852	<i>Everingham</i>
Feeke, P. Fridericus	27 dec. 1941	<i>in bello</i>
Feldmann, F. Sch. Ernestus	19 sept. 1942	<i>in bello</i>
Felsecker, P. Sch. Henricus	4 jul. 1942	<i>in bello</i>
Feltracco, P. Ignatius	16 jul. 1951	<i>Rome</i>
Fendenheim, P. Alfonsus	22 dec. 1944	<i>Colombo</i>
Fernandez, P. Gallus	30 jan. 1939	<i>Luarca</i>
Fernandez, F. Sch. Jacobus	2 jun. 1911	<i>Madrid</i>
Fernandez, F. Sch. Justus	26 nov. 1938	<i>Madrid</i>
Fernando, P. Andreas	5 jan. 1949	<i>Maggona</i>
Fernando, F. L. Carolus	30 apr. 1943	<i>Maggona</i>
Fernando, P. David	7 aug. 1911	<i>Chilaw</i>
Fernando, P. Franciscus	18 jul. 1951	<i>Borella</i>
Fernando, P. Jacobus	17 nov. 1927	<i>Wennapuwa</i>
Fernando, P. Josephus	25 mart. 1947	<i>Colombo</i>
Fernando, P. Leo	7 aug. 1925	<i>Colombo</i>
Ferrand, F. L. Joann.-Bern.	21 nov. 1870	<i>Aix</i>
Ferré, F. L. Petrus	23 aug. 1914	<i>Dinant</i>
Ferri, P. Aristides	16 oct. 1946	<i>Atessa</i>

COGNOMEN - NOMEN	DIES OBITUS	LOCUS OBITUS
Fèvre, P. Marcellus, Sch.	25 febr. 1939	Sierre
Fick, P. Victor	26 sept. 1895	Jersey
Figurado, P. Wilfridus	16 jan. 1936	Colombo
Fillet, P. Franciseus	7 apr. 1946	Aix
Filiâtre, P. Josephus	4 apr. 1917	Aix
Filliung, P. Alfonsus	13 jan. 1939	San Antonio
Filliung, P. Josephus	11 apr. 1938	S. Avold
Finc, P. Joannes	28 jun. 1940	Skarzysko
Fisse, P. Joan, Petrus	31 maii 1903	Limoges
Fitzpatrick, P. Joannes	9 mart. 1929	Lee on Solent
Flakowski, F. L. Bruno	18 mart. 1942	in bello
Flandin, F. Sch. Henricus	20 jun. 1928	Liège
Flannery, P. Jacobus	13 dec. 1948	Essex
Flaugier, P. Henricus	26 oct. 1928	N.D. de Lumière
Fleming, P. Franciseus	5 jun. 1946	Stat. Foed.
Fletcher, P. Antonius	1 mart. 1940	San Antonio
Fleurant, P. Ludovicus	21 febr. 1949	Pontmain
Floc'h, I. Yvo-Maria	24 jul. 1952	Joussard
Flynn, F. L. Jacobus	20 dec. 1908	New Westminst.
Flynn, P. Joaines	11 mart. 1931	Lowell
Flynn, P. Joannes	31 dec. 1942	Belmont
Flurin, P. Joannes-B.	12 jul. 1861	Jaffna
Foley, P. Daniel	3 jan. 1943	S. Carolina
Foley, P. Ludovicus	24 maii 1937	Johannesburg
Foley, P. Mauritius	10 mart. 1915	Durban
Foley, P. Thomas	18 nov. 1844	Inchicore
Follis, P. Gulielmus D'Arcy	6 oct. 1908	Estcourt
Foltyn, P. Carolus	21 sept. 1940	Cracovie
Fonder, F. L. Cyrilus	26 sept. 1940	Velaines
Fontaine, F. L. Henr.	15 maii 1942	Ste-Agathe
Fontaine, F. L. Joannes	5 jun. 1941	Waregem
Fontaine, F. L. Lud.	5 mart. 1913	Thy-le-Château
Forget, P. Diocorides	23 oct. 1916	Ottawa
Forget-Despatis, P. Joëada	10 apr. 1905	Montréal
Forner, P. Augustus	22 dec. 1947	Prelate
Forster, F. L. Bernardus	11 maii 1954	Ste-Ag.-d.-M.
Fortier, P. Adolphus	17 jan. 1938	Egg Harbor

COGNOMEN - NOMEN	DIES OBITUS	LOCUS OBITUS
Fortier, F. L. Franciscus	8 mart. 1942	<i>Mission (Tex.)</i>
Fortin, F. L. L.-Philippus	4 febr. 1945	<i>Cap-de-la-Mad.</i>
Fortin, F. L. Narcissus	18 maii 1915	<i>Tewksbury</i>
Fortin, F. L. Onesimus	22 apr. 1911	<i>Québec</i>
Fouillit, P. Adolpus	20 jul. 1935	<i>N.D. de B. Sec.</i>
Foulonneau, P. Eduardus	3 aug. 1940	<i>Pont-Rousseau</i>
Foulonneau, P. Josephus	7 sept. 1940	<i>Korokoro</i>
Foumond, P. Vitalis	24 febr. 1892	<i>S. Boniface</i>
Fouquet, P. Leo	9 mart. 1912	<i>Mission City</i>
Foureau, F. L. Josephus	12 dec. 1917	<i>Paris</i>
Fournier, P. Josephus	20 mail 1945	<i>N.D. de Lumièr.</i>
Fournier, P. Josephus-Paulus	16 febr. 1904	<i>Lowell</i>
Fournier, F. L. Petrus	11 mart. 1953	<i>Falher</i>
Fournier, F. L. Philippus	23 jul. 1833	<i>Aix</i>
Fox, P. Edwardus-Jacobus	14 jul. 1948	<i>Lowell</i>
Fox, P. Georgius	24 sept. 1953	<i>Green Bay</i>
Fox, F. L. Jacobus	3 jan. 1949	<i>Belmont House</i>
Fox, P. Laurentius	1 apr. 1905	<i>Tewksbury</i>
Fox, F. L. Patricius	16 mart. 1919	<i>Philipstown</i>
Frachon, F. L. Ludovicus	21 maii 1904	<i>Lablachère</i>
Fraile, P. Fabianus	6 oct. 1916	<i>Madrid</i>
Fraile, F. L. Petrus	18 jan. 1953	<i>Rome</i>
Fraia F. Sch. Meicislans	8 dec. 1941	<i>Gusen Lager</i>
Francis, P. Jacobus	2 mart. 1941	<i>Jaffna</i>
Francis, P. Paulus	29 dec. 1946	<i>Jaffna</i>
Francisco, F. Sch. Xaverius	3 aug. 1942	<i>Mission</i>
Francken, F. L. J. M.	21 febr. 1920	<i>Scheveningen</i>
Franco, F. Sch. Cajetanus	10 febr. 1920	<i>San Antonio</i>
Françon, P. Jeannes	9 sept. 1888	<i>N.D. de B. Sec.</i>
Frapsaue, P. Joseph	24 oct. 1920	<i>Gr. Bear Lake</i>
Frembgen, F. L. Cornelius	27 febr. 1919	<i>Engelport</i>
Friedrich, F. Sch. Guillelmus	6 jun. 1915	<i>in bello</i>
Frigère, P. Ludovicus Petrus	31 jan. 1866	<i>Aix</i>
Frigon, P. J.-B.	26 jun. 1930	<i>Padre Isl. Beach</i>
Froc, P. Michael	17 mart. 1905	<i>Ottawa</i>
Fröger, P. Sch. Victor	14 jul. 1889	<i>Rome</i>
Frohwlein, P. Franciscus	11 apr. 1947	<i>Kimberley</i>

COGNOMEN - NOMEN	DIES OBITUS	LOCUS OBITUS
Fromm, P. Georgius	24 oct. 1946	<i>Wien</i>
Fuchs, P. Johannes	19 mart. 1949	<i>Melville</i>
Fuemmler, P. Franciscus	19 oct. 1953	<i>Rochester</i>
Fuhrmann, P. Otho	23 jun. 1925	<i>Onandjukue</i>
Fulham, P. Carolus	8 dec. 1903	<i>Ottawa.</i>
Funke, P. Philippus	17 nov. 1951	<i>Battleford</i>
Furlong, P. Thomas	13 febr. 1913	<i>Leeds</i>
Fuss, P. L. Paulus	30 apr. 1917	<i>in bello</i>

§ 7. Gubillon - Guyonvernier (177)

COGNOMEN - NOMEN	DIES OBITUS	LOCUS OBITUS
Gabillon, P. Victorinus	24 febr. 1949	<i>Aix-en-Prov.</i>
Gaco, F. L. Ezechiel	16 jul. 1949	<i>Lubliniec</i>
Gagneux, P. Renatus	10 mar. 1910	<i>Colombo</i>
Gagnon, F. L. Franciscus	20 oct. 1881	<i>Lac Caribou</i>
Gagnon, F. L. Joh.-Bapt.	5 nov. 1906	<i>Hull</i>
Gagnon, P. Petrus-Carolus	12 aug. 1901	<i>Lowell (Texas)</i>
Galliard, P. Josephus	5 aug. 1951	<i>N.D. de Sion</i>
Gallagher, P. Jacobus	26 febr. 1947	<i>Baileys Harbor</i>
Gallan, P. Eugenius	24 jan. 1940	<i>Colwyn Bay</i>
Galle, P. Joannes-Leo	19 jan. 1918	<i>Marseille</i>
Gandar, P. Edwardus	25 ang. 1928	<i>Bordeaux</i>
Gandolfi, F. L. Franciscus	15 oct. 1868	<i>Rome</i>
Ganivet, F. Sch. Josephus	27 apr. 1848	<i>Nancy</i>
Ganzenmueller, F. L. Carolus	26 sept. 1916	<i>in bello</i>
Garbutt, F. L. Thomas	14 jun. 1900	<i>Glencree</i>
Garcias, F. L. Jos.-Mar.	26 sept. 1858	<i>Brownsville</i>
Garin, P. Andreas-Maria	16 febr. 1895	<i>Lowell</i>
Garnier, P. Joannes	15 jan. 1900	<i>Aix</i>
Garro, F. L. Candidus	15 apr. 1939	<i>S. Antonio</i>
Garry P. Ludovicus	14 apr. 1939	<i>Aix</i>
Gashers, F. Sch.	31 mart. 1945	<i>in bello</i>
Gascan, P. Zephirinus	3 jan. 1914	<i>S. Boniface</i>
Gasté' P. Alfonsus	27 nov. 1919	<i>Laval</i>

COGNOMEN - NOMEN	DIES OBITUS	LOCUS OBITUS
Gasté, P. Renatus	6 mart. 1884	S. Albert
Gatter, P. Franc.-Xaverius	24 maii 1948	Colmar
Gaudel, F. L. Carolus	2 jan. 1941	Pontmain
Gaudenz, F. L. Camillus	12 apr. 1897	N.D. de Sion
Gaudez, P. Augustinus	10 jun. 1895	Brownsville
Gaultin, P. Eugenius	21 febr. 1928	Aix
Gaudemer, F. L.	6 aug. 1904	Mackenzie
Gauthren, D. D. Ant. Ep.	15 jan. 1901	Kimberley
Gauthren, D. D. Matt. Ep.	1 jun. 1914	Capetown
Gauthier, P. Irenaeus	3 mart. 1952	Edmonton
Gauthier, F. L. Adolphus	22 nov. 1953	St Bonif. (Man.)
Gautier, P. Franciscus	30 jul. 1938	Jaffna
Gavary, P. Julius	26 jan. 1930	Nice
Gaye, P. Joann.-Marin	16 oct. 1888	Roma (Texas)
Gédouin, F. Sch. Ludovicus	7 jun. 1926	La Boussac
Geelen, P. Phillipus	29 febr. 1938	Fort Alexandre
Gelas, F. Sch. Raym.	16 apr. 1933	N.D. de Lumièr.
Gelissen, P. Guelimus	8 jun. 1954	Sugluk
Gembak, F. Sch. Jos.	12 sept. 1939	Michalow
Gendre, P. Florimundus	29 jan. 1873	Kamloops
Gendrean, P. Edmundus	11 sept. 1918	Cap-de-la-Mad.
Genet, P. Victor	22 sept. 1914	Zulte
Génin, P. Victor	19 dec. 1880	Talence
Genthon, P. Joannes-Ludov.	15 sept. 1882	Marseille
Gentile, P. Rosarius	20 febr. 1948	Napoli
Georget, P. Francisus	11 aug. 1929	Montréal
Georgin, P. Alfoncus	26 dec. 1883	Arcachon
Gérante, F. L. Petrus	25 nov. 1924	S. Albert
Gérard, S. Del P. Jos.	29 maii 1914	Roma (Bas.)
Gerber, F. L. Josephus	3 jul. 1944	Neuss
Gerer, F. L. Sebastianus	27 jun. 1934	Huenfeld
Gerhardy, F. L. Carolus	14 mart. 1930	Rheindahlen
Gervais, P. Henricus	29 maii 1928	Maniwaki
Ghilini, P. Stephanus	2 jul. 1891	Jaffna
Gibbons, F. L. Dominicus	24 jul. 1892	Daingean
Gibelin, P. Josephus	6 jun. 1888	Marseille
Gibelli, P. Antonius	17 nov. 1846	Marseille

COGNOMEN - NOMEN	DIES OBITUS	LOCUS OBITUS
Gibney, P. Jacobus	14 jan. 1901	Glencree
Gidrol, P. Marcellinus	22 mart. 1931	Ste Foy
Giebel, F. L. Aemilius	25 sept. 1915	in bello
Gigaud, P. Leopoldus	19 dec. 1903	Diano Marina
Gigault, P. Fridericus	26 mart. 1900	Lowell
Gigoux, P. Claud.-Franciscus	6 oct. 1865	Ottawa
Giguère, F. L. Deodatus	25 mart. 1919	Ville-Marie
Gil, F. Sch. Justus	28 nov. 1936	Madrid
Gilbert, P. Christianus	24 jul. 1944	La Brosse
Gillard, F. L. Eugenius	29 sept. 1886	Marseille
Gillet, P. Maria-Jos.	8 sept. 1886	Pontmain
Gillie, F. Sch. Robertus	30 nov. 1878	Maniwaki
Gilligan, P. Joannes	23 aug. 1886	Leeds
Gilden, F. L. Hugo-Mar.	9 apr. 1865	Belmont
Giltaire, F. L. Leo	15 dec. 1931	Dampicourt
Girard, P. Joan-Baptista	27 mart. 1914	Dinant
Girard, P. Primus	30 jul. 1949	Lowell
Girard, P. Wilfridus	22 aug. 1953	Pincher Creek
Girardin, F. L. Paulus	14 jul. 1868	Ottawa
Giroud, P. Gustavus	18 nov. 1895	Montmartre
Giroud, F. N. L. Henricus	31 oct. 1932	N.D. de B. Sec.
Girond, F. L. Victor	13 oct. 1846	Marseille
Giroux, P. Constant	21 jan. 1941	Cap-de-la-Mad.
Giroux, F. Sch. Steph.	26 maii 1884	Rome
Giudicelli, P. Paul	16 apr. 1917	Verdun
Glados, F. Sch. Franc.	12 sept. 1839	Michalow
Gladu, P. Aloisius	23 dec. 1925	S. Boniface
Glahn, F. L. Joannes	10 mart. 1941	Engelport
Glandières, F. Sch. Pascalis	19 jun. 1904	Lyon
Gleeson, P. Richardus	25 jan. 1951	Piltown
Glenat, F. L. Joannes	20 oct. 1892	S. Boniface
Gobert, P. Joannes	7 febr. 1900	Leeds
Goebel, P. Carolus	13 nov. 1925	Leinefelde
Gohlet, P. Carolus	4 jan. 1917	Marseille
Golabek, P. Josephus	22 jun. 1952	Kedzierzyn
Gollbach, F. L. Jacobus	2 mart. 1930	Bingen
Gomez, F. L. Gregorius	7 jan. 1949	Las Arenas

## COGNOMEN - NOMEN

## DIES OBITUS

## LOCUS OBITUS

Gomez, F. Sch. Daniel	28 nov. 1936	<i>Madrid</i>
Gomez, P. Gasparus	24 febr. 1906	<i>Bambalapitiya</i>
Gondreault, P. Paulus	27 oct. 1945	<i>Montréal</i>
Gonneville, P. Henricus	5 apr. 1952	<i>Fort Frances</i>
Gonnet, F. L. Franciscus	22 febr. 1883	<i>Battleford</i>
Gonzalez, F. Sch. Emeterius	20 maii 1938	<i>Madrid</i>
Gonzalez, F. Sch. Justus	23 jul. 1936	<i>Pozuelo</i>
Gonesckere, P. Emmanuel	24 mart. 1947	<i>Colombo</i>
Gouranion, P. Paulus	13 sept. 1938	<i>Ste-Foy (Lyon)</i>
Gourdon, P. Bonifatius	26 dec. 1807	<i>Jaffna</i>
Gourdon, P. Carolus	26 jan. 1940	<i>Providence</i>
Gouret, P. Franciscus	28 nov. 1901	<i>Jaffna</i>
Gourichon, P. Ludovicus	21 febr. 1941	<i>Kurunegala</i>
Gourlay, P. Petrus	18 jun. 1925	<i>Pietermaritzburg</i>
Gourmelen, P. Yvo	21 jan. 1931	<i>Mercedes</i>
Gouy, P. Edwardus	9 mart. 1943	<i>Fort Smith</i>
Graf, F. L. Michael	4 apr. 1924	<i>S. Charles</i>
Grall, F. L. Jacobus	31 maii 1935	<i>S. Boniface</i>
Grandfils, P. Joannes Bapt.	14 jun. 1917	<i>Québec</i>
Grandin, P. Henricus	16 febr. 1923	<i>Paris</i>
Grandin, S. Del. Vitalis, Ep.	3 jun. 1902	<i>S. Albert</i>
Grant, P. Gulielmus	20 maii 1944	<i>Streator</i>
Graton, P. Augustinus	13 jul. 1928	<i>Montréal</i>
Grattan, F. L. Dionys.	18 jun. 1914	<i>Scorton</i>
Gratton, P. Leopoldus	22 febr. 1947	<i>Montréal</i>
Greaney, P. Iacobus	8 febr. 1945	<i>Dublin</i>
Gregoire, F. Sch. Aurellan	11 febr. 1919	<i>Lachine</i>
Grelaud, P. Eugenius	14 mart. 1914	<i>San Remo</i>
Grenier, P. Armandus	20 apr. 1941	<i>Oloron</i>
Grenier, P. Ferdinandus	27 mart. 1903	<i>Québec</i>
Grimaud, P. Mathurinus	23 maii 1943	<i>La Brosse</i>
Grimberg, P. Gulielmus	11 dec. 1949	<i>Cologne</i>
Grollier, P. Henricus	4 jun. 1864	<i>Good Hope</i>
Grossa, P. Georgius	13 oct. 1942	<i>Château-Salins</i>
Groszke, P. Ludov.	23 oct. 1942	<i>Mokrzyszow</i>
Grouard, D. D. Aemil. Arch.	7 mart. 1931	<i>Grouard</i>
Grouseault, F. L. Eug.	13 febr. 1948	<i>Ceylon, Jaffna</i>

COGNOMEN - NOMEN	DIES OBITUS	LOCUS OBITUS
Gruehl, P. Carolus	8 mart. 1945	S. Nikolaus
Gubbins, P. Gulielmus	9 sept. 1905	Dublin
Gubbins, P. Jacobus	30 dec. 1869	Rome
Gubbins, P. Timotheus	5 febr. 1913	Belmont
Guéguen, P. Joan.-Petrus	22 oct. 1909	Maniwaki
Guenneuguès, P. Joannes	28 jun. 1934	New Orleans
Guérét, P. Petrus	1 sept. 1947	Pontmain
Guerra, F. Sch. Josephus	28 nov. 1936	Madrid
Guertin, F. Sch. Arthurus	21 apr. 1902	Ottawa
Guertin, P. Arthurus	23 jul. 1932	Ottawa
Guertin, P. Fridericus	21 sept. 1924	Québec
Guesdon, P. Natalis	20 maii 1941	Juvigné
Guesnon, P. Georgius	30 aug. 1946	Pontmain
Guglielmi, P. Thomas	10 maii 1936	Colombo
Guibert, Em. Card. Jos. Hipp.	8 jul. 1886	Paris
Guidl, F. Sch. Guido	31 mart. 1954	Vistrorio
Guigues, D. D. Eugen. Ep.	8 febr. 1874	Ottawa
Gulcher, P. Martinus	22 aug. 1952	Roma (Bas.)
Guillard, P. Josephys	31 maii 1904	Lowell
Guillaume, P. Alexander	21 maii 1951	Borella
Guillaume, F. L. Ludovicus	19 aug. 1950	St. Albert
Guiller, P. Felix	5 oct. 1915	Boksburg
Guillet, P. Augustinus	27 apr. 1913	Borella
Guillet, F. L. Caelestinus	30 sept. 1911	Edmonton
Guillet, P. Didacus	16 dec. 1923	Duluth
Guillet, F. L. Felix	21 febr. 1903	New Westminster
Gullient, P. Ludovicus	12 aug. 1939	Pontmain
Guillon, P. Josephus	29 maii 1921	Diano Marina
Guinet, P. Antoninus	15 mart. 1925	Aix
Guinet, P. Franc.-Xav.	11 maii 1863	Talence
Guinet, F. L. Joannes-B.	29 aug. 1907	Waregem
Guinet, P. Josephus	13 jun. 1947	Florenville
Guiraud, P. Paulinus	23 dec. 1943	Colombo
Guiteau, P. Augustinus	24 dec. 1942	Pontmain
Guitot, P. Ludovicus	14 dec. 1952	Jaffna
Gumede, F. L. Leo	29 nov. 1942	Natal
Gunkel, F. L. Adalbertus	5 mart. 1918	in bello

COGNOMEN - NOMEN	DIES OBITUS	LOCUS OBITUS
Gusman, P. Joannes-Baptista	23 sept. 1904	<i>Paris</i>
Gutfreund, P. Fr.-Xav.	7 mai 1945	<i>Braanfontein</i>
Gutfreund, P. Josephus	23 febr. 1914	<i>Kimberley</i>
Guth, P. Josephus	21 sept. 1920	<i>Edmonton</i>
Gutierrez, F. Sch. Emmanuel	23 jul. 1936	<i>Pozuelo</i>
Guyonvernier, P. Ludevicius	3 mai 1916	<i>Nice</i>

§ 8. Haas - Husson (116)

COGNOMEN - NOMEN	DIES OBITUS	LOCUS OBITUS
Haas, P. Carolus	27 nov. 1943	<i>San Fernando</i>
Hack, F. L. Leonardus	25 jul. 1920	<i>Diano Marina</i>
Hagen, P. Joannes E.	18 febr. 1938	<i>S. Ulrich</i>
Haim, P. Carolus	24 oct. 1939	<i>Litomerice</i>
Haley, P. Gullel. Patric.	24 oct. 1929	<i>Tewksbury</i>
Hally, F. L. Gillelmus	30 dec. 1927	<i>Daingean</i>
Hally, F. L. Iosephus	15 mai 1945	<i>San Antonio</i>
Hameau, F. L. Nov. Jos.	10 aug. 1917	<i>Bixschoote</i>
Hamel, P. Hadrianus	7 jul. 1942	<i>Perkins</i>
Hamel, F. Sch. Leo	8 febr. 1934	<i>Prince-Albert</i>
Hamm, P. Franciscus	12 mai 1918	<i>Strasbourg</i>
Hammer, P. Stephanus	9 febr. 1908	<i>Pietersburg</i>
Hammersley, P. Patricius	18 nov. 1947	<i>Tewksbury</i>
Hamoniaux, P. Franciseus	20 mart. 1923	<i>Jersey</i>
Hamonic, P. Aristides	10 febr. 1906	<i>Rome</i>
Hand, F. L. Patricius	23 aug. 1869	<i>Rit. au Foin.</i>
Hanewinkel, P. Hugo	25 mart. 1944	<i>Med.-Altdorf</i>
Hannon, P. Michael	5 jun. 1947	<i>Dublin</i>
Hanon, P. Albertus	21 apr. 1932	<i>Inchanga</i>
Harkins, F. L. Patricius	14 oct. 1907	<i>New Westminst</i>
Harmant, P. Alfonsus	6 febr. 1932	<i>Maggona</i>
Harnois, P. Maximus	19 sept. 1919	<i>Cap-de-la-Mad.</i>
Harperscheidt, P. Robertus	14 aug. 1934	<i>Duesseldorf</i>
Harquel, F. L. Josephus	21 sept. 1953	<i>Pontmain</i>
Harrington, F. Sch. Phil.-Ger.	22 mart. 1953	<i>Germiston</i>

COGNOMEN - NOMEN	DIES OBITUS	LOCUS OBITUS
Hartmann P. Alfonsus	8 mart. 1908	<i>Kenora</i>
Hartmann, P. Josephus	3 jan. 1949	<i>Metz</i>
Hauersperger, P. Josephus	25 jun. 1926	<i>Fiuggi</i>
Hautin, P. Renatus	6 jan. 1927	<i>Edmonton</i>
Havlat, P. Henricus	30 dec. 1941	<i>in bello</i>
Hayes, F. Sch. Edwardus	10 sept. 1875	<i>Belmont</i>
Hays, F. L. Mathurinus	24 apr. 1932	<i>Edmonton</i>
Healy, P. Jacobus	24 jun. 1918	<i>Montréal</i>
Hecht, P. Victor	22 jun. 1949	<i>Durban</i>
Hébert P. Ludovicus	15 nov. 1953	<i>Granby</i>
Heckmann, F. L. Conrad	11 mart. 1938	<i>Kl. Windh.</i>
Hector, P. Josephus	8 maii 1937	<i>Strasbourg</i>
Heffernan, F. Sch. Petrus	1 jul. 1944	<i>Dalnegron</i>
Hehn, P. Nicolaus	6 apr. 1938	<i>Metz</i>
Heil, F. L. Athanasius	11 jan. 1935	<i>Huenfeld</i>
Heimbücher, P. Antonius	27 dec. 1943	<i>Sisseton</i>
Heintz, F. L. Henricus	21 jul. 1915	<i>in bello</i>
Heisterbach, F. L. Petrus	21 jan. 1915	<i>Huenfeld</i>
Hélary, P. Franciscus	5 apr. 1931	<i>Mantes</i>
Hellas, P. Hervaeus	2 sept. 1938	<i>Newcastle</i>
Helmstetter, F. L. Aloisius	9 jun. 1940	<i>in bello</i>
Hemon, F. L. Franciscus	20 nov. 1936	<i>Edmonton</i>
Hénault, P. Adolphus	18 febr. 1931	<i>Hull</i>
Hennessy, P. Rogerius	16 mart. 1911	<i>Galbally</i>
Hennessy, P. Thomas	27 mart. 1872	<i>Inchicore</i>
Heinrichs, F. L. Hubert	21 apr. 1934	<i>Swakopmund</i>
Henry, F. L. Leo-Paulus	20 oct. 1898	<i>Borella</i>
Henry, P. Aemillus	28 jun. 1916	<i>Usurbil</i>
Henry, P. Alfons. Carolus	31 maii 1953	<i>Norway House</i>
Henrich, F. Sch. Barthol.	15 sept. 1890	<i>Berntrode</i>
Herchenbach, F. L. Henricus	19 sept. 1938	<i>Windhoek</i>
Herda, F. L. Aloisius	8 maii 1918	<i>Bailleul</i>
Hérel, P. Martinus	24 jul. 1941	<i>Negombo</i>
Hermandung, P. Ludovicus	27 sept. 1939	<i>Humboldt</i>
Hermès, P. Hubertus	2 oct. 1946	<i>Regina</i>
Hermitte, P. J. Fr.	11 mart. 1884	<i>N.D. de B. Sec.</i>
Hermitte, P. Marcellinus	22 apr. 1897	<i>Ottawa</i>

COGNOMEN - NOMEN	DIES OBITUS	LOCUS OBITUS
Herrero, F. L. Thomas	17 jul. 1911	<i>Urniets</i>
Herrlein, F. L. Alfredus	29 jan. 1939	<i>S. Charles</i>
Hert, P. Florentius	15 oct. 1880	<i>Battleford</i>
Hess, P. Eduardus	12 apr. 1953	<i>Sisseton</i>
Hess, F. Nov. Sch. Joseph	23 sept. 1942	<i>in bello</i>
Hessel, F. L. Gulielmus	11 dec. 1942	<i>Engelport</i>
Hesseling, F. Sch. Franc.	8 maii 1942	<i>Weert</i>
Hétu, P. Gaspardus	23 apr. 1878	<i>Tulalip</i>
Hétu, P. Petrus	9 sept. 1945	<i>Edmonton</i>
Heuchert, F. Sch. Joann.	29 sept. 1921	<i>S. Boniface</i>
Hévin, P. Carolus Henricus	4 aug. 1866	<i>Bordeaux</i>
Heydt, P. Fridericus	21 dec. 1952	<i>Muenchen</i>
Hickey, P. Patricius	17 nov. 1874	<i>Inchicore</i>
Hildien, P. Anatolius	19 nov. 1871	<i>Kimberley</i>
Hillen, P. Josephus	22 sept. 1954	<i>Muenster</i>
Hintzen, F. L. Hermann	6 jan. 1944	<i>S. Nicolas</i>
Hippolyte, P. Josephus	30 juin. 1919	<i>Jaffna</i>
Hlozec, F. L. Stephanus	13 febr. 1942	<i>Luhliniec</i>
Hoag, P. Philippus	15 aug. 1954	<i>Carrizoo Springs</i>
Hoech, P. L. Carolus	21 maii 1912	<i>S. Charles</i>
Hoefli, F. L. Hubertus	30 aug. 1941	<i>in bello</i>
Hoelscher, P. Bernardus	14 jun. 1917	<i>Hambourg</i>
Hoepner, F. L. Augustus	19 apr. 1806	<i>S. Charles</i>
Hoffet, P. Aemilius	3 mart. 1946	<i>Paris</i>
Hoffmann, F. L. Josephus	26 febr. 1945	<i>Sarreburg</i>
Hofmann, F. L. Josephus	8 febr. 1953	<i>San Leonardo</i>
Hofmann, F. L. Augustinus	4 aug. 1926	<i>Edmonton</i>
Hoffmeier, P. Henricus	7 nov. 1918	<i>St. Gabriel</i>
Hogan, F. L. Joannes	24 jan. 1879	<i>Belmont</i>
Holloman, F. L. William	27 jun. 1953	<i>William's Lake</i>
Holzapfel, F. L. Josephus	11 sept. 1905	<i>Winnipeg</i> .
Honorat, P. Joan.-Bapt.	23 dec. 1862	<i>N.D. de l'Osier</i>
Horeau, P. Joh.-Bapt.	16 apr. 1932	<i>Paris</i>
Horris, P. Edwardus	2 juil. 1893	<i>Waterford</i>
Houle, P. Germanus	18 nov. 1950	<i>Corps (Is.)</i>
Hourdier, F. L. Victor	23 jul. 1898	<i>Paris</i>
Houssais, P. Gabriel	20 jun. 1947	<i>Resolution</i>

COGNOMEN - NOMEN	DIES OBITUS	LOCUS OBITUS
Howard, F. L. Daniel	7 jul. 1916	<i>Glendalough</i>
Howe, P. Gulielmus	13 febr. 1900	<i>Ottawa</i>
Howlett, P. Franciscus	29 aug. 1919	<i>Kokstad</i>
Huard, P. Alexander	5 oct. 1918	<i>Urnietia</i>
Huard, F. L. Vitalls	9 febr. 1896	<i>Pontmain</i>
Huchet, P. Paulus Gustavus	30 nov. 1901	<i>La Gorgue</i>
Huck, F. L. Ernestus	24 apr. 1916	<i>Kreuznach</i>
Hucke, F. Sch. Josephus	19 jun. 1940	<i>in bello</i>
Hudon, P. Franciscus	9 oct. 1929	<i>San Antonio</i>
Hughes, P. Jacobus	16 apr. 1941	<i>Belfast</i>
Hugonard, P. Josephus	11 febr. 1917	<i>Lebret</i>
Hugonenc P. Henricus	2 dec. 1910	<i>Roma (Basut.)</i>
Humpert, P. Albertus	8 jun. 1929	<i>Kimberley</i>
Humpert, P. Paulus	1 oct. 1939	<i>Wickede</i>
Hunt, P. Edwardus	23 nov. 1924	<i>Glencree</i>
Huss, P. Josephus	11 febr. 1943	<i>Clairivore</i>
Husson, P. Augustinus	23 sept. 1928	<i>Edmonton</i>

\* \* \*

## IX. BIBLIOGRAPHIE OBLATE

---

### *Un mot d'introduction.*

Est-il bien nécessaire de rappeler encore à nos lecteurs que le but premier de la bibliographie oblate figurant dans nos « Missions » est de faire connaître à la Congrégation tout ouvrage publié par des Oblats.

Il est donc de l'intérêt de tous en général et de chaque auteur Oblat en particulier qu'il nous soit envoyé *au moins* un exemplaire de toute publication nouvelle.

N'est-il pas requis, par ailleurs, qu'au moins dans une Maison d'Oblats il y ait une bibliothèque comprenant tous les ouvrages écrits par des Oblats? Et cette Maison, ne serait-ce pas — en tout premier lieu — la Maison Générale?

Dès lors, n'est-ce pas un devoir pour chacun des nôtres de contribuer dans la mesure du possible à la constitution de cette documentation? Les auteurs en tout premier lieu!

Ce serait modeste mal comprise de croire que telle publication est trop mesquine pour être envoyée à la Maison Générale. Si elle fut jugée digne d'être livrée au public, elle peut figurer dans le catalogue de notre Bibliographie Oblate, si heureusement commencé par le R. P. Marcel Bernad, O.M.I., et publié à Liège (Belgique) en 1922. La suite de ce Catalogue est en préparation et paraîtra dès que les circonstances le permettront.

C'est pourquoi nous demandons aux nôtres de nous faire parvenir autant que possible *deux exemplaires* de chaque édition nouvelle, avec prière de les adresser au T. R. P. Général.

\* \* \*

SOCIÉTÉ CANADIENNE D'ÉTUDES MARIALES. — *L'Immaculée Vierge Marie*. (Journées d'Études, Cap-de-la-Madeleine, 12-13 août 1954). Éditions de l'Université d'Ottawa, 1955, 200 pp. (22,5 cm. X 15,5).

Voici le 47ème volume des publications sériées de l'Université d'Ottawa, consacré aux journées d'études mariales des 12 et 13 août, 1954, qui précédèrent la magnifique journée du Couronnement de N. D. du Cap, — Madone nationale du Canada — par les mains du Cardinal Valerio Valeri, Légat de S. S. Pie XII au Congrès Marial du Canada (5-15 août '54).

L'ouvrage comporte une série d'études tendant toutes à la glorification de Marie et par Elle, de l'Auteur de toute grâce, Dieu glorifié en sa Mère, Notre Dame Immaculée.

Dans un premier travail, le R. P. Adrien M. Malo, O.F.M., présente l'*'Economie divine dans la révélation biblique de l'Immaculée Conception'*. Un Rédemptoriste, le R. P. Vadéboncoeur, nous montre ensuite en S. Alphonse de Liguori. « *Le dernier docteur de l'Immaculée Conception* ». Le R. P. Joseph Ledit, S. J., met en lumière: « *L'Immaculée Conception et les Eglises d'Orient* ». Un de ses confrères, le R. P. Robert Morency, S.J., célèbre la « *Libre coopération de Marie à sa grâce initiale* ». Après quoi un Oblat, le R. P. Marcel Bélanger, Secrétaire de la S. C. E. M., trace le rapport entre « *l'Immaculée Conception et la Maternité divine* ». Sur ce sujet de capitale importance, il espère bien pouvoir revenir.

Les séances d'études se clôturèrent par un rapport du R. P. Lachance, O. P.: « *Immaculée Conception et Association au Sauveur dans l'œuvre de la Rédemption* ».

Les travaux présentés en la Séance Publique comportaient trois beaux sujets de nature à captiver tout auditeur catholique.

1. « *L'Immaculée, règle de vie des chrétiens* » (M. l'abbé Ferland, p. s. s.).
  2. « *Un grand signe: l'Immaculée, victorieuse de toutes les hérésies* » (R. P. Guindon, s.m.m.).
  3. « *La Royauté universelle de l'Immaculée* » (Roger Brien) Poème dont la publication est ici simplement annoncée et bien présentée. L'ouvrage s'achève par la composition actuelle de la S.C.E.M.
- \* \* \*

*Bibliografia Missionaria. Anno XVIII: 1954 — Compilata dai Bibliotecari P. Giovanni Ronumerskirchen, P. Giovanni Dindinger, P. Nicola Kowalsky, Oblati di M. I. Unione Missionaria del Clero in Italia, Roma 1955; pp. 130 (24×17 cm.).*

En y comprenant une recension de quelque 118 livres et opuscules publiés ces dernières années sur des sujets d'intérêt missionnaire, la « *Bibliografia Missionaria* » de 1954 nous présente une vingtaine d'arguments présentés dans l'ordre habituel, à savoir: 1) nouveaux périodiques missionnaires; 2) Doctrine missionnaire fondamentale; 3) Doctrine dans la pratique; 4) Histoire Générale des Missions; 5) Etat actuel des missions en général; 6) Vie et coopération missionnaires en pays chrétiens; 7) Instituts missionnaires; 8) La médecine en missions; 9) Le personnel missionnaire indigène; 10) Les missions en Orient et parmi les musulmans; depuis le chapitre 11 jusqu'à la fin, les livres et articles missionnaires sont classés dans l'ordre des pays auxquels ils se rapportent.

Bien que ce numéro de la B. M. comporte 1126 titres d'articles et d'ouvrages il n'épuise évidemment pas la matière.

\* \* \*

R. P. SIMON J.-M., O.M.I. — *L'Impossible Alliance* (Communisme et Progressisme en face de la Foi chrétienne). Librairie Arthème Fayard, 18, rue du St. Gothard, Paris, 256 pp. (19,5×14,5 cm.).

Dans la collection « Ecclesia » dont la direction littéraire est assumée par Daniel-Rops, la librairie

Fayard nous présente un beau livre, venant bien à son heure, et dû à la plume avertie et profondément apostolique du R. P. J.-M. Simon, professeur en notre Scolasticat de France (Solignac).

L'ouvrage est fort bien préfacé par le R. P. Philippe de la Trinité, O.C.D. qui souligne l'opportunité de cette publication d'un A. qui « n'est pas resté sans être ému et surpris, ici ou là, du danger représenté dans la société moderne par l'influence insidieuse des idées communistes, même cachées sous le masque du progressisme ».

Publication vraiment apostolique, visant avant tout le bien des âmes. Le bon Père Carme le dit de manière bien pittoresque: « Vous ne jouez pas au bouledogue de l'orthodoxie. Je sens en vous l'apôtre qui veut convertir, qui veut éclairer, parce qu'il aime « *Véritatem facientes in charitate* ». Je pense que St Paul ne vous désavouerait pas ».

Et après avoir caractérisé la noble manière de l'A. dans un exposé à très larges vues, aux antipodes d'un anticomunisme à très courte vue, qu'il qualifierait volontiers de systématique et borné, le préfacier conclut par un heureux rappel des doctrines de S. S. Pie XII en la matière, non sans avoir confessé d'abord: « Si le temps ne m'en avait pas fait défaut, j'aurais volontiers écrit quelque ouvrage dans le sens du vôtre... ».

L'ouvrage du R. P. Simon se compose de 14 chapitres qui se cherchent vainement dans une table de matières inexistante mais qui découlent cependant harmonieusement l'un de l'autre.

Les voici avec toute la richesse de leur contenu:

- 1) Position des progressistes; 2) Eglise et capitalisme;
- 3) Le sens de l'histoire; 4) Le christianisme doit-il se rajuster?; 5) Athéisme et marxisme; 6) Aujourd'hui comme hier; 7) Morale communiste et morale chrétienne; 8) Marxisme et communion des Saints; 9) Marxisme et travail; 10) Marxisme et paix; 11) Marxisme et Evangile (Beau chapitre montrant les divergences

profondes qui opposent irréductiblement l'idéologie marxiste à la doctrine évangélique); 12) l'Eglise Russe; 13) La vérité dans la charité; 14) Le décret du 13 juillet, 1949, défendant aux catholiques de donner leur nom ou de prêter leur appui au parti communiste.

Nous souhaitons à ce beau livre de la série « Eccllesia » le succès et la large diffusion qu'il mérite.

Remarquons encore pour finir que l'*actualité* de l'ouvrage du R. P. Simon est bien mise en relief par la condamnation toute récente des « progressistes » polonais (décret de la S. C. du Saint-Office, en date du 8 juin 1955). Voir, à ce sujet, le commentaire de l'*Osservatore Romano* du 29 juin 1955: *La necessità di due condanne*: « Mentre il Cardinale Wyszyński ed altri Vescovi polacchi sono in prigione o sono impediti nell'esercizio del loro ufficio episcopale, noi stiamo assistendo ad un inqualificabile tentativo di far passare i regimi communisti come rispettosi della libertà della Chiesa Cattolica.

Lo scrittore Boleslaw Piasecki, esponente dei « cattolici progressisti polacchi, e il Settimanale « *Dzis i Jutro* » (« Oggi e Domani ») sono tra i più zelanti propagandisti di queste false affermazioni e tentano di farle accettare di contrabbando anche ai cattolici di qua della cortina di ferro ». Le livre condamné de Piasecki est intitulé: « Problèmes essentiels » (« Zadanie Istotne »).

\* \* \*

ROUQUETTE LOUIS-FRÉDÉRIC. — *L'Epopee Blanche*.  
Editions Arthème Fayard, Paris XIVe. — 125 pp.  
(18 × 13 cm.).

Depuis longtemps la plaquette « L'Epopee blanche », de Louis-Frédéric Rouquette était épaisse. La voici réimprimée et agrémentée de quelques jolis clichés se rapportant à nos missions du Grand Nord canadien.

Tout le récit de Rouquette rédigé en style direct, rapide, incisif — vrai style de journaliste en quête

d'un reportage sensationnel — nous fait voir les Missionnaires O.M.I. à l'oeuvre dans leur splendide apostolat des glaces et des neiges. C'est comme le déroulement d'un film passionnant au sujet duquel l'A. recevait ces lignes de Son Eminence le Cardinal Dubois, archevêque de Paris: « Quiconque aura fait avec vous les premiers pas, ne vous quittera plus. Avec vous, il voyagera sur ces terres désolées, à la suite de ces conquérants d'âmes qui bravent le froid, la faim, la neige, les fleuves et les lacs glacés, les solitudes immenses, la barbarie des hommes pour étendre toujours plus loin le règne de l'Evangile et les bienfaits de la Civilisation Chrétienne ».

\* \* \*

JETTÉ FERNAND, O.M.I. — *La voie de la Sainteté d'après Marie de l'Incarnation*, Fondatrice des Ursulines de Québec. — Editions de l'Université d'Ottawa. (1954) 219 pp. (19 cm. × 12).

Dans cette publication de l'Institut de Missiologie de l'Université d'Ottawa, le R. P. Fernand Jetté, O.M.I., professeur à l'Institut de Missiologie de ladite Université, veut nous faire connaître un peu mieux celle que Bossuet — à la suite du Père Jérôme Lallemant, n'a pas craint d'appeler « la Thérèse du Nouveau Monde », Marie de l'Incarnation — alias Marie Guyart, originaire de Tours (1699-1772), la fondatrice des Ursulines de Québec.

Laissant le plus possible dans l'ombre les grâces merveilleuses décrites par la Vénérable, l'A. s'attache uniquement à la « solide doctrine » qui anima toute la vie spirituelle de cette âme d'élite.

Dans un premier chapitre il nous fait connaître le point de départ de toute vie parfaite selon l'enseignement de la Vénérable, coïncidant d'ailleurs parfaitement avec l'enseignement de St Thomas d'Aquin: « Vous deviendrez saint si vous voulez ». Se basant toujours sur de nombreuses citations de la Vénérable,

l'A. nous indique dans les trois chapitres suivants les moyens de progresser dans la sainteté: 1) direction spirituelle; 2) oraison; 3) pratique de l'imitation de Jésus-Christ (les 12 maximes de Jésus-Christ qui ne sont autres que le pur esprit de l'Evangile et ne tendent en définitive qu'à deux choses: 1) faire mourir l'âme à elle-même par la pratique de l'humilité, de l'oubli de soi, de la charité fraternelle, de la mortification; 2) la faire vivre au Christ par la fidélité à son divin Esprit).

Un dernier chapitre sur l'union parfaite au Verbe Incarné montre en la Vénérable elle-même le terme de la montée spirituelle: une mort d'amour suivie de l'éternelle possession de Dieu dans l'au-delà.

Comme on le sait, Marie de l'Incarnation a été déclarée vénérable, le 19 juillet 1911, mais elle attend encore les honneurs de la béatification. Aussi l'A. de conclure son ouvrage par un voeu que nous faisons volontiers nôtre. « Que le lecteur qui aura aimé sa doctrine, veuille bien demander à Dieu de la glorifier.

\* \* \*

R. P. PIELORZ Jos., O.M.I. — *La Vie Spirituelle de Mgr de Mazenod, Fondateur de la Congrégation des Missionnaires Oblats de M. I.*, 1ère Partie: 1782-1812. Etude critique (Excerpta ex dissertazione ad Lauream in Facultate Theologica Pontificiae Universitatis Gregorianae) - Romae 1955. 62 pp. (24,5 cm. X 17).

Les 62 pages de ce modeste extrait de la thèse doctorale du R. P. Joseph Pielorz, O.M.I., récemment désigné par le T. R. P. Général comme un des assistants du R. P. Joseph Morabito, Postulateur Général de nos Causes en Cour de Rome, font vivement désirer une publication prochaine de l'ensemble de ce beau travail.

Nous trouvons ici une très belle analyse du ca-

ractère d'Eugène de Mazenod. C'est le chapitre 5ème d'une étude d'ensemble qui — après 3 ans d'actives recherches — a permis à l'A. de scruter les 30 premières années de la vie du Vénéré Fondateur. Après avoir résumé les 4 premiers chapitres, consacrés 1) au milieu social et familial d'Eugène de Mazenod; 2) à la grâce d'enfance (1782-1797); 3) à la crise de jeunesse (1798-1805); 4) à la conversion et à la vocation sacerdotale (1806-1808), l'A. passe à une étude de caractère qui, en 10 points majeurs, nous campe un Eugène de Mazenod magnifiquement préparé à l'accomplissement d'une très grande tâche.

Au chap. 6ème le sort en est jeté: Eugène de Mazenod s'oriente vers la perfection sacerdotale. La divine Providence fera de lui — par ses fils spirituels, les O.M.I. — le Père de nombreux peuples engendrés au Christ dans toutes les parties du monde.

Nous souhaitons au R. P. Piolorz de pouvoir continuer l'étude des autres décades de cette vie spirituelle si riche et si profonde et d'en faire participer un jour la Famille oblate tout entière.

\* \* \*

R. P. COSENTINO GEORGES, O.M.I. — *Histoire de nos Règles*: 1. *Rédaction et Sources de nos Règles 1816-1818*. 2. *Perfectionnement et approbation de nos Règles (1819-1827)*. Rome, Maison Générale, 1954. Editions des Etudes Oblates (Ottawa, 1955) (ad usum privatum Congregationis).

Ces premiers volumes miméographiés par les soins de nos Archives d'Histoire Oblate (Ottawa) sont les précurseurs de 4 autres volumes consacrés aux diverses révisions de nos règles oblates depuis 1843 jusqu'en 1953.

Comme le titre l'indique, le premier volume (traduit de l'italien par le R. P. Gilles Marchand, O.M.I.) nous parle de la Rédaction de nos Règles (Anté-

cédents, occasion, circonstances) et de leur acceptation par les membres de la Congrégation naissante. Quant aux sources de nos Règles, la principale s'en trouve dans celles de S. Alphonse, les sources secondaires se trouvant dans la règle des Jésuites, des Lazaristes, des Oratoriens, des Oblats de St Charles ainsi que dans la règle et les usages des Sulpiciens,

D'autres sources sont ensuite passées en revue parmi lesquelles surtout les Pères et Ecrivains ecclésiastiques ainsi que la Ste Ecriture.

Dans le 2ème volume — traduit par une Soeur Visitandine de Rome — l'A. nous expose les perfectionnements successifs apportés à la Règle et leur traduction latine en vue d'une approbation pontificale par le Vicaire de N. S. Jésus-Christ.

Dans une lettre de présentation des volumes déjà publiés, le T. R. P. Général proclame l'utilité de l'*"Histoire de nos Règles"* pour tous ceux qui chez nous sont tenus en vertu de leurs fonctions de faire de nos Saintes Règles la source toujours féconde de leur prédication, de leur enseignement, comme de leur direction « je veux parler, dit-il, du personnel de nos Maisons de formation: juniorats, noviciats, scolasticats ».

Et il ajoute: « Quiconque devra prêcher aux Oblats de tout rang et de tout âge, devra étudier de près ce travail du R. P. Cosentino.

Le T. R. P. Général conclut cette lettre par le voeu suivant: « Puisse l'*Histoire de nos Règles* stimuler dans la Congrégation l'étude de nos Constitutions si belles et déclencher tout un mouvement de piété et de ferveur basé sur une observance de plus en plus amoureuse et convaincue de ce Code de lois spirituelles légué aux Oblats de Marie Immaculée par leur saint Fondateur, Mgr de Mazenod.

\* \* \*

R. P. SPOLAOR ECIDIO, O.M.I. — *L'assoluta libertà divina nella Creazione alla luce dell'Enciclica «Humani Generis»*, Padova, Tipografia del Seminario, 1955. 53 pp. (24 cm. X 17).

L'objet particulier de ce travail — qui est une thèse de doctorat en théologie, publiée ici partiellement par la typographie du Séminaire de Padoue — est d'illustrer l'absolue liberté divine dans l'acte de la création. Six chapitres de la thèse sont présentés en résumé; quatre autres permettent à l'A. de parler plus longuement de la liberté absolue de Dieu comme d'une vraie liberté, opposée non seulement à une nécessité extrinsèque mais encore à toute nécessité intrinsèque ou morale. *Liberté absolue* en tant qu'elle est précisément le contraire de nécessité absolue.

Guidé par le Magistère ecclésiastique, par l'Ecriture Sainte et la Tradition ecclésiastique et théologique, l'A. veut démontrer qu'un catholique doit adhérer à ce dogme.

Se laissant guider par la raison, l'A. pense que par les seules lumières de l'intelligence humaine on peut arriver à la conclusion que Dieu est vraiment libre — d'une liberté de choix — quant à la Création des êtres existants, de telle sorte qu'il aurait pu réellement ne point les créer.

En conclusion de son travail et tout en affirmant la valeur de ses arguments d'ordres divers, l'A. déclare que là où la voix du Magistère infaillible de l'Eglise, s'est faite entendre claire et précise, il n'y a plus lieu de discuter.

Dieu souverainement libre et reconnu comme tel par notre raison peut aussi être honoré par l'humble hommage de notre Foi, adhérant aux enseignements du successeur de Pierre.

\* \* \*

R. P. SCHULTE PAUL, O.M.I. — *Die Geheimwaffe des fliegenden Paters.* Ein Rosenkranzbüchlein. Paul Pattloch Verlag-Aschaffenburg (1954) 70 pp. (15 cm. X 9,5).

Dans un mot d'introduction l'A. nous raconte lui-même la genèse de ce charmant opuscule de piété mariale qui unit à la plus intrépide action missionnaire dans le ministère de l'aviation au service des âmes la piété la plus vive envers la T. S. Vierge honorée dans tous les mystères de sa vie: mystères joyeux, mystères dououreux, mystères glorieux. « En préparation à l'année mariale, nous dit-il, le T.R.P. Général recommanda à ses Oblats — dans une Circulaire mariale — de ne se laisser dépasser par personne dans leur zèle pour répondre aux désirs du Souverain Pontife: de vivre l'année mariale aussi intensément que possible selon les indications du Saint-Père.

Cet opuscule sera une réponse de l'Oblat de M. I. qu'est le R. P. Schulte, à cette demande du Chef de la Famille Oblate et du Père de tous les fidèles, S.S. Pie XII.

« Pendant 30 ans, dit encore l'A., les pensées au sujet du S. Rosaire exprimées en cet opuscule m'ont été de la plus grande utilité. Puissent-elles, aujourd'hui en aider d'autres à conserver envers et contre toutes épreuves la paix du cœur et à la reconquérir si besoin en était.

De beaux clichés agrémentent ces pages et aident puissamment l'imagination à se représenter au vif chacun des Mystères du Rosaire.

## X. OBLATE BIBLIOGRAPHY

---

### *Introduction.*

The primary aim of the Bibliography which we publish in our « Missions » is to acquaint the whole Congregation with every new work published by the Oblates. As our « Missions » is a practical means of advertising, it is to the interest of our authors to send us a copy of their publications. Moreover, it is essential that in one house, at least, of the Congregation there should be a complete library of Oblate works; and the place for such a library is primarily the General House. This library, should contain all publications treating of our Oblates. It is a filial duty of each member of the Congregation, not to mention of our authors, to co-operate in this matter.

It would be false modesty for any of our authors to assume that his work was of too little value to warrant sending us a copy. If his work is worth publication, it is worth listing and cataloguing in our Bibliography which was so ably begun in 1922, by Rev. Fr. Marcel Bernard, O.M.I., and as soon as possible will be completed.

We would ask, therefore, that you send us two copies of each new publication, addressing them to our Most Rev. Fr. General.

\* \* \*

Rev. MCGRATH ROBERT-EAMON, O.M.I. — *The Local Superior in Non-Exempt Clerical Congregations. A historical Conspectus and a Commentary.* — The Catholic University of America Press. Washington, D.C. 1954 - 124 pp. (22.5 cm. X 15).

This is N. 351 of the Catholic University of America Canon Law Studies—a Dissertation submitted to

the Faculty of the School of Canon Law—in partial fulfillment of the requirements for the degree of Doctor of Canon Law.

The writer of this thesis proposed to collect in one work and to comment on the principal laws of the Code of Canon Law which deal with the local superior in a non-exempt clerical Congregation of pontifical approval.

Chapter I of this dissertation is devoted to a historical conspectus of the development and laws of non-exempt Congregations; among them also the newly-founded Congregations.

Chapter II-V are a canonical commentary. The office of the local superior and his position as the head of a particular society is considered in Chapter II. The following 3rd Chapter discusses the authority of the local superior, the divergent canonical theories on the foundation, nature and extent of the superior's power. It concludes with the presentation of what is, in the writer's opinion, the most plausible theory.

In Chapter V are treated the qualities required in the candidate for the office of local superior, the method of his appointment, and his term of office. The last Chapter presents the principal rights and obligations which are attached by common law to the office of local superior.

This work will be useful to those who desire to know the prescriptions of the common law regarding the local superior in a non-exempt clerical Congregation of pontifical approval.

Ordinarily it will be necessary to consult the approved Constitutions of each Congregation in order to see how the Common Law of the Church has been applied and adapted.

Before taking his degrees in Canon Law the A. was assigned from 1949 until 1951, to teach at Holy Rosary Scholasticate, Ottawa, Canada.

\* \* \*

CRUMP FRANCIS JOSEPH, O.M.I. — *Pneuma in the Gospels*. A dissertation (Second Series, N. 82) submitted to the Faculty of the School of Sacred Theology of the C. U. (Washington, D. C.) 1954. 58 pp. (22,5 × 15).

This dissertation was submitted to the Faculty of S. Theology by the Rev. Francis Joseph Crump, O. M. I., S.T.L., in partial fulfillment of the Requirements for the Degree of Doctor of Sacred Theology.

The 58 pages here published are merely an abstract of the complete dissertation « *Pneuma in the Gospels* ». Copies of the complete dissertation are on file at the John Mullen Library of the Catholic University of America.

Studying the term « *spirit* » (pneuma) the A. doesn't consider — as in the N. T. — the doctrine of the Holy Spirit.

The A. has attempted to trace the development of the term *spirit* in the Old Testament. It was essentially this idea of the *Spirit* of God that the people of the New Testament had prior to the baptism of Christ. It was at the baptism of Christ that the doctrine of the Trinity was first revealed to man. After the baptism of Christ — says the A. — we are able to study the word *spirit* (pneuma) in the light of the teaching of the Master.

This is the plan which has been followed by the Author. From the table of contents of the *complete dissertation* we retain:

Part I - *Historical Summary* (2 Chapters):

1. The notion of *ruah* in the O. T.
2. The Holy Spirit in the Non-Canonical Literature.

Part II - *Holy Spirit in the Gospels* (3 Chapters):

1. The use of « *pneuma* » prior to the Baptism of Christ.
2. The Baptism of Christ.

3. The use of «pneuma» after the Baptism of Christ.

With the A. — who is actually Superior of the O.M.I. Scholasticate of Washington, D. C. — Eastern U. S. Province, we hope that this work may shed light on the doctrine of the Spirit of Truth.

\* \* \*

Oblate Preachers' Congress. — (Rome, June 1955).  
Papers presented at O. P.' Congress. 150 stenciled  
pages (Rome, General House).

This is not, of course, the official and approved report of the Oblate Preachers' Congress, held in Rome (April 24-June 7, 1955). It is merely a collection of more interesting papers that were read and discussed during the sessions of the Congress. Some of these papers are merely translations.

Later on, there will be a complete and official publication of the most important papers read and discussed during the Congress.

The present volume is for private and restricted circulation only. These are the most interesting titles of the work:

I . The beginning of the Parochial Missions in Provence.

II - The nature of the Mission according to Our Rule...

III - ...to Our Traditions.

IV - Plan of a Mission according to Oblate Tra-

tions.

V - The nature of a Mission in the New Testa-

D. The Parochial Mission according to Papal  
ts and Canon Law.

Preparation of a General (Regional) Mission.

- VIII - Our Message according to the Rule and Oblate Tradition.
- IX - Retreats for Sisters.
- X - The Lay Retreat Movement. Objectives and Achievements.
- XI - Radio and Television Preaching.
- XII - Preparation of today's Missionaries in the Scholasticate.
- XIII - First years of the young Missionary after his Scholasticate.
- XIV - Apostolic Blessing (during the Mission and some other exercises).

\* \* \*

Rev. THOMAS HAUGH, O.M.I. — *Apostles of the Frozen North* (3rd Printing) Published by the Missionary Association of Mary Immaculate Inchicore (1955), Eire (Dublin) 56 pp. (cm. 16,5 X 10,5).

In his foreword to this booklet of Rev. Fr Haugh, O.M.I., now at a 3rd printing for the purpose of Oblate recruitment in our Anglo-Irish Province, the Right Reverend Monsignor Hendly, P. P., V. G. and Director Pontifical Society for the Propagation of the Faith, Diocese of Down and Connor, writes that he has read through Fr. Haugh's «Apostles of the Frozen North» with very real pleasure.

In addition he says: «The story of the labours of the Oblate Missionaries cannot fail to awaken in a Catholic mind memories of the labours of the first missionary to the Gentiles «in journeying often, perils of waters... in labour and painfulness... in hunger and thirst, in cold and nakedness». Their glorious self-sacrifice, with his patient endurance of ship and suffering, is the showing forth

mark of sanctity inherent in the Church of Christ... This little book contains a wealth of extremely interesting information of the Wild North Land and its inhabitants. May it reach a wide circle of readers as a sort of reminder of the responsibilities of the Christian Apostle.

\* \* \*

OBLATE FATHERS, COLEBROOK, N. H. (U.S.A. — *The Pilgrim's Prayer Manual* (Shrine of Our Lady of Grace, Colebrook, N. H.), 600 pp. (15 cm.  $\times$  7,5).

This nice *Pilgrim's Prayer Manual* has a double purpose.

It seeks first to guide the pious one visiting Our Lady's Colebrook Shrine, in rendering due homage to his Heavenly Queen and Mother.

It directs the pilgrim's thoughts as he recites Mary's favorite prayer, the Holy Rosary, before the 15 permanent Mysteries on the Shrine grounds. It supplies him with thoughts for meditation as he walks along the 14 stations of the outdoor Way of the Cross.

It lists the hymns and prayers that permit a more active participation in the Benediction of the Blessed Sacrament.

This well illustrated booklet also seeks to spread Marian devotion in the pilgrim's home and in the homes of all who — using it — show themselves truly children of Mary. The Blessed Mother of Good will surely inspire them with greater love for Her and for Her Divine Son.

\* \* \*

LAWRENCE CLAUDE, J. V., O.M.I. — *The Early Years.* (Fr. Guillaume BK III) Colombo, Catholic Press, 1955, 30 pp., 3 maps (Artense, France, Ceylon).

These first chapters of Fr. Guillaume's Story form the Prelude of the Third Book on our Saintly Ob-

late (« Bridge of Sighs. His Trials »). It is distributed free by the Publishers. Of course, these will welcome contributions towards the printing of the full work. Address to A. G. Book Fund. c/o Rev. Fr. Dominic Anandappa, Archbishop's House, Colombo, 8.

Laudetur Jesus-Christus et Maria Immaculata

*NIHIL OBSTAT*

*IMPRIMATUR: Die 30 Junii, 1955.*

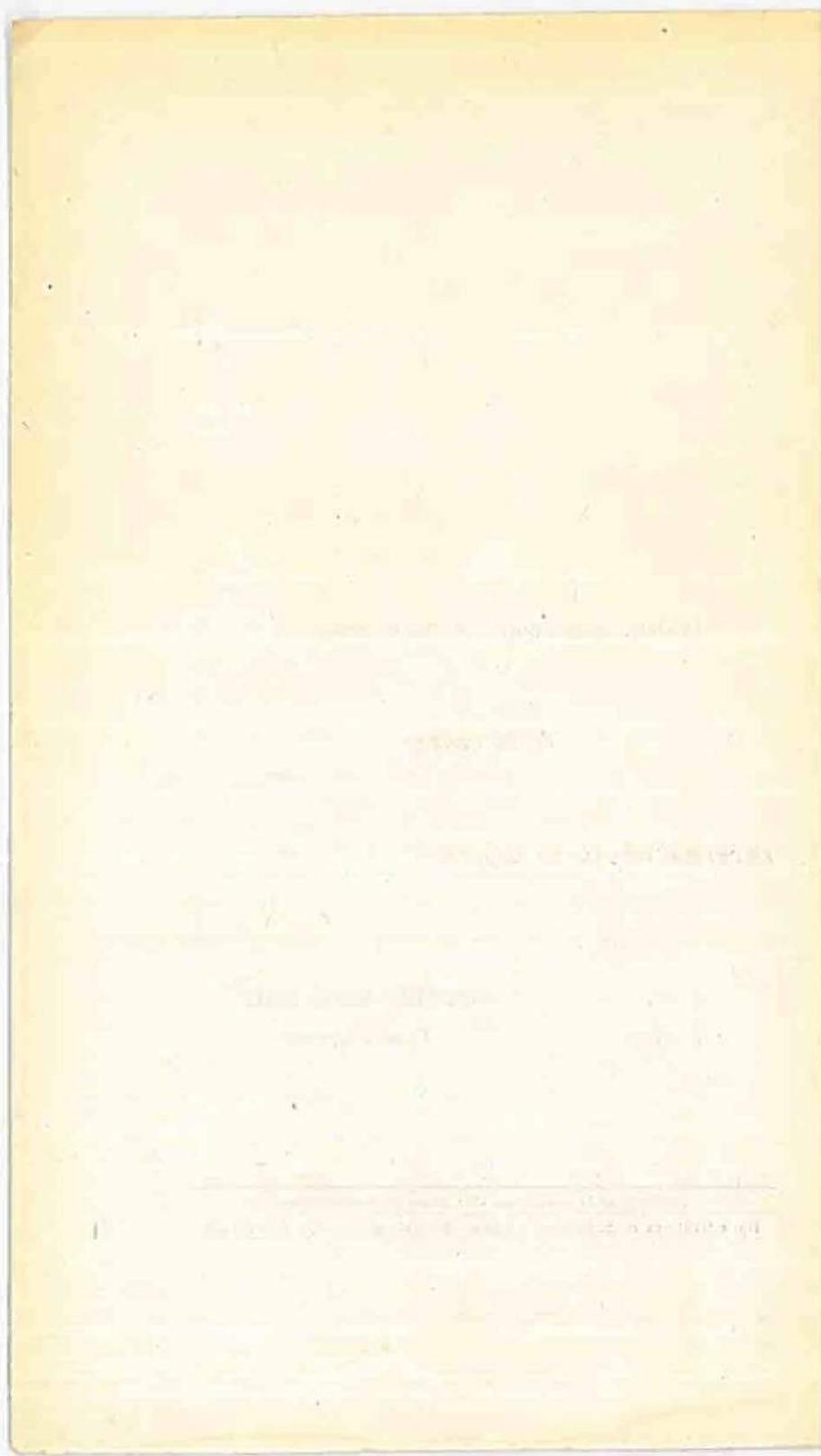
JOSEPHUS BIRCH, O.M.I.

*Vicarius Generalis*

---

*Publié avec la permission de l'Autorité Ecclésiastique.*

Tip. « Artistica » di A. Nardini - Roma - Via del Babuino 12 - Tel. 689 626



**VI. ACTES DU SAINT-SIEGE:**

	pages
1. Lettre de S. S. Pie XII à S. E. Mgr J. Gotthardt, O.M.I., Vic. Ap. de Windhoek, à l'occasion de son 50ème anniv. de sacerdoce	179
2. S. E. Mgr H. Meysing, O.M.I., arch. tit. de Dercos, est nommé Assistant au Trône Pont.	180
3. De Kalendario O.M.I. interdum adhibendo .	181
4. Nomination de S. E. Mgr Paul Dumouchel, O.M.I., en qualité de Vicaire Ap. du Keewatin (Canada)	183
5. Décret officiel d'Introduction de la Cause du P. Gérard, O.M.I., Apôtre des Basotho .	185
<i>Texte français</i> . . . . .	189
<i>English text</i> . . . . .	193

**VII. ACTES DE L'ADMINISTRATION GENERALE:**

1. Vicariat du Natal <i>(New Vicarial Administration)</i> . . . . .	197
2. Vicariat des îles Philippines <i>(New Provincial Council)</i> . . . . .	198
3. Première Province de France (Midi) <i>(Nomination du nouveau Provincial et du Conseil provincial)</i> . . . . .	198
4. Province du Canada-Est <i>(Modification du Conseil provincial)</i> . . . . . <i>(Le R. P. Sylvio Ducharme, O.M.I., est nommé Vicaire Provincial)</i> . . . . .	199
5. Pour aider nos Maisons de formation . . . . .	202
<i>A means to help our Houses of formation</i> . . . . .	206
6. Privilegia Missionariorum Oblatorum Sanctissimae et Immaculatae Virginis Mariae . . . . .	209
7. The privileges and spiritual favors of the Oblates of Mary Immaculate . . . . .	274

**VIII. NECROLOGIUM:**

Nomina Patrum et Fratrum Congr. OMI (usque ad annum 1954 in Domino defunctorum) alphabeticò ordine disposita: <i>(Pars altera: F. G. H.)</i> . . . . .	316
---	-----

**IX. BIBLIOGRAPHIE OBLATE:**

Société canadienne d'Etudes Mariales - Bibl. M. - R. P. Simon J.-M. - Rouquette Louis-Frédéric - R. P. Jetté Fernand - R. P. Pie-lorj Jos. - R. P. Cosentino Georges - R. P. Spolaor Egidio - R. B. Schulte Paul . . . . .	329
---	-----

**X. OBLATE BIBLIOGRAPHY:**

Rev. McGrath-Eamon - Rev. Cramp Francis Joseph - Rev. Thomas Haugh - Oblate Fathers Colebrook - Rev. Lawrence Claude . . . . .	340
--	-----

# MISSIONS

OF

THE CONGREGATION

OF

## The Missionary Oblates

OF

MARY IMMACULATE

82<sup>nd</sup> VOLUME (1955)

N. 287 - March-June, 1955



ROME (629)

GENERAL HOUSE O. M. I.

290, Via Aurelia, 290

— 1955 —